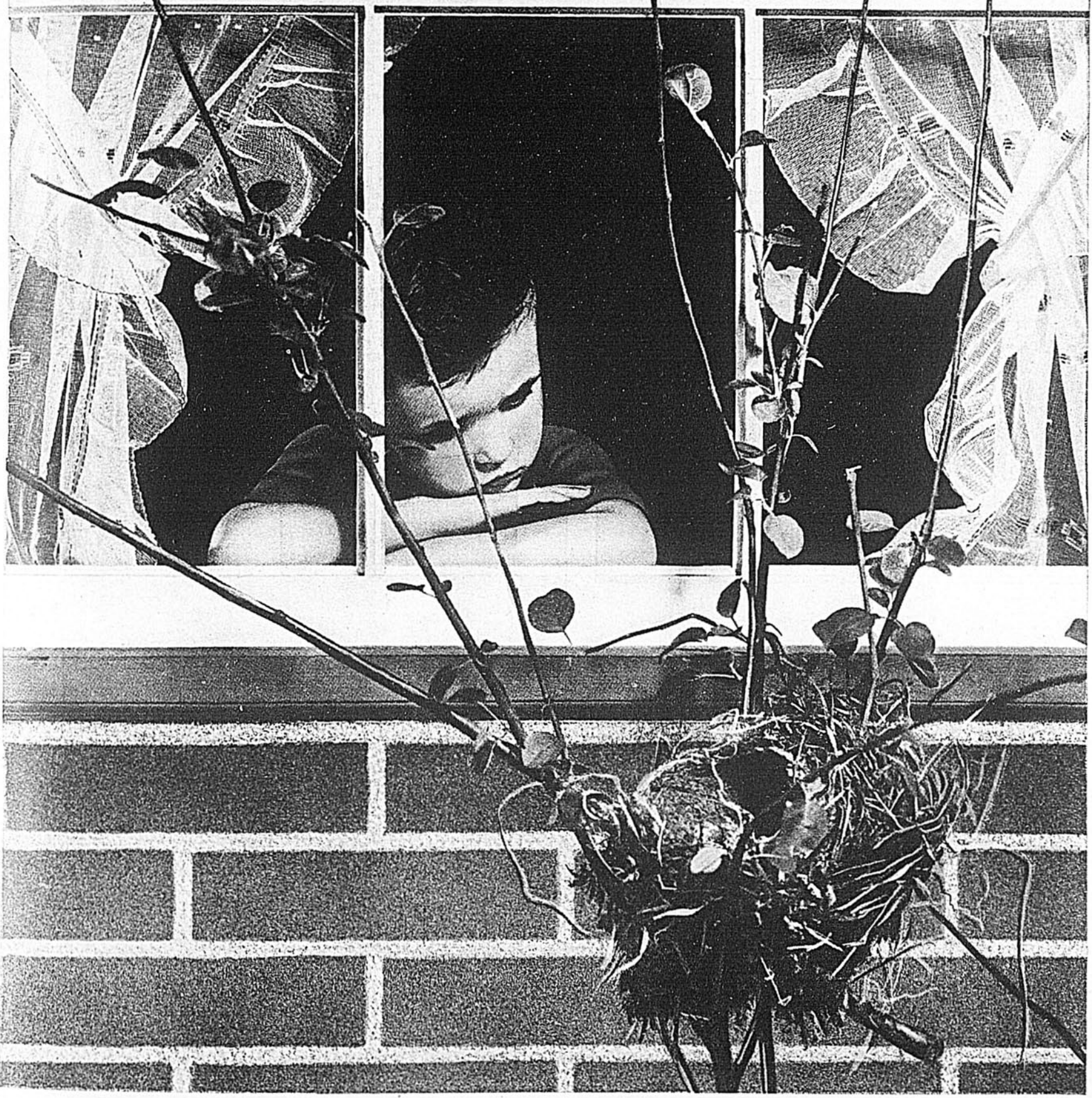


MONTREAL

AVRIL 1940

LE BULLETIN

des Agriculteurs

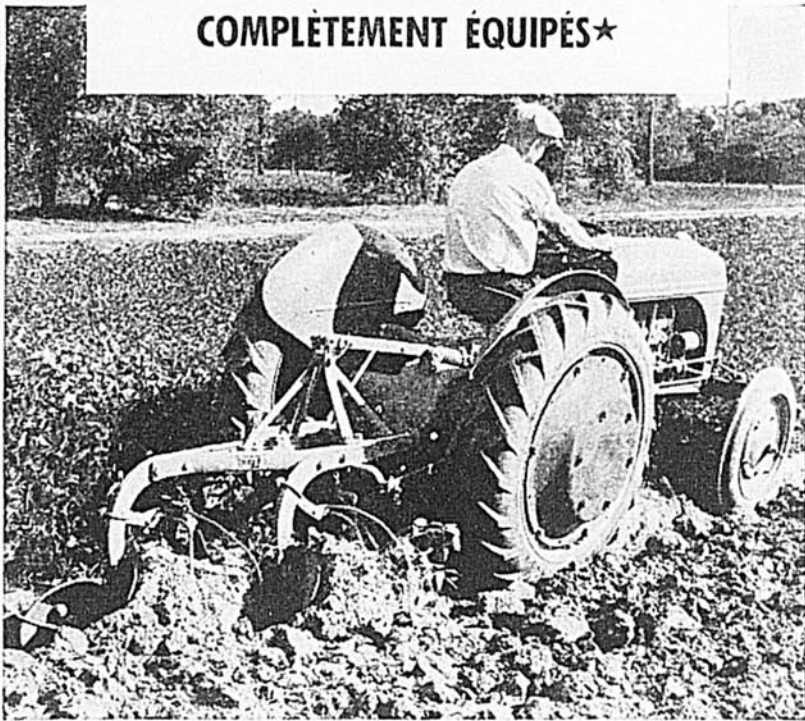


UN COEUR TROP FIDELE ROMAN COMPLET

LE NOUVEAU TRACTEUR FORD

à
SYSTEME FERGUSON

LE MOINS CHER DES TRACTEURS-2 SOCS
COMPLÈTEMENT ÉQUIPÉS*



★ Le prix modéré du nouveau tracteur Ford à système Ferguson (livré à l'acheteur) comprend une liste—longue comme le bras!—d'importants articles d'équipement. Rappelons notamment les pneus de caoutchouc, standard sur toutes les quatre roues... l'auto-démarrreur... la prise de force... l'on s'attend d'habitude à payer un supplément pour de tels items.

Ce n'est là qu'une des surprises que vous apporte ce merveilleux nouveau tracteur Ford. En voici d'autres: (1) il remorque deux socs de 14", mais exige moins de carburant que d'autres tracteurs-2 socs; (2) il laboure sur une largeur de 28", et cependant, il ne tasse pas la terre; (3) les pierres cachées ne constituent plus un obstacle—quand la remorque frappe une racine ou un roc, la ligne de tirage du tracteur Ford à système Ferguson agit comme son propre dispositif de sécurité. Demandez au dépositaire Ford de vous en expliquer le fonctionnement.

NOUVEAU PRINCIPE HYDRAULIQUE

Ce n'est pas seulement pour lever et baisser les remorques, mais pour les maintenir, dans les terrains ordinaires, à une profondeur déterminée que le mécanisme hydraulique Ferguson a été incorporé au tracteur Ford. Les remorques, y compris les cultivateurs, sont attachées et détachées en moins d'une minute.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

Automobiles V-8 Ford, Mercury, Lincoln-Zephyr. Camions et commerciales V-8 Ford.

CETTE ANNÉE. SOYEZ ÉCONOME—
ACHETEZ PRUDEMMENT



IL N'Y A PAS
DE PETITES
ÉCONOMIES
(LORD CHESTERFIELD)

CETTE ANNÉE
DIMINUEZ LES FRAIS
DE FONCTIONNEMENT
DE VOTRE RADIO

Vos besoins d'argent seront si nombreux cette année qu'il est très important que toutes les choses que vous achetez valent 100% du prix que vous les payer! Assurez-vous que les batteries pour radios que vous achetez vous donnent le maximum d'heures de service pour la somme que vous dépensez. Les gens économes ont prouvé, par milliers, que la véritable économie réside toujours dans l'achat de batteries "B" "Super-Layerbilt" "Eveready."



NO. 386 \$3.70

Il y a là, en couches plates superposées, une matière produisant le maximum d'énergie—sans éléments cylindriques occasionnant une perte d'espace. Le résultat—une plus petite batterie ayant une LONGUE durée! Peut être employée sur tous les radios à batterie.

NO. 385 \$2.40

Une affaire merveilleuse pour le prix—cette batterie "B" compacte, construite en couches plates et superposées. Sa vente largement accrue prouve son économie—et sa popularité. Spécialement recommandée pour les nouveaux appareils de 1.4 volt—compagne parfaite de la batterie "A" "Air Cell" A-1300 "Eveready" (\$2.95).



ÉPARGNEZ DE
L'ARGENT AVEC

Canadian National Carbon Co. Limited
Halifax MONTREAL Winnipeg
Toronto Vancouver

RBF 1F-40

EVEREADY
MARQUE DÉPOSÉE
Super-Layerbilt
MARQUE DÉPOSÉE
BATTERIES 'B' POUR RADIOS

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

VOLUME XXVI NO 4

AVRIL 1940

SOMMAIRE

ROMANS ET NOUVELLES

Un coeur trop fidèle	Page 6
<i>Gabriel Paysan</i>	
Quand le printemps chante	9
<i>M. d'Anyl</i>	
Le chroniqueur de Pinardville ..	11

ARTICLES D'INTERET

La défense du cultivateur	5
<i>Isidore</i>	
Le problème des marchés publics ..	13
<i>W. C. Hopper</i>	
La guerre	40
<i>Georges Langlois</i>	
Embellissez	57

ARTICLES AGRICOLES

Quelle orientation donner aux porcs	14
<i>A. Morin et X. Rodrigue</i>	
Bâtirez-vous une porcherie?	16
<i>B. Chartier</i>	
Que sèmeriez-vous ce printemps?	18
<i>A. Auger</i>	
Au verger, à la sucrerie et ailleurs	19
<i>J.-H. Lavoie</i>	
Le cultivateur prévoyant	20
<i>Ulric Jean</i>	
L'ennemi numéro 1 de la coopération	22
<i>R. Ferron</i>	
L'année agricole commence	23
<i>J.-R. Proutx</i>	
Un service des marchés est nécessaire	24
<i>L. Arsenault</i>	

Pneumonie des porcelets	25
<i>Dr J.-M. Veilleux</i>	
Des agneaux hâtifs	32
<i>Henri Pintal</i>	
Consultations vétérinaires	29
Nos marchés	37

CHRONIQUES MENSUELLES

Jeunes éleveurs	34
Lettre de Québec	38
Pour construire ou moderniser	39
Mots croisés	68
Le courant sur la ferme	35

VOTRE DOMAINE, MADAME

Gardons nos jeunes filles à la campagne	53
<i>Alice Ber</i>	
La mode	54
Patrons	55
Programmes d'expositions	56
Le tricot	58
<i>Lise Printemps</i>	
Le tissage	59
<i>Claude Paysan</i>	
Le courrier	60
L'art de plaire	63
La broderie	64
Des bijoux, ces mains de femmes	65
Vive le bon sirop d'érable	66
Ne lisez pas ceci	69
<i>Dr A. Plouffe</i>	
Pour les jeunes	70
Demandes de nos abonnés	72

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

fondé en 1918

UN MAGAZINE MENSUEL publié pour les familles rurales le premier mardi du mois.

R. SOULARD, Chef de la rédaction
P.-A. BRIEN, Directeur de la circulation
G. MOISAN, Gérant de la publicité locale

ABONNEMENT: Canada et Grande-Bretagne, 75c la copie, 50c par année, payable d'avance; Ile de Montréal et pays étrangers 25c de plus par année, payable d'avance. Les renouvellements doivent être signés du nom et des mêmes initiales apparaissant sur la bande d'adresse, afin de prévenir la duplication. Les abonnés, en donnant leur changement d'adresse, devront aussi mentionner leur adresse précédente et l'adresse du nouveau bureau de poste.

TARIF D'ANNONCE: 70 sous la ligne égale. Pour l'Industrie Animale et l'Aviculture, tarif d'annonce sur demande. Les avis d'annulation ou de changement sur la copie doivent nous parvenir vingt et un jours avant la date de publication. Le Bulletin des Agriculteurs est membre du "Audit Bureau of Circulation." Copie du rapport A.B.C. sur demande

ANNONCES CLASSEES: 5c le mot, charge minimum \$1.00 payable d'avance.

CORRESPONDANCE: Nous répondrons dans la mesure du possible aux questions de nos abonnés sur les sujets agricoles. Toute lettre qui nous est adressée doit porter le nom et l'adresse de l'abonné. Si la lettre exige une réponse personnelle l'abonné doit y insérer un timbre-poste.

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION RURALE LIMITEE
2149 est, rue Ontario, Montréal



Quatre Millions de
Canadiens sont
UNIS
pour leur
protection mutuelle

AUJOURD'HUI, en dépit de la guerre, des milliers de cultivateurs canadiens envisagent l'avenir avec plus de confiance et de sécurité financière parce qu'ils sont associés dans la grande entreprise coopérative qu'est l'assurance sur la vie.

Depuis plus de 100 ans, l'assurance sur la vie a monté la garde, veillant sur les fermes et les foyers canadiens. Elle a permis à des cultivateurs économes de se retirer dans une vie confortable et de jouir de l'indépendance financière lorsque sonna pour eux l'âge de cesser le travail. Et c'est elle encore qui a fourni la subsistance aux veuves et aux enfants de nombre de cultivateurs.

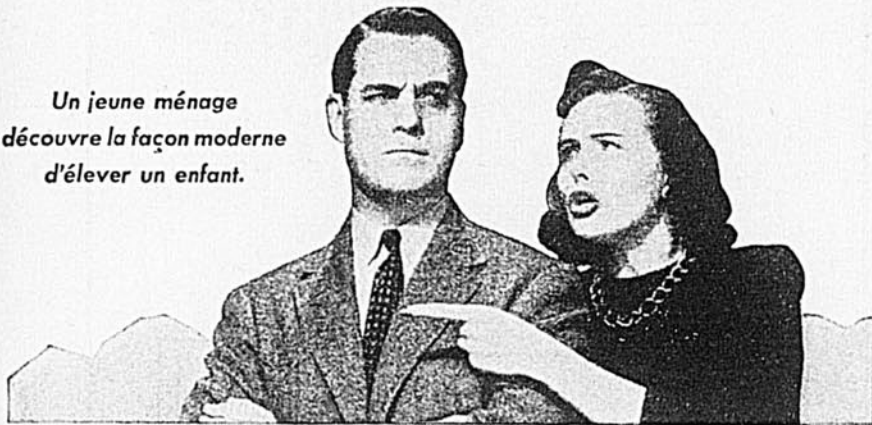
Tout cultivateur connaît les avantages de l'union — et l'assurance sur la vie est la plus grande entreprise coopérative volontaire que le Canada ait jamais connue. Elle a été édifée par le peuple lui-même. C'est lui qui en est le propriétaire. Et elle est consacrée entièrement à la protection mutuelle de ses adhérents.

**L'ASSURANCE
SUR LA VIE**

Gardienne des Fermes Canadiennes
depuis plus de 100 ans

"J'en ai par-dessus la tête de la façon dont tu rudoies le petit Jean!"

Un jeune ménage découvre la façon moderne d'élever un enfant.



1. LE MARI: Qui est-ce qui le rudoie? Je veux seulement qu'il prenne cela comme un homme.

LA FEMME: Mais Jean n'est pas un homme. Et le forcer à prendre un médicament qu'il n'aime pas peut lui faire plus de mal que de bien.



3. LE MARI: Te moques-tu de moi?

LA FEMME: Pas du tout. Les bébés doivent prendre un laxatif au goût agréable, mais PAS un laxatif pour adultes, car même en petites doses celui-ci pourrait irriter l'organisme délicat d'un enfant.



5. LE MARI: Ça me paraît assez sûr, essayons-le!

LA FEMME: Si c'est sûr! Il n'y a aucune drogue âpre dans Castoria. Il est aussi pur que possible et réellement sûr!



2. LE MARI: Pas possible? Et où as-tu appris la médecine?

LA FEMME: Il n'y a pas de quoi rire. Je suis allé voir le médecin. Il dit qu'en forçant un enfant à prendre un laxatif désagréable on peut lui bouleverser le système nerveux.



4. LE MARI: Que peut-on lui donner?

LA FEMME: Castoria—le laxatif qui est fait SPÉCIALEMENT pour les bébés et les enfants. Il ne dérange pas l'estomac car il agit plutôt dans le gros intestin et ne forme pas d'accoutumance.



6. LE MARI: Parfait, mais son goût? C'est à cause de ça que nous nous querellons.

LA FEMME: Castoria a un goût exquis dont les enfants raffolent. Regarde comme il l'avale! On n'a jamais besoin de forcer un enfant à le prendre.

Joyeux et gais propos

Mme Frimousette qui a une petite fille de trois ans, vient d'acheter un gros bull de fort belle race. Or, l'autre matin, elle surprit l'un et l'autre face à face, la fillette tirant la langue et fronçant le nez au bull, qui la considère placidement:

—Pourquoi, Janine, fais-tu des grimaces à Jack? demande alors Mme Frimousette.

Janine alors montre la gueule bourrée du bull:

—M'man, c'est lui qui a commencé!

L'excellent professeur Pamoison est un peu distrait. Il a notamment égaré trois ou quatre fois son parapluie. Aussi, ce jour-là, est-il tout surpris de ne l'avoir pas perdu et de revenir avec à la maison.

Et il est tout fier de le faire remarquer à son épouse.

Mais celle-ci pousse les hauts cris:

—Qu'as-tu fait Alexandre... justement tu n'avais pas pris de parapluie aujourd'hui en sortant...

Le fils à Marius a lu beaucoup de romans d'aventures. Et comme son père lui demandait dernièrement ce qu'il voudrait faire quand il sera grand, le petit répondit avec dignité:

—Je veux être naufragé!

Jean-Jacques rentre chez lui, le bras en écharpe, un bandeau sur le front, sa bécane en morceaux.

Sa mère, toute émue, s'écrie:

—Oh! Que t'est-il arrivé, mon pauvre chéri?

—Je suis rentré dans un autobus, petite mère! réplique alors Jean-Jacques.

—Eh bien! Tu es dans un joli état, constate la maman. Ce n'est pas grave, au moins.

Alors Jean-Jacques, redressant la tête avec un petit air vainqueur:

—Oh? moi ce n'est rien, mais si tu voyais l'autobus...

Il est deux heures du matin et chez M. et Mme Pamplemousse le téléphone se met soudain à sonner.

Mme Pamplemousse se lève et prend l'appareil. C'est sa fille qui est au bout du fil.

Dans son amour maternel, Mme Pamplemousse craint déjà un accident ou une maladie subite.

—Qu'y a-t-il donc, ma chérie?... demande-t-elle. Je suis affolée... A cette heure!...

—Calme-toi... petite mère. Rien de terrible. Un conseil seulement. Le docteur a ordonné pour mon mari, une potion à prendre toutes les deux heures. C'est le moment... et il dort profondément... A ton avis, maman faut-il le réveiller.

—Heu!... Heu... réplique Mme Pamplemousse embarrassée, et de quoi souffrait-il?

—D'insomnie!

Au bord de l'eau, trois pêcheurs vantent l'excellence de la place qu'ils ont choisie.

—Moi, dit l'un deux, chaque fois que je jette ma ligne, ça mord.

—Moi, dit le second, que je me mette n'importe où, chaque fois que je lève ma ligne, un poisson est pris.

—Vous voilà bien fiers, dit le troisième. Moi, à la place où je me mets d'habitude, je dois repousser les poissons de côté quand je veux remplir d'eau ma bouteille.

Robert voit pour la première fois la mer. La plage l'enchanté, il barbote et fait sans arrêt des pâtés de sable. Soudain, il s'interrompt, scrute l'horizon, suit des yeux un grand navire enveloppé des volutes de sa fumée:

—Oh! maman! s'écria-t-il enthousiasmé... Regarde! Une locomotive qui prend un bain!

Mme Bergamote fait remarquer à Julie qui vient d'apporter le potage:

—Oh! Julie, cela devient impossible... Il y a encore un cheveu dans le potage.

Mais Julie regarde placidement sa patronne et elle remarque:

—C'est curieux. Il en était tombé bien davantage, mais je croyais les avoir tous retirés.



—Comment! c'est vous, ce filleul qui m'écrivez de si jolies choses?

CASTORIA

Le laxatif moderne—SÛR—préparé spécialement et SEULEMENT pour les enfants

LA DEFENSE DU CULTIVATEUR

Un couteau à deux tranchants

par Isidore

Le revenu supplémentaire mais problématique que pourrait apporter aux cultivateurs une majoration du prix du lait à la consommation serait inférieur à la perte de volume qu'elle entraînerait

CERTAINS problèmes sont toujours d'actualité. Nés de situations compliquées ou complexes, ils ont éveillé pour un temps l'opinion publique qui s'est ensuite endormie sur un palliatif éphémère. Un angle particulier avait pu échapper à l'attention et une circonstance imprévue les ramène à la lumière avec autant plus de violence qu'une longue attente contenue n'avait qu'assoupi les griefs.

Un de ces grands problèmes auxquels on n'a jamais trouvé une solution parfaite ou complète revêt avec plus d'acuité que jamais: c'est le problème du lait. L'industrie laitière qui rapporte plus à la province de Québec que toutes les autres industries a soulevé d'angoissants problèmes d'ordre pratique. Les intérêts en jeu sont trop nombreux pour faciliter une solution équitable. Il faudra tout de même un jour ou l'autre en venir à des mesures qui auront du moins le mérite de protéger les droits des cultivateurs sans opposer à ceux-ci la classe des consommateurs.

Des représentations ont été faites récemment à Ottawa devant le comité fédéral d'enquête sur les prix des approvisionnements agricoles durant la guerre. Le but de ces démarches était de protéger l'industrie laitière contre tout ajustement qui pourrait lui être fatal. On a fait observer aux enquêteurs que si l'on veut que les prix du lait restent bas il faudra nécessairement que les cultivateurs ne paient pas trop cher ce qu'il leur faut pour nourrir leur bétail.

A cet objectif pratique se greffent plusieurs considérations d'importance vitale. On cherche à empêcher qu'à la suite de diverses circonstances les profits déjà minces de nos producteurs laitiers fondent comme la neige au printemps. Tout le monde souhaite qu'il existe un écart légitime entre le prix que reçoit le cultivateur et le coût de la production. De l'espoir à la réalisation il n'y a peut-être qu'un pas mais certaines fois il faut des bottes de sept lieues pour le franchir. Aussi faut-il tout prévenir.

Advenant une envolée des prix des fourrages et des grains alimentaires, il est évident que le coût de la production laitière augmenterait parallèlement. Qui sera alors appelé à subir ce nouveau contre-coup? Le cultivateur pour sa part n'en peut mais. L'industrie laitière s'inquiète à son droit de toute hausse qui pourrait se refléter dans les prix du lait pour la consommation. Car, si le cultivateur réclame et obtient un meilleur prix des laiteries, ces dernières se servi-

ront de cette excuse pour majorer le prix du lait à la consommation. C'est peut-être pour plusieurs une perspective agréable que de voir que les consommateurs paieront le lait plus cher. L'expérience a cependant démontré que la consommation diminue avec la même rapidité que les prix montent.

Voici quelques considérations du magazine "Fortune" dans une étude sur le commerce du lait. Les magnats de l'industrie laitière doutent que la consommation du lait puisse augmenter sensiblement avec une baisse des prix. On en a cependant la preuve. Une chaîne de magasins, la First National, vendit du lait dans ses succursales de Boston à deux cents de moins que le prix du lait livré dans les maisons. Son commerce augmentait rapidement quand une nouvelle loi arrêta son élan. A la suite de cette nouvelle loi, la consommation du lait dans Boston baissa de 100,000 pintes par jour.

Il est intéressant de noter en outre que la consommation du lait dans les familles varie suivant leurs revenus. Des statistiques nous apprennent que les familles dont le revenu ne dépasse pas \$20 par semaine ne consomment qu'un peu moins de 2½ pintes par membre par semaine. Par contre, les familles dont les revenus dépassent \$40 consomment par membre au moins 3½ pintes de lait par semaine.

L'importance du lait dans l'alimentation humaine est telle qu'il est recommandé par les plus grandes autorités médicales. Le peuple ne boit pas assez de lait. Les médecins préconisent que les enfants absorbent au moins une pinte de lait par jour et les adultes au moins une chopine.

Quand il arrive cependant qu'une famille ne peut se payer le luxe d'avoir le nécessaire d'un gallon à cinq pintes de lait par jour car le prix de cette denrée agricole est trop élevé, les enfants en souffrent d'abord, les cultivateurs ensuite. Il est évident qu'une plus forte consommation de lait dans la province et dans le pays aurait un effet salutaire sur les revenus des producteurs.

Il est inutile de songer à augmenter et les cultivateurs sont déjà ter le prix du lait aux consommateurs. Qui pourra alors prendre à sa charge ces nouveaux frais?

Les laiteries seraient-elles en si mauvaise posture si elles en donnaient un peu plus aux cultivateurs sans rien exiger des consommateurs en retour?

Durant l'hiver les laiteries donnent aux producteurs \$2.15 les cent livres de lait. Elles revendent ce lait entre \$4.25 et \$4.75 les cent livres aux consommateurs.

En été, le prix aux producteurs baisse à \$1.65 les cent livres mais les consommateurs paient de \$3.45 à \$3.80 les cent livres. Tout le monde comprend que les frais de production sont moins élevés en été. Pourquoi les laiteries semblent-elles favorisées?

Si les circonstances créent une augmentation des frais aux producteurs on devra voir à les protéger ou à les compenser. Ils ne peuvent plus subir les contre-coups. La production laitière n'a pas été assez payante pour exiger des cultivateurs d'autres sacrifices.

Les laiteries ne pourraient-elles pas absorber cette augmentation des frais?

Les laiteries donnent à leurs clients un service de livraison à la maison qui coûte passablement cher à cause de la concurrence qu'elles se livrent. Puisque les intérêts des différentes laiteries sont intimement liés, n'y aurait-il pas moyen qu'une coopération s'établisse afin de restreindre cette concurrence que les consommateurs paient en définitive.

Les prix des grains alimentaires et des fourrages menacent d'augmenter; ce qui entraîne une hausse du coût de la production laitière. Les cultivateurs ne peuvent en supporter le fardeau. Il reste les consommateurs et les laiteries.

La majoration des prix du lait à la consommation est un couteau à deux tranchants pour les producteurs. C'est une menace à toute l'industrie laitière. Car le revenu supplémentaire mais problématique que pourrait apporter une majoration des prix à la consommation ne serait-il pas anéanti par la perte de volume de la consommation.

Le profit du producteur laitier est pour ainsi dire limité à l'avance par le prix que les laiteries lui donnent. La consommation ne peut donner plus qu'à l'heure actuelle sans de graves inconvénients. Les laiteries ne pourraient-elles faire le geste généreux de mieux répartir ses services pour être en mesure de mieux rémunérer les producteurs sans ennuyer les consommateurs et sans troubler son organisation financière? Le jeu n'en vaut-il pas la chandelle?



Servez-moi
DES MOULEES
"CHAMPLAIN"
et je deviendrai

UNE PONDEUSE PROFITABLE

Et ce poussin a raison car il faut une bonne moulée de début pour le jeune sujet—une moulée de croissance appropriée et une moulée de ponte complète. Les moulées "CHAMPLAIN" sont fabriquées des meilleurs ingrédients par des manufacturiers de confiance possédant un outillage moderne.



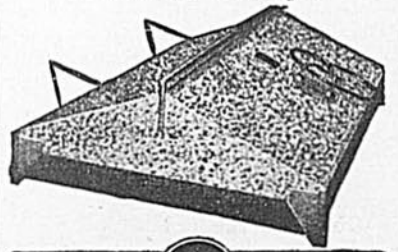
Les moulées balancées "CHAMPLAIN" portent le sceau d'approbation du "Iodine Educational Bureau".



demandez-la à votre marchand local ou écrivez pour prix et circulaire à
H. DESROSIERS & FILS
Grain, farine, engrais, sucre, sel, foin et paille
204, rue Young Montréal

Enrayez les pertes

et faites plus d'argent!
L'éleveuse électrique



Jamesway

(Illustrée ci-dessus) avec le principe de la climatisation et de la chaleur égale, permet d'obtenir des poussins plus vigoureux et mieux emplumés, tout en réduisant les pertes au minimum. Un circulateur d'air garde la température toujours égale sous l'abri, à la hauteur des poussins; aucun endroit trop chaud.

Jamesway offre aussi un assortiment complet de poêles d'éleveuses de qualité supérieure pour les autres combustibles—huile, charbon, gaz et bois. Vous trouverez le poêle qui vous assurera les meilleurs résultats, moins de mortalité, une production plus forte des oiseaux adultes—et plus de profit.
Ecrivez pour obtenir le nouveau Manuel GRATUIT. Le nouveau Manuel d'Aviculture Jamesway, 36 pages abondamment illustré, décrit tous les types d'accessoires d'élevage. Vous renseignez sur les améliorations et vous épargnez de l'argent. Vient de paraître. Envoyé gratis, franco, sans aucune obligation.

Ecrivez sans délai au Dépt. No. 8
Eastern Steel Products Limited MONTREAL
1835 DeLozier Ave.
Factories also at Preston and Toronto
Autres fabriques à Preston et Toronto



UN COEUR TROP FIDÈLE

par Gabriel Paysan

Que doit choisir une jeune fille entre la fidélité à la parole donnée et un nouveau et vibrant amour? Tel était le problème qui s'imposait à la conscience de Claude Dussault

M LLE Claude Dussault, sa bicyclette à la main, entra dans la cour dallée de la villa des Mimosas.

Comme elle se disposait à se rendre au garage pour y remettre sa machine, Mme du Châtelard parut sur le porron.

—As-tu fait une bonne promenade, Claude? demanda-t-elle.

—Excellente, Edwige, je vous remercie.

—Où t'es-tu rendue?

—A la Croix-des-Gardes.

—Encore! . . . Décidément, c'est ta promenade favorite, ma petite Claude.

—On y jouit d'une si belle vue!

—Tu étais seule?

—Oui, pour le départ. Mais j'ai rencontré en route M. Leherme qui m'a accompagnée.

—Ah! fit simplement Mme du Châtelard.

Mais, on eût pu voir se contracter ses lèvres. Elle reprit bientôt:

—Viens vite. J'ai à te parler.

—Je vais me débarrasser de ma bécanne et je serai à vous.

—Fais . . . Je t'attends au salon.

Quand Claude vint rejoindre Mme du Châtelard, les premiers mots d'Edwige furent pour lui dire:

—Ce n'est pas des compliments que je veux t'adresser, Claude. Il faut absolument que je te gronde. Assieds-toi.

Claude se laissa tomber nonchalamment dans un fauteuil bas.

—Grondez-moi! dit-elle avec sérénité. J'écoute.

—Oui, je ne suis pas trop contente de ma petite Claude. Son caractère se montre, de jour en jour plus maussade. Serais-tu malade? Tu n'en as pas l'air.

—Je me porte à merveille, en effet. Rassurez-vous, Edwige.

—Alors, qu'y a-t-il? . . . A ta sortie de ce collège anglais, qui devait être funèbre. . . si, si! tes études terminées, tu avais tout de Poiseau à qui l'on vient d'ouvrir sa cage: gaieté, entrain, chansons au bec, avec un grand fond de sérieux, par contraste. Ton père, un peu embarrassé de sa grande fille et ne consentant point à lui sacrifier ses travaux, t'avait confiée à moi comme à une parente aimée de ta regrettée maman. Nous fûmes tout de suite une paire d'amies. C'est ainsi que nous partons ensemble pour Paris-Plage. Que là, ma société d'artistes peintres, musiciens, littérateurs et autres n'ait pas beaucoup plu à une collégienne de la veille restée un peu farouche, je l'ai admis. A cette bande, parfois un peu bruyante, volontiers moqueuse, tu préférerais la solitude et souvent tu nous quittais dans le dessein d'aller à ta guise, croquer, comme tu dis, quelque aspect de la côte. C'était fort bien. J'aime trop la liberté pour ne pas la respecter chez les autres. Et puis, les esquisses que tu as rapportées te font honneur en révélant une jolie main

de peintre amateur. Ne proteste pas, je m'y connais. Mais pourquoi a-t-il fallu que mon sauvageon revint à Paris dans un tel état de mélancolie?

—Oh! Edwige, n'exagérez-vous pas un peu?

—Point du tout. Dès notre voyage de retour, tes allures me frappèrent. Je ne t'en aurais par parlé si ton caractère ne continuait à s'assombrir. A Paris, tu n'ouvres plus ton piano et ta belle passion pour la peinture s'éteint. Ton unique plaisir est de t'enfermer dans ta chambre, seule, pour lire; du moins je le suppose. Il semble que ce soit un sacrifice que je te demande en t'invitant à sortir avec moi. Nous venons à Cannes passer l'hiver et, depuis que nous y sommes, tu ne fais que pédaler, le plus souvent seule, de préférence sur les routes qui grimpent à couper l'haleine. On dirait que par la fatigue de ton corps tu cherches à anéantir la fièvre de ton cerveau. . .

—C'est de tout cela que je voulais te gronder. . . Tu sais combien je t'aime?

—Edwige, pouvez-vous penser que je doute de votre affection?

—Bien! . . . Je poursuis.

Claude, connaissant sa grande amie, se résigna à essayer le flot de paroles qui la menaçait. Elle s'enfonça plus encore dans son fauteuil, mais ne tendit qu'une oreille et seulement afin de ne pas être surprise par une question inopinée. Elle rêvait, les yeux fixés sur la mer aperçue de la fenêtre.

Tandis que la jeune fille s'égarait

dans le rêve, Mme du Châtelard s'attardait à pérorer.

Elle aimait à parler, fût-ce en se répétant sans fin. Combien de fois Claude n'avait-elle pas entendu sa grande amie dire qu'un mari adoré l'ayant laissée bien seule, elle avait été heureuse d'accueillir auprès d'elle comme une soeur cette jeune personne intelligente, cultivée, de parfaite éducation, malheureusement sans mère et qu'un père abandonnait pour ainsi dire? Certes, Ernest Dussault, de l'Institut, le chimiste de génie dont le nom s'attachait aux plus grandes découvertes de ce temps, était excusable. Ses travaux scientifiques, ses recherches de laboratoire, l'absorbaient trop pour lui permettre de s'occuper de sa fille. Mais comme il avait été bien inspiré en confiant à une amie toute dévouée cette délicieuse Claude, une petite cousine de surcroît!

De traits réguliers, de teint très pur, d'un beau blond naturel, Mme du Châtelard avait été fort jolie et bien qu'elle ne le fût plus autant à l'approche de la quarantaine, elle ne restait pas moins séduisante. Mais si, les recherchant, elle attirait les suffrages, elle ne les retenait pas. On avait vite fait de s'apercevoir que cette femme à la mode n'avait que sa beauté en partage.

Par ailleurs, très riche, Edwige n'était pas dénuée d'une certaine générosité.

Claude, de vingt ans sa cadette, lui ressemble fort peu. . . Certes, elle est bien jolie, elle aussi, dans toute la simplicité de sa nature. Le vêtement de sport qu'elle n'a pas quitté dégage sa taille élégante, souple comme un jeune saule. La course qu'elle vient de faire égale d'un rose charmant la pâleur mate de son teint; son front que traverse une barre fine s'accommodant à ravir de l'ombre chaude de ses cheveux très bruns. Par opposition, elle a les yeux bleus, d'un bleu profond, auxquels la pensée donne parfois une indéfinissable expression de mélancolie languissante, mais à d'autres moments, la vivacité d'une ardeur susceptible d'énergie. On y lit toujours la franchise, la loyauté, la droiture. . .

Si assurée d'elle-même et de la pénétration de son esprit que le fût Edwige, l'amie ne tarda point à constater que Claude ne l'écoutait guère. Elle n'admettait pas qu'elle pût ennuyer. Aussi, persuadée que quelque chose tracassait plus que d'ordinaire la jeune fille, elle la frappa doucement à l'épaule et l'appela :

—Claude!

—Edwige?

—Enfin, te voilà tirée de tes rêveries. Tu vas me raconter ce qu'il y a de nouveau, ce matin?

—Mais rien, ma chère amie, je vous l'affirme.

—Allons donc! . . . Tu sais que Mme Charensay doit venir tout à l'heure. Si tu as cette tête, que va-t-elle penser?

Claude eut un sourire ironique, tandis qu'Edwige retournait s'asseoir.

—Elle pensera ce qu'elle voudra, répliqua-t-elle, que m'importe! Je sais que Mme Charensay m'aime peu. Cela s'explique. J'ai repoussé le cœur et la main d'Arthur, son prodige de fils. C'est un grand crime que j'ai commis. Arthur Charensay! Mais j'aurais dû être trop heureuse, trop fière de l'honneur qu'il me faisait en daignant jeter les yeux sur moi! . . .

Edwige prit un air non dénué de malice pour répartir :

—Je vois. Tu préfères Edmond Leherme.

Mlle Dussault haussa les épaules.

—M. Edmond Leherme, qui ne se vante pas plus qu'on ne le glorifie, m'est tout aussi indifférent que le jeune homme prodige, que M. Paul Mitonnet, que M. Jacques Delcourt et que tous les autres qui ont déjà demandé ma main. Je vous l'ai déclaré maintes fois, Edwige: je ne veux pas me marier.

—Cependant, ne croirait-on pas que Leherme? . . .

—J'avoue que sa société ne me déplaît point. De là à l'épouser. . .

—Mais quel charme a-t-il donc à tes yeux?

—J'ai compris qu'il n'était pas heureux. La cause, je l'ignore. Je n'aime point les gens trop heureux.

—C'est pour moi, que tu dis cela, Claude?

—Oh! ma chère amie, qu'allez-vous imaginer? . . . Et puis, à vous entendre, vous n'êtes pas tellement heureuse, toujours!

—C'est vrai!

Edwige souligna ces mots d'un long soupir. Claude, toute à sa pensée, n'y prit point garde. Elle poursuivit :

—M. Leherme souffre, j'en suis sûre. Il faut bien se borner à l'impression qu'il en donne, car il ne livre jamais rien de lui-même. Je sais au plus qu'il vit séparé de sa mère depuis trois mois qu'elle s'est remariée. Il est permis de voir là la cause de sa peine. Mais ce qui fait encore que je ne le fuis pas comme les autres, c'est qu'il parle bien, quoique assez peu, qu'il est intelligent, instruit, délicat, et montre une grande élévation d'âme. Enfin, il a encore pour moi, sur les jeunes hommes que

j'ai rencontrés, un avantage incontestable. Il ne me fait pas la cour.

—Pourtant, il se montre bien assidu auprès de toi depuis les deux semaines que nous sommes ici. A Paris-Plage où il nous fut présenté, il se tenait plus à l'écart.

C'est peut-être parce qu'il avait des amis qui l'accaparaient. Aujourd'hui, il est à peu près seul.

—Et c'est aussi parce que là-bas, tu ne semblais guère lui faire des avances. Il était récemment à Nice et voilà que, tout à coup, ayant appris je ne sais par qui que nous étions à Cannes, il est venu demeurer dans nos parages.

Claude avançait dans un sourire malicieux :

—J'y songe. . . C'est peut-être pour vous, Edwige, qu'il s'est rapproché!

Mme du Châtelard prit aussitôt une pose qu'on eût pu qualifier de langoureuse, mais ne répliqua pas. Après tout, elle s'estimait bien propre à inspirer quelque fol amour à un homme, même plus jeune qu'elle, et, pas encore assez marquée par l'âge, elle n'en eût point suspecté la sincérité.

Mais Claude ajouta presque aussitôt :

—Vous voulez savoir la vérité sur mon état d'âme, Edwige?

—Si tu peux me la faire connaître.

—Eh bien, je m'ennuie, voilà tout.

—Tu t'ennuies! dit-elle. Tu t'ennuies depuis ton retour de Paris-Plage, n'est-ce pas?

Il ne pouvait échapper à Claude que Mme du Châtelard avait mis quelque intention dans ces derniers mots. Le sentant, elle pâlit; ses yeux qui s'étaient agrandis brusquement s'allumèrent d'un éclair fauve; ses lèvres esquissèrent un mouvement comme si elle allait parler. Mais, haussant les épaules, elle se replongea dans ce qu'Edwige appelait ses rêveries et reporta son regard sur la haute mer.

Rien de cela ne passa inaperçu pour l'amie qui, répondant à sa propre pensée, demanda :

—Est-ce que je t'aurais fâchée sans le savoir?

—Oh! non. Vous ne pouvez me fâcher, vous. . . Mais je n'ai rien, je vous assure. Et si je m'ennuie, c'est peut-être de ne rien faire. Donc, n'ayez aucun souci de moi.

Là-dessus, Claude se leva pour aller embrasser Mme du Châtelard, puis elle dit :

—Je monte à ma chambre changer de costume pour le déjeuner.

—Va, ma chérie.

Mlle Dussault passa par la cuisine pour interroger la bonne.

—Marie, pas de

lettre pour moi, ce matin?

—Non, mademoiselle, pas encore.

—Gardez toujours par devers vous le courrier que le facteur pourra vous remettre pour moi.

—Oui, mademoiselle, c'est entendu.

Edmond Leherme était un jeune homme de 26 ans, grand, bien fait, très soigneux de sa personne sans qu'on pût le taxer d'une élégance exagérée. Ses cheveux bruns qu'il avait très beaux donnaient de l'énergie à sa physionomie plus sérieuse que sévère. Son visage, aux traits expressifs, qu'on n'eût su dire réguliers, s'éclairait de grands yeux profonds qui regardaient toujours en face pour permettre d'y lire la franchise et la sincérité. On sentait un caractère en cet homme dont la réserve distante cachait, sans dessein de dissimulation, une délicatesse allant jusqu'au scrupule et une sensibilité quasi féminine.

Au sortir de la Faculté de Droit, ayant passé sa thèse, il n'avait point demandé son inscription au barreau, non plus qu'il n'avait poursuivi l'acquisition d'une charge d'officier ministériel. Les affaires l'intéressaient peu. Ce qui le passionnait, au contraire, c'étaient les travaux de cabinet avec les études qu'elles nécessitent.

Riche d'une petite rente de 20,000 francs environ qu'un oncle lui avait léguée, ayant peu de besoins par ailleurs, Leherme avait tout loisir pour se consacrer exclusivement au grand ouvrage qu'il méditait d'écrire sur la législation comparée du

travail à travers les peuples et les siècles.

C'était une oeuvre de longue haleine dont le profit ne pouvait être envisagé que pour un avenir lointain. Que lui importait! En attendant, afin de recueillir les matériaux de son livre, il voyageait de bibliothèques en bibliothèques, et c'est ainsi qu'il avait été amené récemment jusqu'à Nice à la recherche de documents sur les communautés ouvrières sous le roi de Sardaigne.

Entre ses voyages, il demeurait à Paris avec sa mère veuve qui, l'ayant eu d'un mariage contracté à dix-sept ans, était restée jeune, sinon tout à fait d'âge, au moins d'allure et de caractère. La vie d'Edmond avait été exempte de toute traverser jusqu'au delà de sa vingt-cinquième année. Mais depuis que sa mère s'était remariée—il y avait quelques mois de cela—ses camarades avaient remarqué qu'un profond changement s'était opéré en Leherme. De réservé qu'il se montrait déjà, il était devenu taciturne, voire morose. Il ne tardait d'ailleurs pas à quitter le domicile maternel et à s'installer dans un appartement particulier où il ne recevait jamais personne. On en conclut que le mariage de Mme Leherme avait profondément déplu à son fils. Non sans raison, car Edmond avait pour sa mère une affection jalouse



Je ne cherchais pas à vous revoir . . .

et n'admettait pas qu'elle eût pu partager son cœur entre un autre homme et son enfant.

Entraîné à Paris-Plage, l'été précédent, par son intime ami, Jacques Delcourt, qui le voulait tirer de ses travaux trop absorbants, le jeune Edmond laissa bientôt voir un autre changement dans sa manière d'être. Il apparut plus gai, mais aussi plus nerveux, et c'est dans cet état qu'il rentra à Paris, les vacances terminées.

À Paris-Plage, il avait avec Delcourt compté parmi les commensaux de Mme du Châtelard. Est-ce pour cela s'il se rapprocha d'Edwige en allant vivre, près de Cannes où il la savait, à La Bocca, dans une petite maison de paysans, face à la mer? Là, avec le dessein de travailler, il avait transporté ses livres et ses documents. Il en parlait deux ou trois fois par semaine pour continuer ses recherches à Nice, dans les archives de la ville. Mais il revenait le soir même. Entre temps son plus grand plaisir était d'excursionner à bicyclette aux environs de La Bocca.

Dès son arrivée, Edmond Leherme n'avait point manqué de rendre visite à Mme du Châtelard qui l'avait reçu en ami, avec peut-être plus d'empressement qu'elle ne recevait quiconque à l'ordinaire. Quelques jours s'étaient à peine écoulés que, près de la Croix-des-Gardes, au cours d'une de ses promenades, il rencontra Mlle Dusault également à bicyclette. Depuis, les deux jeunes gens avaient pris coutume de faire ensemble leur sortie matinale dont le but était presque toujours cette Croix-des-Gardes.

Dans ce côté à côté à travers la campagne, Edmond n'abandonnait rien de sa réserve habituelle qui était grande. Plein d'une courtoisie respectueuse à l'égard de la jeune fille, il se bornait à échanger avec elle les impressions que suggéraient à leurs âmes d'artistes les splendeurs de la Provence maritime. À part cela, comme avait dit Claude, son compagnon ne se livrait pas. Et l'on se quittait après deux heures de promenade, en se serrant la main comme deux amis du même sexe.

Rentré chez lui, Leherme perdait tout l'entrain qu'il venait de manifester pour retomber dans son morne accablement. Une préoccupation constante barrait son front tout le reste du jour et il semblait que rien n'était susceptible de l'en distraire.

Ce jour-là, il feuilletait machinalement un catalogue de livres qu'il venait de recevoir lorsqu'on frappa à sa porte.

Son premier mouvement fut de surprise. Ses hôtes ne le dérangent jamais et il n'attendait aucune visite.

Sans daigner se retourner, Leherme cria: Entrez!

La porte s'ouvrit et un homme pénétra dans la chambre.

—C'est moi, Edmond! dit-il. Je ne vous importune pas?

Leherme s'était dressé, très-pâle.

—Vous, monsieur! s'écria-t-il. Vous ici?

—Oui. Je me doute que vous ne m'attendiez pas, mais j'ai besoin de vous voir, de vous parler.

—Asseyez-vous! Que se passe-t-il? Ma mère?

—Rassurez-vous, Edmond. Elle va bien.

L'arrivant pouvait avoir trente-deux ans. De haute taille, peut-être un peu fort des épaules, il était, par le visage, remarquablement beau et, par ses manières, plein d'assurance. Mais dans ses yeux, il y avait une expression qui manquait de franchise. Par ailleurs, son vêtement dénotait une extrême recherche.

Lucien Barjot, prix de Rome de sculpture, était classé parmi les

maîtres de l'avenir comme parmi les hommes à la mode. Des commandes de l'Etat étaient venues consacrer son talent et, avec le succès, une certaine aisance avait souri à l'ancien praticien un peu bohème des grands ateliers, qui, disons-le à son honneur, s'était fait lui-même. Mais en même temps qu'une haute idée de soi l'avait empli d'orgueil, l'ambition d'entrer dans le monde s'était emparée de son esprit à l'accueil que lui avaient réservé certains salons. Afin de réaliser son rêve, aussi vite qu'il était parvenu à la notoriété, un seul moyen s'offrait: le mariage avec une femme riche de la haute bourgeoisie. Mme veuve Leherme était encore jeune bien que plus âgée que le sculpteur de douze ans; elle avait su conserver tout l'éclat de sa beauté; elle passait pour posséder une grosse fortune. Présenté à Armande, Barjot avait su plaire et le mariage avait été célébré l'année précédente.

Très respectueusement soumis aux volontés, voire aux caprices de sa mère, Edmond ne se permit aucune représentation au sujet d'une union si disproportionnée du moins quant à l'âge, mais, sous un prétexte qu'il alléguait pour ne la point contrister, aussitôt qu'il fut décent, il avait quitté le petit hôtel qu'il habitait avec elle dans le quartier Monceau. Depuis, il ne s'était rappelé à son souvenir que par des lettres où cependant il ne laissait rien percer de sa rancœur.

"Que me veut mon beau-père?" se demandait-il tandis que Barjot, avan-

tageux, ôtait ses gants non sans mettre à son geste une molle élégance.

Le sculpteur dit:

—Nous revenions d'une tournée en Italie, ma chère Armande et moi. Sachant que vous étiez à Cannes et veniez parfois à Nice. . .

Leherme coupa:

—Quel est l'indiscret qui vous a fait connaître ma retraite?

—Ah! voilà. Mais, cachottier, ne l'avez-vous pas révélée vous-même dans une lettre récente à votre mère?

—C'est vrai.

—Vous savez, Edmond, que je me suis engagé envers votre maman à vous ramener à elle mort ou vif, reprit le sculpteur retrouvant son ton facétieux des ateliers où il s'était formé. J'ai ma bagnole, je vous enlève.

—Je ne songe pas à résister à l'appel de ma mère.

—Voilà qui est bon d'un fils. Aussi, tandis que je fume un cigarette devant votre maison, jetez vite un pyjama et votre rasoir dans une valise. . .

—Pourquoi?

—Parce que nous entendons bien vous garder avec nous tout le temps de notre séjour sur le littoral, trois jours, je crois.

—Nous verrons.

—Votre mère saura vous y décider, si mon éloquence est impuissante. . .

* * *

—Maman! . . . ma chère maman!

—Edmond! . . . mon fils. . . Toi, enfin!

Et Mme Barjot tendit ses bras au

jeune homme qui vint s'y blottir. Discrètement, pour ne point gêner les épanchements de la mère et du fils, le sculpteur s'était retiré dans sa chambre.

Après les premières effusions, Edmond fut gentiment grondé. Les tendres reproches qu'il essuya brodaient autour de ces mots: "Tu me boudes, et c'est bien vilain de boudier sa maman!"

Edmond protesta. Mme Barjot s'en tint à son idée.

—Si, tu me boudes. . . Le cœur d'une mère ne peut se tromper. Tu ne me pardonnes point mon mariage. Je le sens. Que veux-tu? Ton père m'a quittée encore jeune et, bien que son souvenir ne se soit pas effacé de ma mémoire, ton éducation achevée, Lucien s'est présenté: il a su me plaire. . . J'ai le cœur faible. . . Que te dire de plus?

—Au moins êtes-vous heureuse, maman?

La réponse ne sortit pas sans un certain effort.

—Oui. . . Lucien est très empressé, très aimant. . . encore. . . Je serais même tout à fait heureuse si mon fils daignait se souvenir qu'il a une mère et que cette mère l'aime!

—Pouvez-vous penser que je doute de votre amour, maman?

—Mon fils, le cœur d'une mère est assez grand pour contenir l'amour de son enfant et une autre affection. Mais je crains fort que celui d'un homme n'ait une capacité moindre. . . Parfois je me demande si, avec mon mariage, il n'y a pas autre chose qui t'a écarté de moi. . . l'amour d'une femme!

—Il n'est pas une femme qui puisse me faire oublier ma mère.

—Oublier, non! mais négliger, oui! L'amour est plein d'exigence. Il n'a pas trop de tout le temps à consacrer à son objet: c'est naturel. Cet amour est sans doute grand et fort. Je crois bien te connaître. Tu as le cœur trop haut placé pour l'abaisser jusqu'à quelqu'un qui ne te vaudrait pas. . . Edmond, mon petit, dis-moi tout. Une mère devine beaucoup de choses. . . Tu aimes.

Presque à voix basse, le jeune homme répondit:

—Oui.

—Qui aimes-tu?

—Une femme que j'ai connue à Paris-Plage, l'été dernier, dans une maison où l'on me présentait. Du premier coup, elle me prit le cœur. Mais je ne lui ai pas encore fait l'aveu de mon amour.

—A tes assiduités n'a-t-elle pas laissé paraître qu'elle a vu clair dans ton cœur? Les femmes sont très fines, tu sais.

—Je ne le pense point, maman. Je me suis tenu à son égard dans les bornes de la plus absolue réserve.

—Pauvre petit! Comme ton cœur aimant doit souffrir de cette contrainte! Mais, enfin, ton attitude, ta retenue, ton silence ont un motif. Tu es jeune, instruit, de bonne éducation, pas trop mal tourné; ton nom est honorable. Serait-elle de cette aristocratie qui est restée entichée de noblesse?

—Alors, pourquoi hésites-tu? Ses parents seraient-ils exigeants sur la vocation d'un époux? Tu débutes dans la vie. Tu peux te faire un nom comme un autre et ton goût du travail, de l'étude, ne saurait être pour eux qu'un sûr garant de l'avenir.

—Ce n'est point à ce sujet, maman, que j'hésite à parler, que je ne parlerai peut-être jamais.

—Alors? . . . Mon fils, confie-toi à mon cœur de maman. Tu me donneras la plus grande preuve de ton amour et, qui sait? peut-être serais-je capable de lever l'obstacle qui se dresse entre elle et toi.

(lire la suite à la page 42)



Quelques secondes plus tard elle était auprès de lui

Quand le printemps chante

par Maurice d'Anyl

Sans défiance et sans expérience, Fanchonnette sut tout de même sortir victorieuse des assauts d'un gaillard roublard.



Fanchonnette fuyait...

Il était par un soir du commencement d'avril. Dans la paisible région du Loiret, la petite ville de Gien, dominée par son joli château d'Anne de Beaujeu, commençait à se réveiller et à mener une vie plus active après l'engourdissement hivernal.

Tous les buissons se remplissaient de chants d'oiseaux joyeux; les fleurs s'épanouissaient dans les jardins verdoyants, et de timides violettes embaumaient le bord des talus frémisants d'herbe tendre.

C'était l'heure de la sortie des ateliers de la faïencerie, et, tout le long du quai, les employés, bourdonnantes abeilles de cette ruche industrielle, mettaient une animation faite de rires et de bavardages.

Puis, ouvriers et ouvrières se séparaient pour se répandre à travers les vieilles rues de la pittoresque cité, afin de regagner leurs logis.

Un groupe de jeunes filles suivait encore le bord de la Loire, où la rangée des peupliers agitait, sous la brise, des panaches de primes feuillages.

—Tu rentres préparer ton dîner? demanda une brunette à l'une de ses compagnes.

—Mais, oui, il est plus que l'heure! répondit l'interpellée, une mince blonde aux traits fins et doux.

—Alors, au revoir, et bon courage! Les ouvrières se quittèrent, retournant chacune à leur foyer, et il ne resta plus, à longer la berge, que celle que ses camarades venaient d'interroger.

Elle marchait d'un pas vif et allongé. Petite, souple, vêtue de noir, ses vêtements sombres n'étaient parés que de sa joliesse, teint frais, blanc et rose, grands yeux d'un bleu profond, visage charmant que couronnaient de légers cheveux dorés, qui s'échappaient de son chapeau comme des brins de soleil.

Heureuse d'avoir terminé sa journée de travail, elle se hâtait de rentrer chez elle, sans se soucier de s'attarder à profiter de cette belle soirée toute parfumée du renouveau.

—Eh bien! Fanchonnette, ne courez donc pas aussi vite, vous allez vous essouffler! . . . Est-ce le printemps qui vous donne ainsi des ailes?

La petite, s'entendant appeler, se retourna. Quand elle vit celui qui l'apostrophait, elle garda le silence.

—Vous ne parlez plus? On ne peut pas vous demander comme aux enfants, si le chat a mangé votre langue. Vous pourriez bien me répondre!

—A force de se voir toute la journée, on n'a plus rien de nouveau à se dire! assura la jeune fille.

—Le travail n'a rien à faire avec les sentiments, Fanchonnette!

—De quels sentiments avez-vous à me parler, ce soir, monsieur?

L'homme sourit. Etait-elle assez ingénue ou assez rouée, cette mignonne-là!

Et il se demanda comment il la préférerait: innocente ou rusée? L'une avait le charme de la candeur; l'autre le piquant du piment. Il reprit:

—Nous pourrions causer gentiment, Fanchon. . . Il faudrait être de bons amis, de vrais amis qui ne se cachent rien l'un à l'autre, et qui s'en vont la main dans la main, bras dessus, bras dessous!

—Je n'en vois pas la nécessité! Je vous l'ai déjà dit, j'essaie de me montrer, autant que je le peux, une employée consciencieuse, exacte, laborieuse, aux heures où je me trouve sous votre contrôle. Je suis, pendant ce temps, une des plus respectueuses de vos ordres. Mais, en dehors de cela, je ne sais pas pourquoi vous perdez votre temps auprès d'une ouvrière!

Certes, Fanchonnette ne comprenait pas cette obstination à la poursuivre, cette amabilité surprenante dont cet homme usait envers elle.

Paul Bésigue, grand, fort gaillard, au teint trop coloré, aux yeux pers, au tempérament sanguin, violent, emporté, aux trente-cinq ans largement accusés, n'avait rien de très agréable dans la physionomie.

Il était contremaître, chef d'atelier

à la faïencerie où travaillait Fanchon, et celle-ci se trouvait forcément sous son autorité, puisqu'il distribuait et surveillait la besogne des employés.

Si la jeune fille était une des plus soumises aux ordres du chef pendant les journées de labeur, en dehors de la manufacture il lui semblait inutile de se montrer obéissante aux caprices de Paul.

Celui-ci parut le comprendre en cet instant, et ce fut d'un ton fort adouci qu'il proposa:

—Fanchonnette, je sais que vous devez être lasse, et il vous faut encore préparer votre repas. Je veux vous épargner ce souci.

—Oh! j'ai si peu d'appétit! . . . Je boirai une tasse de lait, je mangerai un peu de pain, du beurre, et cela me suffira. Vous voyez que ma cuisine n'est pas compliquée!

—Justement, je m'en doutais! Vous ne vous nourrissez pas suffisamment, et c'est ce qui vous anémie. Allons! venez avec moi! Je vous emmène dîner dans un petit restaurant du bord de l'eau. Nous demanderons une friture de goujons ou un sauté d'agneau, si vous le préférez?

—Je vous remercie, monsieur; je ne pourrais pas y goûter!

Mais, doucement, tout en disant cela, Fanchon étouffait un bâillement dans le creux de sa main.

—Vous tombez d'inanition, au contraire! Je ne veux pas de cela! Votre santé en dépend! Il faut vous soigner, vous dorloter! Si je n'y prends pas garde, il me faudra dans quelques jours vous donner du congé, parce que, je le prévois, vous serez souffrante. Allons, venez, ma petite, faites-le pour votre estomac, si ce n'est pas pour m'en accorder le plaisir!

Plein de sollicitude, il se penchait sur le jeune visage et cherchait à glisser son bras sous celui de Fanchonnette.

Celle-ci railla, un sourire aux lèvres:

—Si, chaque soir, vous invitez ainsi à dîner, à tour de rôle, toutes les ouvrières de la faïencerie, vous ne devez pas avoir fini?

—Il est bien permis d'avoir ses préférences, ma belle enfant!

—Si c'est ainsi que vous l'entendez, je refuse! protesta-t-elle.

—En voilà une sauvageonne! . . . Tout de même, quelqu'un avec qui on travaille à longueur de semaines ne doit pas être considéré comme un étranger dès que l'on a franchi le seuil de la sortie de la manufacture!

C'était vrai! De quoi avait-elle peur? La démarche du contremaître était assez plausible. N'avait-il pas toujours été bon pour elle? Jamais il ne la réprimandait comme les autres, et sa voix se faisait de miel pour lui adresser les ordres quotidiens.

Tout en parlant ainsi, le couple était parvenu à la petite guinguette dont l'enseigne: *Au Brochet d'Argent* attirait la clientèle. Un cep de vigne escaladait le chambranle de la porte et de gracieuses fleurettes embaumaient le jardinet, qui s'en allait presque se baigner dans le fleuve.

—Oubliez-vous que c'est aujourd'hui samedi, et jour de paye, par surcroît? Je suis seul et je voudrais partager mon plaisir avec quelqu'un. Et puis, c'est le printemps; il fait si beau, ce soir, que l'on est tout attendri!

Fanchonnette se sentait trébucher. Ses jambes ne la soutenaient plus, et elle éprouvait comme un creux à la poitrine. Elle était fatiguée et souff-

frait de la faim! Paul Bésigue disait vrai; ses repas étaient insuffisants; elle n'avait plus la force de retourner en arrière; déjà, l'odeur de la bonne soupe chaude emplissait ses narines. Un fumet de viande grillée, respiré, multipliait les tiraillements qu'elle éprouvait. Il était trop tard pour résister encore, vaincue par le plus tyrannique des tourments: la faim!

Ils dînèrent confortablement, en bavardant gaiement.

Fanchonnette était ravie. Jusqu'à dix heures, ils s'entretenaient ainsi, parlant de leurs travaux, de leur métier, de leur avenir. C'était surtout Bésigue qui faisait les frais de la conversation; la jeune fille l'écoutait et répondait seulement de sa voix tranquille.

Vint l'heure du retour, de la rentrée chez soi. Bésigue tenait sous le sien le bras de Fanchon et lui parlait de tout près, affleurant presque les paupières de sa compagne de ses lèvres humides.

—Je cherche une gentille femme, fit-il, persuasif; Fanchonnette, est-ce que vous ne songerez pas un jour à vous marier?

Non, elle n'y pensait pas. Mais elle répondit vaguement:

—Qui sait!

Devant la porte de l'immeuble où demeurait au second étage la jeune fille, Paul s'arrêta une minute:

—Je voudrais tellement connaître votre chambre, le lieu où vous vivez! Puis-je vous suivre?

—Je ne saurais vous faire les honneurs de mon gîte à cette heure-ci, monsieur Paul! Et puis, je commence à avoir sommeil! Merci de toutes vos bontés pour moi; votre sollicitude me touche, croyez-le bien!

Il n'insista pas, mais assura:

—Toutes les fois que vous voudrez recommencer, je suis prêt à satisfaire tous vos désirs, ma petite Fanchette, pensez-y!

Ce disant, il fit un geste pour l'embrasser, mais la jeune fille recula dans le couloir sombre.

Alors, l'homme se contenta de saisir les petites mains qui se tendaient pour serrer les siennes et d'y déposer de fougueux baisers. Puis il s'éloigna par le chemin de halage, tandis qu'elle montait jusqu'à sa chambre.

Fanchonnette Lasalle occupait une pièce dans l'une des vieilles maisons qui bordent, à Gien, la pittoresque rue des Quatre-Vingt-Cinq-Degrés. Cette

rue, dont les marches s'échelonnent par groupes de six ou de douze, avec plateforme d'arrêt permettant de pénétrer dans les demeures, grimpe jusqu'à la partie haute de la ville, où se trouve l'ancien château d'Anne de Beaujeu.

De ce fait la chambrette de la jeune fille n'avait guère de vue. Mais que lui importait! Chaque jour, elle se rendait à la manufacture de faïences et de porcelaines où elle travaillait; le soir, elle retrouvait son logis sombre où ne l'attendait personne.

Fanchon était seule, vivait péniblement, sans joie et avec beaucoup de peine. De bonnes voisines, parfois, lui rendaient quelques menus services; son ménage n'était pas compliqué, ainsi que ses courses.

Elle eût pu se nourrir convenablement, mais le goût lui en manquait, de même que le courage de se faire de la cuisine.

Et cependant, elle avait faim, bien faim, hier, lorsque Paul Bésigue lui offrit de dîner avec lui, et c'est ce qui l'avait décidée à accepter cette invitation intempestive.

Fallait-il donner raison au contre-maître disant qu'elle se laissait déprimer? Tout en s'habillant, ce dimanche matin, Fanchonnette s'interrogeait anxieusement. Elle avait cependant besoin de toutes ses forces physiques et morales pour mener sa vie de luttes quotidiennes! De la force pour sa besogne à l'atelier, pour surmonter la mélancolie de sa vie solitaire, et de la force afin de repousser les hommes assez lâches qui essayaient de profiter de cette liberté qui lui accordait sa vie si abandonnée.

Fanchette songeait à tout cela et se gourmandait. Que signifiait cette indifférence, ce détachement de tout?

Serait-elle lasse de la vie, à dix-huit ans?

La jeune fille ouvrit la fenêtre et s'accouda un instant à la croisée. Une bouffée d'air tiède lui caressa le visage. Là-haut, vers l'église, les marronniers déployaient leurs feuilles de soie verte; un joli soleil revêtait d'un or merveilleux les masures vétustes.

Sous le miracle printanier, le cœur de Fanchonnette se mit à battre à coups plus larges. Resterait-elle insensible à la force du renouveau? La lumière glissait à travers la pièce, embellissant toutes choses. Les oiseaux gazouillaient dans les feuillages, et Fanchonnette, suivant cet appel, se

mit à chanter. En un clin d'oeil, elle fit son modeste petit ménage. Malgré tout, c'était son "chez-elle", et la jeune fille en avait disposé le mobilier, réduit au strict nécessaire, selon ses goûts. Tout était propre, clair et jeune autour d'elle.

La jeune fille, tout en vaquant à ses occupations, se prit à revivre d'espoir. Allait-elle se replier dans sa solitude, au lieu d'être une vaillante qui marche droit devant elle, le sourire aux lèvres?

Etant honnête et sérieuse, c'était pourquoi elle se trouvait aussi es-soulée. Autrement, elle eût pu avoir, pour remplir sa chambre de mille éclats de rire, des compagnes et des compagnons de plaisir qui l'eussent distraite. Mais elle ne voulait pas suivre la pente dangereuse menant aux entraînements faciles et parfois lourds de conséquences.

Comme elle était nouvellement venue dans le pays on la tenait un peu à l'écart.

—Une jeune fille qui n'a ni père ni mère! . . . disaient les mauvaises langues, sans même avoir de pitié pour la malheureuse orpheline.

Et la jeune fille, qui sentait cet état d'esprit, se montrait distante, froide, et ne mettait personne au courant de ses affaires, ce qui mortifiait beaucoup les commères.

Fanchonnette réfléchissait à tout cela en s'activant dans sa chambre. Pourtant, elle avait conquis ses plus proches voisines et elle savait que l'on disait qu'elle était douce et d'humeur égale. Seulement, comme on ne savait pas d'où elle venait, la majorité des gens lui faisaient grise mine.

Les paroles que le contre-maître avait prononcées la veille lui revenaient aussi en mémoire, provoquant en elle un secret émoi:

—Peut-être un jour vous marierez-vous?

Certes, ce serait en effet une solution. Le mariage avec un garçon

travailleur, sérieux, deviendrait un refuge; les joies et les peines partagées, comme le pain et le vin, et la chambre où l'on n'est plus seule!

Jusqu'à présent, la jeune fille n'avait pas encore fait son choix et se passait d'amoureux.

C'est que, dépourvue de ce bandeau que le petit dieu malin pose sur les yeux de ses victimes, elle voyait trop nettement, par exemple, que Thomas était un fainéant, Jacques ou Jean un être brutal, et qu'Edouard avait une vive préférence pour les pernod.

Alors, elle ne pouvait se laisser courtiser par eux.

Devant cette constatation, Fanchonnette murmura:

—Comme je suis difficile!

Oui, mais, il y avait Paul Bésigue! Celui-là se montrait rempli d'attentions pour elle. Comme il était persuasif en lui parlant! Et un contre-maître, ce n'est pas à dédaigner quand on est une modeste petite ouvrière!

—Je ne l'aime pas! déclara Fanchonnette à elle-même, en achevant de laver dans sa cuvette le petit col blanc dont elle voulait égayer sa robe.

Pourtant elle se morigéna. Il fallait faire plus ample connaissance avec lui; elle avait toujours évité de le rencontrer en dehors des heures d'atelier. Elle se devait de ne pas repousser une affection qui semblait sincère.

Et telle était l'allégresse de cette matinée de printemps que, brusquement, de tout son être, Fanchonnette voulut croire à l'amour possible.

* * *

—Tenez, mademoiselle Lasalle, ce soir, en sortant, vous irez dire à ce vieil original que ses assiettes seront bientôt prêtes, et qu'il vienne en vérifier les dessins à la faïencerie!

Ces ordres étaient donnés par une des employées à Fanchonnette, qui s'appropriait à quitter, sa journée finie, le hall de la manufacture.

(lire la suite à la page 47)

L'an prochain, j'espère bien être grand-père . . .





Le chroniqueur de Pinardville

Poisson d'avril — Poisson d'avril en hiver, poisson d'avril en été — Poisson d'avril en toute saison — Petits ménés et cachalots — La baleine du canal Rideau — Victor voit un géant — Céline se penche sur ses tulipes

REGARDE Céline, une corneille qui boucle la boucle au-dessus de la grange. Poisson d'avril!

—Regarde, Victor, le père Caron qui salue sa femme sur la rue. Poisson d'avril!

—Céline, les hommes ont assez de plier l'échine devant leur femme à la maison qu'ils n'ont pas besoin de se courber le chef quand ils les rencontrent sur la rue. En dedans et au dehors du logis vous voudriez toujours voir en saluts et courbettes.

—Poisson d'avril, Victor. A la maison, ce n'est pas vos airs renfrognés qui favorisent les révérences gracieuses, ce n'est que lorsque vos gentils museaux fouillent la brise du haut du perron que vous devenez béats pour sourire à la voisine qui vous encense de la poussière du tapis qu'elle secoue. Qu'elle est donc fine cette femme-là, et vous n'avez pas le bras assez long pour soulever votre chapeau.

—Avouez donc, les femmes, que vos mantelets neufs et la touffe de violettes de vos petits chapeaux étrennés à Pâques étaient bien à la seule intention de vos époux?

—Avouez donc, les hommes, que vos paletots à carreaux et vos gants couleur beurre frais arborés en cette circonstance étaient pour le seul plaisir de faire pendant à la toilette de vos épouses?

—Les bons conseils de la sainte quarantaine ne vous auraient donc pas pétris de sagesse?

—Et vous sortez de ces jours de jeûne et de pénitence, affamés d'autre chose que de pain et de galette. Vous êtes jolis, les hommes.

—Poisson d'avril sur vous autres, les femmes.

—Ah, tiens, tiens, Victor, poisson d'avril sur tout le monde. On le court le fameux poisson et à tous les mois de l'année.

—Ça se pourrait, Céline. Vois-tu, tout ce qu'on nous offre d'in vraisemblable et que nous gobons, c'est du poisson d'avril.

—Alors on la galope la morue de janvier en janvier.

—Tu n'es pas loin de la vérité, Céline. Et on a choisi le mois d'avril pour faire comme une espèce de récollection pour tous les poissons, pour ne pas dire les couleuvres, avalés au cours de l'année.

—Si tu veux, Victor, nous allons passer les petits et les gros poissons qui ont été au menu des plats nationaux servis dernièrement. Nous avons eu la déclaration de la guerre.

—Ça, Céline, c'est du cachalot assaisonné à l'huile de l'Irak, piqué d'épices d'Orient, farci de bécou et de choucroûte, arrosé de vin aigrelet, couché sur un lit de tige de chardon et de feuilles d'érable; mais les marmiteux qui ont cuisiné la sauce l'ont tellement pimentée que la moutarde monte aux yeux de tous les convives.

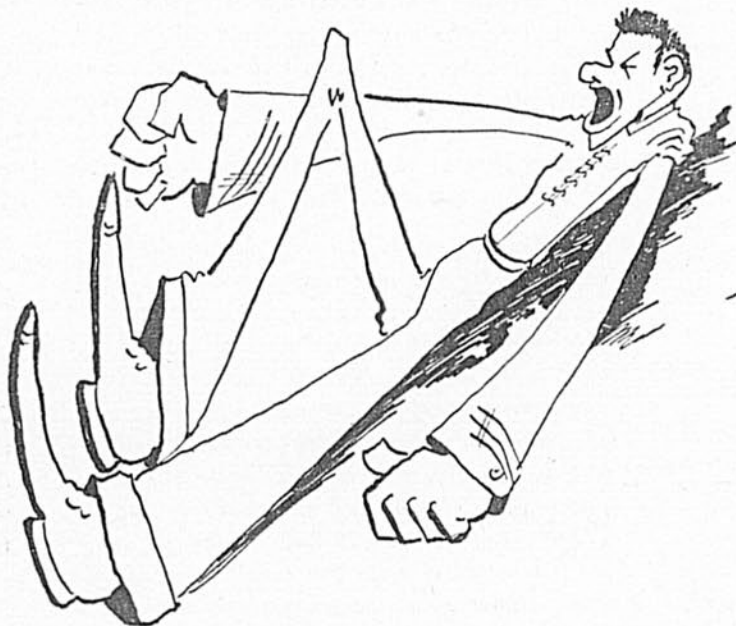
—C'est pourquoi, Victor, que le plat reste à peu près intact sur la table depuis huit mois, tant ceux qui y ont

un peu goûté en ont gardé un goût désagréable. On s'évertue à le couvrir d'une croûte appétissante afin d'inciter tous les peuples à y goûter. Mais en dépit des ornements culinaires, le fumet trahit ses ingrédients disparates; et l'on craint des indigestions cosmopolites. On tourne le plat pour le présenter sous ses angles les mieux dorés; les maîtres d'Hôtel le montrent avec des gestes invitants, émus, pieux; on l'honore de toasts éloquentes, mais les bouches font la moue et les assiettes ne se tendent pas assez vivement au goût des restaurateurs internationaux. Seulement, on ne se décourage pas. Digeste ou indigeste, le morceau sera gobé. Et tout l'univers encore une fois, aura couru un magistral poisson d'avril.

poissons d'avril, petits et gros, que les cabaleurs offrent aux électeurs.

—Ah, les poissons d'avril électoraux, le populo est toujours heureux de les courir, ça l'amuse et il y trouve son profit. Il appert qu'il y a des temps prohibés pour ces marathons, mais ce n'est qu'un truc inventé pour ceux qui n'entendent pas la risée. Nous sommes un peuple joyeux. Les rigoristes ont compris que les grands mots de trahison, de scandale nous passaient par-dessus la tête.

—Ecoute, Victor, des poissons d'avril qui n'en sont pas, moi, je n'en suis plus. Il va falloir mettre le holà à tous ces empiètements. Après tout, le poisson d'avril, ça se court le premier avril, et non de la St-Michel à la St-Martin.



Un grand corps cosmopolite.

—Course plutôt tragique, Céline, heureusement que nous en avons de plus réjouissantes. Prends les élections, par exemple.

—Ça, c'est rigolo, Victor. Quand c'est du provincial, c'est du beau p'tit méné fraîchement pêché, rôti dans notre surplus de beurre et galamment offert en abondance du haut des hustings. Tout le monde en mange avec appétit. C'est une manne généreuse; on la déguste avec entrain, sans cérémonie, à la bonne franquette. Pas de gêne, on est tous des habitants du haut au bas de la table. Les promoteurs du banquet chantent les beautés des champs et se glorifient de posséder un lopin de terre et d'avoir en propre chacun au moins trois têtes de bétail. L'agriculture étant la base de la prospérité on s'y appuie, et de l'élan pris sur le sol on monte au pouvoir où, par obéissance au protocole, on sacrifie la calotte démodée et les salopettes pour le haut de forme et l'habit de gala: le décorum, voyez-vous. Oh, mais le souvenir des bons p'tits ménés, si abondamment servis, atténue ces mignonnes volte-faces avec lesquelles on assaisonne les

—C'est la faute du Chef si cette belle fête populaire est sortie de son cadre.

—Comment ça?

—Eh bien, il a découvert un truc pour faire éclore un gougeon dans le secret, et en moins de vingt-quatre heures de le jeter, adulte et frétilant, dans le bassin des destinées politiques. Ça fait un "boum" comme on dit à la Bourse. Les champions de la ligne, vexés et courroucés, se sont empressés de le harponner. Ce fut une pêche mouvementée pleine de remous et d'imprévus, de chocs de goélettes et de naufrages; c'était excitant, palpitant, on y prit goût. En un rien de temps, plouk! et plouk! et plouk! de Halifax à Vancouver des gougeons de la taille de celui du St-Maurice sautaient dans la baie des Chaleurs et dans la rivière de la Saskatchewan, ce fut du délire. Ce que voyant le grand leader des mariniers de l'Outaouais lança une fameuse baleine dont la queue formidable envoyait l'eau salée d'un bout à l'autre du pays. Tout le monde semblait vouloir la harponner, mais chose curieuse, dans le fond, personne ne tenait à la

capturer. Tu comprends, Céline, qu'une bête de cette envergure c'est dispendieux à garder et encore plus à soigner. Ça vous prend des bouchées.

—Dis donc, Victor, est-ce que la baleine qui barbote présentement dans le canal Rideau est plus vorace que celles qui ont pris leurs ébats avant elle?

—Ah oui, Céline, il n'y a pas de comparaison. Les autres mangeaient beaucoup mais on pouvait les priver, retrancher sur le menu. Mais celle-là! Un gouffre. Toujours affamée et jamais rassasiée. Et elle n'entend pas être mise à la ration. Elle mange de tout, digère tout jusqu'à la fonte en geuse.

—Pristi! Victor, elle va devenir pesante!

—Comme elle est là, il n'y a pas moyen de la manoeuvrer même avec un palan.

—Il faudra pourtant la hisser un de ces jours. Parce que, généralement, à tous les quatre ans, on la tourne au moins de côté quand on ne la change pas pour une autre.

—Je plains, ceux qui vont avoir la tâche de la manier d'une façon ou d'une autre... Mon opinion est que personne n'osera y toucher.

—Tu crois qu'elle va rester dans le canal Rideau in eaternum?

—Personne ne peut le dire, Céline. Et comme disent les Anglais: We don't know. En tous les cas, ce n'est pas une bête ordinaire; et ceux qui voudront l'attaquer plus tard ont besoin d'avoir des harpons spéciaux, et du courage, et de la poigne.

—En voilà une affaire, Victor!

—Sais-tu une chose, Céline?

—Oh, j'en sais bien des choses, Victor.

—Eh bien, tout ce hourvari, ce chambardement universel, ça me donne l'impression que tout le monde est fatigué, qu'il ne sait plus ce qu'il veut et encore moins ne sait où il va. C'est comme un grand bohème avec une tête de Boche, des pieds d'Anglais, un corps bariolé, un géant cosmopolite qui baragouine un mélange de langages comme celui qui créa la cacophonie lors de la grève sur le tas de la tour de Babel.

—Tu n'es pas réjouissant, Victor. Heureusement que les tulipes vont pointer bientôt, on pourra toujours se réjouir les yeux.

—Ah oui, Céline, la terre et ses fleurs, il ne reste que cela de vrai, de reconfortant.

—Viens au jardin, mon Victor. Penchons-nous sur la terre, elle seule a encore des effluves d'espoir.

—Tu ne veux pas me faire courir le poisson d'avril, Céline?

—Non, mon petit Victor. Viens au jardin, j'y vais avec toi.



Editorial

UN GOUVERNEMENT FORT

Aux élections du 26 mars dernier le peuple canadien a renouvelé sa confiance au parti libéral en lui accordant la plus forte majorité dont un gouvernement ait disposé depuis la Confédération. Pour mener à bien la dure tâche de la conduite de la guerre le gouvernement avait besoin de se savoir appuyé par l'opinion populaire. Il sait aujourd'hui à quoi s'en tenir sur les réactions de sa politique.

A une brèche près, la province de Québec a reconstitué le solide bloc libéral qui témoigne clairement de la solidarité des Canadiens français dans les heures graves. D'un bout à l'autre de la province les vainqueurs se sont assurés de majorités écrasantes.

L'opinion québécoise a été unanime sur la question de participation à la guerre. Le projet d'un gouvernement d'union que mettait de l'avant le chef du parti conservateur, l'hon. M. Manion, a sans doute mis la puce à l'oreille de nos braves gens qui se rappellent les douloureux événements de la guerre précédente. Le peuple du Québec a horreur de la conscription et il la voit venir de loin. Cette fois-ci d'ailleurs il a ralié toutes les autres provinces à ses idées.

Le triomphe du parti libéral n'est pas en effet l'oeuvre de la province de Québec seule même si elle en est responsable pour une large part. Le gouvernement que dirigent les honorables MM. King et Lapointe a su s'attirer la confiance de toutes les autres parties du pays. Ce n'est donc pas à tort que l'on dit que l'alliance de ces deux hommes d'Etat symbolise l'unité de la nation canadienne.

Le gouvernement reprend sa tâche qui est démesurément grande. La confiance que le peuple lui a témoignée devrait le guider dans les impasses.

LE VÉRITABLE ESPRIT

Le gouvernement provincial a annoncé dans le discours du Trône son intention d'accorder dès la présente session le droit de voter aux femmes du Québec. Quels que soient les mérites de ce projet ce sont les Chambres législatives qui devront en définitive décider de son sort.

La politique tient dur cependant au coeur des hommes . . . et des femmes. Certains groupements féminins ont cru bon de prendre comme corps attitude sur cette question. Des cercles de fermières ont même adopté des résolutions pu-

bliques pour approuver ou désapprouver le projet comme si les arts ménagers ou domestiques avaient été en cause.

Ces expressions publiques d'opinions politiques partent d'une fausse interprétation du but et de l'oeuvre des cercles de fermières. Quelques fermières du Bas de Québec inquiètes de la répercussion que la discussion d'un tel sujet pourrait avoir sur le travail des cercles et soucieuses de conserver à ceux-ci la sage réserve qui a fait leur force ont adressé aux directrices de tous les cercles de fermières une mise en garde qui fait voir le véritable esprit avec lequel les membres doivent s'intéresser à cette question. Toute fermière peut entretenir les idées qu'elle voudra sur le suffrage féminin mais de grâce que les cercles n'y engagent pas leur nom.

"Il faut, disent les fermières du Bas de Québec, que les cercles de fermières restent ce qu'ils sont . . . une oeuvre sociale qui travaille sur des problèmes bien définis d'action sociale rurale. La question du suffrage féminin semble cependant faire oublier à quelques personnes sans doute animées des meilleures intentions mais peu au courant du véritable rôle des cercles de fermières, que notre oeuvre ne doit pas courir le danger d'être compromis dans les discussions qui s'élèvent autour du vote des femmes. Il y a deux raisons sérieuses pour que les cercles s'abstiennent d'intervenir dans le débat: danger de division parmi nos adhérentes et caractère représentatif fort restreint de leur opinion. Ne serait-il pas préférable dans ces circonstances que les fermières se contentent d'émettre leur opinion personnelle sans engager la responsabilité des cercles puisque leur idéal est étranger à une question comme celle du suffrage féminin?"

Ces fermières averties ont vu l'ennemi intérieur qui guette leur oeuvre. Les dissensions politiques si elles divisent les hommes mettront bien les femmes en pièces. Puisqu'on veut en effet donner aux femmes un mot à dire dans l'administration des affaires publiques elles préféreront toutes avoir le dernier.

On compte dans la province de Québec quelque 650 cercles de fermières avec des effectifs qui atteignent 30,000 membres. Par ailleurs, on croit qu'il y a environ 300,000 rurales de 21 ans et plus. Même si tous les membres des cercles partageaient la même opinion sur le suffrage féminin il faudrait aussi tenir compte des 270,000 autres femmes qui ont atteint l'âge de voter. Un contre dix que voulez-vous qu'il fit?

On se plaît à reconnaître les grands services

que rendent dans leur domaine les cercles de fermières. Qu'on prévienne toute tentative pour semer la zizanie qui entraînerait tôt ou tard leur déchéance.

On souhaite en effet que ces groupes grandissent et se multiplient selon l'esprit qui les a fait vivre et progresser en paix. Le suffrage féminin est une question brûlante d'actualité; c'est de la poudre. Qu'on prenne garde d'y mettre le feu.

POUR UN BOUT DE CHANDELLE

A intervalles réguliers, à peu près comme une maladie chronique qu'on n'a jamais traitée, la question du port d'un feu de sécurité sur les véhicules à traction animale revient à l'ordre du jour. Il se fait encore à l'heure actuelle une grande campagne de presse pour que les cultivateurs soient tenus d'indiquer leur présence sur les routes la nuit. Ne devrait-elle pas être couronnée de succès?

Remarquons d'abord que les cultivateurs ont été fort discrédités à cause de leur vieille opposition à cette mesure de sécurité. Mais l'opposition d'autrefois s'atténue. En effet, le nombre va diminuant des cultivateurs qui s'aventurent en voiture la nuit sans munir d'une lanterne ou d'un réflecteur leur véhicule pour avertir qu'ils sont là.

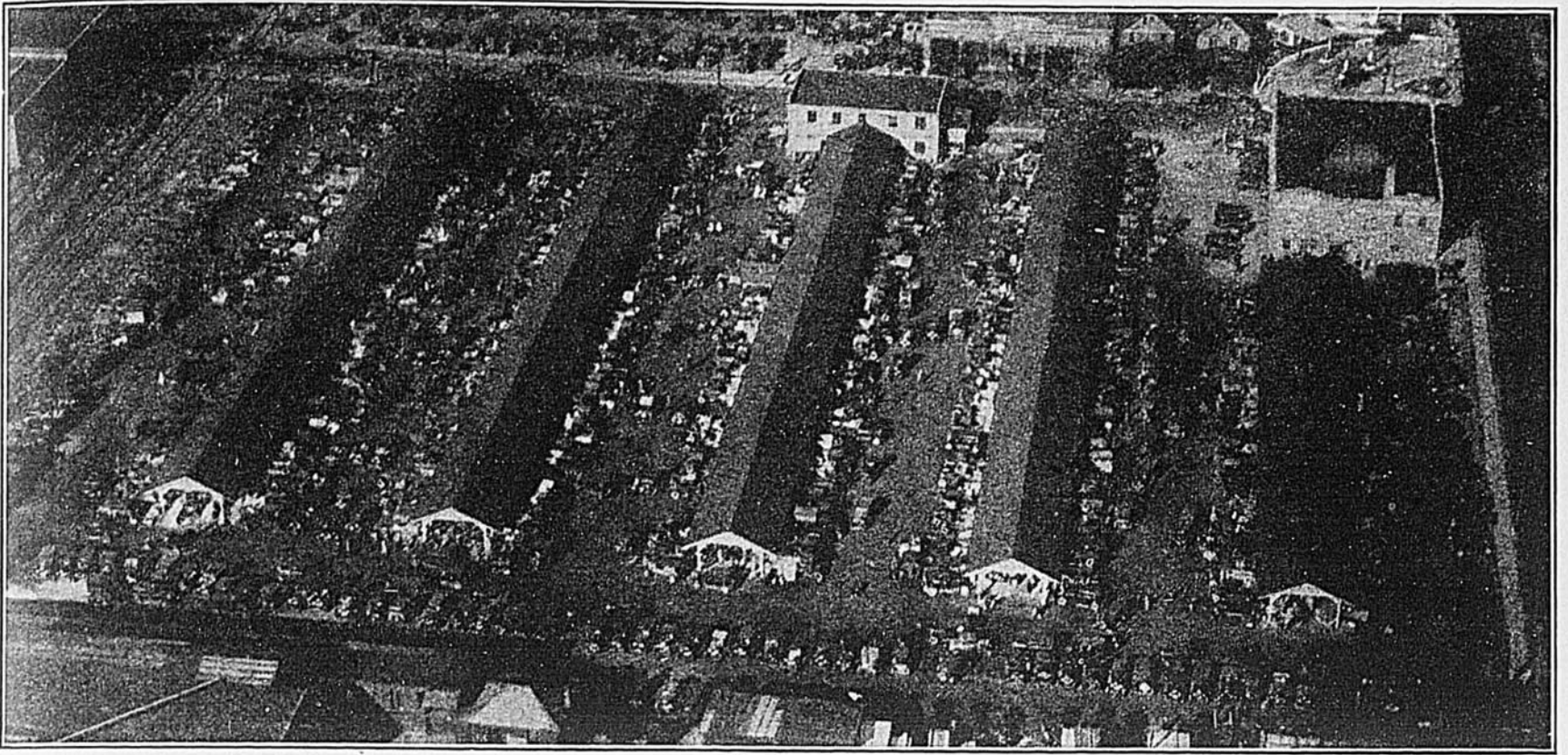
Les partisans de l'éclairage obligatoire des voitures à traction animale soulignent en outre que cette mesure supprimerait une grosse cause d'accident où automobilistes et cultivateurs sont également perdants.

C'est à la contrainte qu'on s'objecte le plus car on reconnaît dans l'ensemble les besoins modernes du transport. Les routes sont de plus en plus larges et les moteurs ont une puissance accrue. Le danger d'accident s'en trouve augmenté.

La rumeur veut en outre que pour inviter le tourisme dans la province de Québec on porte à cinquante milles à l'heure la limite de la vitesse. L'industrie touristique nous apporte bon an mal an plusieurs millions de dollars. Ne vaut-elle pas un sacrifice, si sacrifice il y a?

Quand au mode d'éclairage il importe peu. La lanterne ou le réflecteur assurent tous deux la protection de la vie et des biens des cultivateurs.

Que ce soit obligatoire ou non, les cultivateurs progressifs qui ne sont pas préjugés munissent leur voiture d'un éclairage par mesure de simple prudence car pour eux la vie d'une personne vaut bien un bout de chandelle.



Vue du marché public de Trenton, New-Jersey.

Le problème des marchés publics

par W. C. Hopper

Il est de plus en plus nécessaire d'améliorer les marchés des villes si l'on veut accroître la vente des produits maraîchers de notre province

IL Y A vingt-cinq ans, les fruits et les légumes produits dans la localité, les volailles, les oeufs, et les autres denrées agricoles périssables, étaient apportés en ville au moyen de voitures et de chevaux, vendus pour la plupart au détail, et les ménagères portaient elles-mêmes leurs achats chez-elles, dans des paniers. Il se fait encore beaucoup de ventes au détail par transactions directes entre producteurs et consommateurs, mais une grande partie de ces produits de la ferme, spécialement dans nos grandes villes, parvient aujourd'hui aux ménagères par l'entremise d'agences de détail qui, de leur côté, doivent s'approvisionner au prix du gros chez les revendeurs ou "jobbers", les camionneurs et les producteurs.

Le développement du commerce, qui empiète de plus en plus sur les anciens quartiers d'habitation de nos villes, la population croissante, l'établissement de nouveaux quartiers d'habitation, l'appréciation toujours plus grande de l'utilité des fruits et légumes dans la nourriture, l'automobile, le magasin à chaîne, la maison de rapport ou d'appartements, et le désir de la part des familles d'avoir un meilleur service de ravitaillement en denrées alimentaires, toutes ces choses jouent un rôle important en modifiant les pratiques d'achat du consommateur en stimulant la demande de fruits et légumes frais dans nos villes. L'approvisionnement de ces produits a été considérablement augmenté pour répondre à cette demande croissante, de même que l'étendue affectée à leur production. Les autocamions ont, dans une grande mesure, supplanté le cheval dans le transport de ces denrées alimentaires de la ferme à la ville.

Non seulement l'offre locale s'est accrue mais il y a eu aussi une très

grande augmentation dans la quantité des produits venant de régions lointaines et expédiés par voie ferrée. L'auto-camion a permis aux petits centres de population de se procurer sur les marchés des grandes villes des approvisionnements quotidiens de fruits et de légumes et d'autres denrées périssables, et beaucoup des produits que l'on reçoit par rail et par camion dans les grandes villes sont consommés par des familles à une grande distance de ces villes.

Insuffisance des moyens

Par suite de ces nouveaux développements dans la production, le transport et la vente des produits de la ferme, la distribution dans la ville même est devenue plus compliquée. Le perfectionnement des véhicules pour le transport et la construction de grands chemins qui conduisent en ville ont tenu tête à la demande croissante de produits agricoles, mais il ne s'est fait que très peu de choses en ville pour faciliter le transfert de ces produits, du nombre croissant de vendeurs aux nombreux genres d'acheteurs. Les enquêtes qui ont été faites ont démontré qu'une proportion considérable de l'argent du consommateur sert à payer les frais de distribution et de manutention des produits agricoles périssables dans les villes; il y a souvent des pertes et un manque d'organisation dans la distribution. Il s'agirait de réduire l'écart de prix entre le producteur et le consommateur et il y aurait une superbe occasion de le faire en améliorant les marchés de gros et de mi-gros dans les grandes villes et les marchés de détail dans les villes plus petites. Les marchés publics qui avaient été construits pour recevoir les produits venant des fermes voisines pour les consommateurs de la ville sont devenus

des marchés régionaux dans beaucoup de nos grandes villes, et dans certains cas les marchés provinciaux et nationaux tirent leurs produits de très grandes régions de ravitaillement pour satisfaire la demande d'un centre à ravitailler toujours plus grand.

Beaucoup des marchés existants qui avaient été construits pour la traction chevaline à une époque où l'on ne prévoyait pas l'accroissement de population qui devait se produire, sont devenus tout à fait insuffisants pour recevoir les énormes approvisionnements de produits agricoles qui leur sont apportés par auto-camions. Dans bien des cas également, ces marchés des villes se trouvent mal placés aujourd'hui. Lorsque les ménagères achetaient leurs provisions directement des cultivateurs, le marché au coeur de la cité était peut-être bien placé, même dans les grandes villes. Mais avec le développement de la cité, l'accroissement de circulation depuis l'entrée en scène de l'automobile et de l'auto-camion, ces marchés, à la place où ils se trouvent dans la plupart de nos grandes villes, sont devenus incommodes et coûteux. Non seulement il n'y a pas assez de place pour les vendeurs sur beaucoup de marchés mais il est impossible, sauf à prix très élevé, de fournir la place nécessaire pour garer les véhicules des vendeurs et l'achat de cette place reviendrait trop cher. Souvent aussi, les règlements du marché et sa conduite n'ont pas été révisés pour répondre aux conditions nouvelles. Les rues qui conduisent à ces marchés sont généralement si étroites que l'on perd beaucoup de temps à s'y rendre et à en revenir.

Actuellement dans beaucoup de nos grandes villes les marchands qui reçoivent leurs produits par charges de wagons se trouvent à quelque distance

de la voie ferrée et doivent supporter de gros frais de manutention parce qu'il leur est impossible d'avoir un raccordement direct par voie ferrée avec leurs lieux d'affaires. Ces frais inutiles imposés aux producteurs, aux camionneurs et aux receveurs de wagons par suite d'une mauvaise organisation du marché, sont considérables.

L'expérience nous a appris que dans les villes dont la population ne dépasse pas deux millions d'âmes, il ne devrait y avoir qu'un seul marché terminus de gros, où l'on recevrait les fruits et les légumes arrivant par voie ferrée et par autos-camions (et dans certains cas par eau). L'établissement d'un seul terminus de gros pour les fruits et les légumes supprimerait les frais inutiles et coûteux de charroi par les acheteurs et les vendeurs, réduirait les pertes résultant de la décomposition des produits et aiderait beaucoup à se procurer les renseignements nécessaires sur les approvisionnements. Lorsqu'il n'y a qu'un seul marché, on peut établir et appliquer des règlements utiles et efficaces et éviter les frais causés par la répétition inutile des commodités d'écoulement. Lorsque le plus gros de l'offre et de la demande est concentré en un seul endroit, les prix que l'on y obtient représentent un équilibre plus exact entre l'offre et la demande. Les prix qui ont cours sur ce marché règlent les prix pour tous ou presque tous les produits cultivés et vendus dans la région desservie par ce marché. Les producteurs de la région qui reçoivent les cours quotidiens par la radio ou par la poste ont les derniers renseignements, qui sont essentiels pour négocier avec les camionneurs et les acheteurs de campagne, qui prennent leurs produits à

(lire la suite à la page 36)

Quelle orientation donner au porc?

par A. Morin et X.-N. Rodrigue

Une vaste impulsion sera donnée à l'industrie porcine — Comment s'y prendre pour bénéficier des marchés de guerre — La production doit non seulement être intensifiée, mais aussi rationalisée.

NOUS traversons actuellement une période d'importance vitale pour notre production porcine. De l'orientation que le cultivateur saura donner à l'élevage du porc sur sa ferme dépend l'avenir de notre commerce d'exportation du bacon. L'établissement de ce commerce exigea des années de travail et de patience. Actuellement, la situation internationale joue en notre faveur, et jamais l'occasion n'a été plus belle pour nous de raffermir notre position sur le marché d'Angleterre. C'est pourquoi, dès l'automne dernier, nous avons demandé aux agronomes régionaux et de divisions d'exposer clairement la situation aux producteurs de porcs, d'insister pour qu'ils intensifient leur élevage dans la mesure du possible, tout en maintenant l'équilibre convenable entre le nombre de truies et le nombre de vaches gardées.

De multiples arguments militent en faveur de l'intensification de notre production porcine. En voici quelques-uns sur lesquels nous désirons attirer l'attention des producteurs:

Nécessité d'augmenter les revenus

La baisse qu'on subie les prix des produits laitiers l'an dernier a désemparé bon nombre de cultivateurs, surtout ceux qui expédient à la beurrerie. N'est-ce pas l'élevage du porc qui a permis à bon nombre d'entre eux de traverser cette période d'avilissement des prix? N'auraient-ils pas même été en meilleure posture s'ils avaient eu une ou deux truies d'élevage de plus?

Cette année, les produits laitiers se vendent un peu mieux. Mais, d'un autre côté, le cultivateur paiera plus cher ce qu'il est obligé d'acheter: machines, denrées, chaussures, habits, etc. En intensifiant l'élevage du porc, il augmentera ses sources de revenus tout en assurant la meilleure utilisation possible des sous-produits laitiers et des grains de ferme. Donc, c'est surtout à la production porcine que le cultivateur devra faire appel à la fin de l'année pour payer ses assurances, ses taxes et pour effectuer ses paiements de terre.

Marché ouvert pour les porcs

Le porc est actuellement un des rares produits pour lesquels nous n'avons pas à chercher de débouché. L'exportation du beurre et du grain diminue généralement en temps de guerre. Le bacon étant un produit concentré, son exportation est intensifiée par l'état de guerre. C'est du moins ce qui se passa durant la période de 1914 à 1918. L'Angleterre compte sur le Canada pour lui fournir un minimum de 5,600,000 livres de porcs par semaine, soit l'équivalent d'environ 57,000 porcs. En outre, notre marché domestique a besoin de 35,000 à 40,000 porc par semaine.

Ajoutons que la situation internationale rend plus difficile le ravitaillement de l'Angleterre par les pays d'Europe, tels le Danemark, son principal fournisseur. La malheureuse Pologne, qui lui expédiait plus de 51 millions de livres de bacon par année, se trouve maintenant, il va sans dire, complètement éliminée comme pays fournisseur.

La part du Québec

Nous avons fait des progrès dans

l'élevage du porc. Depuis 1932, la province de Québec a plus que quintuplé sa production. Cette augmentation fut accompagnée d'une amélioration dans la qualité, c'est-à-dire qu'il se produit actuellement un plus fort pourcentage de "selects" et de "bacons" qu'autrefois. Le graphique publié dans cette page donne une idée de nos progrès depuis huit ans. A noter que la production a augmenté régulièrement, excepté en 1938 où une légère diminution a été enregistrée à cause de la mauvaise qualité de la récolte de grains en 1937.

Tout en admettant les progrès réalisés, il faut cependant noter que nous livrons encore au marché un trop fort pourcentage de porcs classés "bouchers" et "légers".

De plus, notre province ne produit pas encore 10% de tous les porcs vendus sur les marchés canadiens. Même si l'on tient compte de la différence de population, la comparaison avec l'Ontario n'est pas très flatteuse pour nous. Cette province fournit en effet 45 à 50% de tous les porcs classifiés au Canada.

La province de l'Alberta, en l'espace de quelques années, s'est classée au second rang comme province produc-

trice de porcs. Elle en expédie presque trois fois plus que nous.

N'est-ce pas vraiment une anomalie pour une province aussi vaste et aussi ancienne que la nôtre d'expédier si peu de porcs sur nos marchés? Il est vrai que le pourcentage mentionné ne représente pas notre production totale, car un grand nombre de porcs sont aussi abattus pour le marché local, celui des villages et des villes où les porcs ne sont pas classifiés officiellement. Il n'en reste pas moins vrai que le marché de Montréal (et alimenté en grande partie par des porcs venant des autres provinces. Celles-ci trouvent profitable de parcourir des centaines de milles pour venir y vendre leurs porcs. Le marché de Montréal est le meilleur de tout le Canada. Il est à notre porte. C'est le principal point d'expédition pour le marché d'outre-mer. Pour cette raison, le bacon de la province de Québec arrive en Angleterre en meilleur état que celui provenant des provinces plus éloignées.

L'expérience a démontré que les prix sont meilleurs en été. Mais c'est surtout l'Ontario qui profite de ces prix avantageux en alimentant notre marché particulièrement à cette période de l'année. Que diriez-vous d'un

marchand qui attendrait que la saison des sucres soit passée pour vous offrir les chalumeaux et les chaudières dont vous avez besoin à cette époque? ou qui, encore, vous offrirait à l'automne une quantité considérable de sous-vêtements légers? C'est à peu près ce qui se passe chez nous dans le commerce du porc 1.—Nous n'offrons pas notre marchandise à temps où elle est en plus grande demande. 2.—Trop souvent nous n'offrons pas la vraie marchandise demandée (porcs trop légers ou trop lourds.) En fin de compte, qui en subit les conséquences? A qui la faute si les ménagères anglaises préfèrent le bacon anglais?

Production profitable

Dans le Québec, la production porcine était évaluée pour l'année 1937 à \$24,921,875., soit près d'un million et demi de plus que la valeur du beurre et du fromage fabriqués dans la province au cours de la même année. Y a-t-il une seule production agricole qui s'est maintenue sur une base aussi profitable que la production porcine depuis six ou sept ans?

Voici, d'après la revue annuelle des marchés, les prix moyens du porc à Montréal depuis cinq ans:

Année	Prix des Selects	Prix de Tous les Porcs
1934	9.06	8.45
1935	9.41	8.70
1936	9.30	8.65
1937	9.71	8.98
1938	10.17	9.59

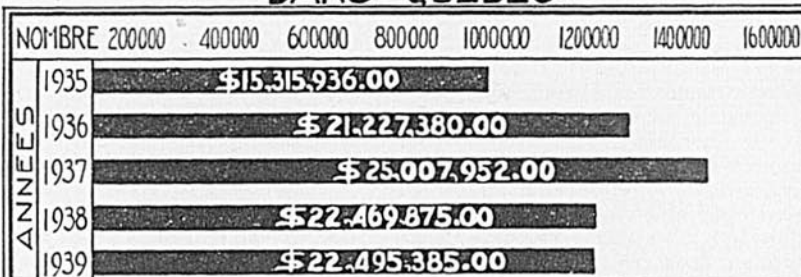
Nous n'avons pas encore les prix pour 1939. Mais il est à présumer que la moyenne ne sera pas inférieure à celle des années précédentes.

C'est un fait reconnu qu'il n'y a aucun animal de la ferme qui peut convertir nos grains et notre lait écrémé en viande d'une façon aussi efficace et aussi économique. Il n'en est aucun non plus qui rapporte des revenus plus promptement, qui se vend plus aisément. Sans doute il est essentiel qu'une marge profitable soit maintenue entre le prix des grains et la valeur du porc produit. Sur les instances de plusieurs associations de producteurs, les gouvernements s'intéressent à cette question. Nul doute qu'on pourra en arriver à une solution équitable pour tous.

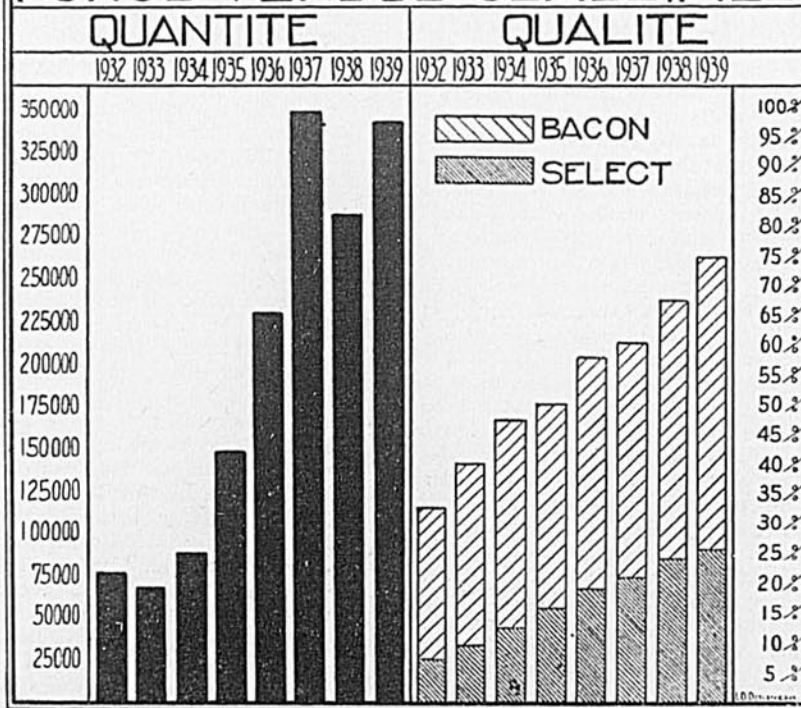
Nécessité de maintenir notre marché d'exportation

Sans doute, c'est le marché canadien qui absorbe le plus grand nombre de porcs produits au Canada. Nous produisons, cependant, plus que nous pouvons consommer et il nous faut nécessairement exporter notre surplus. L'Angleterre, qui ne produit guère p L'Angleterre, qui ne produit guère plus que 20% du bacon qu'elle consomme, nous offre, même en temps de paix, un débouché de premier ordre. Elle nous a accordé une "quote-part" de 280,000,000 livres par année. Les accords d'Ottawa, dont les effets commencèrent à se faire sentir en 1933, ont permis au bacon canadien de prendre la place qui lui revient sur le marché anglais. Mais il ne faut pas oublier que ce pro-

VALEUR DE LA PRODUCTION PORCINE DANS QUÉBEC



PORCS VENDUS CLASSIFIES



Ce graphique démontre 1° que la production porcine du Québec représente une valeur de près de 22 millions et demi de dollars. 2° que depuis 8 ans nous avons réalisé de grands progrès dans cette production, tant pour la quantité de porcs expédiés que pour leur qualité. Il ne démontre malheureusement pas ce que représentent nos expéditions de porcs comparativement à celles des autres provinces.

duit est vendu en concurrence avec le bacon des autres pays qui, comme nous, ont un surplus. Pour conserver ce marché et même y affermir nos positions, il nous faut:

- 1—Produire la qualité afin que le bacon canadien devienne aussi populaire que tout autre auprès des ménagères du Royaume-Uni.
- 2—Remplir régulièrement, c'est-à-dire en tout temps de l'année, les commandes de nos clients d'outre-mer. A moins que ces clients ne soient assurés de trouver toujours chez nous ce dont ils ont besoin, il est impossible d'établir un commerce solide.
- 3—Produire en quantité suffisante pour que nos exportateurs puissent songer à servir les plus gros clients, tels les pourvoyeurs de magasins à chaînes.
- 4—S'efforcer de livrer un produit uniforme pouvant subir la comparaison avec celui des pays qui, comme le Danemark, ont établi solidement leur commerce, grâce à la qualité et à l'uniformité de leur bacon.

Si nous réalisons ces conditions, il est à prévoir que, la guerre terminée, nous serons capables de maintenir les positions conquises. Sinon, le bacon canadien ne pourra soutenir avantageusement la concurrence étrangère et nous perdrons un excellent marché, comme la chose est arrivée à deux reprises différentes depuis trente ans. Le cultivateur convaincu de la nécessité de mieux organiser et d'intensifier sa production porcine doit naturellement étudier les moyens d'organiser sa production porcine d'une façon stable, permanente.

Moyens de produire la qualité

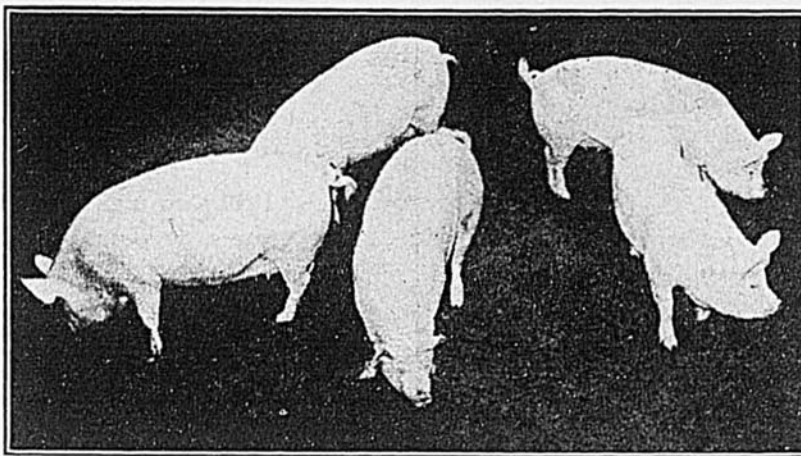
1—Il ne faut pas que l'empressement à multiplier les animaux fasse négliger la condition la plus importante de toutes: la qualité pour l'exportation. L'attention apportée au choix des producteurs mâles et femelles sera la mesure de la qualité des porcs vendus l'an prochain. Les truies que l'on conserve pour la reproduction doivent être du type à bacon, saines, d'un tempérament calme et avoir au moins dix tétines bien placées et bien développées. L'éleveur d'expérience examinera la mère de ces truies et leurs soeurs de portée. Une truie bien conformée, provenant d'une portée nombreuse et uniforme de porcs d'un bon type, offre toutes les garanties possibles qu'on en obtiendra des porcs convenables pour l'exportation, à condition cependant qu'elle soit accouplée avec un mâle bien qualifié à tous les points de vue.

2—Les porcs doivent aussi être vendus à point. Beaucoup de porcs, qui possèdent une conformation excellente, ne peuvent être exportés à cause du manque de fini ou de l'excès de poids. C'est le producteur qui le premier en subit les inconvénients, car ces porcs sont payés moins cher sur le marché.

Mais le point réellement important à considérer, c'est que l'amélioration de la qualité et du poids des porcs sur la ferme se traduit immédiatement par une amélioration dans la qualité du bacon exporté, contribuant ainsi à améliorer nos positions sur le marché d'outre-mer. Ignore-t-on que les prix payés sur le marché anglais affectent notre marché domestique? Si nous voulons que notre bacon soit payé le même prix que celui des autres pays fournisseurs, livrons une qualité uniformément bonne.

Comment intensifier notre production

Nous croyons que le cultivateur ordinaire devrait garder une truie d'élevage par quatre ou cinq vaches laitières. Autant que possible, ces truies devraient donner naissance à deux portées par année. Ce point est essen-



En intensifiant leur élevage avec des truies de cette qualité, les cultivateurs du Québec pourraient augmenter leurs revenus de plusieurs millions de piastres par année.

tiel à l'économie de la production. Le cultivateur qui peut le faire devrait aménager une chambre chaude dans sa porcherie pour la naissance des portées d'hiver. Toutes les futures constructions devraient, à notre point de vue, être pourvues de cette commodité, car la production porcine est, et promet d'être encore longtemps, une de nos principales sources de revenus.

Des plans de porcherie avec devis complets ont été préparés après une étude approfondie par les officiers du service de la Production Animale. Tout cultivateur qui désire construire une porcherie peut se procurer un de ces plans à la section des constructions rurales, service du Génie Rural, Québec, sans oublier de mentionner le nombre de truies qu'il se propose de garder.

Comment régulariser notre production

La mauvaise répartition de nos ventes au cours de l'année est un véritable obstacle au progrès de notre industrie porcine. La plupart des expéditions se font à l'automne, alors que durant certains mois de l'été le marché reçoit à peine assez de porcs pour le besoin domestique. Il s'en suit que durant la période d'abondance les prix baissent et, lorsque ces derniers sont à leur plus haut niveau, nos exportateurs n'ont pas assez de bacon pour répondre à la demande de leurs clients. Le commerce d'exportation se prête mal à des écarts aussi considérables dans les expéditions; on peut même affirmer que chaque fois que nous ne satisfaisons pas la demande d'un client d'outre-mer, ce client est perdu pour nous. Une augmentation subite de nos exportations exige la recherche de nouveaux clients. Autant que possible il faut s'efforcer d'éliminer les frais d'entreposage en régularisant les expéditions au cours de l'année.

Tant qu'il ne sera pas possible de faire naître un certain nombre de portées pour alimenter le marché du-

rant les mois d'été, notre commerce d'exportation en souffrira et nous ne retirerons pas de ce commerce tous les bénéfices que nous pourrions en obtenir.

Comment réduire le coût de l'alimentation

Le producteur s'efforcera d'utiliser de la façon la plus économique possible les aliments dont il dispose. Ceci ne veut pas dire qu'il doit éviter tout achat à l'extérieur. C'est un fait maintes fois constaté que les grains de ferme (orge, avoine, blé) doivent être complétés par d'autres aliments d'origine animale: lait écrémé, farine de viande, de poisson, ou mieux encore, un bon supplément protéique complet. Grâce à l'usage de ces aliments, il est possible de réduire au minimum la quantité de moulée nécessaire pour produire cent livres d'augmentation de poids. Ainsi, on a réussi, en complétant les grains de ferme par un supplément, à produire cent livres de porc avec moins de 350 livres de moulée. Au contraire, si ces grains sont employés seuls, il en faut au moins 500 livres pour produire la même augmentation. Cela signifie une dépense supplémentaire d'environ \$3.00 par cochon. Il y a dans le commerce plusieurs suppléments consciencieusement préparés. Voici cependant, à titre d'exemple, un supplément simple et très recommandable pour ceux qui désirent acheter les ingrédients et le préparer eux-mêmes.

Farine de viande	50 lbs.
Farine de poisson	15 "
Tourteau de lin	25 "
Farine d'os ou carbonate	
de chaux	5 "
Sel	5 "

Lorsqu'on ne sert pas de lait écrémé, ce supplément s'emploie à raison de 15 livres pour cent livres de grain durant la première période de croissance, soit du sevrage au poids d'environ 110 livres. A partir de ce poids, il suffira d'employer 6 livres de supplément par 100 livres de grains. Celui qui dispose d'une certaine quantité de

lait écrémé pourrait se contenter d'employer la moitié de la quantité du supplément recommandé, et même le supprimer tout à fait. A remarquer que l'usage des suppléments n'augmente que de quelques sous le prix de revient du cent livres de moulée, étant donné la faible proportion employée.

Le lait écrémé ou le lait de beurre s'emploient à raison de trois livres de lait pour chaque livre de grain au moment du sevrage. On réduit graduellement cette quantité à mesure que les porcs grandissent. Autrement dit: la pâte d'engraissement doit être plus épaisse. Le petit lait a seulement la moitié de la valeur nutritive des deux autres. Il faut donc le compléter par une moulée comportant un supplément.

Il reste à mentionner les fourrages succulents et les substances minérales. Lorsque les porcs sont nourris en réclusion, il est bon de leur donner de petites quantités d'herbe tendre, de trèfle vert, de luzerne, de navette, etc. Les matières minérales sont aussi nécessaires, surtout si les porcs n'ont pas accès à la terre. Les suppléments du commerce incluent généralement les substances minérales, sinon l'éleveur devra les ajouter.

Pour la production intensive du bacon de haute qualité, on recommande généralement que l'engraissement des porcs se fasse presque entièrement sous abri. Parfois cependant, il peut y avoir avantage à laisser les animaux sur un bon pacage jusqu'à ce qu'ils aient trois ou quatre mois, mais il faut toujours leur donner du grain sur ce pacage.

Après que les porcs ont atteint l'âge de quatre mois, ils sont prêts à recevoir une nourriture plus riche, et cet engraissement se fait mieux dans un bâtiment où l'exercice est restreint. On augmente la quantité de nourriture et on donne un mélange plus engraisseur que pendant les premières phases de la croissance. Le développement des porcs à bacon doit être réglé de façon à ce qu'ils soient prêts pour le marché à l'âge de six mois et même avant, si c'est possible. A cette époque, ils devraient peser entre 190 et 230 livres sur la ferme. Ce sont là les porcs "selects", de la catégorie A, pour laquelle une prime est payée si les carcasses sont de la qualité voulue.

Résumé et conclusion

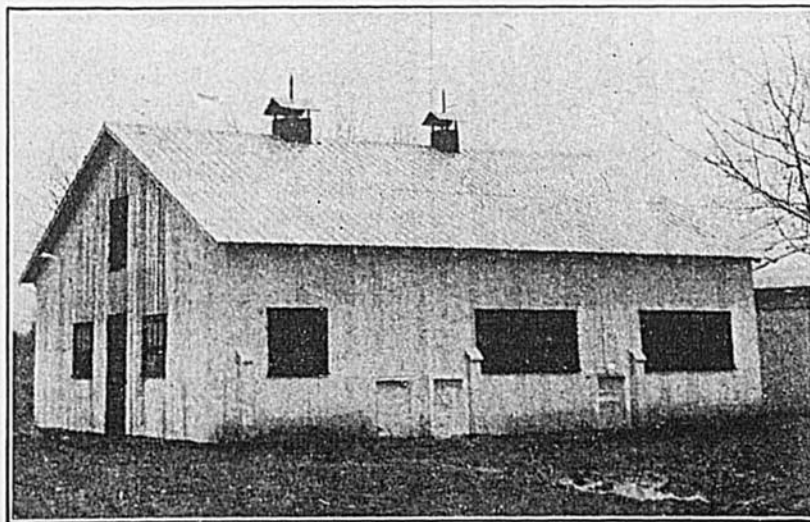
Nous avons exposé aussi brièvement que possible la situation actuelle de notre production porcine dans ses relations avec les autres productions. Nous croyons qu'il est urgent que chaque cultivateur prenne les moyens nécessaires pour augmenter ses revenus. Nous avons un marché assuré pour les porcs que nous produisons. En dépit des progrès réalisés, la production du Québec n'est pas suffisante comparée à celle des autres provinces. Nous devons l'augmenter pour maintenir notre marché d'exportation, sans cependant négliger la qualité. Il nous faudrait aussi régulariser notre production et nourrir les porcs d'une façon plus rationnelle afin d'en réduire le coût de production.

Que chaque cultivateur se pose maintenant la question suivante:

"Pour retirer plus de revenus de ma ferme, dois-je garder plus de vaches afin de produire plus de beurre ou plus de fromage, ou dois-je intensifier et améliorer l'élevage du porc?"

Pour nous la réponse est claire. Votre agronome est l'homme tout désigné pour discuter cette importante question avec vous. Pourquoi ne pas lui exposer franchement vos problèmes d'élevage et d'alimentation? . . .

(M. Adrien Morin est le directeur des services du ministère de l'Agriculture et M. X.-N. Rodrigue est le chef de la section des porcs et des moutons.)



La photographie ci-dessus nous montre une porcherie modèle.



ÊTES-VOUS PROTÉGÉ
contre
LES ATTAQUES
DES ÉLÉMENTS?

WARRANTED
COUNCIL STANDARD
EX-HAVY COATING

La Toiture COUNCIL STANDARD
protège contre
feu..intempéries..foudre..détérioration

Même en temps de paix, vos bâtisses doivent affronter une guerre continuelle. Chaque année, le feu, la pourriture, les tempêtes et le soleil unissent leurs forces et causent à la propriété des dommages se chiffant à des millions de dollars. Avec les toitures et revêtements "Council Standard" vous pourrez blinder vos bâtisses contre leurs attaques.

A un coût relativement modéré, vous jouirez ainsi d'une protection durable contre la foudre et l'incendie et vous serez libéré du fardeau des frais de réparation.

Les produits "Council Standard" sont fabriqués par une firme de vieille réputation qui a recours à des épreuves constantes pour maintenir leur haute qualité. Chaque feuille est uniformément recouverte d'une épaisse couche de galvanisation supplémentaire, tandis que tous les accessoires sont galvanisés à chaud après formation afin d'assurer un recouvrement impeccable.

Recouvrez maintenant en métal
— avec la "Council Standard" durable

Elle est garantie résister à toutes les conditions atmosphériques naturelles, sauf les gaz, pendant 25 ans.

WARRANTED
COUNCIL STANDARD
EX-HAVY COATING

Bâtirez-vous une porcherie?

par Bruno Chartier

1940 sera une année rémunératrice pour les éleveurs de porcs — Rôle important d'une bonne porcherie — Indications et conseils pratiques

LES cultivateurs qui gardent plusieurs truies d'élevage et qui se trouvent dans l'obligation de construire une porcherie devront en premier lieu se procurer un bon plan, adapté aux exigences de notre climat.

Nous croyons que cette mise en garde est nécessaire parce que trop souvent l'on construit des bâtisses en se basant sur des plans et spécifications faits conformément à des données ne convenant qu'à un climat moins rigoureux que le nôtre. Ainsi l'on recommandera la construction des murs en béton, ce qui est un non-sens dans notre province.

Emplacement

Comme toutes les constructions de la ferme, la porcherie sera bâtie sur un terrain sec et bien drainé. Il faut aussi voir à l'établissement de parcs autour de la bâtisse, qui permettront aux porcs de pâturer ou simplement de prendre de l'exercice.

Orientation

La porcherie sera orientée nord-sud, afin que le soleil y pénètre le plus longtemps possible. Les principes qui nous ont guidés dans la préparation des plans que nous allons décrire brièvement s'appliquent à la construction de porcheries de diverses dimensions.

La porcherie recommandable dans notre province est divisée en deux parties:

- (a) Une partie chauffée;
- (b) Une partie non chauffée.

Cette partie comprend la chambre d'alimentation et une ou plusieurs loges destinées aux truies portières. Elle doit être construite aussi chaude que possible.

Le plafond est en planches emboutées et recouvert d'un papier et de 10 à 12 pouces de copeaux de raboteuse (ripes de planeur). Elle est pourvue d'un système de ventilation.

Cette partie est réservée aux porcs destinés à l'engraissement. Le plafond est en planches emboutées, et recouvert de 10 pouces de copeaux de raboteuse (ripes de planeur). Dans cette partie, en plus du système de ventilation, on devra poser sur la faite des fausses cheminées afin de bien ventiler le grenier.

Description

Les fondations sont en béton d'un mélange de 1, 2, 5. La base a 12 pouces d'épaisseur et repose sur un lit de pierres. Ce lit de pierre s'élevera dans le fossé le plus proche. Les fondations s'élèvent à 24 pouces au-dessus du niveau du sol. Lorsque le terrain est bien sec, il n'est pas nécessaire que les fondations s'enfoncent plus qu'à 15 ou 20 pouces dans le sol.

Le plancher est en béton de 4 pouces d'épaisseur fait d'un mélange de 1, 2, 4. Il doit être isolé du sol par une couche de pierres d'au moins 6 pouces d'épaisseur.

Ce plancher est pourvu d'un rigole d'un pied de largeur et de 4 pouces de profondeur. Les planchers situés de chaque côté de la rigole ont une pente d'un pouce vers celle-ci.

La sablière du bas est en 4" x 4" et doit être boulonnée à la fondation.

La charpente des murs est en 3" x 4" ou en 2" x 6", x 24 pouces de centre en centre. Les solives sont en 2" x 6" et s'appuient au centre de la bâtisse, sur 2 poutres de 6" x 6". Les colonnes soutenant les poutres sont en 4" x 4".

Les chevrons sont en 2" x 5" ou 6", maintenus par des guettes en forme de croix de St-André, d'une épaisseur de 1 pouce par 6 pouces.

Les murs peuvent être construits de deux manières. Si la charpente est en 2" x 4", il faudra poser trois rangs de planche, un rang extérieur, un rang intérieur; ce dernier rang sera recouvert d'un papier maintenu par des triangles d'un pouce qui serviront à recevoir le 3ième rang de planche.

L'espace entre les colombages doit être rempli de copeaux de raboteuse (ripes de planeur).

L'on peut encore faire un mur plus chaud que celui décrit ci-haut tout en ne posant que deux rangs de planche, l'un à l'extérieur et l'autre à l'intérieur des poteaux si ceux-ci sont en 2" x 6", un papier doit être posé sur le rang intérieur et l'intervalle entre les poteaux sera nécessairement rempli de copeaux de raboteuse (ripes de planeur). La planche emboutée servant à la confection des murs doit être bien sèche.

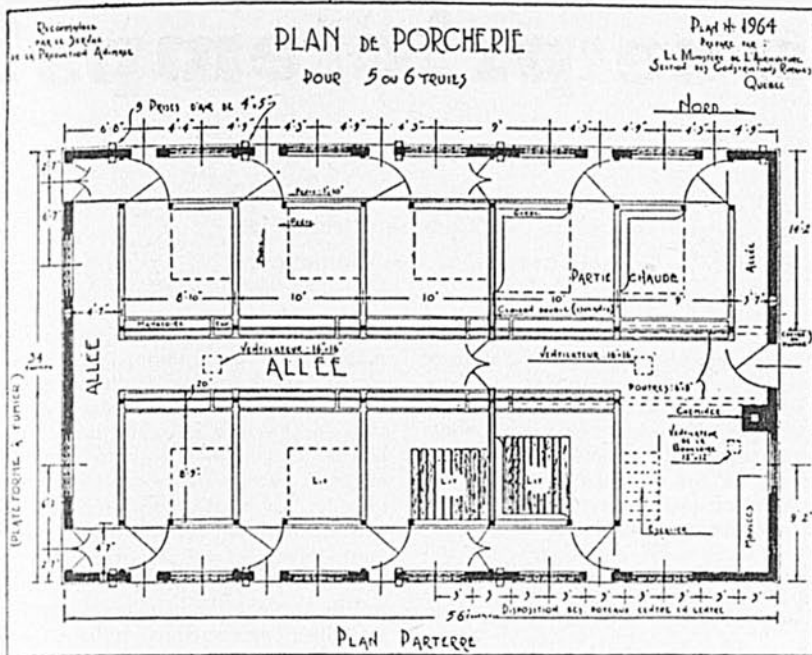
Les fenêtres. Nous recommandons les doubles fenêtres bien ajustées. Quel que soit le genre de fenêtres adoptées, elles doivent être pourvues de charnières permettant de les ouvrir facilement lorsque l'on veut intensifier la ventilation.

Les loges d'une porcherie de 30 pieds de largeur sont disposées en deux rangées le long des murs. Leurs dimensions sont de 10' x 12'. La séparation entre les loges a une hauteur de 36 pouces à 40 pouces et surmonte un petit mur en béton de 10 pouces de haut par 6 pouces de large. Le panneau formant la devanture des loges peut être à bascule ou fixe. S'il est fixe, il s'ajustera à sa base de façon à laisser dépasser une partie de l'auge du côté de l'allée d'alimentation, afin de pouvoir y introduire les aliments.

Les loges réservées aux truies ont une dimension de 8 pieds par 10 pieds. Elles sont munies d'une garde de fer ou de bois fixée au mur à 8 ou 10 pouces du plancher. Cette garde a pour but d'empêcher la truie d'écraser ses petits.

Les loges d'une porcherie de plus que 30 pieds de largeur, ce qui se voit dans les grandes exploitations seulement, ont leurs allées de nettoyage le long des murs. Voir plan No 1964. Ce plan n'est pas recommandable dans les régions de notre province là où la température en hiver se maintient plusieurs jours en bas de 20 sous zéro. . . Dans ces régions si l'on adapte quand même le plan No 1964, l'on pourra combattre les écarts de température et l'humidité en chauffant la bâtisse.

Les auges peuvent être en fer ou en béton. Elles ont 6 pouces de profondeur. Leur largeur est de 20 pouces. Le front est en forme de gorge; ceci facilite aux porcs la préhension de leur nourriture.



Le système de ventilation comprend des prises d'air et des cheminées d'appel.

Les prises d'air en forme de U sont placées à 2 pieds et demi du pavé. A l'intérieur, une petite porte en règle le débit.

Deux cheminées d'appel sont installées au-dessus de l'allée d'alimentation, une dans la partie chauffée, l'autre dans la partie froide de la porcherie.

Ces dimensions varieront dans le cas de porcheries plus grandes. Une autre cheminée sera installée à même

le couvercle de la bouilloire afin d'en chasser les vapeurs à l'extérieur. Ces cheminées sont faites à deux rangs de planches avec espace d'air d'un pouce et un papier entre les rangs.

Habituellement, on alloue 3 pouces de prises d'air par porc et 6 pouces pour la cheminée d'appel; mais dans aucun cas les cheminées auront moins que 16" x 16", sauf la cheminée servant à évacuer la vapeur de la bouilloire qui a 7" x 7" au moins.

Ces cheminées doivent avoir à leur base une clef pour en contrôler le débit.

Une production secondaire payante

La production des bons veaux de lait prend de plus en plus d'importance dans le Québec. Les perspectives du marché sont bonnes et nos cultivateurs pourraient, s'ils le voulaient, retirer un joli magot de ce sous-produit de l'industrie laitière.

Voici ce qu'écrivait récemment M. Adrien Morin, chef des services au ministère de l'Agriculture:

"... Pratiquée rationnellement, la production des bons veaux de lait se classerait rapidement au rang des productions secondaires des plus importantes sur nos fermes québécoises. A ce propos, citons quelques chiffres intéressants: Québec compte environ 1,000,000 de vaches laitières susceptibles de donner 1 veau chacune. En supposant qu'environ un tiers des veaux naissants doivent être élevés pour fins de remplacement, cela en laisse approximativement 700,000. Enlevons 100,000 veaux pour faire la part des décès et autres contingences, et nous restons avec 600,000 qui pourraient être engraisés avantageusement. En évaluant chaque unité au prix minimum de \$10.00 chacune, nous en arrivons à la jolie somme de \$6,000,000.00."

Comparons maintenant, si vous le voulez bien, l'importance économique de cette production secondaire avec celle de certaines autres entreprises agricoles.

VALEUR APPROXIMATIVE DE QUELQUES PRODUCTIONS

(Chiffres de 1938)

Production	Valeur Totale
Beurre et fromage	\$24,000,000.00
Porc	22,000,000.00
Cultures maraichères*	7,500,000.00
Aviculture environ	9,000,000.00
Industrie sucrière	2,900,000.00
Apiculture	500,000.00

*Pommes de terre non comprises.

Ces chiffres prouvent que la valeur d'une production bien organisée des veaux de lait équivaldrait environ à:

- 1/4 de la valeur de notre production beurrière et fromagère;
- 1/4 de la valeur de notre production porcine;
- 2/3 de la valeur de notre production maraichère;
- 1 1/2 de la valeur de notre production avicole;
- 2 fois la valeur de notre production sucrière;
- 12 fois la valeur de notre production apicole.

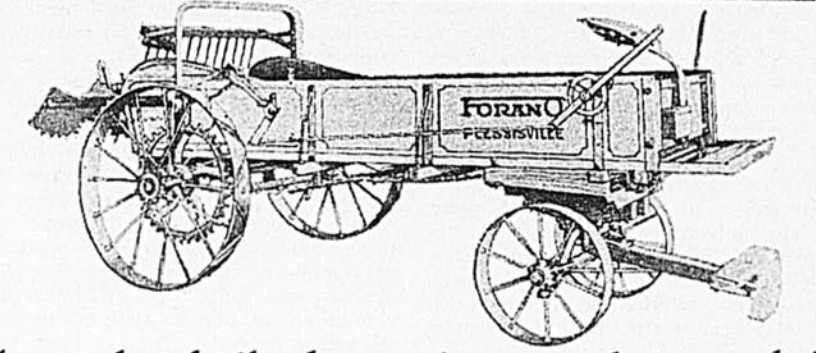
N'est-ce pas là une proposition intéressante pour nos cultivateurs?

"Notre intention, veuillez le croire, n'est pas de déprécier l'importance économique de certaines productions énumérées ci-dessous. Nous voulons tout simplement vous mettre sous les yeux des chiffres qui vous inciteront sans doute à accorder toute l'attention que mérite une industrie agricole dont la valeur incontestable est répartie sur un grand nombre de cultivateurs.

"... La différence des prix payés pour des veaux de chaque catégorie démontre clairement que les acheteurs demandent des veaux de qualité. Les perspectives du marché sont bonnes. Les prix se maintiendront en autant que nous produirons des veaux de choix en grand nombre. Cela facilitera aussi nos expéditions aux Etats-Unis, pays qui, depuis deux ans, a élevé notre quote-part de 52,000 têtes à 100,000. Ces exportations auront pour résultat de décongestionner le marché local et de maintenir les prix."

L'ÉPANDEUR FORANO

Légereté - simplicité - durée
"AVEC FORANO ON NE BRISE PAS"



il est plus facile de traction et sa boîte en bois résiste à l'acide du fumier

L'ÉPANDEUR "FORANO" doit son immense popularité aux nombreux avantages et aux caractéristiques exclusives qu'il offre aux fermiers du Québec. C'est incontestablement le plus léger de traction et celui qui pulvérise le mieux l'engrais. Le mécanisme opérant le tablier est le même que vous avez sur un épandeur à prix beaucoup plus élevé. L'épandeur "FORANO" possède un système de graissage "Alemite Zerk". Il fonctionne facilement sur tous les terrains et il est facile à charger. Il résiste à l'usure plus que tout autre en raison de sa construction solide et de son mécanisme tout acier. Il arrive rarement que l'on nous demande une pièce de rechange. Un épandeur "FORANO" vous donnera de longues années d'excellent service.

Demandez nos circulaires en couleurs

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE
PLESSISVILLE, P.Q.
Manufacturiers des Produits Forano Depuis 1873

PLUS DE PRISE!
PLUS DE TRACTION!
PLUS DE DURÉE!

● Spécialement conçu pour usage sur la ferme, le Dominion ROYAL NOBBY vous donne une puissante traction dans les champs boueux — dans les chemins de terre — et sur les routes non améliorées. De gros boutons épais s'enfoncent pour exercer une prise ferme — et donner une meilleure traction. Ils éliminent le besoin de chaînes. Et puis le ROYAL NOBBY est solidement construit pour un long millage économique.

DOMINION ROYAL NOBBY
Pneu de Grande Traction

Que sèmeriez-vous ce printemps?

par André Auger

Il faut tout d'abord se rappeler que "l'on ne récolte que ce que l'on sème" — Comment traiter le charbon de l'avoine — Quelques mélanges suggérés par le Conseil provincial des Semences

LE Conseil provincial des Semences a cru devoir, cette année, apporter quelques modifications à ses recommandations de mélanges de plantes fourragères.

En voici les raisons principales:

Les mélanges A et B qui sont recommandés plus spécialement pour prairies doivent contenir un pourcentage à peu près égal de légumineuses et de graminées. Le mil est une plante rustique qui convient à presque tous les sols; c'est une plante qui supporte les rigueurs de l'hiver mieux que les trèfles et la luzerne. En établissant à 50% sa part dans les mélanges, on court moins de risques de perte si l'hiver est rigoureux.

La luzerne est sûrement la meilleure plante à foin qu'on connaisse. Cette plante devrait entrer dans les mélanges chaque fois qu'elle a des chances de réussir. Son pourcentage a été augmenté dans le mélange A qui est recommandé pour les sols neutres et bien égouttés.

Le trèfle rouge et le trèfle alsike sont également deux bonnes plantes à foin, le rendement du premier étant cependant inférieur à celui du second. Lorsqu'il s'agit de partager ces deux trèfles dans un mélange, il faut tenir compte de la grosseur des graines. Dans une livre, il y a au moins trois fois plus de graines de trèfle alsike que de trèfle rouge.

Aussi le Conseil des Semences a-t-il cru sage de diminuer quelque peu le pourcentage de trèfle alsike dans le mélange A, tandis que dans le mé-

lange B le pourcentage est demeuré le même. Cependant, en diminuant le pourcentage d'alsike dans le mélange A, il a fallu diminuer également le pourcentage de trèfle rouge qui est remplacé par la luzerne; dans le mélange B, le pourcentage de trèfle rouge a été quelque peu augmenté, non pas parce que les sols convenant à ce mélange conviennent mieux au trèfle rouge, (c'est plutôt le contraire), mais en raison du nombre de graines qui résulte de la différence de volume entre le trèfle alsike et le trèfle rouge.

Les mélanges C et D sont recommandés pour prairies suivies de pâturages. Dans la préparation de ces mélanges, il faut tenir compte de la durée végétative des plantes. Les graminées ont plus de résistance que les légumineuses, aussi doivent-elles prédominer.

D'autre part, comme le trèfle rouge, qui est une plante annuelle, peut, dans certains cas, être un obstacle au développement des graminées, le Conseil a cru devoir remplacer une partie de ce trèfle par du trèfle alsike dont la rusticité est meilleure.

Dans le mélange D, l'addition d'un peu de luzerne devrait améliorer et la qualité du foin et la qualité du pâturage. Il n'en est pas ainsi pour le mélange C qui est recommandé pour les sols à tendance acide.

Préparation des semences

Celui qui s'arrête un instant à considérer les rendements que nous ob-

tenons avec nos principales céréales ne peut que s'étonner de la faiblesse de ces rendements. Bien des facteurs, il va sans dire, concourent à cet état de choses dont les principaux sont: l'égouttement insuffisant, l'appauvrissement de nos sols, les mauvaises façons culturales, des semences de qualité trop souvent médiocre.

Qu'on nous permette de nous arrêter quelque peu au problème des semences.

La préparation des semences est un travail urgent à cette époque. Le cultivateur ne peut se contenter de mettre en terre des grains de qualité douteuse, car le proverbe est ici doublement vrai: "on ne récolte que ce que l'on sème."

Les principales qualités d'une bonne semence résident d'abord dans le choix judicieux des variétés, puis dans le nettoyage et la sélection des grains afin qu'ils soient exempts de mauvaises herbes pour que ces grains aient au moins si non plus que le poids légal, pour qu'ils soient débarrassés des grains trop gros ou trop petits et de toute matière inerte.

Des dommages assez sérieux sont causés chaque année à nos récoltes de céréales par la présence de maladies dont les plus communes sont le charbon et la rouille. Contre la rouille, il n'y a pas de traitement pratique. Cependant, certaines variétés montrent des aptitudes plus ou moins grandes à résister à cette maladie. Le cultivateur doit se renseigner sur ce sujet auprès de son agronome.

Le charbon cause de grands dommages dans nos champs d'avoine et d'orge. Dans le cas de l'avoine, cette maladie peut être prévenue en traitant la semence à la formaline; dans le cas de l'orge, certaines formes de charbon peuvent être traitées à l'eau chaude. Le traitement le plus satisfaisant à date, tant pour l'orge que pour l'avoine, semble être le traitement au cérésan. Ce traitement exige de la part de celui qui l'applique certaines précautions indispensables s'il ne veut pas s'exposer à des accidents très graves, car le cérésan est un poison très violent. Le cultivateur doit se protéger au moyen d'un masque en le manipulant, et il doit prendre les moyens pour que le grain traité ne soit jamais servi aux animaux.

Prenons donc ces moyens en somme très simples de s'assurer d'une bonne qualité de semences. Lisons les recommandations du Conseil provincial des Semences, petit feuillet qu'on peut se procurer au bureau de l'agronome. Encore une fois, nos rendements à l'arpent sont loin d'être satisfaisants; ce qui importe pour le moment ce n'est pas tant d'augmenter nos étendues en céréales que d'augmenter le rendement de celles-ci à l'arpent. La bonne semence peut améliorer nos rendements; ayons donc de la bonne semence à mettre en terre au printemps.

(M. André Auger est le chef du service de la grande culture du ministère de l'Agriculture de Québec.)

Aurez-vous cette année de bons pâturages?

par Roland Lespérance

UNE revue américaine publiait récemment un article dont le titre pourrait ainsi se traduire: "Le pâturage est une récolte, traitez-le comme telle." (1)

Celui qui eut osé développer cette idée, chez nous, il y a quinze ans, eut inspiré dans son entourage de graves inquiétudes. On se serait apitoyé sur la triste évolution de son état mental! Le pâturage, une récolte! Une récolte importante, dont il faille s'occuper du rendement, et qui puisse mériter des soins d'entretien, voir même de recevoir des engrais?

De tels propos, avouons-le, avaient le tort de contredire des habitudes séculaires, transmises de père en fils depuis les premiers temps de la colonie. Sous un régime d'agriculture extensive, le pâturage remplace la jachère; il signifie pour la terre un repos, un réservoir d'humus, il peut être tout, sauf une récolte.

Cependant, cette idée du pâturage-récolte s'est imposée en quelques an-

nées, à toute une élite de cultivateurs. En 1939, environ 8000 tonnes d'engrais chimiques ont été employées dans notre province pour la fertilisation des pâturages; cela représente 15%, peut-être 20% des fertilisants commerciaux utilisés en grande culture. Et ce n'est qu'un début... le signe avant-coureur d'une révolution prochaine dans notre système de culture.

Remarquons, avec M. A.-L. Grizzard (1) que, après tout, un pâturage n'est rien de plus qu'un mélange de graminées et de légumineuses, et que ces plantes demandent de la nourriture, qu'elle entrent dans l'assolement ou composent la flore d'un pâturage permanent. Comme toute autre récolte, le pâturage rendra selon le soin et le traitement qu'il aura reçus.

Etes-vous de ceux qui ont déjà commencé ou qui commenceront en 1940 à considérer le pâturage comme une récolte importante, à lui accorder l'attention qu'il mérite?

Les plus prévoyants ont déjà com-

mandé les engrais chimiques nécessaires. Ceux qui ne l'ont pas fait feront bien de se hâter.

Faite au printemps, la fertilisation des pâturages, pour donner dès l'année même les meilleurs résultats possibles, doit se pratiquer peu après la fonte des neiges. A-t-on besoin de renseignements? Qu'on s'adresse à l'agronome de la localité. Qu'on écrive aussi au bureau des Publications, au Ministère de l'Agriculture, à Québec, et qu'on demande à recevoir gratuitement la circulaire intitulée "RECOMMANDATIONS DU COMITE PROVINCIAL DES PATURAGES," fascicule qui renferme de précieuses informations sur l'amélioration et la conduite rationnelle des pâturages.

Nous reviendrons sur le sujet. Pour le moment, voici quelques points essentiels à retenir:

1°—L'épandage des engrais doit être fait de bonne heure et d'une façon aussi uniforme que possible.

2°—Les engrais, appropriés au sol et à la flore du pâturage, doivent être fournis en quantité suffisante. Il sera

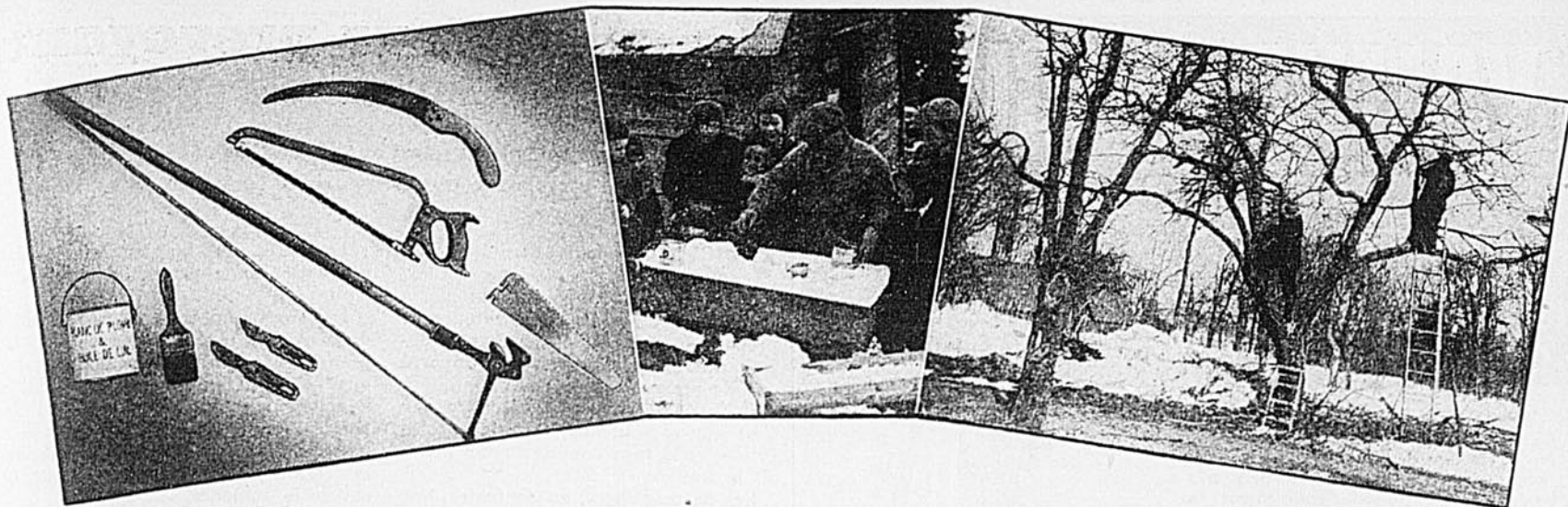
plus avantageux d'appliquer 3000 livres de 0-16-6 sur six acres de pâturages que de couvrir avec cette même quantité un champ de 10 ou 12 acres.

3°—On conseille de commencer à améliorer une petite superficie, soit ½ acre de pâturage par vache et par unité animale. A tout événement, ne pas dépasser 1 acre par vache.

4°—Un léger hersage tôt au printemps est recommandable, lorsqu'il y a lieu de procéder à l'épandage des déjections. Des hersages énergiques ne sont conseillés que pour les pâturages à gazon très dense et lorsque certaines mauvaises herbes: épervière, chiendent, herbe-à-poux, oseille, etc., tendent à se multiplier au détriment des plantes désirables.

"J'apprécie de toutes mes forces la fertilisation des pâturages"; nous écrit un cultivateur de St-Bonaventure d'Upton. "Je me propose de fertiliser cinq autres arpents l'an prochain". Témoignage entre mille, et qui exprime une conviction. Est-ce en 1940 que vous ferez vous-même, de cette nouvelle pratique agricole, une expérience personnelle?

(1) "Grass is a crop, treat it as such" par L.-A. Grizzard, Station Expérimentale d'Agriculture, Blacksburg, Virginie. Article paru dans "Better Crops with Plant Food", décembre 1939.



Au verger, à la sucrerie et ailleurs

A nos lecteurs

Il m'est très agréable de souhaiter ici la plus cordiale bienvenue aux diverses catégories de producteurs qui s'adonnent à des cultures spéciales. Désormais, les pomiculteurs, les horticulteurs, les planteurs de tabac, les apiculteurs et les producteurs de sucre et de sirop d'érable trouveront ici mensuellement une foule de renseignements qui seront rédigés d'une façon très brève par les officiers les plus expérimentés de notre service.

Nos lecteurs auront tout intérêt à lire attentivement, pour les mettre en pratique, les renseignements que nous publions ici à leur intention. Nous leur promettons d'avance que ces recommandations leur seront données non pas sous la forme ennuyeuse d'articles, mais bien sous la forme de notes courtes toujours plus intéressantes à lire. D'ailleurs, l'espace restreint mis à notre disposition pour ce faire ne saurait nous permettre de nous étendre longuement dans chacun des domaines où nous exerçons nos activités.

En plus des notes culturelles, nous nous proposons également de fournir à nos lecteurs des nouvelles éclair qui les tiendront au courant soit du mouvement de la production, soit des décisions gouvernementales ou encore des innovations qui ont trait à leur exploitation.

Culture maraîchère et petits fruits
Les maraîchers prendront bien garde au drainage sur l'emplacement des couches et faciliteront l'écoulement des eaux provenant de la fonte des neiges.

La surveillance des couches-chaudes montées en mars devra continuer et il faudra se préparer au montage des couches demi-chaudes pour les semis tardifs et pour les repiquages de semis hâtifs. Il importe de maintenir une température uniforme et de favoriser l'aération.

Dans les cultures de plantes vivaces: asperges, rhubarbe, fraisiers etc. . . il est nécessaire de veiller à ce que l'écoulement des eaux se fasse bien et à ce qu'il ne reste pas de glace sur la couronne des plantes.

On redressera les petites branches des arbustes qui pourraient être piquées dans la neige afin que le poids de la masse fondante n'entraîne pas la rupture des branches. Plus tard il faudra faire la taille de ces arbustes: gadeliers, groseillers, cassis, vigne etc. . . et faire l'étiépage des framboisiers.

Le nettoyage du terrain doit être fait avant la germination des spores de maladie. On ramassera à bonne heure les branches, les feuilles mortes et autres débris pour les brûler.

Finalement, à la fin d'avril ou au

commencement de mai, suivant le danger des gelées, il faudra enlever le paillis dans les fraisières.

Pommes de terre

Un certain nombre de producteurs sérieux et prévoyants ont acheté l'automne dernier leur semence de pommes de terre certifiées alors qu'elles étaient à des prix assez bas. Un plus grand nombre attendent toujours à la dernière minute pour se procurer leur semence. En plus de s'exposer à la payer plus cher, ils risquent aussi de ne plus avoir le choix car à ce moment la qualité est généralement vendue. Qu'on commande donc immédiatement afin de ne pas être pris au dépourvu.

Il n'est pas besoin d'insister sur l'importance d'une semence de pomme de terre supérieure. Les résultats obtenus chez bien des producteurs ces dernières années devraient leur ouvrir les yeux et leur faire comprendre que les mauvais rendements obtenus sont dus en grande partie à la qualité inférieure de la semence. La pomme de terre dégénère plus vite que la plupart des autres plantes. Il faut donc que la semence soit de premier choix.

La coutume qu'ont certains producteurs de conserver les petites patates de leur récolte pour en faire la semence de l'année suivante est des plus condamnable. Les producteurs de la province de Québec auraient tout avantage à porter une attention spéciale au renouvellement de leur semence, et cela pour deux raisons principales. D'abord, ils pourraient développer un marché d'exportation de la semence de souche élite et ensuite, ils pourraient arrêter l'importation considérable des pommes de terre des provinces maritimes sur nos propres marchés. Nous pourrions reprendre facilement la place que nous avons déjà occupée et rétablir la réputation que la pomme de terre de Québec est la meilleure à tous points de vue.

Pour cela il faut donc insister sur les points suivants:

- 1°—La semence doit être certifiée.
- 2°—Elle doit être pure en ce qui regarde la variété.
- 3°—Être de souche Elite, saine, vigoureuse et prolifique.
- 4°—De forme et de grosseur uniformes.
- 5°—On achètera cette semence certifiée immédiatement, pendant que les sources d'approvisionnement peuvent encore nous fournir la qualité.

Culture fruitière

Le producteur soigneux doit songer à faire la revue de son matériel s'il ne l'a déjà fait. Il devra examiner

avec attention la pompe d'arrosage et réparer ou remplacer les morceaux qui ont besoin de l'être. Il importe que les commandes d'insecticides et de fongicides soient placées de suite. Le prix de ces produits montre une tendance à la hausse et, dans les circonstances actuelles, il serait téméraire d'escompter une baisse.

Lors du travail de la taille, on ne devra pas craindre d'être sévère. Il ne faut pas oublier que vu l'état actuel de guerre et sa répercussion sur le marché de la pomme canadienne, la qualité primera la quantité à l'automne. Il n'y aura pas de place pour des fruits de qualité inférieure. Il ne faudra donc pas hésiter à faire disparaître totalement les arbres manquant de vigueur et incapables de produire des fruits pour le moins ordinaires.

Dans l'application des engrais chimiques il faudra se tenir prêt à épandre plutôt à bonne heure. On sait qu'il est important que la terre reçoive les engrais pendant que l'humidité est abondante. La précipitation n'a pas été très forte au cours de l'automne et de l'hiver et si le printemps se présente de même, on pourra appréhender que le sol sèche plus tôt que d'habitude.

Apiculture et sucre d'érable

Les apiculteurs continueront la surveillance des abeilles en cave afin de maintenir une température uniforme et une nourriture appropriée à leurs besoins.

Il leur faudra voir à la préparation de leur matériel pour le printemps. Chez les producteurs à ruches fixes on apportera une attention toute spéciale à se procurer le matériel nécessaire pour le transvasement dans des ruches mobiles. La section d'apiculture offre le service gratuit de ses instructeurs pour faire ce travail.

Les producteurs de sucre d'érable devront surveiller la fabrication au point de vue de la propreté. La cueillette doit être faite aussi souvent que possible, au moins une fois par jour. L'évaporateur sera toujours maintenu en grande propreté afin d'obtenir un produit de la meilleure qualité possible.

Il ne faut pas oublier l'épaisseur du sirop. On devra le maintenir à environ 36 degrés au densimètre Beaumé, à température ordinaire si l'on veut qu'il se conserve bien.

Le producteur soigneux emploiera son temps libre pour faire le nettoyage de l'érablière et couper les arbres morts.

(M. J.-H. Lavoie est le directeur du service de l'horticulture)

Semis en couches chaudes

Beaucoup de semis peuvent être faits soit en serres soit en couches chaudes pour être repiqués 3 ou 4 semaines plus tard. On peut commencer dès la première semaine, par les laitues, radis, carottes, pour continuer vers le 8 ou 10 par les tomates, les piments, les aubergines. Un peu plus tard, se sera l'oignon, les poireaux, les choux d'été, les choux-fleurs. Pour obtenir des récoltes successives, on peut dès la fin du mois, faire un deuxième semis de laitues frisées et pommées et radis. La dernière semaine d'avril, on sèmera les tomates dont les plantations ont pour but d'approvisionner les établissements de conserves.

Pour obtenir des plants vigoureux et hâtifs il faut éviter de semer dru et ne pas hésiter à faire une couche ou deux de plus si c'est nécessaire. Dans les couches il faut surveiller l'aération, éviter l'excès d'humidité, arroser le matin seulement et avec de l'eau chaude.

Quelle que soit la région où l'on se trouve placé, il faut compter environ de 4 à 5 semaines pour faire un beau plant.

Beaucoup de couches tièdes ou froides ont été préparées l'automne; la qualité et l'épaisseur des terreux sont deux points qu'il ne faut pas négliger.

Il faut éviter de planter trop tôt en couches froides les plants de céleri et choux-fleurs; si la transition est trop brusque, les plants languissent et la récolte peut être complètement manquée.

La nuit les couches peuvent avoir besoin de protection, mais elle doit se faire le soir un peu avant le coucher du soleil. Le matin, un peu après le lever du soleil, il faut enlever la paille et les panneaux qui ont servi à protéger les plants pendant la nuit. Une obscurité prolongée les étiole et peut diminuer la récolte dans de fortes proportions. Au moment de la fonte des neiges il peut y avoir un surplus d'eau considérable; si elle ne s'égoutte pas promptement, elle peut former de la glace sur les plantations de fraisiers, de rhubarbe ou autres plantes vivaces. Non seulement la récolte en est retardée considérablement, mais en plus la gelée peut occasionner des pertes sérieuses. Il en est de même autour des couches chaudes ou tièdes; le moindre excès d'eau leur nuit fortement au point de compromettre sérieusement la récolte des primeurs.

G. Billaut

(M. Billaut est au service de la section de la culture maraîchère du ministère de l'Agriculture)

VALEUR SPECIALE

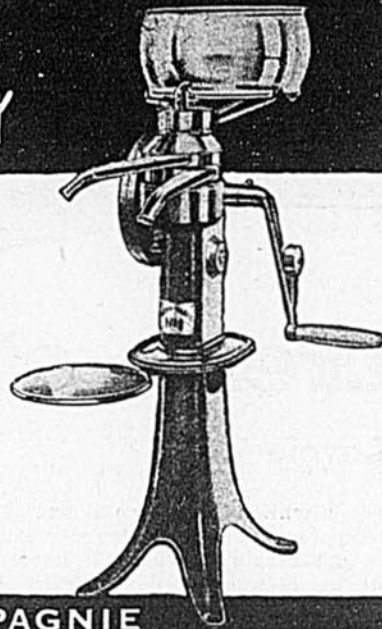
CENTRIFUGES MASSEY-HARRIS

HAUTE QUALITE
NOUVEAU BAS PRIX

Le Nouveau Centrifuge Massey-Harris No 9 est une des plus grandes valeurs jamais offertes. Il est d'un prix très bas, quoiqu'il possède entièrement la qualité Massey-Harris. Vous obtenez un écrémage parfait avec la fameuse méthode Massey-Harris de distribution par Couches Minces au moyen de Six Ouvertures. Il vous épargne réellement de l'argent au nouveau bas prix.

NOUVEAU BAS PRIX—DES TERMES FACILES PEUVENT ETRE OBTENUS.

Pour dépliant et plus amples informations voyez votre revendeur local Massey-Harris ou écrivez.



LA COMPAGNIE
MASSEY-HARRIS

LIMITÉE

TORONTO • MONTRÉAL • MONCTON • WINNIPEG • BRANDON • RÉGINA • SWIFT
CURRENT • SASKATOON • YORKTON • CALGARY • EDMONTON • VANCOUVER

**DEUX
GAGNANTS DU
RUBAN BLEU**



Le champion
Cheviot Ram,
à l'exposition
Royale d'hiver
1933,
propriété de
A. Ayre,
Hampton, Ont.



DENIM
"KINGCOT"

premier pour la
fabrication de
salopettes super-
résistantes.

merce estampé à l'envers de
merce estampé à l'envers de
chaque verge.

Il n'y a qu'un seul "KINGCOT" c'est le fameux tissu super-résistant pour salopettes, fait au Canada. Il est tissé pour résister à tout, durer plus longtemps, et cela tout en gardant sa bonne apparence. Soyez prudent et n'achetez que la salopette faite du véritable tissu "KINGCOT". Fini régulier ou sanforisé, irrécusable.

Canadian Cottons Limited

MONTRÉAL • TORONTO • HAMILTON • WINNIPEG • VANCOUVER

Le cultivateur prévoyant

par Ulric Jean

Où il est surtout question d'égouttement et des nombreux avantages qu'il comporte

VOICI le printemps. Bientôt il faudra songer aux semences. C'est avec beaucoup d'anxiété et un peu à reculons que certains cultivateurs se préparent à recommencer ce qui, depuis tant d'années, ne leur a apporté que de maigres résultats.

Il faut pourtant s'y résoudre car c'est sur et seulement sur la récolte future qu'il faut compter pour nourrir la famille.

Les animaux eux, au contraire, ont bien hâte de voir apparaître les premiers brins d'herbe, car ils ne sont pas gras. Il a fallu, comme d'ailleurs depuis nombre d'années, étirer le fourrage pour pouvoir rejoindre les deux bouts.

La culture réellement ce n'est pas très payant... Si seulement l'année pouvait être bonne; mais après avoir tant peiné, verront-ils le fruit de leur travail frustré par une saison trop pluvieuse ou trop sèche? La terre n'est pas partout bonne et elle est souvent mal égouttée. Elle ne produit encore trop de fourrages de maigre qualité, remplis de mauvaises herbes que les animaux mangent avec répugnance; et cette terre, comment l'engraisser avec le peu et la mauvaise qualité des fumiers dont ils peuvent disposer... Et c'est ainsi, d'années en années...

Pour d'autres, c'est tout le contraire. C'est avec un plaisir toujours nouveau qu'ils voient arriver cette belle saison, car ils sont assurés que le succès couronnera leurs efforts. Ils voient à l'avance les beaux épis chargés de grains qui fourniront le pain à leurs familles, et les prairies produire un fourrage abondant, plus que suffisant pour bien hiverner leurs troupeaux. Ce sont ces derniers qu'il faut s'efforcer d'imiter.

Qu'ont-ils fait pour être si bien partagés? Est-ce la chance qui les a favorisés; je ne le pense pas. Travaillent-ils beaucoup plus fort que les premiers? Peut-être que oui, mais dans la plupart des cas, non. A mon avis, la meilleure réponse à donner c'est qu'ils ont été prévoyants.

Les animaux sont logés dans des bâtiments qui, sans être dispendieux, sont sains et hygiéniques.

Les fumiers sont conservés dans des hangars à fond et à couverture imperméables, pour les empêcher d'être lavés par les pluies et aussi empêcher les urines qui ont, au préalable, été absorbées par une bonne litière, de s'écouler dans les fossés, et souventes fois avant d'y arriver, transformer les cours des bâtiments en véritables bourbiers.

Les instruments aratoires ont été remis, nettoyés, graissés, de sorte qu'ils sont prêts à servir.

Les semences ont été bien sélectionnées et, au besoin, désinfectées.

La terre, a été bien engraisée, bien ameublie, mais par-dessus tout bien égouttée.

Les fossés ont été creusés l'automne dernier, les levées étendues sur les planches, lesquelles dans bien des cas ont été arrondies pour faciliter l'égouttement vers les raies et les rigoles, qui elles aussi ont été bien nettoyées, de sorte qu'au printemps le terrain sera vite préparé pour recevoir la semence.

Avez-vous déjà songé sérieusement aux conséquences de ce dernier travail?

Il est regrettable de voir le labeur de toute une année compromis par un mauvais égouttement. Plusieurs s'imaginent que pour bien égoutter il suffit d'enlever l'eau de surface. Oui, c'est un peu cela, mais ce n'est pas assez. Il faut de plus abaisser suffisamment la nappe d'eau dans le sol, pour que les racines n'aient pas à souffrir. Je vous dirai de plus qu'un bon égouttement peut aussi empêcher les plantes de souffrir de la sécheresse, et au cas où quelqu'un en douterait, voici une explication qui, je crois, les convaincra.

Au printemps l'humidité est toujours en assez grande quantité dans le sol, pour permettre la formation des racines. Ces dernières se développent soit en surface, soit en profondeur, suivant que le terrain est plus ou moins bien égoutté.

Prenons comme exemple une terre mal égouttée, la nappe d'eau étant haute, les racines qui se forment, surtout au printemps, se développent en surface, la plante pousse assez bien jusqu'aux premières sécheresses qui arrivent généralement quand l'épi est en formation. C'est alors que le terrain se dessèche à une plus ou moins grande profondeur et ne peut plus fournir l'humidité nécessaire aux racines, puisque celles-ci sont en surface. La plante se dessèche et jaunit avant maturité.

Si au contraire le terrain est bien égoutté, les racines qui se sont développées en profondeur continueront de recevoir suffisamment d'humidité pour leur permettre de mûrir leurs grains convenablement. C'est pour cela que plusieurs cultivateurs, en plus d'avoir creusé de bons fossés bien évasés, et d'avoir abaissé les levées, ont recours aux planches larges et arrondies, et même dans plusieurs cas au drainage souterrain, qui n'a que le désavantage d'être un peu dispendieux, mais qui est incontestablement le modèle du parfait égouttement.

En plus des avantages cités plus haut, nous pourrions ajouter les suivants:

Un bon égouttement:

Réchauffe et ameublisse le sol, en permettant à l'air d'aller remplacer



Par contre un terrain mal égoutté signifie misère, perte de temps, d'engrais et mauvaise récolte.



On cultive avec plaisir et plus à bonne heure dans un champ bien égoutté.

L'eau à mesure que celle-ci est évacuée. Par conséquent, la terre se prépare plus vite au printemps, et l'on peut semer plus à bonne heure, ce qui a une influence considérable sur la quantité et la qualité des récoltes;

Empêche les racines de se briser, parce que les terrains bien égouttés ne gèlent pas, ou très peu. Les grosses gelées soulèvent le sol et le fendillent en tous sens, entraînant la rupture des racines. Les plantes qui ont le plus à souffrir sont les légumineuses à racines longues telles que le trèfle et la luzerne;

Empêche les champs de séjourner sous l'eau, et les engrais d'être lavés ou entraînés dans les fossés;

Permet à ces engrais d'être mieux assimilés par les plantes. Ces plantes étant plus fortes, elles ont beaucoup plus de chance de résister aux maladies qui, d'ailleurs, se développent surtout dans les endroits humides;

Diminue le coût de la main-d'œuvre. La terre débarrassée de son surplus d'eau devient beaucoup plus légère et plus meuble, par conséquent plus facile à travailler;

Ménage les chevaux et les instruments aratoires qui ont un travail beaucoup moins dur à faire;

Agrandit le terrain en culture, en faisant disparaître les bas-fonds, qu'il faut souvent contourner, et les mares qui sont des lieux de prédilection pour la multiplication des maringouins qui, en plus d'irriter les animaux, font rager tant de monde;

Les bâtiments dont les cours sont bien égouttés sont plus salubres et plus attrayants, ils ont moins à souffrir des gelées qui causent parfois des dommages considérables. Dans ce cas, le drainage souterrain est presque indispensable car c'est le seul moyen à notre disposition pour égoutter profondément afin d'empêcher les gelées de briser les fondations des bâtiments, et à l'eau de s'accumuler dans les caves et venir causer chaque printemps des dommages incalculables.

Enfin sur un terrain bien égoutté, que la saison soit pluvieuse ou sèche, on est à peu près assuré d'une bonne récolte, avec un coût de production beaucoup plus bas que sur un terrain mal égoutté.

L'angora dans le Québec

L'ENTREPRISE connue sous le nom de "Angora of Abercorn" commence sa quatrième année dans l'élevage du lapin angora et déjà de notables progrès ont été réalisés. Outre d'élever des lapins à laine très épaisse et d'une texture très fine on y tisse des pièces de drap pour robes, jupes et habits de toutes sortes. Ces pièces se composent d'angora et d'autres laines. Il va sans dire que la laine y est préparée et filée et que les vêtements y sont tricotés à la main.

Cependant, faute de trouver toute la laine brute qu'elle désirait dans la province de Québec, l'entreprise dut importer pour remplir les commandes au Canada. Une grande partie des frais d'importation aurait pu prendre la direction des fermes du Québec si on y avait produit plus de laine brute.

L'angora se développe très bien dans un climat froid et sec. La femelle peut donner naissance à vingt petits par année. Le lapin vit généralement de cinq à sept ans et dans bien des cas sa longévité est plus grande. On tond les lapins quatre fois par année. Aussi en les soignant doit-on toujours garder à l'esprit que leur nourriture vise à leur faire produire de la laine plutôt que de la viande.

On a souvent dit que l'élevage de l'angora était pratiquement impossible ici. Sait-on toutefois qu'il existe des exploitations prospères d'élevage d'angora même au Labrador.

L'Angoras of Abercorn achète de la laine dans plusieurs régions du Bas de Québec et dans toutes les autres provinces canadiennes. Ces faits dé-

montrent d'une façon péremptoire que l'élevage de l'Angora peut se faire avec avantage au Canada.

En 1939 plusieurs centaines de livres de laine angora brute en provenance de tout le Canada ont été expédiées sur Abercorn où on a employé les services de vingt-deux tricoteurs. Le tissage a occupé régulièrement plusieurs tisseurs qui chômaient irrégulièrement auparavant. De plus, on a trouvé à Québec une maison dont les teintures s'appliquent très bien aux différentes variétés de laine angora. Ces teintures ont soutenu toutes les épreuves. Bien que cette industrie se rapproche du textile elle n'en demeure pas moins une entreprise agricole en premier lieu.

L'élevage du lapin Angora demande naturellement de la persévérance, de la patience, de la propreté et de l'imagination pour réussir. Les femmes possèdent peut-être plus que les hommes les qualités nécessaires pour réussir une entreprise de ce genre. L'Angoras of Abercorn paie plus d'argent aux producteurs féminins proportionnellement. Cela dépend peut-être du fait que les femmes apportent plus de soin à la manutention de la laine.

Les sources de renseignements sur l'élevage de l'Angora sont plutôt rares. Toutefois, ces obstacles sont graduellement surmontés. L'Angora of Abercorn a en effet une ample provision de questionnaires français qui traitent avec clarté des questions que tout débutant peut désirer connaître. Copie de ces questionnaires sera envoyée gratuitement sur demande.



Les poussières et les pulvérisés Kolo vous assurent la protection du bentonite. Ils restent sur le fruit parce qu'ils sont adhésifs et peuvent s'humecter.

KOLOFOG

le seul fongicide bentonite—souffre liquide.

Je vais faire de l'argent cette année—

"Je sais que cette année je devrai produire de meilleures pommes que jamais auparavant parce que la concurrence sera très forte. C'est pourquoi j'arrose mes arbres avec les pulvérisés Kolo, comme d'habitude, je n'ai jamais utilisé autre chose depuis des années et mon verger rapporte des profits."

KOLODUST

Kolofog sous forme de poussière s'étend et adhère—durant la pluie—lorsque la teigne est active.

KOLOFOG peut être mélangé avec l'arséniate de calcium Niagara, ou vous pouvez utiliser KOLOFOG WET-TEX (qui est du Kolofog avec de l'arséniate de plomb Niagara) comme fongicide et insecticide.

NIAGARA BRAND SPRAY CO., Limited
BURLINGTON ONTARIO

Distributeurs pour la Province de Québec



La Coopérative Fédérée de Québec.

LE PRODUIT DE 62 ANNÉES DE SAVOIR D'EXPERIENCE ET D'ADRESSE



La première écrémeuse à flot continu était une De Laval—et la plupart des 6,000,000 d'écrémeuses De Laval construites depuis, ont aussi été les "premières"—premières pour l'écrémage parfait, et pour la plus longue durée, premières pour chaque amélioration importante, premières pour le plus bas coût par année de service—et premières par la popularité et le nombre en usage.

Durant ses 62 années d'existence et de succès, De Laval s'est spécialisé dans la fabrication des écrémeuses.

Ses immenses ressources, ses connaissances spécialisées, ainsi que son expérience, ont été concentrées à la meilleure construction possible de l'écrémeuse.

Voyez et essayez une nouvelle De Laval sans aucune obligation. Paiements mensuels faciles. Voyez votre représentant local De Laval ou postez le coupon.

Le Modèle Universel De Laval

Les meilleures écrémeuses De Laval jamais construites. Ecrément mieux, fonctionnement plus facilement, durent plus longtemps. Leur capacité augmentée leur permet d'écrémer plus de lait en moins de temps. Peuvent être nettoyées en 5 minutes. Faites en 4 modèles; actionnées à la main ou par moteur.



Les Séries Junior De Laval

Merveilleuses, à bas prix, écrémeuses de qualité de moindre capacité. Idéales pour celui qui possède un petit troupeau. 5 modèles avec ou sans base. Le No. 5 peut être actionné à la main ou par moteur. Modèle plus petit actionné à la main seulement.

LES ÉCRÉMEUSES DE LAVAL

Ecrément parfaitement — rapportent le plus — fonctionnent le plus facilement — durent le plus longtemps — coûtent moins par année d'usage. Une capacité et un modèle pour chaque besoin et chaque bourse.

La nouvelle trayeuse Magnétique Speedway De Laval

Cette nouvelle trayeuse De Laval est indiscutablement la meilleure au monde et ne peut être égalée pour son travail parfait et rapide, pour son action exclusivement uniforme et rythmique, pour sa commodité d'opération et ses conditions sanitaires parfaites. Elle possède de nombreuses et nouvelles caractéristiques. Voyez votre représentant De Laval ou postez le coupon au bureau le plus rapproché.



La Cie De Laval Ltée, Dépt., 41-9
Peterborough Montréal
Winnipeg Vancouver

Veuillez m'envoyer sans obligation de ma part des renseignements complets sur: Ecrémeuse Trayeuse Indez que laquelles des deux

Nom
B. de P. Prov.....
Nombre de vaches



Pour obtenir les plus hauts prix

du marché — expédiez-nous vos oeufs, volailles vivantes et abattues, porcs, veaux et agneaux abattus. Ecrivez pour liste de prix. Adressez à

ED. BEAUCHAMP

423 rue St. Paul E.

MONTREAL

L'ennemi no 1 de la coopération

par R. Ferron

Les coopératives ne doivent pas être des institutions de crédit — Des générations de coopérateurs ont connu le succès grâce à la vente au comptant

Dans le secteur administratif

ENTRE une ferme qui laisse crever son homme et une autre qui lui permet de vivre, comme entre une coopérative qui montre des résultats et une autre dont la marche est boiteuse, il n'y a souvent qu'une question d'administration. Pas plus que les entreprises privées, les coopératives ne sauraient prospérer sans ordonner leurs opérations ni faire rendre au maximum les valeurs engagées. Cette nécessité de l'ordre et du rendement peut devenir plus rigoureuse par suite de certaines conditions locales, mais elle s'impose toujours.

Par expérience, on sait avec quelle facilité peut se monter une entreprise privée ou une organisation coopérative. Mais ce qui compte en définitive, c'est que l'une et l'autre vivent et que le résultat final justifie leur existence. Or, le résultat final de la coopération économique en agriculture doit s'établir par une augmentation du revenu net de la ferme et partant par une meilleure rémunération du travail de son exploitant. Et seule la pratique d'une saine administration peut assurer le plein rendement de l'entreprise coopérative et sa permanence. Il ne faudrait pas conclure qu'une bonne direction des affaires peut posséder le mystérieux pouvoir de faire tenir debout des échafaudages quelconques baptisés du nom de coopératives. Tout au plus pourrait-elle reculer l'heure de la faillite, les principes de la bonne administration ne s'appliquant de façon efficace que dans le cas d'organisations nées viables.

L'ennemi no 1

Logiquement, il faudrait donc analyser la structure économique de l'entreprise coopérative avant d'aborder les questions d'administration proprement dites. Mais il nous semble plus urgent de dénoncer immédiatement une pratique reconnue dangereuse et qu'on pourrait appeler l'ennemi No 1 de la coopération. Notons que le crédit, car c'est de lui qu'il s'agit, ne se présente pas comme tel, mais comme une aide précieuse à l'individu et un excellent moyen de propagande.

Dans l'économie moderne, le crédit joue un rôle de tout premier plan. Cependant, à côté des magnifiques réalisations qu'il a permises, on lui attribue en grande partie, les perturbations économiques qui caractérisent notre siècle.

Dans le domaine coopératif, l'introduction du système des ventes à crédit n'a pas toujours donné les résultats attendus. On peut sans doute trouver des coopératives prospères qui ont fait du crédit, mais il est douteux qu'une seule doive sa prospérité au crédit. Par ailleurs, des générations successives de coopérateurs ont connu le succès grâce à la méthode de vente au comptant.

"Voulez-vous quelque chose? Vous pouvez entrer. Mais le Diable a emporté le crédit, de sorte que vous devez montrer du comptant, donner de la bonne monnaie pour avoir de bonnes marchandises."

C'est ainsi que parlait Miles Ashworth dans la nuit du 21 décembre 1844 à l'ouverture du premier magasin coopératif des pionniers de Rochdale dans le vieil entrepôt de la rue Toad. Quatre-vingt-quinze ans d'expérience n'ont rien enlevé à l'actualité

de ses paroles, car si le diable a emporté le crédit, il faut bien admettre qu'il est revenu assez souvent à la charge pour faire des victimes. "En Angleterre, symptôme grave, le principe de coopération, posé par les pionniers de Rochdale: pas de crédit à la consommation, a dû être abandonné et avec lui, comme l'a dit un auteur, disparaît une grande part de l'idéalisme coopératif." La remarque est de Louis Baudin, dans les "Illusions du Crédit."

Les inconvénients du crédit

Chez nous, comme ailleurs, l'abandon de ce même principe a donné lieu à des expériences assez coûteuses. De l'usage à l'abus, le chemin est court et le terrain glissant.

Que le crédit soit nécessaire à l'agriculture, on ne saurait le nier.



Entrepôt de la Coopérative de Ste-Elizabeth, comté de Joliette, Qué.

Mais les coopératives n'étant pas des institutions de crédit ne peuvent fournir ce service avec efficacité et sans danger. Elles ne possèdent pas le capital nécessaire pour remplir la fonction des organismes spécialisés comme le sont les caisses populaires et les banques. Le capital souscrit dépasse rarement le minimum nécessaire et dès que la caisse le permet — au risque de la mettre à sec — on s'empresse de se payer une ristourne. Si les coopérateurs consentaient à mettre plus d'argent dans leurs sociétés ou au moins à laisser s'accumuler les ristournes gagnées, on pourrait après quelques années trouver le moyen de faire accidentellement des avances en marchandises d'utilité professionnelle. Il reste qu'on ne doit pas demander, même à la plus prospère des coopératives, de faire l'office des "Caisses Populaires ou des Banques" et encore moins l'office d'une St-Vincent de Paul.

Puisqu'on considère comme un symptôme grave pour l'avenir de la coopération anglaise le fait d'avoir abandonné le principe de la vente au comptant, c'est que les ventes à crédit en elles-mêmes comportent de sérieux inconvénients pour les opérations et le développement des coopératives.

Inutile de dire que le crédit renferme un élément de spéculation dangereux. On spéculé en effet sur la solvabilité du client et comme il n'existe aucune chance de gain mais plutôt de grands risques de perte, cette spéculation devient mauvaise. Le plus qu'on puisse exiger, c'est de recou-

vrer les sommes avancées. Par contre, il y a des chances que le remboursement se fasse en retard ou partiellement ou encore qu'il ne se fasse pas du tout. Vous objecterez que si la méthode était aussi dangereuse, le commerce ne trouverait pas davantage à la pratiquer. L'objection vaut ce qu'elle vaut. L'homme de commerce averti sait que le risque n'est pas seulement probable mais certain. D'un autre côté, il doit faire face à la compétition. Si le crédit n'est pas considéré comme dangereux, pourquoi un escompte spécial à qui paie comptant?

Les avances consenties au membre peuvent l'encourager à faire des achats dont il pourrait se passer ou encore lui permettre de se procurer des marchandises utiles, mais qu'il ne devrait pas acheter, parce que son

Histoire vécue

Pour ceux qui seraient tentés de croire à une exagération, faisons l'histoire du crédit dans certaines de nos sociétés.

Lors de l'organisation, on est dans les meilleures dispositions possibles. Tout le monde admet qu'il ne faut pas faire d'avances ou qu'il faut les limiter d'une façon stricte. Malheureusement, on a vite trouvé des excuses, si non des raisons, pour étendre le crédit aux membres parfois bien au-delà des limites raisonnables et sûres. Le printemps et l'été, on avance en se fiant sur la récolte de l'automne. Les patates, les volailles, les porcs devront servir pour payer. Et voici qu'à l'automne, la récolte est manquée ou les prix sont tellement bas qu'il devient impossible de rembourser les avances consenties par la société. On essaie bien de faire de la collection, mais comme il s'agit d'un "bon diable" qui a eu des malchances, ce qui devait arriver arrive: on ferme les livres avec parfois quelques milliers de dollars en comptes recevables. Puis vient l'hiver. La récolte ayant été manquée, l'argent se fait rare, mais le besoin de faire des achats pour la ferme est plus grand que jamais. Et les comptes montent. Après trois ou quatre ans de cette pratique, les affaires sont paralysées. La coopérative ne peut plus acheter, parce que personne ne veut lui avancer. Il ne reste pas d'autre alternative que de fermer les portes ou de revenir au système de vente au comptant et de collecter les bons comptes pour payer les créanciers.

Le réveil est brutal. On assemble les directeurs et on repasse les comptes un à un. A la grande surprise de tout le monde, on constate que plusieurs ne valent plus rien. Un tel a eu des malheurs, un autre a dû céder ses biens, un troisième a vendu ses propriétés et quitté la place et que sais-je encore. Constatacion finale et douloureuse, c'est qu'il faut enregistrer les pertes. Une partie de l'avoir des membres est ainsi engloutie et les bénéficiaires de la coopération largement diminués. Pour ce qui est des autres comptes, leur valeur reste bonne, mais la société devra attendre, parce qu'il apparaît inhumain de prendre les coopérateurs à la gorge pour les forcer de rendre les \$150 ou \$200 dont ils n'ont pu effectuer le paiement au cours des trois ou quatre années précédentes. Evidemment, l'on prend tout de suite la décision de diminuer ces comptes dans la mesure du possible. Mais en même temps le membre se montera un autre compte à la société ou bien il lui tournera le dos pour aller s'approvisionner ailleurs. Là, il devra peut-être payer comptant, parce qu'il était de la coopérative.

Le résultat est évident: on a compromis l'avenir de l'organisation coopérative et perdu tous les avantages qu'elle pouvait donner. Du même coup, on a créé des ennemis à la coopération. Les responsables ne sont autres que les officiers qui, par manque de prévoyance ou par intérêt personnel, ont consenti un crédit trop généreux et trop débonnaire.

Ce tableau un peu réaliste ne repose pas sur de simples suppositions. Il s'agit d'une histoire vécue, surtout entre 1920 et 1930, et que certaines sociétés actuelles sont à répéter. L'expérience a coûté assez cher au mouvement.

(lire la suite à la page 27)

L'année agricole commence

par J.-R. Proulx

Soin de la poulinière et de son poulain — Sélection et alimentation des génisses d'élevage — Développement des agneaux et des porcelets

DURANT ce mois une grande activité règne à la ferme. Nos bâtiments que le soleil égaye de ses rayons printaniers se sont enrichis de plusieurs nouvelles recrues. Tous ces petits êtres, qui ont bonne envie de vivre, jettent une note gaie qui contraste avec la monotonie habituelle de la période hivernale. Donnons-leur la chance de bien débiter dans la vie.

A l'écurie

Chaque année il se perd des poulains et même des juments par manque de précautions à l'époque de la mise bas. Ces pertes sont regrettables, non seulement pour le propriétaire qui les subit, mais aussi pour l'élevage du cheval dans notre province.

La jument porte son poulain pendant 345 jours ou environ 11 mois. Cependant, comme la durée de la gestation varie beaucoup chez l'espèce chevaline, il est bon de surveiller la bête dès le dixième mois de gestation. Durant la belle saison, il n'y a pas de meilleur endroit pour la mise bas que le pâturage. Cependant, à cette époque de l'année, la jument doit pouliner à l'écurie. Quelques jours d'avance, placez-la dans une loge bien propre: lavez les murs et la mangeoire avec un bon désinfectant, répandez de la chaux éteinte sur le pavé et couvrez ce dernier de paille sèche et propre. Il faut renouveler la litière au besoin.

Quelques jours avant la parturition, le pis est gonflé, mais les trayons ne deviennent dilatés et remplis jusqu'au bout que deux jours avant la naissance du poulain. Une matière circuse apparaît au bout des trayons environ douze heures avant l'accouchement. Parfois le poulain naît sans qu'aucun de ces signes soit apparu. Lorsque ces indices sont observés, la ration doit être légère et inclure une pâtée de son. Dès que le travail est commencé, il est bon de surveiller la bête, mais autant que possible à son insu.

Dans le cas de parturition normale, votre présence retarde inutilement la délivrance. Cependant, si après un laps de temps raisonnable, il devient évident que la mise bas ne peut se faire sans assistance, il y a lieu d'intervenir. La personne chargée de cette tâche doit avoir les mains nettes et même désinfectées. Il faut d'abord s'assurer que la position du poulain est normale: présentation des pattes de devant, la tête et le cou appuyés sur celles-ci. La mise bas est encore possible dans la présentation postérieure: membres postérieurs allongés vers la sortie, la queue repliée sous le ventre. Les tractions exercées sur le poulain doivent accompagner les efforts de la jument. L'intervention doit être prompte, car les enveloppes se rompent plus tôt que chez la vache. Le poulain détaché de sa mère sera vite étouffé s'il ne peut respirer. Si l'expulsion du poulain se fait trop attendre ou dans le cas de présentation anormale, appelez un médecin-vétérinaire et ne risquez pas de laisser affaiblir la jument. Dès qu'elle commence à s'intéresser à son poulain, offrez-lui une demi-chaudière d'eau dégourdie et blanchie par une pinte d'avoine finement moulue. Évitez les courants d'air et recouvrez-la,

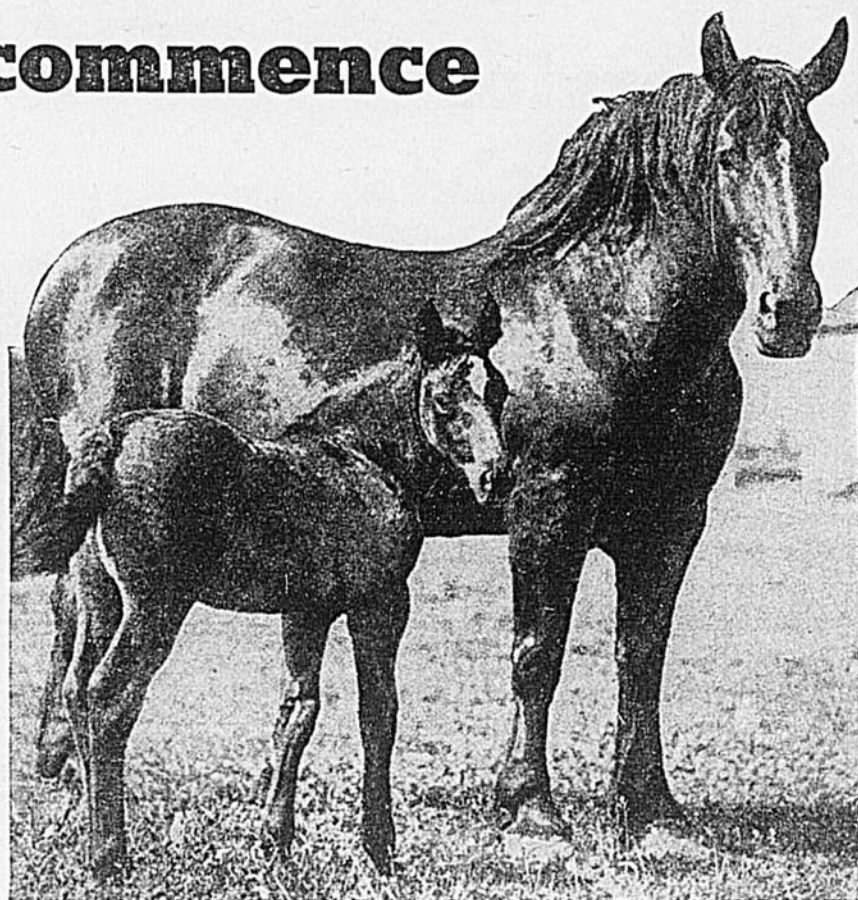
si la température de l'écurie est plutôt fraîche. C'est une excellente pratique de désinfecter la vulve et l'arrière train de la jument après la parturition (solution de créoline à 2%). ombilical du poulain le lier et le traiter à la teinture d'iode jusqu'à dessiccation. Il est essentiel que le poulain absorbe le colostrum ou premier lait de sa mère. Si les intestins ne fonctionnent pas au bout d'une quinzaine d'heures lui faire prendre une once d'huile de ricin et lui donner un lavement à l'eau savonneuse.

Normalement le délivre est expulsé environ une heure après la naissance du poulain. Si cette expulsion n'est pas complétée, au bout d'une vingtaine d'heures, il y a lieu de requérir les services d'un vétérinaire, car la décomposition des enveloppes dans le corps de la jument peut amener une intoxication grave de conséquences pour la santé de la bête.

A la vacherie

Seules les génisses issues de fortes laitières et d'un taureau bien qualifié sont avantageuses à garder pour remplacer les vaches qu'il faut éliminer chaque année. Le coût de l'élevage d'une génisse est le même, qu'elle soit commune ou de qualité. Avez-vous songé à faire un choix judicieux des génisses que vous garderez? Connaissiez-vous les meilleures laitières de votre troupeau? Le contrôle laitier est le vrai moyen de découvrir et les bonnes et les mauvaises. Ce service vous est offert gratuitement par le ministère provincial de l'Agriculture. Si vous désirez bénéficier de tous les avantages qu'il offre, hâtez-vous de faire votre demande à votre agronome, car pour connaître avec exactitude le rendement annuel d'une vache, il faut tenir compte du lait et du gras produit durant tous les mois de lactation.

Sélectionner les génisses d'élevage n'est pas tout. Il faut les bien développer pour en faire des vaches de bonne taille et résistantes. L'élevage des veaux ne présente pas de réelles difficultés. Il suffit d'observer les lois de l'hygiène et de suivre certaines directives élémentaires qu'on trouvera dans diverses brochures ou manuels d'agriculture. Résumons: essuyez le veau immédiatement après la naissance et placez-le sur une litière propre, dans une case individuelle. Traitez le nombril avec de la teinture d'iode pour prévenir l'infection ombilicale. Faites prendre au nouveau-né le premier lait de sa mère, soit à la chaudière, soit à la mamelle. Surtout durant les premiers jours, ne lui



faites pas boire plus qu'un dixième de son poids par jour. Nourrissez-le au lait entier pendant au moins trois semaines. Opérez graduellement la transition du lait entier au lait écrémé. Que tous les ustensiles qui servent à son alimentation soient toujours d'une scrupuleuse propreté. Servez le lait à des heures régulières et toujours à la même température. Évitez de placer les cases dans les courants d'air. Que le pavé et la litière ne soient jamais humides. Ces quelques précautions élémentaires vous permettront d'élever des veaux qui se développeront régulièrement et normalement. Dans l'élevage des veaux comme en toute autre chose "Mieux vaut prévenir que guérir."

A la bergerie

Quels bénéfices retirerez-vous de la vente de vos agneaux l'automne prochain? Cette question peut paraître prématurée. Cependant, la vente de bons agneaux à l'automne se prépare dès le printemps. Notre marché souffre de la mauvaise répartition de nos expéditions d'agneaux. Il serait désirable qu'un tiers environ atteignent le marché durant les mois d'août et septembre afin d'empêcher l'encombrement durant les mois suivants. Les bons soins accordés aux brebis qui allaitent auront pour effet de stimuler la croissance des agneaux et de hâter l'époque de la vente. Voici une bonne ration journalière pour une brebis qui nourrit:

3 à 4 livres de foin de trèfle
3 à 4 livres de racines

¾ à 1 livre de grain mélangé comme suit:

30 livres d'avoine,
20 livres de son,
5 livres de pain de lin.

Certains producteurs, non les moins avisés, ont pour habitude de réserver un coin de la bergerie où seuls les agneaux peuvent pénétrer. On leur sert du bon grain mélangé au son. Le peu qu'ils consomment stimule leur croissance d'une façon surprenante, et cela permet à leur propriétaire d'arriver sur le marché avant la baisse d'automne. Il n'y a pas d'erreur en adoptant cette pratique cette année.

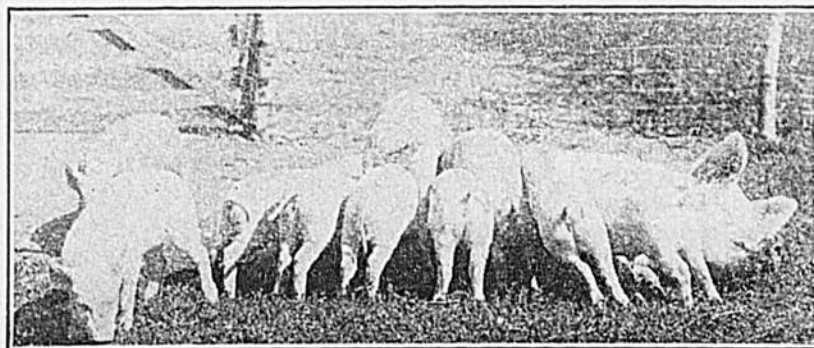
Voici un mélange convenable pour les jeunes agneaux:

20 lbs blé d'Inde concassé
20 lbs avoine roulée
10 lbs son
10 lbs pain de lin

Avril est le mois de la tonte. La laine est en grande demande. Efforçons-nous de ne pas détériorer les toisons par une mauvaise façon de procéder. Grâce à la tondeuse mécanique, la tonte des moutons est un travail moins long qu'autrefois. Surtout, qu'on évite les reprises, car ces petits bouts de laines diminuent considérablement la valeur des toisons. Lorsque celles-ci doivent être expédiées à la Coopérative des Producteurs de Laine, à Lennoxville, elles sont pliées sans mêler la laine des diverses parties du corps. Il faut prendre bien soin d'enlever les "crotins". Les toisons doivent être ficelées avec des cordes de papier et non avec de la "corde à lieuse", encore moins avec de la "broche à presse".

Voulez-vous gagner \$15.00 à \$25.00 de l'heure? Employez une petite demi-journée pour châtrer et écarter vos agneaux. Savez-vous que sur 110,849 agneaux que la province a expédiés sur nos marchés en 1939, il y en avait 29,337 qui n'étaient pas châtrés? Cela représente plus d'un quart des agneaux que nous vendons. Pour avoir négligé une opération tout à fait simple et qui n'exige aucune dépense d'argent, les producteurs ont perdu \$1.00 à \$2.00 sur chaque 100 lbs d'agneaux vendus.

Ce n'est pas à l'automne qu'il faut penser à l'écartage et à la castration (lire la suite à la page 28)



C'est avant le sevrage que les porcelets profitent le plus rapidement et le plus économiquement.

Un service des marchés est nécessaire

par L. Arsenault

Les profits des ventes directes au consommateur payent-ils toujours le temps et les frais de déplacement du cultivateur? — Nous fournissons légèrement plus que le quart de la valeur des fruits et légumes reçus sur le marché de Montréal — Ce nouveau service devrait non seulement faciliter, mais augmenter notre commerce sur les grands marchés



Entrepôt de fruits et de légumes à Montréal (Photo C.N.R.)

DE LA réorganisation du ministère de l'Agriculture sont nés deux nouveaux services: celui du génie rural et celui des marchés. Laissons à d'autres le soin de se prononcer sur la portée technique du premier et voyons un peu l'importance du deuxième.

Tout le monde admet que, depuis trop longtemps, la distribution de nos produits agricoles ne se fait pas d'une façon ordonnée. Il y a manque de contact non seulement entre cultivateurs et consommateurs, mais aussi entre acheteurs en gros et cultivateurs. Ces derniers ne se fient pas trop—et parfois avec raison—à des marchands dont ils n'ont jamais vu la binette et qui font affaires au loin dans les grandes villes. Voilà pourquoi plusieurs iront vendre eux-mêmes leurs produits sur les marchés publics, sans trop se rendre compte que ces déplacements leur coûtent cher et, en définitive, ne leur rapportent guère de profits. En effet, pendant que le cultivateur est au marché, il n'est pas à la ferme, et cela souvent pour une journée, une journée et demie et même deux jours par semaine. En certains temps de l'année, il lui faudra trouver un remplaçant pour s'occuper des travaux à la ferme ou bien ceux-ci en souffriront. D'une façon ou d'une autre, il lui en coûtera des sous. Tant mieux si son voyage à la ville fait plus que couvrir ces déboursés occasionnés par son absence! C'est ce qui arrive parfois, mais pas toujours. Une comptabilité bien tenue ferait peut-être ouvrir les yeux à bien des gens sur ce sujet.

Evidemment, nous ne voulons pas condamner ici la vente directe au consommateur. Mais cette méthode est-elle toujours payante? Certains producteurs n'auraient-ils pas plutôt intérêt à grouper leurs expéditions et à s'aboucher avec un acheteur en gros dont la commission serait peut-être moins onéreuse que la valeur du temps et les frais de déplacement des cultivateurs qui se rendent eux-mêmes sur le marché public? Mais encore, direz-vous, faut-il connaître des acheteurs honnêtes en ville et savoir ce qu'ils veulent de nous.

C'est ici qu'un service des marchés bien organisé pourra rendre de grands services. Non seulement il devra faciliter le commerce des produits agri-

coles, mais il devra aussi l'augmenter en nous taillant une plus large place sur les grands marchés. Et Dieu sait qu'il y en a de la place, si l'on veut se décider à faire quelque chose! Pour le prouver, examinons quelques faits.

Les ministères fédéral et provincial de l'Agriculture ont fait, en 1937, une enquête en vue de découvrir la provenance des fruits et légumes vendus dans la métropole canadienne. On a publié en janvier dernier—ce n'est pas trop tôt—un rapport préliminaire des résultats obtenus. (1) Voici, en gros, les constatations faites: En 1937, les différentes agences de vente à Montréal ont reçu environ 389,000 tonnes de fruits et légumes, soit une valeur globale de \$16,631,000. Sur ce, le Québec a fourni environ 54% de la quantité totale et 28% de la valeur. Cette disproportion vient sans doute du fait que les fruits et légumes du Québec étaient plutôt volumineux et d'un prix plutôt bas par unité. Une autre explication est que nous alimentons généralement nos marchés à une époque où l'offre élevée cause une baisse momentanée des prix; nous gagnons en quantité ce que nous perdons en valeur. Mais l'important est de retenir que sur un total de \$16.6 millions de fruits et légumes vendus à Montréal, il ne nous en revient que \$4.7 millions, dont une valeur d'à peu près \$3 millions vendus sur les grands marchés publics. Cela veut dire que la grande majorité de nos fruits et légumes furent vendus directement au consommateur. Par contre, les produits du Québec ne représentaient que 5% de la valeur totale des fruits et légumes achetés par les marchands de gros et demi-gros (jobbers) qui manipulent à eux seuls 75% des valeurs totales vendues à Montréal.

Quant aux magasins à chaînes, ils ont acheté des fruits et légumes frais pour une valeur d'environ deux millions et demi; nous avons fourni à peu près 10% de ce total. Les trois

principaux légumes fournis par les producteurs du Québec étaient les carottes, la laitue et les tomates.

Les quelques légumes dont nous fournissons à peu près 100% de la valeur sont le blé d'Inde, les navets, les betteraves, les champignons, les panais, la rhubarbe et les choux de Bruxelles. Ceux dans lesquels nous sommes plus déficitaires sont les suivants: les tomates dont la valeur fournie par le Québec représente 19.8% seulement; les melons, 14.4%; le céleri, 30.2%; les asperges, 32.7%; la laitue, 33.5%; les épinards, 42.3%; les pois, 46.6%; les fèves, 48.4%; les échalottes, 55.6%; les choux, 60.8%; les oignons et les carottes, 63.2%; les concombres, 78.2%.

Environ, 47.2% de la valeur des pommes de terre reçues à Montréal provenaient du Québec, 41.7% du Nouveau-Brunswick, 7.8% de l'Île du Prince Edouard, 2.5% des Etats-Unis. Les pommes, 38.6% du Québec; les fraises, 36.9%; les bleuets, 68.8%; les framboises, 90.7%.

Ces quelques chiffres démontrent que, pour la plupart de ces produits, nous pourrions faire beaucoup mieux. Ils prouvent encore que les ventes se font individuellement et directement au consommateur sur les marchés publics.

Le nouveau service des marchés réussira-t-il à grouper les expéditions de façon à intéresser les acheteurs en gros? Exemptera-t-il un certain nombre de cultivateurs, et d'une façon avantageuse, de venir se faire cuire en été et geler en hiver sur le marché Bonsecours, à Montréal, ou St-Roch, à Québec, pour en retirer un profit trop souvent minime? Encore une fois, la méthode des ventes directes est bonne en autant qu'elle rapporte des profits? Mais en rapporte-t-elle toujours; sinon, dans quelles conditions est-elle recommandable? Voilà une question à laquelle pourrait répondre

le même service des marchés par une enquête appropriée.

Ce nouvel organisme s'impose non seulement pour les produits horticoles, mais aussi pour les produits animaux et autres. En 1938, par exemple, nous n'avons fourni que 57% des veaux vendus sur le marché de Montréal. La même année, d'après les statistiques fédérales des marchés, Québec fournissait environ 53.5% des expéditions totales de porcs faites aux cours à bestiaux et aux maisons de salaison de notre province. On dit couramment que nous produisons à peine 50% des produits avicoles consommés chez nous.

Evidemment, les employés du futur service des Marchés ne pourront à eux seuls ouvrir toutes les portes. Sans la collaboration des cultivateurs et la bonne volonté des acheteurs, ils ne sauraient faire quoi que ce soit. Mais dans d'autres provinces où semblables services ont été établis, en Nouvelle-Ecosse, par exemple, les cultivateurs n'ont pas ménagé leurs concours. Les gens du Québec n'étant pas plus bêtes que les autres, on peut présumer que ce nouvel organisme créé par l'hon. Adélaïde Godbout rendra des services appréciables. Il ne nous permettra sans doute pas d'alimenter 100% de nos marchés domestiques, c'est là une impossibilité économique. Mais s'il apporte un peu plus d'ordre dans la distribution de nos produits agricoles, ce sera un bon pas de fait.

(1) "Le commerce de gros des fruits et légumes frais dans la ville de Montréal en 1937," par W. C. Hopper, B. A. Campbell et A. Gosselin, du service fédéral des Marchés. Dans la préparation de ce rapport, les auteurs ont eu l'aide de MM. J.-H. Lavoie, W. J. Tawse et P. E. Doyle, du ministre de l'Agriculture de Québec, et de M. N. Délorne, du ministre provincial de l'Industrie et du Commerce.

Pneumonie des porcelets

par M. Veilleux, M. V.

Les traitements de prévention sont nombreux et d'application facile. — Une maladie qui cause de grands ravages — Etude de ses symptômes

C'EST une pneumonie lobulaire qui se développe presque exclusivement sur les porcelets âgés seulement de huit jours à un ou deux mois. Elle est désignée par les éleveurs sous le nom de "Toux des Porcelets".

Causes

Elle est apparemment contagieuse à en juger par le grand nombre de cas qu'on observe en même temps dans les grands élevages, mais elle n'est aucunement transmissible aux sujets qui ne sont pas soumis d'avance à des causes débilitantes ou prédisposantes. Son éclosion est facilitée par une mauvaise alimentation, un sevrage trop hâtif, les porcheries humides ou mal ventilées et particulièrement celles qui sont construites en béton. Il ne faut pas croire cependant que les microbes sont sans effet dans l'éclosion de cette maladie. Au contraire, ce sont eux qui jouent le principal rôle quoiqu'ils soient incapables par eux-mêmes de déclencher la maladie sur un organisme qui n'a pas subi les effets d'une cause débilitante ou d'un refroidissement. Les porcelets, dans les premiers jours de leur existence, ne sont pas suffisamment protégés contre le froid pour être laissés en contact avec des murs ou pavés de ciment sans les exposer à des refroidissements qui facilitent l'envahissement de l'organisme par les microbes.

A la suite des congestions, des bronchites ou pneumonies bénignes qui sont déclenchées par les refroidissements, les germes ordinairement inoffensifs envahissent le système par suite du peu de résistance des jeunes sujets. L'infection augmente de virulence au point de donner à la maladie un caractère de contagiosité. La contamination des sujets malades aux sujets sains s'effectue par le jetage et les excréments rejetés par les animaux malades.

Symptômes

La pneumonie enzootique des porcelets est toujours contagieuse dans les élevages nombreux, surtout lorsque les conditions hygiéniques laissent à désirer.

La maladie peut être suraigue, aigue ou chronique suivant la résistance des sujets au moment de l'infection. Lorsqu'ils sont contaminés les premiers jours de leur existence, la maladie évolue très promptement et des portées complètes disparaissent dans une couple de jours. Dans la forme suraigue, il se produit une septicémie et la mort survient au bout de 24 à 48 heures sans qu'il se produise de localisation appréciable.

Dans la forme aigue, l'inflammation prend un caractère de pneumonie lobulaire avec localisation aux plèvres et épanchement d'exsudat dans les séreuses. La température varie de 105° à 106°. Il y a abattement prononcé et il se produit des plaques rouges sur la peau. La mort survient dans 4 ou 5 jours et peut disséminer un fort pourcentage des portées.

Dans la forme chronique, qui est la plus fréquente, on observe une toux quinteuse (qui se répète plusieurs fois de suite), une respiration accélérée et difficile qui laisse parfois croire à l'asphyxie après les quintes de toux. Il se produit du jetage, mais celui-ci n'est pas toujours visible parce que, chez cette espèce, il est dégluti pour

aller contaminer les voies digestives. La maladie se complique bientôt d'infection des intestins. Les symptômes respiratoires se maintiennent ou s'aggravent et l'état général devient pitoyable. Quand il y a en même temps entérite, il y a alors diarrhée, diminution de l'appétit, pica (appétit dépravé, les animaux ingèrent leurs déjections); l'infection passe au foie, l'assimilation est ralentie et les portes sont ouvertes à toutes les complications possibles. Le malade a mauvais aspect: la peau a perdu sa teinte rosée, les soies n'ont plus leur brillant, toute la surface du corps a une apparence sale, gris-terreux et est plus ou moins couverte de croûtes. Malgré le meilleur régime alimentaire, l'état général reste mauvais. Les sujets toussent et manquent de développement, restent rabougris et ne sont aucunement comparables avec les quelques porcelets de même âge qui ont résisté à l'infection.

Ne pas confondre

La maladie peut être confondue avec les bronchites vermineuses. Le meilleur moyen d'en arriver à un diagnostic est de sacrifier les plus mauvais sujets pour fins d'autopsie. Cet examen, dans les cas aigus, peut laisser croire à une pneumonie franchement contagieuse (pasteurellose ou septicémie hémorragique).

Les cas chroniques montrent des lésions de pneumonie avec hépatisation grisâtre surtout localisées au bord inférieur du poumon, le petit lobe cardiaque est presque toujours envahi. Les lésions offrent la coloration et la consistance d'une glande (parotide, pancréas, ganglion); l'inflammation atteint souvent la plèvre et le péricarde; il y a alors pleurésie avec épanchement dans les cas à marche rapide et pleurésie et péricardite adhésive dans les cas à marche lente. La maladie est grave et, d'une manière générale, sa gravité est en rapport avec la saison, les conditions hygiéniques de l'établissement, le nombre de sujets dans l'élevage, leur âge au moment de l'infection et leur alimentation.

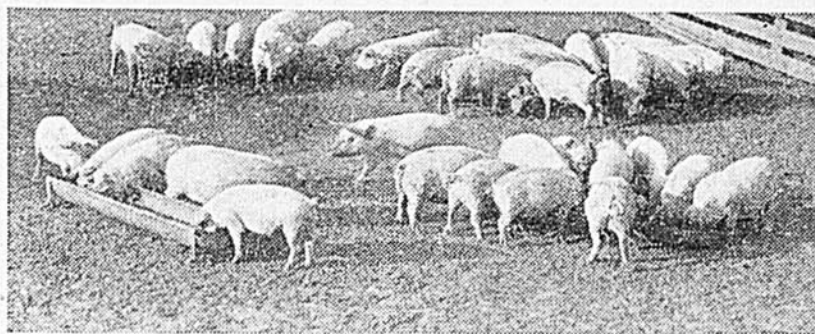
Lorsque la saison nous permet de placer les sujets malades en liberté à l'extérieur, on voit bientôt ralentir la marche de la maladie qui ne tarde pas à prendre une forme chronique.

La maladie est plus grave et l'évolution est plus rapide dans les porcheries humides, mal aérées, particulièrement lorsqu'il y a encombrement des sujets dans l'habitation. Dans les petits élevages et les constructions en bois, la maladie s'observe rarement et jamais sous une forme très grave. Dans ces petites exploitations, certains cas passent inaperçus et ne sont signalés qu'à l'abatage.

Dans la forme suraigue, la maladie peut causer des pertes de 75 à 90% des sujets; dans la forme chronique, au contraire, la grande majorité des sujets survivent mais plusieurs restent sans développement. Les éleveurs les mieux avertis peuvent attribuer la difficulté au rhumatisme, au rachitisme ou à la mauvaise alimentation.

Traitement: Pas de traitement curatif. Les moyens de prévention sont nombreux et tous d'application facile. Ils consistent:

1.—A ne pas utiliser d'animaux tousses pour fins d'élevage.



A 12 semaines ils pèsent déjà 75 livres

Vos profits dépendent de la rapidité de croissance de vos porcelets. Raccourcissez leur période de croissance. Chaque jour d'alimentation épargné représente un profit net.

Employez la méthode "PIONEER"

Des éleveurs de partout nous font part des gains rapides et de la croissance merveilleuse qu'ils obtiennent de leurs porcelets en employant la Moulée de Début Pioneer pour porcelets. Cette nourriture complète évite les ennuis au sevrage et tout retard de croissance.

Donnez la Moulée de Début Pioneer à vos porcelets et regardez les profiter à vue d'oeil.

Demandez notre brochure: "L'élevage profitable des porcs" vous y trouverez une foule de renseignements utiles — Ecrivez à Département (BA)

WESTERN CANADA FLOUR MILLS CO. LTD.

Edifice Board of Trade
Montréal

NOURRITURES

PIONEER
POUR PORCS

RECONNUES — PROFITABLES



"Je vous inclus une photo d'une partie de mon troupeau de New Hampshire, nous écrit M. E. Vézina de Beauré, Qué.—"Les cochets ont eu une croissance rapide et pesaient plus que le poids mentionné dans votre catalogue. En décembre, deux pesaient 5 1/2 livres et d'autres 6 et 7 livres, habillés."

"CELA PAYE D'ACHETER CE QU'IL Y A DE MIEUX"

LORSQUE vous achetez de jeunes poussins, vous faites le pas décisif qui rendra votre placement profitable ou non pour 1940. La vigueur et la vitalité qui réduisent les pertes, une croissance rapide et un développement économique qui vous assureront des poudeuses régulières et des oiseaux dodus existent à l'état latent dans ces jeunes poussins—ou leur font défaut. Lorsque vous considérez tout le travail qu'exige l'élevage d'un troupeau—l'alimentation, le combustible, les abris, le temps et le travail ainsi que le coût initial—vous réalisez comment il est important de commencer sur une base solide et cette base repose entièrement sur la qualité des poussins que vous achetez.

Nous ne négligeons rien pour rendre les poussins Bray les meilleurs que vous puissiez acheter. Plusieurs éleveurs, chaque saison, nous disent les excellents résultats qu'ils en obtiennent. "Ils croissent rapidement—Je n'en est jamais perdu un", écrit M. Alex Guy, Le. ds. P.Q.—"Entière satisfaction—je n'en ai jamais perdu", dit M. Bernard Chateauf, Notre-Dame des Anges.—"Je suis tellement satisfait que j'ai décidé d'augmenter ma commande l'an prochain", écrit M. Elp. Ducharme, Abbotsford.—"J'achète des poussins Bray depuis trois ans et je continuerai à le faire chaque année.—"Je parle des poussins Bray à tous mes amis leur disant que le couvoir Bray est le meilleur au Canada", dit M. J. M. Lemay, Parisville.—"Il n'y a rien qui puisse se comparer ni faire concurrence aux poussins Bray", déclare M. Loyola Couture, L'Annoyville.

Les poussins qui ont mérité autant d'éloges ne sont-ils pas ceux qui vous rapportent le plus? Ne vaut-il pas la peine que vous vous en informiez? Postez-nous une carte avec votre nom et votre adresse et nous serons heureux de vous renseigner sur notre méthode d'élevage, notre grande variété de races et nos termes. Nous pouvons livrer promptement.

DINDONS!

Nous pouvons vous fournir des dindons d'un jour. "J'ai obtenu entière satisfaction des sujets que j'ai achetés de vous", écrit M. Bernard Lafond, Parisville, Qué. "En décembre les mâles pesaient 19 livres et les femelles de 13 à 15 livres."

FRED W. BRAY, Limited

120 John St. N., Hamilton, Ont.
30 rue Dufferin, Sherbrooke, Qué.

ON DEMANDE DES ESTOMACS DE VEAUX

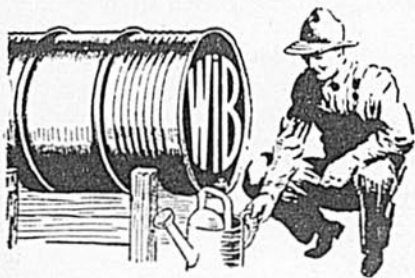
(PRESURES)

L'on paiera **COMPTANT**
les présures convenablement
préparées

Il faut de toute nécessité conserver
chaque présure produite au Canada afin
d'assurer à l'industrie du fromage un
approvisionnement adéquat d'Extrait de
Présure.

DEMANDEZ CIRCULAIRE
EXPLICATIVE

CHR. HANSEN'S LABORATORY,
831 KING STREET WEST, TORONTO,
CANADA



FOURRAGE GROSSIER?

Rendez-le

agréable au goût
en y ajoutant de la

MELASSE DE CANNE PURE



Demandez par lettre la brochure
gratuite, "Comment Alimenter la
Mélasse".

**CANADA WEST INDIES
MOLASSES CO. LIMITED**

5400M est, rue Notre-Dame,
MONTREAL, P.Q.



Acceptés au pair
partout
Sécurité
Commodité

Faites remise
par Mandats du
**CANADIAN
NATIONAL
EXPRESS**

En vente à tous les
BUREAUX de MESSAGERIES et GARES
du CANADIEN NATIONAL

2.—A pratiquer l'hygiène sous
toutes ses formes: Ventilation, ali-
mentation appropriée à l'âge (ne pas
sevrer trop tôt).

3.—Désinfecter périodiquement les
loges avec de la lessive ou autres
désinfectants non toxiques pouvant
être effectifs même à une basse tem-
pérature.

4.—Isoler les truies portières dans
des loges en bois et dont le plancher
aura été au préalable, désinfecté.
Utiliser si la saison le permet, des
colonies à l'extérieur.

5.—Maintenir les porcelets sur pa-
vés de bois ou sur le gazon jusqu'à ce
qu'ils aient atteint l'âge de 2 mois.

6.—Maintenir à l'extérieur, aussi
longtemps que possible, tous les sujets
destinés à la reproduction.

A en juger par le grand nombre de
cas qu'on observe dans la pratique
privée, la prévention de cette maladie
pourrait faire bénéficier chaque an-
née aux cultivateurs de cette province
des revenus additionnels de plusieurs
milliers de dollars.

Gardez les caillettes

La guerre a détruit les sources où
on s'approvisionnait des caillettes
de veaux pour la fabrication de la
présure du fromage. Les manufac-
turiens canadiens se trouvent en con-
séquence forcés de s'en remettre à la
production canadienne.

Depuis la dernière guerre on ré-
coltait chaque année au Canada un
grand nombre de caillettes mais
celles-ci venaient en grande partie des
salaisons situées dans les grands
centres. Elles n'étaient pas suffi-
santes pour satisfaire la demande de
présure du fromage. On devait donc

se fier sur les importations de
Pologne. Puisque cette source est au-
jourd'hui tarie il est d'importance
primordiale qu'on ne perde aucune
caillette, afin d'éviter la répétition
du désordre que la pénurie de caillette
causa de 1914 à 1918.

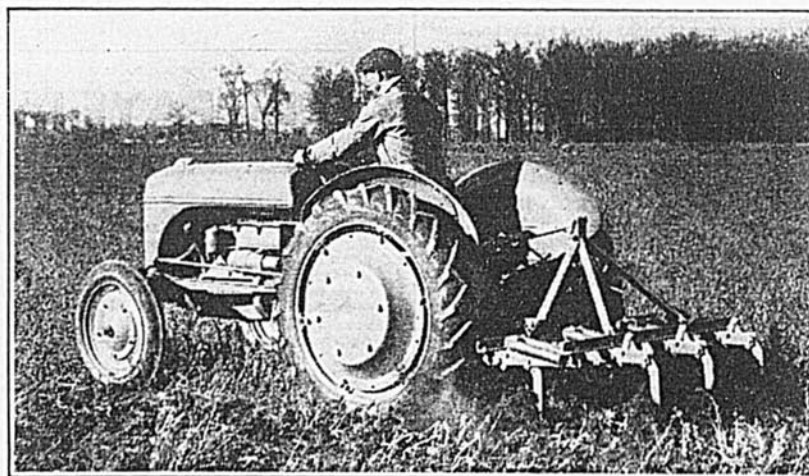
Les cultivateurs peuvent faire leur
part pour prévenir cette disette en
gardant chaque caillette obtenue des
veaux de lait pour l'expédier ensuite
au Chr. Hansen's Laboratory, Toron-
to, Canada. Cette maison peut fournir
des instructions sur la façon de
procéder.

L'élevage du dindon

Dans un bulletin de 40 pages, fort
bien présenté, publié par l'Institut
Agricole d'Oka et écrit par monsieur
Adhémar Gratton, professeur d'avi-
culture, le lecteur trouvera un résumé
fort clair et pratique de toutes les opé-
rations modernes de l'élevage du din-
don. Il y est traité en particulier des
points suivants: les races et leurs
principales caractéristiques; les
raisons qui doivent motiver le choix
d'une race; la sélection des reproduc-
teurs et la reproduction le logement
et l'alimentation; l'incubation l'é-
levage du dindon de la naissance à
l'époque de la vente; de la prépara-
tion et de la vente du dindon et des
moyens à prendre afin de prévenir la
dissémination des maladies. En con-
clusion, l'auteur fait la discussion des
méthodes d'élevage en cours—en liber-
té complète, en demi-réclusion et en
réclusion complète—et il donne sur
chacune d'elles son appréciation, en

se basant sur les recherches pour-
suivies à l'étranger et sur sa propre
expérience, puisqu'il est éleveur lui-
même. En effet, ce bulletin qui est
rempli d'une quantité d'informations
susceptibles de conduire au succès,
fait bien comprendre l'avantage
d'avoir des traités de vulgarisation
écrits par des personnes qui ont mis
elles-mêmes la main à la pâte, en
pratiquant elles-mêmes ce qu'elles en-
seignent ensuite si bien aux autres;
et l'on sait que le professeur A. Gra-
ton a élevé l'été dernier plus de 600
dindes en réclusion complète et cela
avec un tel succès qu'il se prépare à
en élever encore au moins autant
cette année.

Toute personne intéressée peut se
procurer ce bulletin en envoyant un
bon de poste de vingt sous au R. P.
Procureur, Institut Agricole d'Oka,
La Trappe, P. Q.



Le nouveau cultivateur à toutes fins Ferguson-Sherman scarifiant la
chaume. La Ford Motor Company of Canada, Limited, distribue en ce mo-
ment ce cultivateur léger pour le nouveau tracteur Ford. Ses créateurs ont
avant tout voulu que ce nouvel instrument aratoire assurât l'aération et
l'humidification régulières du sol. Il s'acquitte en outre avec efficacité de
tous les travaux ordinaires de culture. Les usages du nouvel instrument
aratoire varient presque à l'infini. Comme tous les cultivateurs Ferguson
sans roues à contrôle hydraulique, celui-ci est léger, d'un usage facile,
facile à accoupler au tracteur ou à enlever, presque indestructible, écono-
mique d'achat et d'emploi. Le nouvel outil remplace avantageusement la
herse à disques dans la préparation des terres de semence. On l'utilise
également à la place de la charrue sur une terre nouvellement défrichée,
dans la préparation de la terre pour l'ensemencement sur des côtes diffi-
ciles, dans de petits jardins potagers, dans le nivellement du terrain irrigué.
Il sert aussi à scarifier les pâturages, les terres à foin, les divers sarcla-
ges. Et, pour le travail des pépinières et des vergers, c'est un outil idéal.

Pour embellir vos
planchers servez-
vous de la
CIRE JOHNSON
(en pâte ou en liquide)



Conférez une nouvelle beauté
à vos planchers, à vos meu-
bles et à vos boiseries avec la
véritable cire Johnson. Elle
vous assure une protection
durable et vous épargne du
nettoyage et de l'épousset-
tage.

Cirez avec la Johnson vos al-
lèges de fenêtres, vos abat-
jour en parchemin, vos arti-
cles en cuir, votre glacière
électrique émaillée — vos ta-
blettes d'armoire. Vous trou-
verez plus de cent usages
pratiques pour la cire
Johnson.

JOHNSON'S WAX

S. C. Johnson & Son Ltd., Brantford, Canada

Maintenez vos profits
toute l'année
en servant à vos
porcs et à votre
bétail le



en usage partout chez les fermiers
et les éleveurs; dans les fermes ex-
périmentales ou collèges d'agricul-
ture provinciaux et fédéraux. La
plus haute qualité que vous puis-
siez obtenir.

Demandez à votre fournisseur
une copie gratuite du tableau d'al-
imentation aux tourteaux de graine
de lin.

Commandez aujourd'hui les
Tourteaux de graine de lin
SHERWIN-WILLIAMS

Valeur des graines potagères

par Omer Van Nieuwenhove

Avant de faire vos achats de graines, faites l'inventaire de ce que vous avez en réserve. Rejetez sans merci les graines qui n'appartiennent pas à des variétés pures ou qui n'ont pas donné satisfaction dans le passé.

Avant d'acheter, consultez la liste ci-jointe des variétés les plus recommandées. N'achetez toujours que juste ce qu'il vous faut pour l'année afin de renouveler vos semences chaque année. Le tableau ci-dessous vous guidera quant à la quantité de graines requises.

Espèce	Quantité approximative de graines à l'once	Durée Faculté germinative
Asperges	1000 à 1100	3 à 5 ans
Aubergine	7000	6 "
Alkékenge	26000 à 27000	8 "
Anis vert	5500	3 "
Basilic	21000 22000	8 "
Betterave	1600	6 "
Céleri	70000 à 72000	8 "
Carotte	19000 à 20000	4 à 5 "
Chicorée (toute espèce)	18000 à	8 "
Chou (toute espèce)	8000 120000 suivant variété	4 à 5 "
Chou-fleur	11000 à 12000	4 à 5 "
Chou-chinois	9000 à	4 à 5 "
Concombre	1000	10 "
Courge (suivant la grosseur)	84 2000	6 "
Cerfeuil	11500 à 12000	1 "
Cresson alinois	12600 à	5 "
Cresson de fontaine	110000 112000	5 "
Epinard	2500 à	5 "
Fenouil	5600 à 8600	4 "
Fèves de marais	20	6 "
Haricots-beurre, jaune et vert	80 à 120	2 "
Haricots à rames	20 à plus	2 "
Haricots secs (blanc et rouge)	80 à 150	2 "
Laitue	20000 à 21000	5 "
Mâche	28000	5 "
Marjolaine	112000	3 "
Melon	900 à 1000	8 "
Melon d'eau	160 à 180	5 "
Maïs sucré	100 à 160	2 à 4 "
Navet	18000 à 19000	5 "
Okra ou Gumbo	520	5 "
Oignon	7000	2 "
Oseille	27000 à 28000	2 "
Panais	6000	1 "
Persil	11000 à 12000	3 "
Piment	4000 à 5000	4 "
Pimprenelle (petite)	4200	3 6 "
Pissenlit	25200	2 "
Poireau	10000 à 11000	2 "
Poirée	1680	6 "
Radis	2760	5 "
Salsifis	2000	2 "
Sarriette	51000 à 53000	3 "
Sauge	4000	3 "
Scorsonère	2800	2 "
Tétragone	300	4 "
Thym	168000	3 "
Tomate	7500 à 8000	4 "
Pois (suivant grosseur)	100 à 180	2 "
Rhubarbe	1200 à 1700 suivant la variété	2 "

Omer Van Nieuwenhove, Inspecteur horticole

N.B.—Les semences peuvent varier quelque peu de grosseur d'une année à l'autre suivant la température qui peut être plus ou moins sèche.

L'ennemi no. 1

(lire ici la suite de la page 22)

ment coopératif pour qu'on ne la renouvelle pas.

Une erreur à éviter

La coopération économique est une entreprise humaine qui a besoin comme toutes les entreprises du genre, de matière première, de travail et de capital. Elle ne fait pas de miracle. Lui demander ce pour quoi elle n'est pas faite spécialement, sans lui en fournir le moyen, c'est vouloir l'impossible. Si c'est d'une institution de crédit ou de

charité dont on a besoin, qu'on établisse une Caisse Populaire ou une St-Vincent de Paul. Si c'est d'un organisme pour faire l'achat des marchandises d'utilité professionnelle ou transformer et vendre les produits de la ferme, qu'on établisse une coopérative, mais qu'on ne lui demande pas de remplacer les deux premières. Ce serait une erreur grave.

(M. R. Ferron est le chef du service de l'économie rurale)

COMPTE No 2151 JOLIETTE, P.Q. 5 mars 1940

Payer à l'ordre de

LES BEURRERIES PEUVENT ÉMETTRE DE GROS CHÈQUES!

\$4.00 *Brunner*



Vos chèques de beurrerie sont trop peu élevés, dites-vous! N'en blâmez ni vos vaches, ni la beurrerie, car une écrémeuse usée en est la cause dans presque tous les cas.

Une écrémeuse "Viking" vous rapportera un profit maximum. Elle est facile à tourner et à nettoyer. La construction parfaite d'une "Viking" vous assure un service continu sans réparations coûteuses. Les ajustements, lorsque requis, sont faits par un personnel expérimenté, et les pièces de rechange sont expédiées le jour même de la réception de la commande.

Demandez les détails sur les écrémeuses "Viking" à votre agent local, ou écrivez-nous directement, 720-722, rue Notre-Dame Ouest, Montréal, P.Q.

ÉCRÉMEUSES VIKING

Huit Modèles Une Qualité

AU SERVICE DES FERMERS CANADIENS DEPUIS 28 ANS

Vous pouvez dire

"ADIEU" AUX ROUTES POUSSIÈREUSES QUAND ON EMPLOIE LE CHLORURE DE CALCIUM POUR LEUR ENTRETIEN

COMMENT PEUX-TU FAIRE POUR ENDURER CETTE POUSSIÈRE, LOUIS. NOUS AVONS DES ROUTES AUSSI MAUVAISES, MAIS ILS SE SONT MIS À LES ENTREtenir AVEC LE CHLORURE DE CALCIUM ET TU SERAIS SURPRIS DE L'AMÉLIORATION DANS MES RÉCOLTES!

OUI, CE N'EST PAS DRÔLE CETTE POUSSIÈRE! MA FEMME AUSSI SE PLAINT QUE SA MAISON EST TOUJOURS SALE, MAIS EST-CE QUE L'ENTRETIEN AU CHLORURE DE CALCIUM NE COÛTE PAS PLUS CHER?

Certains gens sont sous l'impression que l'entretien des routes de gravier au Chlorure de Calcium (qui garde les routes bien unies et sans poussière) coûte plus cher que les méthodes ordinaires (qui n'enrayent pas la poussière). Mais elles se trompent. Les méthodes ordinaires ne produisent qu'un effet temporaire et nécessitent des gravelages et grattages très fréquents.

ON POURRAIT LE CROIRE, MAIS TEL N'EST PAS LE CAS. LE CHLORURE DE CALCIUM SE PAIE DE LUI-MÊME PARCE QU'IL PERMET D'ÉPARGNER LE GRAVIER ET DIMINUE LA FRÉQUENCE DU GRATTEGE!

JE COMPRENDS! ALORS LE CONSEIL PAIE EN RÉALITÉ POUR LE CHLORURE DE CALCIUM PEU IMPORTE QU'IL S'EN SERVE OU NON, ET S'IL L'EMPLOIE, NOUS AVONS DE MEILLEURES ROUTES SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES!

Avec le Chlorure de Calcium, les routes exigent moins d'attention parce que le Chlorure absorbe de l'air suffisamment d'humidité pour garder une surface compacte ou parfaitement "consolidée". Ceci permet d'épargner le gravier qui, autrement, serait balayé en poussière et devrait forcément être remplacé. D'une façon ou d'une autre, le coût est ordinairement le même, de sorte qu'en définitive l'emploi du Chlorure de Calcium ne coûte pas plus cher et l'amélioration dans l'état des routes est obtenue sans frais additionnels. Fabriqué au Canada.

BRUNNER, MOND CANADA SALES, LIMITED, MONTREAL

..LES ROUTES AMÉLIORÉES AUGMENTENT LA VALEUR DES FERMES

PRODUCTEURS DE PATATES!

VOICI LE REMÈDE AUX MALADIES DES POMMES DE TERRE



Ne jouez pas avec les maladies des pommes de terre! Employez SEMESAN BEL pour améliorer les rendements. Trempez—asséchez—plantez, puis c'est fait; pas de temps perdu. Il ne vous en coûte que trois sous et demie (03½) le boisseau, et cependant, SEMESAN BEL est remarquablement efficace contre la pourriture des plantons, la gale et la rhizoctomie. Des expériences pratiques et des résultats convainquants... une moyenne d'augmentation dans le rendement de 13,6%—prouvent sa valeur. Demandez notre livret explicatif, gratuit, à votre marchand local.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED
Division des Engrais Chimiques, Montréal, P. Q.



Graines Rennie

LES MEILLEURES AU PAYS

CATALOGUE GRATIS!
DEMANDEZ LE VOTRE AUJOURD'HUI

Wm. RENNIE SEEDS Limited
TORONTO - CANADA

Apiculteurs!

Demandez nos prix pour paquets d'abeilles et reines. Si vous n'avez pas reçu notre catalogue d'accessoires pour Apiculteurs, écrivez aussitôt.

FRS. GIRARD. St-Denis sur Richelieu, Qué.

Couvoir Coopératif L'ÉPIPHANIE

Comité de l'Assomption

Classe poussins provenant de poulettes accouplées avec coqs, descendants directs de sujets enregistrés au R.O.P.

Cochets d'un jour: \$0.05. Si la commande est reçue trois semaines d'avance, les réductions suivantes seront accordées: ½ sou sur commande de 500 à 1999 poussins, 1 sou sur commande de 2000 ou plus.

P. D. Périgny, Sec. Ger.
L'Épiphanie, Co. L'Assomption.

GRATIS

Cette belle théière, en aluminium épais, résistant, brillant. Coutellerie, montres, robes, rideaux broadcloth etc... plus de 200 primes données gratuitement aux personnes qui vendront pour \$3.00 seulement de nos graines de jardin à 6 paquets pour .25 cents ou 60 petits articles à 5 cents chacun. Demandez 72 paquets de graine ou 60 petits articles et notre catalogue de belles primes. Grat.

ALLEN NOUVEAUTES,
Dept. B.—ST-ZACHARIE, P.Q.

10 raisons de cultiver plus d'orge

"Cultivons plus d'orge", tel est le titre d'un intéressant petit bulletin publié tout récemment par le ministère provincial de l'Agriculture et dont les auteurs sont André Auger, B.S.A. et Lucien Arsenault, M.S. On y prouve que notre production de céréales, en plus d'être insuffisante, n'est pas assez diversifiée. Nous avons mille et une raisons d'augmenter notre production d'orge; en voici dix énoncées dans ce bulletin:

- 1.—Parce qu'elle est un aliment indispensable à la production du porc et un complément utile à la ration des vaches laitières;
- 2.—Parce qu'elle peut servir jusqu'à un certain point de substitut au blé d'Inde, plante peu cultivée dans notre province;
- 3.—Parce qu'elle est engraisseante et produit une viande ferme, en d'autres termes, fait du bon "bacon";
- 4.—Parce qu'elle constitue une plante-abri supérieure à l'avoine pour les plantes fourragères;

- 5.—Parce qu'elle croît rapidement, convient à plusieurs régions de notre province;
 - 6.—Parce que, d'après les calculs établis sur une longue série d'années, l'avoine requiert dans notre province autant de terrain pour produire 72 livres d'éléments nutritifs digestibles totaux que l'orge pour en produire 100 livres; (1)
 - 7.—Parce que les fermes où la culture de l'orge est en l'honneur produisent toujours plus de porc;
 - 8.—Parce que, et l'expérience le prouve, c'est une culture facile pour peu qu'on veuille prendre certaines précautions élémentaires;
 - 9.—Parce que les moulées commerciales sont toujours chères, surtout en temps de guerre;
 - 10.—Parce qu'en homme intelligent, vous comprenez qu'il est indispensable de cultiver au moins deux bonnes céréales sur chaque ferme.
- (1)—Report of the Special Barley Committee, (1936), page 83.

S'approvisionner de bonne heure

NOS cultivateurs devraient planifier de bonne heure leurs commandes d'engrais chimiques," disait l'autre jour M. Louis-Philippe Roy, sous-ministre de l'Agriculture, à un groupe de cultivateurs.

Ce conseil vaut d'être donné à tous. Il n'y a pas lieu de craindre maintenant une pénurie d'engrais chimiques. Les sources d'approvisionnement sont plus nombreuses que durant la dernière guerre. Cependant, par suite des difficultés actuelles de transport maritime, les prochaines importations d'éléments chimiques deviendront plus coûteuses, vu la hausse des tarifs de transport et d'assurance, et la dépréciation de notre argent sur le marché américain.

Le prix des fertilisants a déjà monté un peu, mais les fermiers qui placeront leurs commandes immédiatement, en ayant soin de spécifier la date d'expédition, éviteront les aug-

mentations de prix ainsi que les retards de livraison. Ces retards sont incontrôlables quand les commandes parviennent à la dernière heure.

On sait que dans les régions où la livraison est faite par camion, les engrais, et de façon spéciale les engrais à pâturages, devront être livrés avant la fermeture temporaire des routes au trafic lourd. Cette période coïncide généralement avec l'époque la plus avantageuse pour l'épandage.

On nous fait pertinemment observer que plusieurs cultivateurs ont, le printemps dernier, fertilisé leurs pâturages trop tard pour que les herbes bénéficient du bon effet des engrais. Si la stabulation de leurs animaux avait été moins longue, ces fermiers auraient sûrement économisé du temps et de l'argent.

Concluons que, dans les circonstances, le cultivateur prévoyant est toujours récompensé.

L'année agricole commence

(lire ici la suite de la page 23)

tion. Les deux opérations se font vers l'âge de 10 jours à trois semaines. Les agneaux non châtrés sont turbulents et pour cette raison, ils se développent plus lentement. Pour peu qu'ils commencent à prendre de l'âge leur chair a un goût — particulier. Donc, coupez-leur la queue et châtrez-les! . . .

A la porcherie

Il est plus économique de stimuler la croissance des porcelets en soignant bien la truie que d'essayer de leur faire reprendre le temps perdu une fois qu'ils sont sevrés. La ration de la truie se compose de deux parties:

- 1) De grains ordinaires: tout mélange d'avoine, d'orge, de blé, de blé d'Inde, dans lequel l'avoine ne dépasse pas 1/3 de la quantité totale.
- 2) D'un supplément azoté contenant des protéines d'origine animale et des substances minérales. Le sui-

vant peut être facilement préparé sur la ferme:

Farine de viande	50 lbs
Farine de poisson	15 lbs
Poudre d'os	10 lbs
Carbonate de chaux	5 lbs
Sel iodé	5 lbs

Ce supplément est employé à raison de 15 lbs par 100 lbs de concentrés. Chaque livre du mélange est servi délayée par environ 3 lbs d'eau ou de lait écrémé. Dans ce dernier cas, il n'est pas nécessaire de dépasser la quantité de 5 lbs de supplément par 100 lbs de grain de ferme. On pourrait même s'en dispenser complètement. La truie doit recevoir trois bons repas par jour et elle consommera l'équivalent de 10 à 15 livres de moulée. Ce mode d'alimentation convient aussi aux porcelets après le sevrage, lequel se fait généralement entre l'âge de 6 à 8 semaines.

ANÉANTISSONS LE CHARBON

CERESAN POUR LES GRAINS DE SEMENCE

Contrôlons les charbons de l'avoine! Réduisez les maladies de l'orge! Anéantisiez la carie et la pourriture des racines du blé! Faites la désinfection sèche de vos grains avec le phosphate-éthyle de mercure.

CERESAN—le désinfectant à double action, détruit les maladies de la semence de deux façons simultanées: le contact et la vaporisation. Augmente les rendements généralement; il est recommandé sur toutes les emblavures. Coûte moins cher que toute autre désinfection sèche. Demandez notre littérature gratuite sur Ceresan.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED
Division des Engrais Chimiques, Montréal, P. Q.



Offre Sensationnelle

Poussins NEUHAUSER

PRIX REDUITS POUR 1940

Ces prix sont en force jusqu'au 1er mai.

Rock barrés et Rock blancs non sexés \$9.95; Leghorns blancs, bruns, Anconas non sexés \$8.95; Rocks blancs, Wyandottes blancs, Cochets .10c Assortiments mélangé de poussins de race lourde non sexés (garantis 50% poulettes) \$8.50 Assortiment de poussins de race légère non sexés (garantis 50% poulettes) \$7.50

Demandez notre catalogue.

NEUHAUSER HATCHERIES INC.
Box B — 24 Jahnke St.
Chatham, Ont.

SOULAGEMENT POUR Maux d'estomac

Pourquoi souffrir de maux d'estomac après les repas, de crampes, et de douleurs dans la région du cœur? Prenez les comprimés TRENCH pour l'estomac, ils vous procureront un soulagement rapide et agréable. Ils stimulent une action digestive normale, combattent l'acidité et purifient les voies intestinales. Demandez-en une grosse bouteille aujourd'hui! \$1.60 poste payée. Approuvés par des milliers de Canadiens.

TRENCH'S REMEDIES
En affaire depuis 40 ans
Dépt A 110 rue Church, Toronto.

POUSSINS DE QUALITÉ

Demandez notre catalogue

LA MAISON LAURENCELLE
1230 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

La diarrhée des veaux

Il est beaucoup plus difficile de guérir la diarrhée des veaux que de la prévenir

AU début du printemps cette maladie peut se produire chez les jeunes veaux. A moins qu'elle ne soit rapidement maîtrisée elle causera de grosses pertes. Cette maladie se présente sous plusieurs formes. La plus dangereuse est l'entérite ou la septémie des nouveau-nés. Un grand nombre de différentes espèces de microbes s'installent alors dans les intestins des animaux malades de sorte qu'elle n'est pas considérée comme une infection spécifique. A certaines saisons les veaux deviennent sujets à l'infection de ces microbes et c'est alors que la maladie se produit.

Les principales raisons pour lesquelles les animaux offrent moins de résistance à l'infection sont l'avortement infectieux, une alimentation incomplète de la mère, une naissance dans une étable froide et humide et l'oubli de l'éleveur de faire prendre au nouveau-né le colostrum de sa mère.

La vache en gestation doit recevoir une ration complète. Le veau doit naître dans une étable propre et on doit désinfecter le cordon ombilical avec de la teinture d'iode. La partie la plus importante est le colostrum de

la mère. Le veau doit boire son premier lait qui a le pouvoir de nettoyer l'intestin et de lui donner de la résistance contre les microbes. Lorsque cette maladie se présente sur une ferme, le cultivateur doit prendre les précautions suffisantes pour éviter de perdre des animaux:— a) l'étable doit être préparée pour la mise bas par une désinfection et un nettoyage complet. On y place une litière faite de paille propre. A la naissance, le veau demeure avec sa mère dans la stalle pour au moins douze heures b) si le veau est vigoureux on l'isole à la fin des douze heures et on le fait jeûner pendant les douze heures suivantes. A la fin de ce jeûne on lui donne une chopine d'eau de chaux et une chopine de lait qui doivent avoir la température du corps c) douze heures après son premier repas, le veau peut absorber sa ration régulière. On doit lui donner chaque jour trois repas de lait bien qu'on puisse augmenter cette ration à quatre ou cinq repas durant les premiers cinq ou six jours. A la fin de la première semaine on doit lui donner douze livres de lait par jour d) On garde le veau dans une stalle séparée et

bien désinfectée. On doit nettoyer soigneusement à l'eau bouillante les ustensiles avec lesquels on le nourrit.

Il est beaucoup plus difficile de guérir les veaux malades que de prévenir la maladie. Le traitement qui est reconnu comme le plus effectif est l'administration d'un sérum par un médecin vétérinaire. Ce traitement épargnera ordinairement au cultivateur plusieurs fois les frais qu'il lui entraîne sur le moment. On emploie quelquefois des remèdes domestiques qui donnent de bons résultats. L'échec de ces remèdes dans un cas particulier peut indiquer que le cultivateur a à traiter un genre d'infection qui ne répondra pas à ce traitement. Il faut donc en user avec prudence. Une once d'huile de castor ou quatre onces d'huile de paraffine peuvent être données pour l'évacuation des intestins. Après ce premier traitement on doit donner trois cuillerées à thé de sous-nitrate de bismuth deux fois par jour pendant deux ou trois jours. Une goutte ou deux d'une solution de vitamine B et six gouttes d'ergosterol irradié valent la peine d'être essayées. Des expériences récentes indiquent que ce traitement peut donner de meilleurs résultats qu'on ne l'espérait.

Conseils saisonniers

Le mois d'avril donne au cheptel l'occasion de prendre des bains de soleil qui leur a manqué depuis plusieurs mois. Permettons donc, par toutes les belles journées, aux animaux de s'ébattre au dehors. Il n'est pas sage de les mettre sur un pâturage car ils détruiront l'herbe qui n'est pas encore sortie du sol. De plus, certaines plantes vénéneuses croissent à maturité et verdissent bien avant le pâturage. Les bestiaux de même que les moutons peuvent en manger s'ils ne trouvent pas autre chose. Presque chaque année la province de Québec enregistre plusieurs pertes d'animaux qui mangent de la carotte à Moreau au mois d'avril ou au début de mai. Les animaux fouilleront la terre pour trouver les racines de cette plante dont les effets les feront souvent mourir. Les animaux doivent être gardés dans l'enclos et ils devraient recevoir leur ration régulière à moins que l'herbe soit assez poussée. Ce délai permettra aussi à l'éleveur de s'assurer que ses vaches ont été traitées avec succès

pour les oestres et que les brebis sont traitées pour les vers avant d'être envoyées sur un pâturage propre. Un traitement pour les vers de moutons qui est recommandé dans cette province se compose de trois onces de sulfate de cuivre, deux onces de sulfate de nicotine 40% et d'un gallon d'eau de pluie.

Il faut dissoudre le sulfate de cuivre dans de l'eau dans un récipient en verre ou émaillé et ajouter ensuite le sulfate de nicotine. Les brebis devraient recevoir chacune deux onces de cette solution trois ou quatre jours avant d'être au pâturage d'été avec leurs agneaux. Au mois de juillet les agneaux devraient être traités avec une dose de 1/2 à 3/4 d'once de la même solution.

Les aviculteurs sont fréquemment ennuyés par la roupie qui infecte leurs oiseaux au printemps. Une forme ordinaire de cette maladie est causée par l'absence de la vitamine "A". Une bonne provision de carottes ou de blé d'Inde jaune préviendra cette maladie dans bien des cas.

Les mouches sont souvent une source de pertes dans un cheptel parce qu'elles transportent l'infection. Puisque les principales sources de contamination sont les tas de fumier voyons donc, maintenant que nous en avons la chance, à ce que ce fumier soit transporté sur les champs afin que le nombre de mouches soit réduit. Un pulvérisateur très utile pour les maisons peut être fait chez soi. Si on s'en sert dès le début de la saison lorsque les premières mouches apparaissent on en sentira les bienheureux effets. Placez une demi-livre de poudre de pyrèthe dans un gallon de kerosène et laissez-la pendant deux ou trois heures. Brassez-la plusieurs fois en la mélangeant. Une fois qu'elle a reposé on peut se servir du liquide. Une solution plus forte se compose d'une livre de poudre de pyrèthe au lieu d'une demi-livre.

Rappelez-vous qu'il vous faut traiter tout votre bétail avec la solution de derris s'ils ont des oestres sur le dos.

Consultations vétérinaires

Q.—J'avais une vache qui ne mangeait plus. Après huit mois elle est morte. On a trouvé son foie très noir et de la grosseur d'une chaudière de 5 livres. De quelle maladie souffrait-elle?—ST-FABIEN DE PANET.

R.—Il nous est impossible d'après la description que vous faites de diagnostiquer cette maladie. Plusieurs maladies peuvent rendre le foie très noir.

Q.—Un certain jour j'ai dû lever ma jument à l'aide d'une poulie car ses jarrets d'arrière ne pouvaient la sup-

porter. Elle semble ne pas être forte car lorsqu'elle marche les pattes lui retournent. — COMTE DE GATI-NEAU.

R.—Il est impossible d'établir un diagnostic de la maladie de votre jument sans l'examiner. Vous devriez lui faire faire des exercices chaque jour et lui donner un bon régime alimentaire avec des grains, des carottes et du sel. Vous devriez aussi lui frotter les pattes d'arrière avec du liniment chaque jour. Deux ou trois fois par semaine, donnez-lui une cuillerée

à soupe de sel de Glaube: dans sa nourriture.

Q.—J'ai une caniche qui avait des boutons purulents de chaque côté de la gorge. Ceux-ci n'ont jamais guéri. On me dit que cette caniche souffre de tuberculose.—COMTE DE ROUVILLE.

R.—La tuberculose est très rare chez les chiens et nous ne croyons pas que c'est là la maladie dont souffre votre caniche. Permettez au pus de couler. Nettoyez les boutons chaque

L'ECREMEUSE
"American"
NE COUTE PAS PLUS CHER

No 40

\$17.38

COMPTANT



place cette écremeuse GARANTIE SUR VOTRE FERME. Balance par versements faciles

- Facile à laver
- Facile à tourner
- Bassin mobile
- Construction solide
- Ecrémage parfait
- Disques D'ACIER INTACHABLE
- Entretien économique
- Facile à payer
- Modèles de 400 à 1000 livres à l'heure.

Ecrivez pour avoir tous les renseignements au sujet de l'Écremeuse AMERICAN à:

F.-X. GIASSON
CHARNY, P.Q.

GRAINES STEELE BRIGGS

Chez les principaux marchands

On a besoin de milliers de porcs à bacon, chaque semaine!

Tout fermier canadien peut profiter de la forte demande qu'il y a, cette année, pour le porc à bacon, et réaliser de beaux profits.

Pour produire rapidement et économiquement le vrai type de porc à bacon, employez les Rations à Porcs "Federal", scientifiquement préparées et testées par nos experts.

FAITES-EN L'ESSAI avec notre GARANTIE DE SUCCES.

Demandez notre brochure gratuite sur l'élevage du porc à bacon en écrivant à

GENEST-NADEAU Limitée
SHERBROOKE P. Q.

RATIONS BALANÇÉES
FEDERAL
POUR VEAUX, VACHES, VOLAILLES, COCHONS

Achetez de la TOITURE avec un oeil sur l'AVENIR

Ces Toitures "COUNCIL STANDARD" serviront à votre fils... et à votre petit-fils!

Quand vous faites un achat de toiture, considérez avant tout la QUALITÉ, afin d'être certain d'en obtenir une plus longue DURÉE. Voici les trois toitures à examiner:

"Nu-Roof" PEDLAR — "Pedlarib" — Tôle Ondulée

Nous vendons ces toitures sous la fameuse marque "COUNCIL STANDARD", avec une garantie de 25 ans. Laissez-nous vous envoyer tous les renseignements et prix.

THE PEDLAR PEOPLE LIMITED

Bureau et Usine de l'Est du Canada—24, rue Nazareth, Montréal, Qué.



CULTIVATEURS!!!

La guerre vous menace... vos plus grands ennemis sont... les insectes, votre arme la plus effective pour les combattre est → **INSECTIN**

INTENSIFIEZ

vos cultures et surtout défendez-la avec INSECTIN.

"Le seul insecticide du genre fabriqué dans la Province de Québec".

INSECTIN, en raison de sa composition spéciale, détruit invariablement les insectes broyeurs qui mangent les feuilles et les plantes. Il est particulièrement efficace contre les "bêtes à patates" (doryphore). Il est très facile à appliquer, n'affecte aucunement les feuilles, coûte meilleur marché que nombre de produits inférieurs, épargne du temps et de l'argent—et peut être employé avec avantage pour les légumes et les fleurs. De plus il favorise la croissance. Il AGIT vite et SUREMENT. S'appliquant tel quel, vous n'avez pas d'eau à transporter. Protégez votre récolte avec INSECTIN.

Fabriqué dans Québec par

La Corporation des Produits Marquette

45 rue Franklin, Québec.

ENR.

AVEC "INSECTIN" ON NE SE TROMPE JAMAIS



avec **INSECTIN**

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND
 Sac de 10 lbs. .48
 Sac de 20 lbs. .84
 Sac de 50 lbs. 1.95
 f.o.b. Montréal, Sherbrooke, Trois-Rivières, Lévis et Québec.
 Prix sujets à changer sans préavis.

CULTIVATEURS!

De l'avis des meilleures autorités, il y aura cette année une très grande demande de produits agricoles. Il est donc de votre intérêt de chauler copieusement, afin d'augmenter le volume et la qualité de vos récoltes.

L'expérience a prouvé partout que rien n'est comparable à "Calco", le grand chauler par excellence. Exigez-le toujours ou confiez-nous votre commande directement et de bonne heure. Prix sur demande. Ecrivez.

LA CARRIERE DESCHAMBAULT, INC.
 56, RUE ST-PIERRE — QUEBEC

Pour votre protection EXIGEZ les moulées

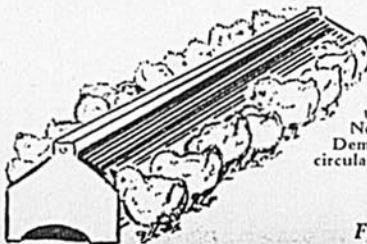
"Hen-O"

Des centaines d'éleveurs préfèrent ces moulées pour leur supériorité incontestable. Elles sont toujours fraîches et scientifiquement composées des meilleurs ingrédients. Donnez à vos poussins la moulée de début "Hen-O"—servez-leur ensuite la moulée de croissance "Hen-O" et enfin la moulée de ponte "Hen-O". Vous aurez à l'automne un troupeau qui vous rapportera d'intéressants profits. Nous avons aussi une ligne complète de tous les grains. Demandez-les à votre fournisseur local ou écrivez pour circulaire et liste de prix à

AIMÉ GUERTIN LTÉE

Maison fondée en 1887

Foin, grain, engrais, sel, insecticides, etc.
 1136 ouest, rue Notre-Dame, Montréal



jour avec une solution de 2% de créoline. Appliquez des cataplasmes chauds chaque jour. Donnez à votre chien de la viande crue et du foin cru une fois par semaine. Ne lui donnez pas de pain blanc, des pommes de terre ou d'aliments sucrés.

Q.—Ma génisse de 4½ mois a des glandes sur le cou, au bord des épaules et sur le flanc. Je l'ai frictionnée avec du liniment blanc.—COMTE D'ABITIBI.

R.—Nous ne pouvons déterminer la cause de la maladie de votre animal qui peut être atteint de tuberculose. Un médecin vétérinaire devrait examiner votre génisse.

Q.—Puis-je donner de l'acide carbonique dans de l'eau chaude à une vache qui ne nettoie pas après le vêlage? Je suis obligé de donner du foin presque en moisissure à mes animaux. Les veaux naissent très faibles.—HANMER, ONT.

R.—Lorsque la vache ne rejette pas son délivre, celui-ci devrait être enlevé par un médecin vétérinaire qui injectera ensuite à la vache une solution de permanganate de potasse à 1 pour 1,000. Le traitement que vous mentionnez ne peut pas être recommandable.

Le foin en moisissure peut causer de lourdes pertes dans un troupeau. Il est probable que vos vaches en gestation ne reçoivent pas assez de concentrés et de minéraux. Elles peuvent aussi manquer d'iode.

Q.—Je ne traite pas ma vache depuis quelque temps parce que de trois de ses trayons sort une eau claire et de l'autre du lait caillé.—COMTE DE KAMOURASKA.

R.—Votre vache est fortement atteinte de mammite. Sa maladie est très avancée. Isolez votre vache, engraissez-la et vendez-la à la boucherie. Employez du désinfectant et prenez toutes les précautions nécessaires pour prévenir la dissémination de cette infection parmi vos autres vaches.

Q.—Quel remède donner à un lapin qui a le rhume?

R.—Isolez votre lapin et placez-le dans un endroit propre, sec et bien aéré. Donnez-lui beaucoup d'eau claire et des aliments frais chaque jour. Donnez-lui 8 gouttes d'éther azoteux alcoolisé dans un peu de lait deux fois par jour.

Q.—Ma taure a une bosse sur un trayon de la grosseur d'un jaune d'oeuf.—COMTE DE DRUMMOND

R.—N'essayez aucun remède domestique. Voyez immédiatement un médecin vétérinaire parce que la bosse a atteint une proportion trop grande pour disparaître avec de simples remèdes.

Q.—J'ai un cheval en bonne santé qui mange une quantité de nourriture convenant à deux chevaux. Quand je lui ai donné des aliments appropriés à son poids, il a maigri.—HERVEY

R.—Certains chevaux demandent beaucoup plus de nourriture que d'autres. Ajoutez un peu de graine de lin à sa ration car cet aliment est très riche. La graine de lin peut même diminuer son appétit.

Q.—Depuis que ma vache est à l'étable elle souffre de diarrhée. Je lui ai donné du bon foin. Elle refuse de manger des portions de gru. Elle n'a pas d'appétit et maigrit de jour en jour.—NOTRE-DAME DES BOIS

R.—Donnez-lui 20 gouttes de créosote de hêtre, une demi-once d'huile de cajuput et deux onces d'huile de lin

cru quatre fois par jour. Si ce remède domestique ne donne pas de bons résultats, vous devriez consulter un médecin vétérinaire.

Q.—Mon cheval de 23 ans trépigne avant d'uriner ce qu'il fait par goutte. 15 à 20 minutes après, il trépigne encore. Il souffre depuis le printemps dernier.—ST-DAMASE

R.—Il est possible que votre cheval souffre d'un calcul. Vous devriez le faire examiner par un médecin vétérinaire.

Q.—Mon cheval a des crevasses sur ses pattes d'arrière. (2) Un autre cheval a beaucoup forcé sur une machine. Depuis il me semble faible.—NOTRE-DAME DES BOIS

R.—Mettez votre cheval au repos complet. Lavez ses crevasses. Appliquez ensuite chaque jour un onguent composé d'une partie de soufre et de quatre parties de vaseline. Nous ne pouvons recommander aucun remède domestique pour votre autre cheval. Consultez un médecin vétérinaire ou faites reposer complètement votre cheval dans une étable confortable jusqu'au printemps.

Q.—J'ai des pores malades. Leur appétit a diminué, leurs pattes se sont mises à crochir et les bouts des pattes enflent. Quand ils essaient de se lever ils crient. Un en est mort.—ST-ELEUTHERE

R.—Vos pores souffrent de rachitisme. Donnez-leur de la farine d'os et une cuillerée à thé d'huile de foie de morue chaque jour. Pendant les premiers jours la dose d'huile peut être un peu plus forte.

Q.—Depuis l'entrée des animaux à l'automne j'ai une vache qui urine du sang de temps en temps. Elle ne paraît pas souffrir.—MOFFETTE

R.—Plusieurs maladies peuvent avoir ces symptômes mais dans cette province cette maladie est la plupart du temps causée par des plantes vénéneuses ou par des racines gelées. Donnez à votre vache un purgatif composé de ¼ de livre de sel de Glauber dans de l'eau. Procurez-lui un bon composé minéral et assurez-vous que la ration est bonne.

Q.—L'été quand ma vache est au pâturage, elle perd l'appétit et sa traite devient nulle. Elle a souffert de diarrhée. Durant ce temps elle traîne les pattes.—NOTRE-DAME DU NORD

R.—Nous ne pouvons diagnostiquer la nature de cette maladie mais nous sommes portés à croire que le pâturage manque de quelques minéraux. Préparez un composé de 40 parties de farine d'os, 30 parties de pierre à chaux moulue, 30 parties de sel et placez ce composé dans une boîte sur le pâturage. Fabriquez un couvercle pour empêcher la pluie de tomber dans le composé. Vous pouvez aussi essayer de changer le pâturage de votre vache.

Q.—Quinze jours après avoir été écornée ma vache ne voyait pas et elle souffrait d'une maladie grave. Elle n'a pas mangé pendant deux jours avant de mourir.—COMTE DE DORCHESTER

R.—Votre vache souffrait probablement d'une infection grave ou d'un empoisonnement de sang. De tels accidents peuvent être prévenus par l'application de solutions antiseptiques lors de l'opération. Vous n'auriez peut-être pas pu sauver l'animal une fois qu'il était malade. Enterrez ou brûlez sa carcasse et désinfectez l'étable aussitôt que possible.

Q.—Mon cheval de 10 ans semble souffrir des organes génitaux. Je dois le laver tous les trois jours. Il vient en transpiration et se jette par terre. Il a des crises une fois par semaine. — COMTE D'ABITIBI

R.—Il serait dangereux dans un tel cas de recommander un traitement sans avoir au préalable examiné l'animal. Consultez un médecin vétérinaire.

Q.—Est-il bon de donner de l'avoine avec des patates cuites à une truie qui doit mettre bas en mai? — VAL EMARD

R.—Cette ration n'est pas mauvaise si la truie n'engraisse pas trop. Elle devrait recevoir aussi un mélange de minéraux. Si c'est possible, ajoutez du lait écrémé à sa ration.

Q.—Du nez d'un de mes moutons coule du pus. Il donne l'impression d'être aveugle. Il a perdu l'appétit. Quand il se couche il regarde ses côtés. — ST-ELZEAR

R.—Lavez le nez de votre mouton avec une solution de permanganate de potasse (1 cuillerée à thé dans une pinte d'eau). Appliquez des cataplasmes chauds sur la tête entre les yeux, donnez-lui du café comme stimulant. Il a peut-être des parasites dans la

tête mais ceux-ci disparaîtront en mai.

Q.—Ma jument doit pouliner le 15 avril. Vous recommandiez dans une de vos chroniques de médecine vétérinaire de donner de l'iodure de potasse à une jument afin de prévenir la maladie du nombril. J'en ai acheté une once mais le pharmacien m'a dit qu'il ignorait la manière de l'employer. Veuillez me l'enseigner. — STE-CATHERINE

R.—L'iodure de potasse peut être dissoute dans de l'eau potable en petites doses (environ une cuillerée à thé).

Q.—Ma jument a le poil sec, rude et rougeâtre. Elle rejette des vers. Elle maigrit de jour en jour et est en gestation. — STE-THERESE DE GASPE

R.—Donnez-lui une bonne ration d'avoine, de son, de graine de lin et de bon foin. Préparez un tonique com-

posé de deux parties de soda à pâte, deux parties de poudre de noix vomique et d'une partie de sulfate de fer. Donnez-lui deux fois par jour deux cuillerées à thé de ce composé avec sa nourriture. Mélangez du soufre et de l'huile d'olive dont vous frictionnez son poil.

Q.—Le pis de ma vache a enflé; des abcès se sont formés. Quand je la trayais, des matière purulentes sortaient de ses trayons. Quinze jours plus tard, le mal disparaissait. Quelque temps après la même chose s'est reproduite. Devrais-je discontinuer de la traire? Elle vèlera en avril. — IVRY

R.—Isolez votre vache et cessez de la traire graduellement. Jetez tout son lait. Appliquez plusieurs fois par jour des cataplasmes chauds sur son pis. Cet animal devrait être sous les soins d'un médecin vétérinaire qui enlèverait les abcès. Celui-ci emploierait peut-être un vaccin.

SOBRE EN TOUT — La Bière me suffit



D'une manière générale, les gens qui boivent de la bière sont modérés dans leurs goûts et leurs habitudes. Pour eux, la bière n'est pas seulement une boisson délicieuse et saine, mais c'est aussi un breuvage qui procure une réelle

satisfaction tout en restant dans les limites de la tempérance. On y trouve du malt pour la digestion, du houblon pour l'appétit, du sucre pour l'énergie et de la levure pour la vitalité. En vérité, la bière est le breuvage du peuple.

NOUVELLE ÉTOILE dans la VOIE LACTÉE
C'est l'écumeuse

AERO-DYNAMIQUE McCORMICK-DEERING

C'est l'écumeuse que toute la famille attendait. Son modèle est aussi attrayant qu'un nouveau réfrigérateur. Un coup d'oeil sur ses lignes simples vous démontre comme il est facile à nettoyer.



• Voici la nouvelle écumeuse aéro-dynamique McCORMICK-DEERING; un modèle émaillé crème, aussi beau que pratique, aussi à sa place dans la cuisine que dans la laiterie. Toutes les parties entrant en contact avec le lait sont faites d'acier inoxydable et construites pour une longue durée et un nettoyage facile. Ecrémage parfait. Bol à stabilisation automatique. Châssis de construction robuste; choix de quatre modèles: 500, 750, 1,000 et 1,250 livres à l'heure. Commande directe à moteur pour les fermes électrifiées.

Pratiquement toute trayeuse, toute écumeuse ou tout refroidisseur neuf fonctionne bien; mais ce qui importe, c'est le rendement régulier et fiable de jour en jour, d'année en année. L'outillage laitier McCORMICK-DEERING s'est créé une réputation enviable en ce qui concerne le rendement.

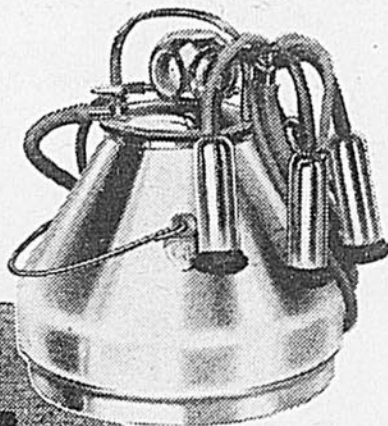
Si vous songez à acheter ou échanger une trayeuse, un refroidisseur ou une écumeuse, nous vous suggérons de consulter le représentant de l'International Harvester le plus près de chez vous.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
OF CANADA, LTD.
HAMILTON ONTARIO

REFROIDISSEURS

Les refroidisseurs "International" rencontrent les exigences les plus sévères. Ils refroidissent leur pleine capacité de bidons en bas de 50° en une heure ou moins, deux fois par 24 heures.

Durant la période de chaleur à venir, mettez de l'argent de côté! Faites donc un placement avantageux en achetant un nouveau refroidisseur "International". Les modèles varient pour une capacité de 2 à 12 bidons. Nous avons aussi une ligne complète de refroidisseurs pour breuvages et volailles.



TRAYEUSES

La trayeuse McCORMICK-DEERING élimine la fatigante corvée du trayage à la main. Son action naturelle tend à augmenter la production du lait. Sa simplicité, ses dimensions compactes, ses qualités sanitaires et son nettoyage facile lui valent sa grande popularité.

Des agneaux hâtifs

par Henri Pintal

En produisant de ces agneaux le cultivateur s'assure les plus hauts prix que le marché accorde

PAR les temps que nous traversons et vu la nécessité croissante de la production de la laine et de la viande d'agneau, il est certes très à propos de discuter sur l'élevage du mouton. Depuis au-delà d'une décennie, cet élevage ne reçoit pas de la part du cultivateur toute l'attention qu'il mérite. Nous déployons beaucoup d'efforts pour augmenter la production de la viande dans Québec depuis quelques années, mais nous n'avons pas retiré de l'espèce ovine tous les avantages qu'elle offre sous ce rapport.

Il est vraiment néfaste le vide causé par la disparition de l'industrie ovine dans nos campagnes! car celle-ci ne fut remplacée par aucune autre production et le malaise n'en est que plus aigu.

De récentes découvertes ont facilité le contrôle des parasites et assuré l'amélioration des pâturages: mais quand donc fixera-t-on le problème des ours et des chiens?

Les possibilités dans ce domaine sont nombreuses car, chaque année, nous importons dans la province des milliers de livres d'agneau et des millions de livres de laine. Aussi, notre marché pour l'agneau pourrait-il être amélioré très facilement car, présentement, nous consommons à peine six livres et demie d'agneau par personne annuellement. Il y a cependant nécessité pour le cultivateur de ne présenter aux consommateurs que des sujets de choix s'il veut réaliser une amélioration dans ce sens.

Un progrès sensible fut obtenu dans ce domaine depuis quelques années mais nous constatons encore quelques lacunes qui pourraient être comblées avec avantage. Si nous étudions les rapports du marché de 1939, nous constatons que les cultivateurs du Québec ont mis un très grand nombre de béliers sur le marché: de fait, sur 126,089 agneaux, il y avait 29,357 ou 25% de sujets non castrés et non écortés, quelle négligence! Tous savent qu'à chaque année, vers le premier du mois d'août, les maisons de salaisons mettent une coupe de prix allant jusqu'à deux sous la livre pour de tels sujets. Si nous faisons un simple calcul, nous pouvons dire que nos éleveurs ont perdu l'an dernier au moins \$30,000 à cause de cette pratique condamnable. La castration et l'amputation de la queue sont deux opérations très simples pourvu toutefois qu'on y apporte un peu de précautions. M. Hamilton en donnait tous les détails dans le dernier numéro de ce journal. Un peu d'attention sur ce point épargnera à l'éleveur des pertes annuelles considérables.

Depuis quelques années, la mise sur le marché de nos agneaux s'est améliorée de beaucoup: actuellement, elle se fait sur une plus longue période que durant les années passées alors que la grande majorité des agneaux étaient vendus au cours des mois de septembre, octobre et novembre.

Aujourd'hui bon nombre d'éleveurs mettent leurs agneaux sur le marché durant les mois d'avril, mai, juin et juillet. Ceci a contribué à décongestionner le marché d'automne et à favoriser le maintien des prix durant toute l'année. Cette pratique comporte cependant plus de difficultés et re-

quiert plus d'attention de la part de l'éleveur.

Le producteur d'agneaux hâtifs doit organiser son système d'élevage de manière à pouvoir faire lutter ses brebis environ deux mois après le sevrage des agneaux. Par exemple, si les agneaux sont sevrés vers le mois de juin, les brebis devront être luttées en août ou septembre. Après le sevrage, les brebis devront être mises sur un pâturage sec afin qu'elles tarissent. Il sera bon de les traire deux ou trois fois à deux ou trois jours d'intervalle durant la période de tarissage. Elles seront tarées après une dizaine de jours environ.

Après le tarissage, elles pourront être renvoyées sur un bon pâturage et un mois avant la lutte on devra supplémenter ce dernier d'un peu de grain. On commencera à servir un quart de livre d'avoine par jour et par brebis, cette quantité pourra être augmentée jusqu'à une demie à trois quarts de livre par jour selon la taille des brebis.

La plupart des races conviennent à cette fin et spécialement les races Hampshire et Oxford; le cultivateur devrait sélectionner les sujets les plus précoces pour fins d'élevage.

L'état de chair et de vigueur de la brebis est une bonne garantie de succès. Au cours de l'hiver, elle devra recevoir une alimentation substantielle composée de foin de trèfle et d'un peu de grain, quatre à six semaines avant l'agnelage. L'exercice est absolument nécessaire et tous les jours.

Il est indispensable de tenir un registre des dates de luttés; ceci permettra à l'éleveur de loger la brebis dans une stalle chaude quelques jours avant l'agnelage. Ceci est très important car l'agnelage de bonne heure comporte plus de risques de pertes. La brebis devra être tenue à la chaleur pendant quelques jours.

Durant l'allaitement des agneaux, les brebis devront recevoir une ration bien balancée car à cette période de l'année, elles sont sujettes à tarir rapidement. Un bon foin de trèfle ou de luzerne et un mélange d'avoine ronde et de son en parties égales et 5 à 10% de tourteau de lin conviennent très bien. Les succulents tels que les betteraves fourragères et l'ensilage sont très recommandables.

Dès que les agneaux auront atteint l'âge d'environ 15 jours, ils utiliseront avantageusement un mélange de moulé composé d'orge moulu, d'avoine ronde et de son en parties égales avec 5% de tourteau de lin.

L'expérience a démontré qu'il est possible de faire un agneau de 90 livres en 120 jours.

En produisant de l'agneau hâtif, l'éleveur s'assure les plus hauts prix du marché. En vendant ses agneaux de bonne heure, le cultivateur n'a pas à les garder sur les pâturages; il évite en même temps les risques de pertes que pourraient occasionner les chiens. L'alimentation à sec permettra un contrôle facile des parasites.

La demande pour l'agneau frais est toujours grande au cours de l'été; la saison du tourisme nous amène beaucoup de friands de l'agneau. Sachons les attirer et les régaler chez nous.

ÉCRÉMEUSES — TRAYEUSES
McCORMICK-DEERING
REFROIDISSEURS "INTERNATIONAL"

Progrès de la Holstein

L'association des éleveurs d'Holsteins de la province de Québec marque un progrès rapide pour 1939

La réunion annuelle de l'Association des éleveurs de Holsteins de la province de Québec, qui a eu lieu, au début de mars, à l'hôtel Queen's de Montréal sous la présidence de l'hon. M. Antonio Elie a attiré un nombre considérable d'éleveurs de toutes les parties de la province.

Au déjeuner qui clôturait ces assises, le premier ministre, l'hon. M. Adélard Godbout, déclara que le nombre des éleveurs d'animaux de race pure doit augmenter. "C'est en encourageant des associations comme la vôtre, a-t-il dit, que le ministère de l'Agriculture atteindra ce but qu'il s'est fixé."

M. Godbout remit ensuite au président l'octroi annuel de \$2,000 du ministère. "Je pense, ajouta-t-il, que nous pouvons faire davantage et nous allons nous y efforcer. Le gouvernement veut collaborer avec vous de façon que chacun de ses actes dans le domaine de l'agriculture soit d'accord avec vos propres initiatives."

Dans son rapport le président, M. Elie, souligna que l'année 1939 a été l'une des plus fructueuses de l'Association et que 61 pour cent des éleveurs de bovins de race pure possèdent des animaux Holsteins. "Nous enregistrons, a dit le président, une augmentation de 10 pour cent dans le nombre des éleveurs membres de l'Association Nationale, une hausse de 70 pour cent des enregistrements, un accroissement de 21 pour cent des transferts et une augmentation de près de \$6,000 des recettes."

"Le nombre total des éleveurs de

bovins laitiers Holsteins enregistrés dans le Québec, poursuivit M. Elie, est de 2,641 à rapprocher de 7,096 dans la province d'Ontario. Ce fait démontre que nous n'avons pas lieu d'arrêter la propagande en faveur des animaux de race pure puisque dans tous les pays les éleveurs de race pure sont considérés comme des leaders dans l'industrie de l'élevage."

Le secrétaire, M. R. Charbonneau, présenta son rapport des travaux de l'année. Il déclara qu'au cours de l'année dernière un effort considérable fut fait pour stimuler le travail des clubs d'éleveurs "en qui nous avons une confiance illimitée pour servir les besoins de chaque région." Il rappelle que le mode de distribution des octrois aux expositions a été changé et il espère que ce changement contribuera à augmenter le nombre des sujets exposés

et à améliorer encore la qualité. Il souligne que la classe des éleveurs qui contrôlent officiellement la production de leurs bêtes contribue dans une grande mesure à faire valoir les qualités de la vache Holstein.

Ce fut ensuite le tour du propagandiste, M. Hermas Lajoie, qui rapporta pour 1939 l'adhésion de 150 nouveaux membres à son association. Celle-ci compte aujourd'hui 919 membres. "L'an dernier, dit M. Lajoie, nous avons fait enregistrer 7,199 têtes et les transferts se sont élevés à 3,672."

M. Lajoie souligne avec plaisir qu'aux expositions qu'il a visitées le bétail était en meilleure condition que d'habitude.



M. M.-M. McNaughton, président de l'Association Holstein du Québec pour l'année 1940. M. McNaughton a été premier président du club des éleveurs d'Holsteins du district de Chateauguay-Huntingdon pour l'année 1919-20, et est secrétaire du club depuis cette date. Il est également propriétaire d'un troupeau de 25 à 30 têtes dont 15 vaches sont en lait.

Gare aux imposteurs

Voici le fac-similé de la carte de créance que chaque agent de recrutement du "Bulletin des Agriculteurs" doit porter sur lui comme pièce d'identification. La carte d'avril est rose.

Le Bulletin des Agriculteurs CETTE LETTRE DE CREANCE AUTORISE

dont la signature paraît ci-dessous, à solliciter des abonnements pour
LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

Valable pendant le
mois d'avril
1940 seulement

AVIS

Le porteur de cette lettre de créance n'a aucune autorité pour solliciter ou accepter des abonnements pour une publication autre que celle mentionnée plus haut. Si une telle tentative en était faite, cette publication ainsi que vos autorités locales devraient en être avisées sur le champ. Il ou elle n'est autorisé ni à encaisser des chèques ni à transiger au nom de la Compagnie, sauf pour le recrutement d'abonnements.

Paul A. Brien

Signature du représentant.

Directeur de la Circulation.

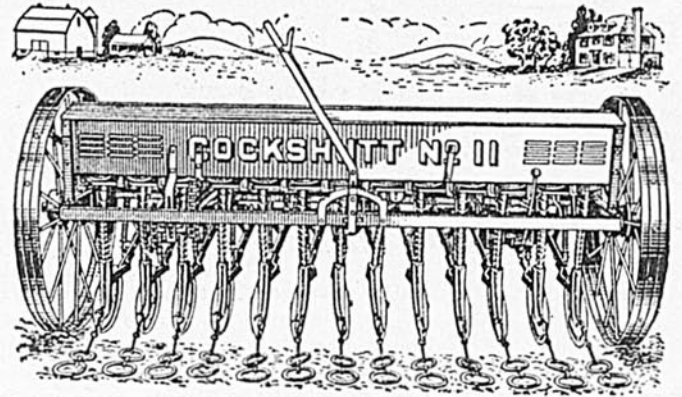
VALABLE PENDANT LE MOIS D'AVRIL 1940 SEULEMENT

C'EST COCKSHUTT EN 1940!

MEILLEURE SEMENCE - MEILLEURE RÉCOLTE!

Commencez 1940 avec le nouveau

PLANTOIR COCKSHUTT NO 11



Des milliers de fermiers satisfaits ont prouvé, d'année en année, que le plantoir COCKSHUTT No 11 ou No 12 leur permet de faire de meilleures semences - meilleures récoltes et par suite, de plus gros profits.

Ces nouveaux plantoirs COCKSHUTT, combinent les dernières améliorations tant au modèle qu'à la construction. Les engrenages baignant dans l'huile assurent un jeu facile et plus libre. Leurs châssis sont faits d'acier, avec coussinets à rouleaux "HYATT" ainsi qu'un système de graissage "ALEMITE". Voyez le plantoir No 11 pour semence et engrais, ainsi que le plantoir No 12 pour le grain (avec boîte d'acier pour les graines) chez votre représentant COCKSHUTT-FROST & WOOD, ou demandez les dépliant illustrés dès aujourd'hui.

Commencez 1940 avec un Cockshutt "70"

PLUS VITE AUX CHAMPS!

ENSEMENCEMENT PLUS RAPIDE!



Avec roues d'acier ou roues sur pneus.

Enfin le tracteur tant attendu! C'est une centrale d'énergie, construite avec précision et parfaitement équilibrée... Elle a brisé tous les records par son fonctionnement doux, économique et son long service.

Le COCKSHUTT "70" vous apporte VITESSE - ENERGIE - PUISSANCE que vous êtes en droit d'attendre d'un six cylindres. Très facile à manoeuvrer, confortable et agréable à conduire. Capacité de 2 charrues. Deux modèles différents; un à gasoline, l'autre à l'huile de charbon ou distillée. Renseignez-vous sur ce tracteur sensationnel chez votre agent COCKSHUTT-FROST & WOOD dès aujourd'hui. En même temps, demandez des renseignements au sujet des gros tracteurs "80" "90" et "99". Nous vous renseignerons également par lettre.

COCKSHUTT PLOW COMPANY LIMITED

BRANTFORD, ONT.

Succursales de Québec: FROST & WOOD QUEBEC LTD., Montréal, Qué.



GRAINS et GRAINES de SEMENCE SAISON 1940

Pour la 95ième année consécutive, il nous fait plaisir d'offrir à MM. les marchands et sociétés d'agriculture des grains et graines de semence de choix, dont une grande proportion est de provenance de la Province de Québec. Nous sollicitons votre bienveillant patronage.

J. B. RENAUD & CIE., INC.

QUEBEC, P.Q.

Succursales à Chicoutimi, Rivière-du-Loup et Mont Joli.

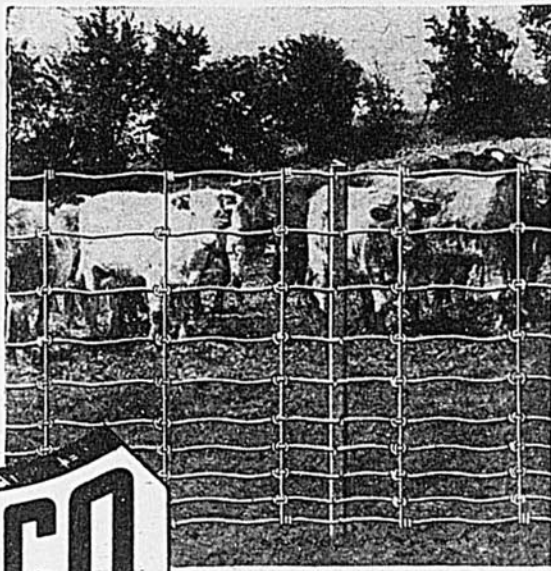
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DU GENRE DANS LA PROVINCE.

La CLÔTURE

STELCO

Fabriquée

dans la Province de Québec



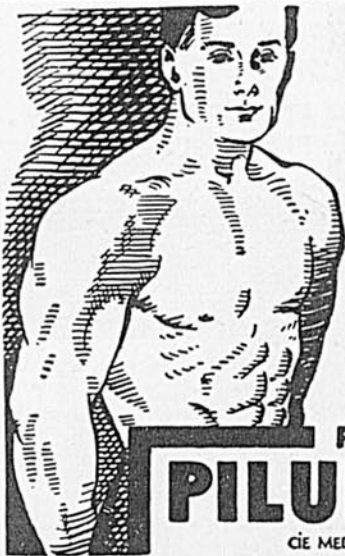
POTEAUX D'ACIER STELCO

Avec des poteaux d'acier, une clôture est vite posée. Un homme en plante 200 par jour. Ils durent toute une vie.

La Clôture Stelco est faite pour les fermiers du Québec par les ouvriers du Québec—c'est la seule tréfilée, galvanisée et tissée dans notre Province. La clôture Stelco protège le bétail, facilite la guerre aux mauvaises herbes, occupe moins d'espace et permet de labourer une plus grande étendue de terrain.

C'est une clôture permanente qui a une extraordinaire résistance à la rouille, un placement qui est vite remboursé.

THE STEEL COMPANY OF CANADA LIMITED
525, rue Dominion, Montreal



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montreal

IL VOUS EN COÛTE MOINS

SERVICE ANNUEL CONSIDÉRÉ

pour couvrir avec

les TOITURES REED "SECURITY" OU "CÔTELÉE"

SPÉCIALEMENT RENFORCÉES



WARRANTED
REG 1924
COUNCIL STANDARD
EXTRA HEAVY COATING

COUNCIL
STANDARD
GARANTIE
POUR
25 ANS

Quelques bons terri-
toires encore disponi-
bles aux agents actifs.

Feuilles d'un poids exact - Fortement Galvanisées
Protègent contre le FEU • la Foudre • les INTEMPÉRIES

Soumissions et Echantillons Gratuits.

GEO. W. REED & CO. LTD., 4107, rue Richelieu, Montréal
Veuillez m'envoyer les prix et la brochure sur les
Toitures de Reed.

Longueur du faite Nom
..... Adresse
Chevron Comté

Jeunes éleveurs de Bois-Franc

par Ephrem Boudreau

LA PAROISSE de Bois-Franc, dans la comté de Gatineau, est située à une centaine de milles au nord de Hull. Au point de vue agricole, c'est une paroisse plutôt nouvelle, car jusqu'à ces derniers temps, le travail des "chantiers" avait plus d'attraits pour ces gens que le métier beaucoup plus stable de l'agriculture. Mais en ces dernières années le manque de travail dans les chantiers a été pour tous une occasion de s'adonner plus sérieusement que jamais aux travaux de la terre.

Cette paroisse ne manque pas de possibilités pour l'élevage et la culture. Le sol est rocheux, mais d'une texture assez lourde. L'on est à 9 milles seulement de Maniwaki qui est un centre assez important et où l'on trouve une beurrerie coopérative très florissante et qui ne demande qu'à accroître son chiffre d'affaires, déjà très considérable.

C'est dans le but d'activer, de hâter cet acheminement vers des progrès agricoles plus apparents qu'un cercle de jeunes éleveurs de bovins fut organisé dans cette paroisse, en 1936, par les Ministères d'agriculture d'Ottawa et de Québec. En même temps, le Ministère fédéral de l'Agriculture prêtait à ce cercle trois taureaux pur sang en vue de pousser l'amélioration des troupeaux. Ce n'était pas sans besoin, car jamais aucun taureau pur sang de valeur n'avait été placé dans cette paroisse dont le bétail de souche n'offrait aucun type de race prédominant et, n'avait pas des aptitudes très prononcées pour la production laitière. Le cercle de jeunes éleveurs arrivait donc à son heure.

Le nombre de membres varie de 20 à 25. Chaque année, ces jeunes élèvent chacun une ou deux génisses demi sang en se conformant, selon la mesure de leurs ressources, aux directives du propagandiste et de l'agronome. D'année en année le nombre de têtes élevées par le cercle va donc en augmentant. En 1938, seize génisses demi sang furent achetées pour ces jeunes, dans le district de Mont-Laurier, la plupart chez d'anciens jeunes éleveurs. L'automne dernier l'on comptait à l'exposition locale une soixantaine de têtes; il y en avait à peu près le même nombre l'année précédente. Cette exposition locale annuelle est, sans contredit, un événement sans précédent pour cette paroisse. C'est un jour de fête; sans compter aussi que ces jeunes, membres ou non, ne retournent pas dans leurs familles, à la fin de la journée, sans avoir appris quelque chose, sans être un peu plus cultivateur. A l'exception des sujets achetés en 1938, les génisses montrées à l'exposition locale chaque année sont issues des trois taureaux prêtés en 1936 par le Ministère fédéral de l'Agriculture. Il

est bon de mentionner que chaque année, plusieurs de ces jeunes éleveurs exposent à l'exposition de comté à Maniwaki et remportent toujours les premiers prix.

Comme résultats obtenus à date, on doit mentionner que le nombre de sujets demi sang a augmenté et que la qualité générale s'est améliorée. La plupart de ces jeunes se sont familiarisés avec les bonnes méthodes d'élevage de leurs jeunes animaux. Ils ont aussi acquis des notions d'agriculture très utiles grâce aux réunions qu'ils ont tenues depuis le début. Que les parents de ces jeunes les encouragent donc et leur fournissent l'occasion de mettre leurs renseignements en pratique. A quoi sert la science agricole qui ne s'extériorise pas? A quoi sert d'avoir des connaissances si elles demeurent lettre morte? C'est la foi sans les oeuvres.

Voici donc quelques recommandations spéciales aux jeunes éleveurs de Bois-Franc; elles seront peut-être utiles aussi aux autres jeunes éleveurs de la Province:

1.—Tenir leurs assemblées mensuelles avec régularité. C'est par ce moyen surtout que les jeunes apprennent à coopérer, à étudier, à se renseigner, en un mot, à acquérir une formation personnelle et professionnelle qui les rend capables de bien exercer leur métier.

2.—Voir dès maintenant à bien organiser leurs champs afin de procurer au cheptel les pâturages, les fourrages, les grains, tous les aliments nécessaires en abondance.

3.—Suivre un système raisonné d'élevage, en recourant au contrôle laitier pour bien faire le choix de leurs génisses d'élevage.

4.—Recourir à de bonnes méthodes d'alimentation du troupeau.

En terminant, mentionnons que deux jeunes éleveurs de Bois-Franc se sont déjà classés premiers, comme équipe, dans un concours régional d'appréciation, ce qui leur a valu de représenter le district de Hull au concours provincial d'appréciation, à Sherbrooke, en 1938; ce sont Paul Charette et Odilas Joly. Mentionnons aussi à l'appui de l'importance des études agricoles que ces deux jeunes avaient fait leur cours à l'École d'Agriculture de Mont-Laurier.

Ce cercle de jeunes éleveurs a rendu quelques services aux jeunes de Bois-Franc. Pourvu que ces jeunes, encouragés par leurs parents, accomplissent leur part de travail, il est certain que le cercle sera encore très profitable à toute cette paroisse. Aux jeunes d'en bénéficier et d'en faire bénéficier toute leur paroisse en accomplissant avec exactitude leurs devoirs, dans un esprit de dévouement et de légitime ambition.

Message mensuel

Jeunes éleveurs, avec la venue du printemps, avez-vous pensé qu'il est temps de vous choisir une très bonne génisse pour votre cercle?

Vous vous rappelez que pour se développer normalement une génisse doit avoir un bon début: assurez-lui donc ce départ en lui donnant du lait entier pendant 3 ou 4 semaines.

Votre comptabilité de l'année est-elle terminée et envoyée au secrétaire de votre cercle? Si non, il est grand temps d'y voir.

Avez-vous réussi à persuader un de vos voisins à faire partie de votre cercle? Un membre actif doit s'occuper du résultat final de son cercle.

La Direction

Le courant sur la ferme

par W.-J. Lavigne

POUR plusieurs le mot "moteur" fait encore penser au gros engin de 15 ou 25 chevaux-vapeur comme dans le temps où la machine à vapeur était populaire et les moteurs à gaz et électriques pratiquement inconnus. Aujourd'hui, toutefois, alors que la machine à vapeur est pratiquement disparue et que le moteur à gaz est passé de mode à la suite de la grande popularité du moteur électrique, le mot "moteur" ne fait plus penser au gros engin mais il présente à l'esprit l'image du moteur fractionnaire électrique de 1/2 à 3/4 d'un cheval-vapeur.

C'est pour une bonne raison que ce petit "Géant" a gagné une grande popularité, particulièrement sur la ferme, où il symbolise la force motrice de l'électricité. Construit pour une longue durée, il est mis en marche au toucher d'un commutateur et ses nombreuses qualités en font un aide sans égal; pour le cultivateur il est sûr, propre, rapide et économique. Il y a une quinzaine et une vingtaine d'ouvrages agricoles qui peuvent être faits avec un moteur fractionnaire électrique, celui-ci épargne du temps, des efforts et des dépenses. Ces travaux sont ou périodiques ou temporaires; aussi trouve-t-on dans ces circonstances le moteur portatif d'une grande utilité.

Ce moteur ne coûte que \$15 et il est l'un des plus agréables à employer parce qu'il peut être mis en contact sur la prise de courant la plus proche. Son fonctionnement économique en fait un des instruments électriques les plus avantageux de la ferme. Il est toujours quelques travaux pour lesquels un ou deux moteurs portatifs sont désirables. Ces travaux comprennent la scie ronde, la baratte, le tarrare, les meules d'émeri, les lavesuses, les polisseuses, les drilles, les souffleurs, les écrémeuses.

Type de moteurs

Il y a deux types de moteurs ordinaires dont on peut se servir comme moteur portatif. L'un est le moteur à phase auxiliaire, l'autre le moteur d'induction. La plupart des fabricants vendent ces deux types de moteurs. La différence entre les deux du point de vue du consommateur dépend de leur aptitude à démarrer avec une charge. Le moteur à phase auxiliaire n'est pas recommandé pour conduire des machines comme la pompe à pression et les moulanges qui partent fréquemment avec de lourdes charges. Le moteur d'induction est fait spécialement à cette intention. Les avantages du moteur à phase auxiliaire cependant sont: — son coût minime, sa grandeur plus petite et son poids plus léger. Quelques-uns des nouveaux moteurs à phase auxiliaire ont grandement été améliorés dans leurs caractéristiques de partance.

La température

Tous les appareils électriques chauffent. Les moteurs ne font pas exception. Toutefois, les moteurs bien calibrés sont construits de façon à fonctionner sans interruption en donnant leur pleine capacité indiquée sur la marque de fabrication de sorte que la température du moteur ne dépassera pas de plus de 72°F. La température de la pièce. Au cours d'une journée chaude d'été, la température de l'air dans un bâtiment de pompes, par exemple, peut être aussi élevée que 100°F. Lorsque les 72° de hausse sont ajoutés, la température est alors de 172°F. ce qui n'est pas loin du point de l'ébullition de l'eau. On trouvera nécessairement que le moteur est chaud mais on ne doit pas s'inquiéter car il n'y a aucun danger en ce qui concerne le moteur. Les moteurs de-

vraient être installés de façon que l'air frais puisse fournir une bonne ventilation.

Les moteurs fixes devraient être employés pour les travaux quotidiens comme la pompe de l'eau, la traite et l'écrémage du lait. L'inconvénient du transfert d'un moteur diminuerait de moitié le plaisir et les épargnes qui proviennent de son emploi.

Un moteur électrique convenable pour faire fonctionner les instruments fixes de la ferme fournit le courant le plus économique tant dans le coût d'achat que dans le coût d'opération. Le propre type de moteur appliqué à un travail de la ferme fournit au consommateur la force motrice sûre, simple et libre d'ennuis à un coût réellement surprenant. Il est important cependant que le propre type de moteur soit employé pour chaque travail.

En appliquant la force motrice à un travail de ferme on doit tenir compte de certains facteurs si l'on veut obtenir le plus grand rendement de l'installation.

La bonne dimension du moteur doit être déterminée pour chaque travail particulier puisque la surcharge d'un moteur abrège sa durée.

Le moteur doit être fixé rigidement à sa base afin de prévenir la vibration et le bruit.

L'égal rapport entre les poulies doit être déterminé et la tension de courroie doit être correcte. Une tension excessive usera et le moteur et les coussinets de l'appareil électrique. Ce détail a une importance tout à fait particulière si les appareils ont une connexion directe.

Les courroies en V sans fin ont démontré qu'elles donnent les meilleurs résultats pour les petits moteurs de ferme. Elles se plient autour des petites poulies et elles peuvent rouler librement sans glisser à cause du coinçage. Il n'y a pas de joints ni de lacets pour briser ou causer de la vibration. La courroie d'un demi-pouce est d'une ampleur et d'une flexibilité suffisantes pour transmettre jusqu'à un cheval-vapeur. Les poulies doivent être fournies de rainures en V et elles doivent être employées et sur les moteurs et sur l'appareil électrique.

En dépit du fait que les courroies en V sans fin peuvent coûter quelques cents de plus que les courroies en cuir plat ou en caoutchouc, elles valent beaucoup plus que la différence de prix parce que les autres courroies sont trop rigides pour les petites poulies à haute vitesse. Elles doivent être de plus resserrées afin de prévenir qu'elles glissent et cela résulte en une usure de coussinet, perte de pouvoir et difficulté d'enligner et de maintenir les courroies en place. Les courroies glissent et s'étendent; elles ne transmettent pas tout le courant du moteur d'une façon satisfaisante et elles ont de pauvres épissures.

En outre, une filerie adéquate est dans tous les cas essentielle à la bonne opération des moteurs électriques comme à l'opération de tout appareil électrique. Une filerie inadéquate cause de la chaleur dans les fils; ce qui peut produire une fusion des poteaux de l'interrupteur ou des courts-circuits. Le voltage normal aux bornes du moteur est important et la filerie adéquate l'assurera. La différence entre le coût d'achat d'une bonne filerie et celui d'une pauvre filerie est très minime.

Les soins apportés à l'installation rapporteront de bons dividendes par une diminution des frais d'entretien et par le bon fonctionnement de l'outillage électrique.

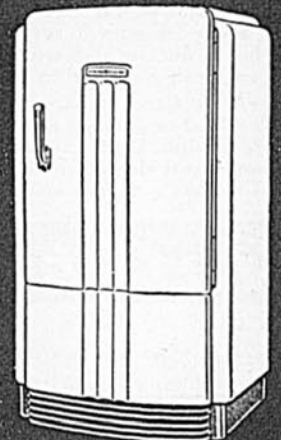
Vivez à votre gré



... LIBÉRÉE DES DURS TRAVAUX DU MÉNAGE!



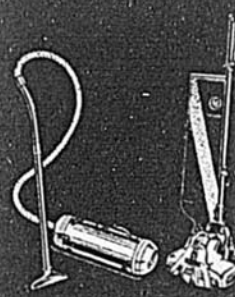
POELES HOTPOINT G-E — Cuisson économique — chaleur contrôlable. Éléments Calrod à haute vitesse. Garantie de trois ans. — Modèles depuis \$116.50



REFRIGERATEURS G-E vous assurent une réfrigération appropriée, humidité contrôlée, unité scellée dans l'acier — 8 modèles depuis \$189.00



LESSIVEUSE G-E 5 modèles — Prix depuis \$79.50



ASPIRATEURS G-E — 6 modèles — Prix depuis \$34.50

Ces accessoires G-E feront votre travail pour quelques sous par jour!

A si bas prix, d'achat et de fonctionnement, les accessoires modernes G-E font disparaître l'ancienne corvée du ménage. Ils raccourcissent de plusieurs heures le travail de l'entretien de votre maison et vous accordent ces loisirs que vous désirez depuis si longtemps. Votre représentant G-E le plus rapproché vous démontrera comment, pour quelques dollars comptant, les accessoires G-E vous feront jour de cette nouvelle liberté.

ACCESSOIRES

GENERAL ELECTRIC

Fabriqués au Canada

1000 Côte du Beaver Hall, Montréal, P.Q.
Canadian General Electric Co., Limited,

Veillez m'envoyer le livret gratuit "Aides Electriques pour le Fermier et sa Famille."

Nom
Adresse

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., LIMITED



JE dois dire que tu es une jeunesse bien bâtie . . . et pleine de vie aussi! C'est la preuve de la parfaite engéance et d'une nourriture préparatoire excellente.

Parlant de nourritures, petite amie, tu vas avoir les mêmes débuts que j'ai procuré à ta mère dans sa jeunesse — La Moulée à Veaux de Blatchford! Eh, comment aimes-tu cela? Ça te va? Alors cesse de me lécher le visage!

En parlant de nourritures, hier encore j'ai rencontré Jos Thomas sur le grand chemin, et il me dit, "Ben Blatch" tu emploies des nourritures Blatchford depuis longtemps. Entre nous, que penses-tu de ces nourritures?

Sapristi, que je réponds, je n'ai — jamais trouvé d'aussi bonnes nourritures, car celles-ci contiennent des vitamines scellées et il n'y a que les nourritures Blatchford qui contiennent ces vitamines. Je lui ai dit que j'alimentais à la meilleure et qu'il pouvait si cela lui en disait s'amener en aucun temps pour constater les résultats.

Alors Caroline — tu n'as pas d'objection que je t'appelle Caroline n'est-ce pas? Je nomme tous mes animaux comme s'ils étaient de la famille. Il me faut aller à Tookerville me procurer un approvisionnement de moulée à poussins Blatchford. Je compte sur des profits réels avec mes volailles cette saison.

Le problème des marchés

(lire ici la suite de la page 13)

la ferme ou à la station d'expédition de campagne.

Cependant, s'il est utile de n'avoir qu'un seul marché de gros dans une ville assez grande pour justifier l'existence de ce marché, il peut être utile également d'avoir un certain nombre de marchés de détail dans les villes plus grandes. Dans quelques-unes des villes dont la population n'atteint pas cent mille âmes, un ou plusieurs marchés conjoints de gros et de détail peuvent mieux convenir pour le commerce des produits agricoles périssables.

Un principe généralement accepté par tous ceux qui connaissent tant soit peu le commerce de gros des fruits et des légumes ou qui ont eu quelque expérience dans ce commerce, est que les produits reçus par voie ferrée et par auto-camions (de même que ceux qui sont reçus par eau), devraient être reçus au même marché de gros.

La plupart de ceux qui achètent des produits aux marchés de gros où il y a des "jobbers", des marchands de détail locaux, des colporteurs ou des acheteurs d'en dehors de la ville désirent avoir des produits très variés. Il leur faut les produits qui viennent par voie ferrée aussi bien que ceux qui sont apportés par camions et ils veulent avoir une grande variété pour faire leur choix. Si les produits venant en ville sont concentrés sur un seul marché de gros, les acheteurs sont attirés à ce marché et les frais de distribution sont réduits.

Site et dimension du marché public

Tout marché public, soit pour le commerce de gros, de détail ou les deux combinés, devrait être situé de façon que les produits puissent y être transportés avec un minimum de frais, que le marché puisse fonctionner avec un minimum de dépenses pour tous les intéressés et qu'il soit de la dimension voulue pour fournir toute la place nécessaire à ceux qui vendent, aussi bien qu'à ceux qui désirent acheter. Il devrait être disposé et outillé pour le déchargement, l'étalage et la vente sans perte de temps, ainsi que pour le transfert rapide et économique des produits de la ferme des vendeurs aux acheteurs.

Comme les arrivages par voie ferrée forment une partie importante des arrivages sur tous les marchés de gros, ces marchés de gros devraient être situés de façon à ce que les produits puissent être déchargés directement du wagon sur le marché, sans qu'il soit nécessaire de les charrier par camions. Un détail important quand on cherche une place pour l'établissement d'un nouveau marché de gros, c'est que le site choisi ne coûte pas trop cher. Dans certains cas, comme le site que l'on aurait désiré coûtait très cher, des marchés de gros qui ont bien réussi ont été établis à quelque distance de la partie commerçante principale d'une ville; ailleurs et pour la même raison les marchés de gros auront été mis en dehors des limites de la ville. Pour les marchés combinés de gros et de détail et spécialement pour ces marchés où le plus gros des produits est vendu au détail directement aux familles de la ville, il faut choisir un site qui soit d'accès facile pour les consommateurs.

Depuis longtemps ceux qui s'intéressent directement à l'achat et à la vente des produits agricoles périssables dans la ville de Montréal savent qu'il est essentiel d'améliorer les

marchés de la ville si l'on veut y vendre le plus possible de produits cultivés dans le Québec. J'ai essayé de résumer ci-dessous les avantages que présenterait un marché terminus moderne de gros pour une grande ville comme Montréal.

Avantages

1. Suffisamment de place pour tous les producteurs, camionneurs, marchands de gros et revendeurs. Pas d'encombrement, de délai ni d'ennuis pour entrer au marché ou en sortir.
2. Tous les vendeurs ont des avantages égaux pour la vente, en autant qu'il est possible de le faire par de bonnes dispositions.
3. Suffisamment de place pour que les vendeurs puissent étaler leurs produits.
4. Les produits peuvent être transférés des acheteurs aux vendeurs le plus rapidement possible, grâce à une bonne organisation.
5. Il y a des stalles couvertes pour les cultivateurs et les camionneurs, pour mettre les produits à l'abri de la pluie et conserver leur fraîcheur.
6. Il y a des stalles chauffées pour les cultivateurs qui vendent en hiver.
7. Entrepôts modernes pour les marchands de gros et les revendeurs, avec raccordement direct par voie ferrée.
8. Allées couvertes pour les acheteurs, et suffisamment de place pour que ceux-ci puissent garer leurs véhicules.
9. Les produits de toute provenance ont une chance de vente égale, et tous les acheteurs et vendeurs, quels qu'ils soient, ont les mêmes occasions.
10. La vente des fruits et des légumes produits dans la localité, augmente de même que celle des produits venant d'ailleurs. Les acheteurs de la ville et d'en dehors sont attirés par la commodité et la grandeur du marché, et par la variété des produits offerts. Ils peuvent trouver tout ce qu'il leur faut au même endroit.
11. La vente des produits du Québec est plus forte parce que ces produits sont expédiés par la voie ferrée sur d'autres villes.
12. Les prix sont plus équitables à cause de la concentration de l'offre et de la demande.
13. Le colportage en ville par les camionneurs peut être interdit, parce qu'il y a suffisamment de place sur le marché pour tous les camionneurs.
14. Les frais des vendeurs et acheteurs sur le marché sont réduits, les producteurs reçoivent plus d'argent et les consommateurs en déboursent moins. Les producteurs reçoivent une plus grosse part de la piastre du consommateur.
15. Les produits plus frais, offerts à prix plus bas, suscitent une demande plus vive de la part de toutes les classes d'acheteurs.
16. Le marché établit les prix pour une grande région.
17. Il est possible de faire connaître par la radio les prix courants aux points de campagnes, aux producteurs qui vendent aux acheteurs à la campagne.
18. Il peut être possible d'arranger un système pour prévenir les arrivages par auto-camions, ce qui permettrait de régulariser la vente à prix plus stable.
19. Les marchands de la ville qui vendent des fournitures de fermes et de ménage à des milliers de producteurs verraient leur commerce s'accroître.

Blatchford Feeds

61-77 PELHAM AVE.

TORONTO, ONTARIO.

Surveillez Ben Blatch dans notre prochaine édition.

pour vos achats
utilisez ce

SERVICE D'INFORMATION

Le bulletin des Agriculteurs, par ce service, vous offre une foule de renseignements pratiques, tels que: catalogues, dépliants, listes de prix, etc. Si vous désirez une information particulière, veuillez nous écrire une lettre séparée à cet effet. Ce service a été créé pour vous, afin de faciliter le problème des achats à faire durant l'année. Il est gratuit, utilisez-le aussi souvent que vous le voudrez.

Comme le nombre de catalogues dont nous disposons est limité, nous demandons à nos abonnés d'indiquer seulement les marchandises qu'ils sont intéressés à acheter actuellement.

- DIVERS:—**
Batteries
Automobiles
Camions
Harnais
Métiers à tisser
Peinture
Clôture
Explosifs
Tondeuses
Moulins à vent
Pompes
Sertisseuses
- NECESSITES DOMESTIQUES:—**
Laveuses électriques
Laveuses mécaniques
Radios
Poêles
Lampes à essence
Meubles
Systèmes à eau
- POUR LA LAITERIE:—**
Ecremeuses
Trayeuses
Chaudières à eau
Coulloirs réfrigérateurs
Balances
Réservoirs
Bidons à lait
Systèmes de refroidissement

IMPORTANT

Nous ne donnons aucune information aux personnes âgées de moins de 18 ans.

OUTILLAGE DE FERME:—

- Batteuses
- Tracteurs
- Epandeurs d'engrais
- Engins à gazoline
- Cribles séparateurs
- Bancs de scie — scies
- Wagons
- Charrues
- Herses

INSTALLATION D'ETABLE:—

- Stalles pour bétail
- Charriots à litière
- Dômes de ventilation
- Charriots et Fourches à foin
- Bols à eau
- Système de pompage

OUTILLAGE AVICOLE

- Eleveuses
- Incubateurs
- Trémies
- Abreuvoirs

MATERIAUX DE CONSTRUCTION:—

- Papier à silos
- Tôle à couverture
- Tôle à lambris
- Papier à couverture
- Ciment
- Bardeaux, asphaltes ou amianté—papier à lambris.
- Tuyaux de drainage

ALIMENTATION ANIMALE:—

- Moulée
- Mélasses
- Sel en bloc
- Sel en sac

SYSTEME DE CHAUFFAGE:—

- Fournaies à air chaud.

OUTILLAGE DE SUCRERIE

- Evaporateurs
- Accessoires

Marquez d'une croix les items sur lesquels vous désirez des renseignements pour vos achats futurs; retournez cette liste et le coupon ci-dessous avec vos noms et adresse et nous vous ferons parvenir toutes les informations requises.

LE BULLETIN des AGRICULTEURS
2149 est, rue Ontario,
Montréal.

Veuillez me fournir, sans aucune obligation de ma part, les renseignements que m'offre votre service sur les items marqués sur la liste que je vous inclus.

Nom

B. de P.

R. R. Comté

Prix de gros des denrées à Montréal

PRIX DU BEURRE SUR LE MARCHÉ DE MONTREAL

au cours des périodes hebdomadaires closes respectivement le

	9 mars	16 mars	23 mars	30 mars	
No 1 pasteurisé, 92 pts.....	26 3/4 - 27 1/2	27 1/2 - 28 3/4	27 1/2 - 28	27 1/2 - 28	la livre
No 1 frais, 92 pts.....	26 3/4 - 27	27 - 27 3/4	27 - 27 1/2	27 - 27 1/2	la livre
No 2, 38 pts.....	25 3/4 - 26 1/4	27 - 28	26 1/2 - 27	26 1/2 - 27	la livre

PRIX DU FROMAGE SUR LE MARCHÉ DE MONTREAL

Au cours des périodes hebdomadaires closes respectivement le

	9 mars	16 mars	23 mars	30 mars	
Fromage blanc no 1.....	17	16 3/4	16	14 1/2	la livre
Fromage blanc no 2.....	16	15 1/4	15	13 1/2	la livre
Fromage coloré no 1.....	17	16 3/4	16	14 1/2	la livre
Fromage coloré no 2.....	16	15 1/4	15	13 1/2	la livre

PRIX DES OEUFS SUR LE MARCHÉ DE MONTREAL

au cours des périodes hebdomadaires closes respectivement le

	9 mars	16 mars	23 mars	30 mars	
EXPEDITIONS TRIÉES					
A-gros.....	24	24 1/2	24	23	la douzaine
A-moyens.....	22	22 1/2	22	21 1/2 - 22	la douzaine
A-poulettes.....	21	21 1/2	21	20 1/2 - 21	la douzaine
B.....	20-20 1/2	21	20 1/2 - 21	21	la douzaine
C.....	19-19 1/2	19 1/2	19-19 1/2	19-19 1/2	la douzaine
OEUFs NON-TRIÉS, LIVRES, CAISSES RENVOYÉS					
A-gros.....					la douzaine
A-moyens.....					la douzaine
A-poulettes.....					la douzaine
B.....					la douzaine
C.....					la douzaine
PRIX DE GROS AUX DÉTAILLANTS — X —					
A-gros.....	28	28-29	28-29	27	la douzaine
A-moyens.....	26	26-27	26-27	25-26	la douzaine
A-poulettes.....	25	25	25-26	24-26	la douzaine
B.....	25	24-25	25	25	la douzaine
C.....	24-25	23-24	24-25	23-24	la douzaine
PRIX AUX CONSOMMATEURS					
A-gros.....	29-35	30-36	29-35	30-35	la douzaine
A-moyens.....	29-31	29-32	29-32	29-32	la douzaine
A-poulettes.....	27-30	27-30	27-29	27-29	la douzaine
B.....	26-29	27-29	26-29	26-29	la douzaine
C.....	25-26	25-26	26-28	26-28	la douzaine

X—Les œufs vendus en vrac se vendent deux sous moins cher.

PRIX DE LA VOLAILLE SUR LE MARCHÉ DE MONTREAL

au cours des périodes hebdomadaires closes respectivement le

	9 mars	16 mars	23 mars	30 mars	
VOLAILE ABATTUE					
DINDONS					
A-tous poids.....	22-22 1/2	22-22 1/2	22	22	la livre
B-tous poids.....				20	la livre
C.....					la livre
A-10 lbs à 12 lbs.....					la livre
POULETS					
A-nourris au lait — 5 lbs.					
B-plus.....	22 1/2 - 23	22 1/2 - 23	22 1/2 - 23	25	la livre
B-nourris au lait.....	20 1/2 - 21	21	21 - 21 1/2	21 1/2	la livre
A.....	20	20 1/2	20 1/2	21	la livre
B.....	19-19 1/2	19-19 1/2	19-19 1/2	20	la livre
C.....	16-16 1/2	16-16 1/2	17 1/2 - 18	18	la livre
POULES					
A-5 lbs et plus.....	18-18 1/2	18-18 1/2	18 1/2	18-18 1/2	la livre
B-5 lbs et plus.....			17	16	la livre
C.....					la livre
VOLAILE VIVANTE					
POULETS					
6 lbs et plus.....					la livre
5 lbs à 6 lbs.....		23		22-23	la livre
4 lbs à 5 lbs.....	20-22		23-23		la livre
Légers.....					la livre
POULETS DE GRIL					
2 à 2 1/2 lbs.....			20-21	20-21	la livre
1 1/2 à 2 lbs.....	16-17				la livre
POULES					
5 lbs et plus.....	18-20	19-20	18-20	20-22	la livre
4 lbs et 5 lbs.....	17-18	17-19	17-19	18-19	la livre
Légers.....	15-17	16-17	15-17	16-17	la livre
Vieux coqs.....					la livre
Vieilles dindes.....					la livre
Vieux dindons.....					la livre
Oies, tous poids.....					la livre
Cannetons, 5 lbs et plus.....	23				la livre
Vieux canards.....					la livre
Dindonneaux.....					la livre

N.B. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux sous inférieurs à ceux du gros.

PRIX DES ANIMAUX VIVANTS SUR LE MARCHÉ DE MONTREAL

au cours des périodes hebdomadaires closes respectivement le

CATEGORIES	9 mars	16 mars	23 mars	30 mars	
BOUVILLONS (jusqu'à 1050 lbs)					
Choix.....					les 100 lbs
Bons.....	7.50-7.60	7.25-7.60	7.00-7.50	7.50-7.85	les 100 lbs
Moyens.....	7.00-7.25	6.50-7.10	6.50-7.00	6.50-7.25	les 100 lbs
Communs.....	5.00-6.00	5.25-6.00	5.00-6.00	5.25-6.25	les 100 lbs
BOUVILLONS (au-dessus de 1050 lbs)					
Choix.....					les 100 lbs
Bons.....	7.50-7.60	7.25-7.60	7.00-7.50	7.50-7.85	les 100 lbs
Moyens.....	7.00-7.25	6.50-7.00	6.50-7.00	6.50-7.25	les 100 lbs
Communs.....	5.00	4.00-4.50	5.00	5.25-6.25	les 100 lbs
TAURES					
Choix.....					les 100 lbs
Bonnes.....	6.50	6.25-7.00	6.50	6.50-7.00	les 100 lbs
Moyennes.....	5.25-5.50	5.25-6.00	5.25-6.00	5.25-6.25	les 100 lbs
Communes.....	4.00-4.50	4.00-5.00	4.00-5.00	4.00-5.00	les 100 lbs

VACHES	5.50-5.75	5.50-5.75	5.25-6.75	5.50-5.75	les 100 lbs
Bonnes.....					
Moyennes.....	5.00	4.75-5.25	4.50-5.00	4.50-5.25	les 100 lbs
Communes.....	4.00-4.50	4.00-4.50	4.00-4.25	4.00-4.50	les 100 lbs
Très communes.....	3.00-3.75	3.00-3.75	3.00-3.50	3.25-3.75	les 100 lbs

TAUREAUX	5.50-5.75	5.50-5.75	5.50-6.00	5.00-5.50	les 100 lbs
Bons.....					
Communs.....	4.50-5.00	4.25-5.25	4.25-5.25	4.00-4.50	les 100 lbs

VEAUX	10.50-11.00	11.00	10.50-11.00	10.50	les 100 lbs
Choix et bons.....					
Moyens et communs.....	8.75-10.00	9.50-10.00	8.00-9.50	7.50-9.00	les 100 lbs
D'herbe.....	4.25-4.60	4.00-4.25	4.00-4.50	4.00-4.50	les 100 lbs

PORCS (nourris et abreuves)	9.35-9.40	9.35-9.40	9.35	9.35-9.40	les 100 lbs
Select (plus prime de \$1).....					
Bacons.....	9.35-9.40	9.35-9.40	9.35	9.35-9.40	les 100 lbs
Bouchers.....	8.10-8.15	8.10-8.15	8.10	8.15	les 100 lbs
Lourds.....	6.85-6.90	6.85-6.90	6.85	6.90	les 100 lbs
Extra-Lourds.....	7.35-7.90	7.35-7.90	7.35-7.90	7.35-7.90	les 100 lbs
Légers.....	8.25-8.65	8.35-8.65	8.25-8.65	8.25-8.65	les 100 lbs
Truies.....	6.00-6.50	6.25-6.50	6.00 6.50	6.00-6.50	les 100 lbs
Classés abattus.....	12.30-12.40	12.40-12.45	12.30-12.40	12.35-12.40	les 100 lbs

AGNEAUX	10.00	9.00-10.00	9.00-10.00	9.00-10.00	les 100 lbs
Bons.....					
Lourds.....					
Communs.....	8.50-9.50	8.50-9.00	9.00	9.00	les 100 lbs
Non-Châtres.....	8.50-9.50	8.50-9.00	9.00	8.50	les 100 lbs

MOUTONS	6.00	5.50-6.00	6.00	6.00	les 100 lbs
Bons.....					
Lourds.....	6.00	5.50-6.00	6.00	6.00	les 100 lbs
Communs.....	4.50-5.00		4.00-5.00	4.00	les 100 lbs

PRIX DES FARINES ET CONCENTRES

au cours des semaines closes respectivement le

	11 mars	18 mars	25 mars	1er avril	
FARINE DE PAIN					
Première patente.....	2.75	2.75	2.75	2.75	les 98 lbs
Deuxième patente.....	2.50	2.50	2.50	2.50	les 98 lbs
Forté à boulanger.....	2.40	2.40	2.40	2.40	les 98 lbs
FARINE A ENGRAIS					
Qualité inférieure.....	1.75	1.75	1.80	1.80	les 98 lbs
SOUS-PRODUIT DU BLE					
Son.....	27.00	27.00	28.00	28.00	la tonne
Gru rouge.....	27.00	27.00	28.00	28.00	la tonne
Gru blanc (middlings).....	30.00	30.00	30.00	31.00	la tonne
GRAINS					
Avoine d'alimentation de l'ouest no 1.....	47	45	47	46	le minot
Orge d'alimentation de l'ouest no 2.....	64	61	63	63	le minot
Blé Garnett no 2.....	94	90	92	92	le minot
Mais jaune ontarien séché.....	85	85	85	85	le minot
Criblures moulues.....	27.00	27.00	27.00	27.00	la tonne
Gluten Feed (de maïs).....	33.00	33.00	33.00	33.00	la tonne
Moulée d'avoine.....	1.60	1.50	1.60	1.60	les 98 lbs
TOURTEAUX					
Tourteaux de lin.....	37.50	37.00	36.00	36.00	la tonne
Tourteaux de coton.....	46.00	45.00	45.00	46.00	la tonne
Drèche de brasserie.....	28.00	28.00	28.00	28.00	la tonne
Tourteaux de Soya.....	42.00	42.00	41.00	40.00	la tonne
DIVERS					
Gruau d'avoine, gros ou fin.....	2.80	2.80	2.80	2.80	les 80 lbs
Farine de viande 50% de protéine.....	3.00	3.00	3.00	3.00	les 100 lbs
Farine de viande 60% de protéine.....	3.50	3.50	3.50	3.50	les 100 lbs
Farine de viande cuvée 60%.....	3.50	3.50	3.50	3.50	les 100 lbs
Ecailles d'huitres.....	90	90	90	90	les 100 lbs
SEL					
Gros sel.....	1.40	1.40	1.40	1.40	les 140 lbs
Sel en pierre, bloc blanc.....	50	50	50	50	les 50 lbs
Sel en pierre, bloc iodé.....	55	55	55	55	les 100 lbs
Sel fin, sac en jute.....	80	85	85	85	les 100 lbs

PRIX DES ENGRAIS CHIMIQUES

Engrais chimiques composés

Azote	Acide phosphorique	Potasse	En sacs de	Prix
0	16	6	125 livres	25.50 la tonne
2	12	6	125 livres	25.50 la tonne
2	12	10	125 livres	29.00 la tonne
2	16	6	125 livres	29.50 la tonne
4	8	10	125 livres	29.00 la tonne
9	5	7	125 livres	32.50 la tonne

Engrais chimiques composés spéciaux pour tabac

Azote	Acide phosphorique	Potasse	En sacs de	Prix
2	12	8	125 livres	30.50 la tonne
2	12	10	125 livres	33.50 la tonne
5	8	7	125 livres	32.00 la tonne
5	8	10	125 livres	36.50 la tonne

Engrais chimiques composés granulaires

Azote	Acide phosphorique	Potasse	En sacs de	Prix
2	12	6	125 livres	26.00 la tonne
2	12	10	125 livres	29.50 la tonne
4	8	10	125 livres	29.50 la tonne

Engrais chimiques simples

	En sacs de	Prix
Superphosphate granulé 20% P ₂ O ₅	125 livres	22.00 la tonne
Superphosphate 20% acide phosphorique.....	125 livres	22.00 la tonne
Superphosphate 16% acide phosphorique.....	125 livres	

PROTECTION ASSUREE

contre la pluie, le vent, le feu

avec la

TÔLE GAUFREE IDEALE RAYON X NO. 1

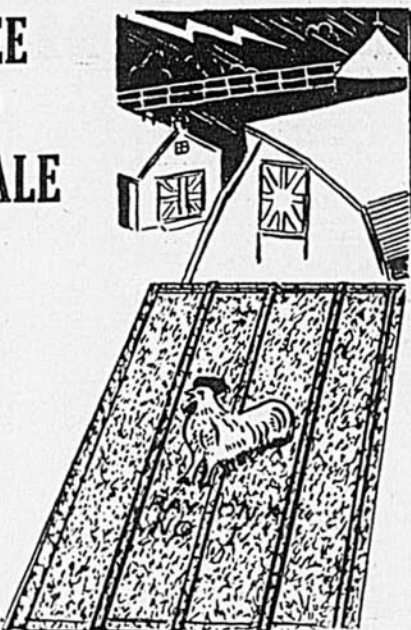
Cultivateurs et éleveurs qui avez besoin de tôle, ne risquez pas un mauvais placement, achetez cette fameuse tôle gaufree "IDEALE RAYON X NO 1"—comme des milliers d'autres vous deviendrez des clients satisfaits —le prix n'en est pas plus élevé et la tôle gaufree "IDEALE RAYON X NO. 1" durera une vie entière.

Assurez-vous que le Coq et le No. 1 apparaissent sur chaque feuille.

Ecrivez pour prix et circulaire illustrée

"Tôle Gaufree Idéale Enrg."

Raoul Lassonde, prop.—St. Hyacinthe, P.Q.



SUIVEZ L'EXEMPLE des EXPERTS

Achetez les poussins "LEFEBVRE" qualité supérieure

on nous écrit:

J'ai acheté chez-vous, en mars 1939, 85 Poulettes Plymouth Rock Barrées, il n'y avait que 2 Cochets seulement, les poulettes ont commencé à pondre à 4½ mois, une poulette a donné 110 oeufs en 121 jours. Les 83 Poulettes ont pondu 1801 oeufs soit 150 douzaines au mois de novembre, des oeufs de 26 à 32 onces la douzaine. Je ne peux pas avoir mieux, s.v.p. m'en garder 200 pour livrer vers le 15 mars 1940.

R. M. D. Mackayville, Qué.

Les poussins "LEFEBVRE"

vous rapporteront de gros profits

Soyez aussi avisé que ce client et achetez des poulettes qui deviendront des sujets profitables. Les poussins LEFEBVRE sont de la qualité qui produisent les pondeuses vous donnant des gros oeufs pesant de 24 à 32 onces à la douzaine. Ils proviennent tous de sujets ayant subi l'épreuve du sang et approuvés par le gouvernement. Nous garantissons nos poulettes 90% poulettes — et s'il y avait plus de 10 cochets par 100, nous nous engageons à remplacer la différence par des poulettes d'un jour.

MEILLEURES RACES — MEILLEURS PRIX

Grosses Leghorns Blanches, mêlées \$8.50 — 90% poulettes \$18.00 cochets \$3. Plymouth Rock Barrées et New Hampshire Rouges, mêlées \$9.50. — 90% poulettes \$16. — Cochets \$7. Plymouth Rock Blanches, Rhode Island Rouges, Hybrides, mêlées \$10., 90% poulettes \$17. Cochets \$7. Leghorns Brunnes, Minorques Blanches, Minorques Noires, Anconas, Sussex Blanches, mêlées \$11. 90% poulettes \$19. Cochets \$7. Jerseys Géantes Blanches, Jersey Géantes Noires, Australopes Noires, Wyandottes Blanches, mêlées \$12. 90% poulettes \$20. Cochets \$8.— Nous garantissons 100% vivants à votre gare de chemin de fer. Dépot de 10% suffit pour placer commande. Balance C. O. D. par express. Transport à la charge de l'acheteur. Commandez de bonne heure pour assurer livraison en temps.

Commandez vos poussins "Lefebvre" dès maintenant.

WILFRID LEFEBVRE — 1360 est. rue Ontario. MONTREAL.



Lettre de Québec

Après trois semaines de travail le parlement provincial ajourne au 2 avril pour le congé de Pâques

Le 14 mars, la session parlementaire provinciale qui s'était ouverte le 20 février avec un appareil plus modeste que d'habitude à cause de la guerre, s'ajournait pour le congé de Pâques au 2 avril.

Ces trois semaines de la première session du gouvernement Godbout ont été occupées principalement par le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône.

Le gouvernement sans brusquer personne et sans précipiter les procédures, a réussi à faire voter l'adresse en réponse au discours du Trône le 6 mars. Les députés ministériels, comme ceux de l'opposition, ont eu tout le loisir de parler sur les importantes réformes qu'annonçait le discours inaugural de la session.

D'ailleurs voici les principaux passages de ce discours:

Le conflit mondial accentue la gravité des problèmes que nous avons déjà à résoudre. Il nous faut d'urgence diminuer l'écart qui existe entre les recettes et les dépenses, et en arriver à équilibrer le budget provincial. Nous nous proposons de réduire les dépenses capitales au strict minimum. Le fardeau des dettes accumulées en ces dernières années rend indispensable une augmentation des revenus, mais mon gouvernement verra à ce que les impôts soient équitablement répartis.

Pour éviter de grever trop lourdement les générations futures et ne pas épuiser le crédit de la Province, nous nous efforcerons de payer les allocations de chômage à même les revenus ordinaires. La date de clôture de l'exercice financier sera changée de façon à correspondre à celle du gouvernement fédéral, et du gouvernement de l'Ontario. Les relations et les comparaisons en seront ainsi facilitées.

"Dans le but de créer de l'emploi, mon gouvernement favorisera l'établissement de nouvelles industries en abrogeant certaines lois qui les détournent actuellement de notre province.

"La pêche maritime sollicite notre attention, non seulement à raison du commerce qu'elle est susceptible d'alimenter, mais parce qu'elle constitue la ressource principale de notre intéressante population de la côte Nord et de la Gaspésie. Nous créons un organisme dont le rôle consistera à aider nos pêcheurs à mieux présenter leurs produits sur le marché et à développer une plus grande variété de conserves.

"Pour que toute notre population ait le bénéfice des forces hydrauliques dont la Province dote la province de Québec, mon gouvernement assurera, par une législation appropriée, une distribution plus générale et moins coûteuse de l'énergie électrique.

Pour l'agriculture

"Nous mettrons en vigueur la loi qui pourvoit à des mesures efficaces pour abolir définitivement les rentes seigneuriales.

"Sachant que nous contribuerons au succès de nos armées et au triomphe de notre cause en intensifiant la production de denrées alimentaires et que le progrès de l'agriculture servira les meilleurs intérêts de notre province, nous donnerons une vigoureuse impulsion à la culture du sol. Nous encouragerons les nouvelles cultures, notamment celles du lin et de la betterave à sucre. Nous organiserons des débouchés prompts et avantageux, à Montréal et à des postes stratégiques à l'étranger.

Nous fournirons également du travail à notre main-d'oeuvre en exécutant un programme de voirie qui comprendra non seulement la réfection de nos routes, mais la construction progressive de larges artères auxquelles notre commerce bénéficiera de voies rapides de communication, cependant que les touristes afflueront dans nos villes et nos campagnes. Pour obtenir une parfaite coordination, la direction de tous les travaux exécutés sur notre réseau routier sera centralisée au ministère de la voirie.

Une législation spéciale vous sera présentée pour que, dans nos zones de terrain boisé, notre domaine forestier soit exploité au bénéfice de la classe ouvrière et de la petite industrie locale, aussi bien que des colons et des agriculteurs.

"Nous favoriserons le retour à la terre en groupant, dans nos régions de colonisation particulièrement propices, autour des paroisses déjà existantes, les sujets les plus aptes, et en leur accordant l'assistance voulue, uniquement sous forme de primes de défrichement et de mise en culture.

"L'instruction publique exige notre attention immédiate. Tout en aidant, ainsi qu'il conviendrait, l'enseignement supérieur et nos universités, nous adopterons les moyens voulus pour que notre enseignement s'améliore à l'école primaire, aux écoles d'arts et métiers et aux écoles techniques, et pour que ces diverses institutions se relient plus étroitement les unes aux autres.

"Dans les conditions de vie moderne, la femme joue un rôle souverainement important, et son concours est devenu indispensable pour opérer les réformes sociales qui s'imposent. Le privilège d'exprimer son avis dans la direction des affaires publiques ne saurait lui être plus longtemps refusé. Nous nous proposons, en conséquence, de lui accorder le droit de vote aux élections provinciales."

La session s'est rouverte le 2 avril. Le véritable travail législatif com-

C'est une vraie révélation! Pareille beauté, si comode, avec lignes fuyantes... à ce prix alléchant!



LE POËLE Findlay CONDOR JUNIOR AU BOIS ET AU CHARBON

Voyez sans tarder ce merveilleux "Condor Junior." Il vous offre, à un prix vraiment attrayant, l'apparence chic; le fonctionnement facile qui font la réputation des Poêles Condor de Findlay.

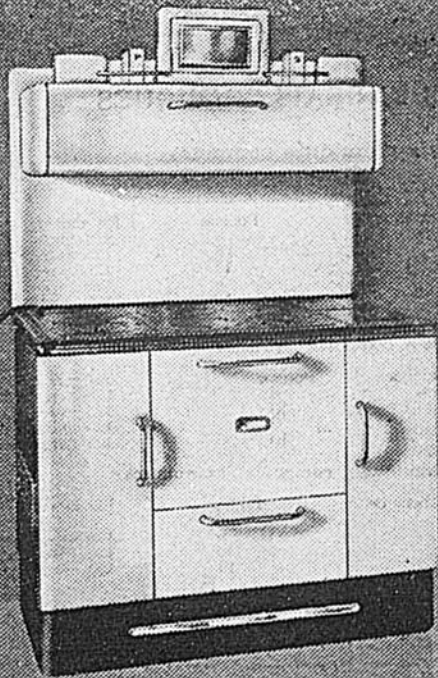
En voici quelques caractéristiques:

- Les supports du réchaud ou de la tablette sont à l'arrière, laissant toute la surface de cuisson libre pour le travail.
- Devant du poêle complètement émaillé, fini blanc ou ivoire—extrémités en acier bleu, poli—bords de la surface de cuisson et du dessus du réservoir, finis en un émail noir durable—le poêle tout entier s'entretient aussi facilement qu'une assiette.
- Réservoir à chauffage rapide (capacité 6½ gallons) avec robinet pivotant.
- Garnitures chromées et poignées tubulaires chromées toujours fraîches.
- Deux grandeurs — avec fourneau de 18" pour grandes familles; modèle compact avec fourneau de 15" pour cuisines plus petites.
- Grand tiroir-réchaud.
- Aide-mémoire pour arrêter à temps votre cuisson.
- Peut être fourni avec accessoire électrique de deux éléments au lieu du réservoir.
- Choix entre le foyer ovale profond pour charbon de l'Est, le foyer de profondeur standard, avec grilles "duplex" pour charbon de l'Ouest, ou foyer spécial très large pour le bois seulement.



Fourni aussi sans réservoir et avec tablette ou réchaud supérieur.

"Qualité traditionnelle Findlay depuis 79 ans" **FINDLAYS LIMITED CARLETON PLACE. ONTARIO**



FINDLAYS LIMITED, Carleton Place, Ont.

Veuillez me renseigner sur le nouveau "Condor Junior"

Nom.....

Adresse.....

Pour construire ou moderniser

En terminant cette série de douze articles sur la construction et la modernisation des maisons, à la ville comme à la campagne, une seule conclusion s'impose: c'est qu'il est maintenant possible et avantageux pour tous de devenir propriétaire de son domicile.—La saison du printemps exigera des réparations et vous pouvez bénéficier des prêts fédéraux pour vous y aider

AVEC le retour du printemps et l'approche de mai, les considérations sur le logement s'imposent à presque tous les résidents qui doivent bien se choisir un nouveau domicile, plus à leur convenance, plus moderne ou plus propre. Viennent alors les ennuis et les dépenses du déménagement, les fatigues et les tracasseries de la recherche d'une maison à son goût et à sa portée. Les propriétaires de leur côté doivent songer au rajeunissement et au rafraîchissement de leur propriété qui nécessairement requiert certaines réparations. Dans les deux cas, une des lois nationales sur le Logement peut vous servir, avec rapidité et soulagement.

Dans le premier cas: celui du salarié qui chaque année doit se demander où transporter ses pénates, une brillante solution s'impose, même en dépit de l'état de guerre. Construire ou acheter une maisonnette, avec l'aide de la loi nationale sur le logement qui lui offrira le financement nécessaire à bon compte. Depuis quelques années, en effet, cette loi, destinée à soulager la classe moyenne et à lui procurer un logement selon ses convenances et moyens, a mis à la portée de tous les salariés ordinaires l'avantage de devenir propriétaire. Au cours de cette série, nous avons maintes fois répété et exposé les conditions et les facilités de cette loi et nous nous contenterons aujourd'hui d'attirer une fois de plus l'attention du lecteur vers cette conclusion, la plus simple et la plus logique.

Pour le prix d'un loyer et souvent pour un prix moindre qu'un loyer mensuel, il est possible aujourd'hui de bâtir n'importe où au Canada une maisonnette moderne qui se paye automatiquement par mensualités pendant vingt ans. Des exemples concrets de ces réalisations pratiques en diverses localités suffisent à rassu-

rer les plus hésitants. Dernièrement à East-York, près de Toronto, on en a construit une série de 72 petits domiciles, tous différents de dessin ou de couleurs. Chaque maisonnette se vend toute construite avec le terrain payé pour \$2,500, payable en vingt ans, par mensualités moindres que \$20 par mois, y compris les taxes, pendant 20 ans. A Saint-Laurent, près de Montréal, des constructions semblables ont été réalisées l'an dernier et une nouvelle série sera entreprise au printemps. La même chose s'est produite à Longueuil, à St-Lambert, à St-Hubert, dans les municipalités riveraines du lac Saint-Louis et dans quantité de petits centres ruraux de la province.

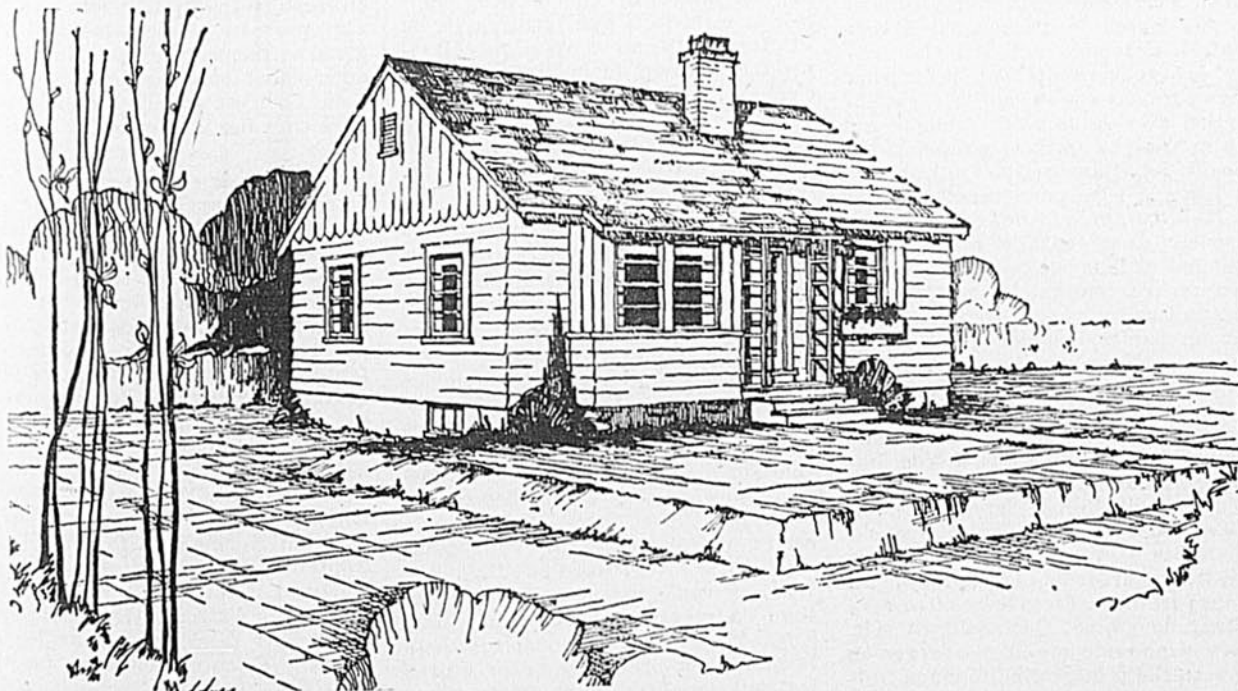
De sorte qu'aujourd'hui il est amplement prouvé qu'il est possible de construire une maison particulière, de bon goût, d'entretien facile et économique, pour moins de \$5,000. Le gouvernement de son côté est disposé à consentir des prêts n'excédant pas \$4,000. L'amortissement de capital et les intérêts sont compris par les versements mensuels. On peut imaginer facilement ce que cette mesure a de social quand on considère la situation des taudis, des mauvais logements et du manque d'espace dans nos villes et villages. Il faut que ces plaies sociales disparaissent et la seule façon efficace de les combattre est par le logement salubre et moderne à la portée de tous. Nombre de renseignements complémentaires vous seront fournis par votre gérant de banque ou votre marchand de matériaux local. En conclusion, tous les salariés qui payent régulièrement un loyer d'une vingtaine de dollars peuvent pour le même compte devenir propriétaires de leur propre maisonnette, avec l'aide de la loi fédérale tout en bénéficiant de conditions de logement plus agréables et plus sanitaires.

Dans les cas des propriétaires qui se

voient obligés à certaines réparations en face du printemps, une autre loi, celle de l'Amélioration sur les Habitations leur viendra en aide d'une manière aussi personnelle et aussi pertinente. Cette loi, en vigueur depuis 1936, leur permet d'obtenir du gouvernement un prêt substantiel, remboursable à termes, selon le montant prêté, pour effectuer les réparations et les travaux d'embellissement qu'ils projettent pour leur maison. Un architecte, les conseillera sur les travaux à exécuter, le gérant de banque sur les exigences et détails de la loi, et un marchand de matériaux sur les prix des matériaux à employer avec profit.

A ceux des propriétaires qui ont un certain revenu de leur propriété ou autrement, mais qui n'ont pas en main les épargnes nécessaires au rajeunissement, à la réparation, intérieure ou extérieure de leur construction, le plan fédéral fait des offres d'avance d'argent pour qu'ils exécutent dès maintenant l'ouvrage en souffrance. On n'imposera pas au propriétaire de lourds sacrifices ni des formalités fastidieuses. Par l'entremise de la banque, l'argent sera consenti, selon des garanties raisonnables, et remboursé périodiquement selon les termes du contrat signé.

N'importe quelle construction, rurale ou urbaine, de saison ou de permanence, dépendances ou ferme, peut jouir des avantages de la loi fédérale et obtenir un prêt pour l'améliorer, la réparer ou l'agrandir. Le prêt se fait sans endosseur ni garantie déposée. La période de remboursement, dont les termes sont fixés par les contractants à leur convenance réciproque, se répartit sur une période de trois ans pour un emprunt de mille dollars et moins, et de cinq ans pour emprunt supérieur à mille dollars mais ne dépassant pas les deux mille.



Bungalow moderne à bas prix. Les pièces sont spacieuses, un peu plus grandes que ne le prescrivent les standards minima de construction de la Loi nationale sur le logement. La construction est simple et on peut employer les matériaux ordinaires sans pertes indues. Le revêtement extérieur peut être construit avec les matériaux qu'on désire parmi ceux qu'approuve l'Administration du logement. Les bleus de cette maison ont été préparés par l'Administration du logement, et moyennant \$10.00 on peut se procurer une série complète de plans comprenant 4 séries de bleus et 4 mémoires-devis en conformité de la Loi nationale sur le logement (ces derniers doivent être remplis par le propriétaire et le constructeur). Mentionner le numéro du croquis en adressant votre commande à: L'Administration du logement, Ministère des Finances, Ottawa.

"Je ne pensais pas que nous sortirions vivants du feu."



"Oui, nous sommes chanceux que le patron ait eu un téléphone."

UN téléphone dans sa maison c'est la meilleure protection que le cultivateur puisse acheter pour lui-même, sa famille, ses bêtes, ses bâtiments et ses animaux favoris. Parce que le téléphone mande du secours — rapidement — quand ce secours est le plus urgent. Pendant que vous y songez, voyez maintenant à faire installer un téléphone — il coûte si peu.



ENFLURE RÉDUITE—pendant que le cheval travaille

Frank Lindsey

Absorbine aide à faire disparaître la congestion

"Nous avions un cheval de 5 ans qui avait une bosse de la grosseur d'une balle de baseball sur la patte de derrière, juste au dessus de la cheville. Il a suffi d'une bouteille d'Absorbine pour faire disparaître l'enflure pendant que le cheval continuait à travailler."

Oui, l'Absorbine aide à réduire l'inflammation. Il est sage d'en garder une bouteille sous la main en cas de foulures ou comme désinfectant. Antiseptique. Dans les pharmacies à \$2.50 la bouteille. W. F. Young, Immeuble Lyman, Montréal, P.Q.

Les enfants mouillant leur lit sont rapidement soulagés

Mme E. Whitty, de Centralia, Ont., écrit: "Mon garçon de sept ans, qui avait l'habitude de mouiller son lit trois ou quatre fois chaque nuit, a été tellement soulagé par votre remède que ce ne lui est arrivé que deux fois dans l'espace de quatre semaines." Des milliers de mères ont trouvé que le traitement sûr et judicieux de Vanderhoof leur a permis de libérer leurs enfants de cet ennui. Ecrivez aujourd'hui, incluant 5c, pour traitement d'essai.

VANDERHOOF & CO., LIMITED
Boîte 247 Dépt. 90-D2 Windsor, Ont.

Â PÂQUES DE GUERRE

par Georges Langlois

A la fin de la Semaine Sainte la situation européenne demeurait aussi enchevêtrée que jamais — La guerre des nerfs persiste comme le prouve l'inactivité sur les fronts de combat

AU moment où nous devons arrêter notre chronique, la guerre semble reprendre de l'activité sous diverses formes: le monde diplomatique est plus enfiévré que jamais au moment où s'achève l'énigmatique voyage de M. Summer Welles, dont la première étape a été en quelque sorte reléguée au second plan par la mystérieuse rencontre de MM. Mussolini et Hitler à la frontière italo-allemande; la guerre aérienne prend une tournure plus... guerrière avec une série de bombardements plus intensifs et plus destructeurs.

Il y a un mystère derrière l'éroulement de la Finlande valeureuse résistance finlandaise. On prévoyait que le nombre finirait par l'emporter, vu la formidable disproportion des armées en présence. Seulement on comptait toujours qu'il suffirait de peu de secours pour que les Finlandais pussent repousser leurs agresseurs et l'on persistait à espérer que ces secours arriveraient assez vite. Or, après quelques échecs, graves il est vrai, mais non vitaux, ce peuple héroïque qui avait fait vœu de se défendre jusqu'au dernier homme valide, capitule et accepte des conditions de paix plus onéreuses encore que les exigences russes d'avant la guerre.

Pour que la situation ait changé si rapidement, il faut qu'il y ait eu à ces négociations des dessous qui restent encore inconnus et que les historiens révéleront plus tard. En attendant on se livre à des conjectures. Les Finlandais ont-ils manqué de munitions? C'est possible. Mais il faut aussi tenir compte de l'hypothèse, venue ou ne sait d'où, voulant qu'ils aient cédé à une pression de l'Allemagne, laquelle aurait des raisons très plausibles d'aider la Russie à se libérer de ses préoccupations d'ordre militaire pour qu'elle puisse fournir à son alliée allemande l'assistance économique promise. Ce serait l'Allemagne encore qui aurait inspiré aux pays scandinaves leur décision d'empêcher les Alliés de franchir leur territoire pour se porter au secours de la Finlande. Et si, comme il a été révélé après coup, la Finlande elle-même n'a pas demandé officiellement aux Alliés de lui prêter main-forte, c'est vraisemblablement parce que Berlin lui promettait une dévastation dans le genre de celle de la Pologne si elle avait fait en sorte de confondre les deux guerres en une seule.

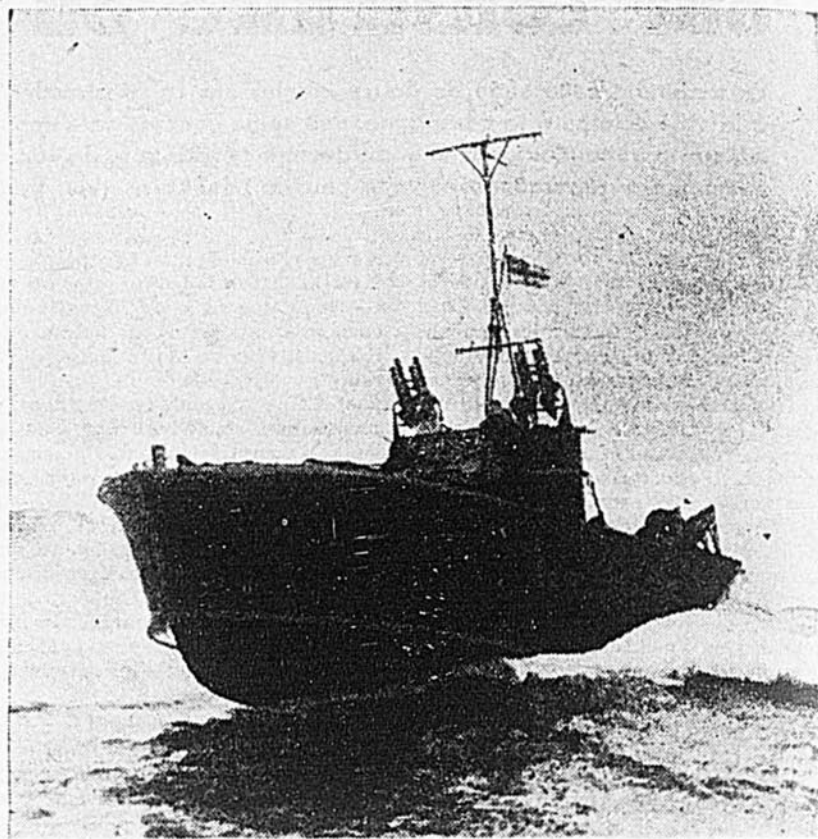
Ainsi les pays scandinaves ont dû sacrifier la Finlande pour ne pas servir de champ de bataille entre les Alliés et l'Allemagne. Car il est évident que les puissances ennemies se cherchent un champ de bataille pour vider leur querelle et que, leurs armées étant virtuellement paralysées dans leurs fortifications respectives, il leur faut en chercher un ailleurs qu'autour de leur frontière commune. C'est pourquoi il semble de plus en plus probable que les batailles se dérouleront au nord ou au sud-est de l'Europe, dans les Pays-Bas et les pays scandinaves ou dans la péninsule balkanique. C'est pourquoi ces pays, dans

leur inquiétude, font tant de sacrifices pour éviter d'être dévastés par des belligérants entre lesquels ils voudraient n'avoir rien à voir. En laissant, à leur grand regret, soyons-en sûrs, la Russie battre la Finlande, la Suède et la Norvège sacrifiaient leur première ligne de défense; mais en portant secours à leur voisine ils étaient immédiatement et sans merci entraînés dans la fournaise, car l'Allemagne se serait tout de suite interposée, au lieu qu'aujourd'hui les Scandinaves sont au moins assurés d'un certain répit qu'ils emploieront à détourner la menace redoutable.

Cette interprétation vaut ce qu'elle vaut. Elle explique jusqu'à un certain point les événements déconcertants du début de mars, que l'insuffisance des informations nous empêche de comprendre tout à fait et que la propagande de toute provenance contribue à rendre plus indéchiffrable encore.

Pendant qu'un brutal M. Welles coup de ciseau coupait en Europe l'écheveau de la situation finlandaise au lieu de le dénouer, de nouvelles complications surgissaient dans ce qu'on était convenu d'appeler la guerre principale, celle du nord-est, où l'on se battait pourtant davantage, étant considérée comme secondaire. Ces complications étaient d'ordre diplomatique tout d'abord et se superposaient aux négociations de l'Américain Summer Welles, dont l'itinéraire se dessinait comme en filigrane sous le tracé tourmenté de la nouvelle carte d'Europe.

Qu'est allé faire en Europe le délégué du président Roosevelt? Sur ce point encore on est réduit aux conjectures. Personne ne le sait au juste hormis les chefs d'Etat qu'il a rencontrés. Il semble qu'il soit allé inviter les gouvernants des principaux pays européens à se confier à sa discrétion afin de se rendre compte s'il n'y aurait pas quelque possibilité de conciliation. Dans ce cas il aurait voulu jouer le rôle de ce personnage de la fable qui, voyant deux hommes se disputer avec tant de colère qu'ils soutenaient le même point de vue sans s'en rendre compte, les prit à part chacun leur tour pour leur faire écrire sur un papier l'opinion qu'ils soutenaient et les réconcilia en leur faisant constater qu'ils avaient écrit exactement la même chose tous les deux et se battaient donc pour rien. Il ne semble pas toutefois que la conciliation soit aussi facile dans le cas de l'Europe actuelle que dans celui de la fable. Mais on peut croire que s'il existe des points litigieux dont il soit possible d'arrondir les angles, M. Welles les aura découverts et ce sera autant de gagné. Quoi qu'il en soit, son voyage reste une énigme telle qu'on l'a rattaché à la possibilité d'une troisième candidature présidentielle de M. Roosevelt autant qu'à la guerre européenne elle-même, ce qui ne laisse pas de paraître un peu fantaisiste sans être pour cela tout à fait impossible tant la politique, même intérieure, d'un grand pays peut parfois avoir de détours imprévus.



Les nouveaux torpilleurs de la marine de guerre anglaise constituent son arme la plus efficace contre les attaques des avions allemands sur les navires commerciaux.

Comme il se passera tout de même quelque temps avant qu'on sache à quoi s'en tenir au sujet de cette extraordinaire tournée diplomatique du moins bavard des Américains, avant de savoir aussi quel genre de confessions il a obtenues de ses interlocuteurs européens, demandons-nous à quoi rime la nouvelle activité diplomatique des chancelleries européennes. M. Welles n'avait pas encore quitté l'Europe que les mouvements diplomatiques se précipitaient, prenant une tournure toute différente de celle des mois précédents. On en oubliait presque les Balkans et le Proche-Orient, où pourtant les armées continuaient de se concentrer et les fortifications de se construire au milieu de discrètes conversations militaires, mais sans que cette partie de l'Europe retienne comme précédemment l'attention du public. Cette fois c'est à l'Italie que le monde s'intéresse, à l'Italie dont tous les pays semblent solliciter l'alliance ou du moins le concours plus ou moins actif.

En principe l'axe Berlin-Rome subsiste bien qu'on l'ait dit ébranlé par le rapprochement russo-allemand. Dans la pratique l'Italie semble portée à collaborer avec l'Allemagne, mais d'une façon jusqu'ici plutôt passive et dont elle veut exclure aussi longtemps que cela sera possible les engagements militaires. Les difficultés qui ont surgi entre Londres et Rome au sujet de l'importation du charbon allemand ont-elles contribué à rapprocher les deux dictatures? C'est possible et il y a tout lieu de croire que c'est la tension diplomatique entre l'Angleterre et l'Italie que Hitler a voulu exploiter à son avantage en rencontrant Mussolini. Mais il restera toujours entre les deux chefs le conflit d'intérêt qui les sépare dans les Balkans et qui les y oppose même à l'alliée nouvelle de l'Allemagne, qui sera peut-être demain celle de l'Italie, la Russie. Il y a là un problème diplomatique dont la solution n'est pas facile. Mais les dictatures savent en arriver, entre elles, à des compromis qui souvent nous étonnent.

Tant que la guerre restera, comme elle l'a été depuis six mois, un engagement surtout diplomatique, il devient de plus en plus difficile d'en connaître les données véritables et de les interpréter. La conclusion la plus évidente, c'est qu'en dépit des armées en présence et des tueries dont la Pologne et la Finlande ont été le théâtre, c'est toujours ce qu'on a appelé la guerre des nerfs qui continue. Et à cette forme harrassante et imprévue de conflit, il semble que la France et l'Angleterre aient perdu du terrain depuis quelques semaines. Elles se sont en effet laissées aller à une sorte d'impatience peut-être dangereuse devant l'inaction militaire qui a caractérisé le conflit déclenché en septembre dernier. La France a renversé son gouvernement et l'Angleterre menace de modifier le sien au moment où nous écrivons cet article. Ce n'est pas de très bonne augure dans des circonstances aussi difficiles.

Le public de ces pays est-il victime de ce qu'on appelle la fièvre du printemps? On le dirait à en croire les dépêches qui nous montrent l'opinion lassée de l'inaction et pressée d'en venir à des engagements militaires plus importants que les reconnaissances aériennes et les patrouilles d'infanterie, à la guerre offensive plutôt que défensive devant des attaques qui ne produisent pas. Jugerait-on le blocus économique inefficace ou insuffisant?

En tout cas, l'Allemagne n'attaque toujours pas et le nombre grandit des gens qui croient qu'il faudra en venir à prendre l'initiative du combat si l'on veut réduire l'Allemagne à l'impuissance. Autrement, pendant qu'on reste dans l'expectative sur le front ouest, le Reich consolide ses positions dans les territoires conquis et annexés, La Russie en fait autant de son côté, et elles préparent toutes deux dans le nord et le sud-est de l'Europe de nouvelles conquêtes que les Alliés seront peut-être aussi impuissants à empêcher que celle de la Pologne et de la Finlande s'ils ne prennent sans tarder les moyens de

Des membres de la belle et célèbre famille **WESTCLOX**



BIG BEN

a huit avantages

- 1 Fabrication précise. Des pivots d'acier fin diminuent le frottement.
- 2 Boîtier hermétique qui empêche la poussière de détériorer le mouvement.
- 3 Vérifié à l'atelier — Big Ben doit donner l'heure précise; sa sonnerie doit être infaillible.
- 4 Boîtier intérieur qui protège le mouvement du Big Ben.
- 5 Facile à remonter: les clés tournent à droite.
- 6 Base feutrée, pour ne pas égratigner la surface des meubles.
- 7 Lignes élégantes et pratiques.
- 8 Big Ben est fabriqué en 2 genres: le Big Ben à réveil carillon avec 2 voix et tic tac silencieux, \$3.95. Le Big Ben à réveil bruyant, \$2.95.

BABY BEN

Tic tac silencieux, réveil doux ou bruyant. Fini noir avec bordures de nickel ou ivoire et or. \$3.50



POCKET BEN

Montre de poche, solide, précise et mince.

Verre incassable. Cadran gravé et plaqué-argent. \$1.75



SPUR

Réveil Westclox moderne, à remontage quotidien. Joli boîtier mince à bordure noire et nickelée. Carillon continu. \$1.95



WESTCLOX

REVEILS MONTRES
Fabriqués au Canada par
Western Clock Company Limited
Peterborough, Ontario

s'assurer des communications avec les régions où le conflit menace de s'étendre.

Ce fut un problème de communications qui s'interposait entre les Alliés et la Finlande, comme il s'en poserait un nouveau entre eux et les Balkans si l'Italie soutenait l'Allemagne dans cette nouvelle et peut-être prochaine aventure. C'est pourquoi on a vu les diplomates des pays balkaniques se précipiter à Rome pour sonder le terrain immédiatement après la rencontre de Mussolini et de Hitler. C'est pourquoi aussi l'activité aérienne et navale a récemment redoublé chez les Alliés.

Après avoir fait traverser l'Atlantique avec succès à son nouveau super-paquebot "Queen Elizabeth", l'Angleterre s'est décidée à risquer sur les océans les plus gros de ses navires qu'elle avait prudemment laissés au repos à New-York depuis le début de la guerre. Le départ du "Mauretania" et du "Queen Mary" révèle l'importance croissante des questions de transport dans la guerre actuelle. La décision d'utiliser ces coûteux paquebots indique bien aussi que le système britannique de convoiement des bateaux est un triomphe pour la marine alliée et que celle-ci se croit en mesure d'en augmenter l'efficacité. Car l'inconvénient du convoi, c'est que tous les navires qui en font partie doivent régler leur vitesse sur celle du plus lent des bâtiments ainsi groupés sous la protection des navires de guerre. Cela retarde considérablement la navigation et laisse les bateaux plus longtemps exposés aux coups de l'ennemi. A eux seuls les trois ou quatre plus gros et plus rapides paquebots des alliés peuvent transporter autant de soldats ou de marchandises que tout un convoi de cargos naviguant au ralenti et faire au moins deux fois plus de voyages dans le même temps.

Pour que cela réussisse, il suffit d'une protection suffisante. Or depuis le début des hostilités la marine de guerre a fait ses preuves. Le sous-marin n'est presque plus à craindre. Les mines allemandes, en bonne partie enrayées maintenant, ont surtout fait leurs ravages dans la Mer du Nord. L'Atlantique, la Méditerranée et les mers plus lointaines restent relativement sûres. L'ennemi véritable des convois maritimes est désormais l'avion. Mais déjà contre cet ennemi les alliés prennent des mesures préventives qui donnent aux opérations aériennes la première importance en cette fin de mars. Par le bombardement intensif et destructeur de la base aéronautique de l'Allemagne à l'île de Sylt, on a cherché à paralyser à son point de départ l'ennemi de l'air qui semblait être le plus redoutable. Yes envolées de reconnaissance qu'on avait effectuées depuis quelques mois ont fourni à l'aviation britannique la documentation nécessaire. Grâce aux photographies prises du haut des airs, les bombardiers savent maintenant où frapper. Ils ont d'un premier coup détruit de nombreux avions allemands, des hangars, des pistes de décollage, beaucoup de matériel et d'accessoires nécessaires à l'aviation, de même que des réservoirs d'essence et des dépôts de munitions.

Cela n'est probablement qu'un commencement. Il faut évidemment s'attendre à des représailles qui nous promettent une guerre aérienne plus intense. Mais dans ce domaine il semble que l'initiative appartienne désormais aux alliés qui, en s'assurant ainsi la suprématie des airs, conserveront leur suprématie des mers, garantissant l'une et l'autre de la supériorité sur terre, et gages de la victoire finale.

Pour équilibrer vos rations laitières

Des recherches expérimentales démontrent que la vache a besoin, chaque jour, d'une somme définie de protéine digestible pour se maintenir en condition et d'une somme additionnelle pour chaque livre de lait produit. Le fourrage qu'elle consomme lui fournit une part de protéine et le reste doit lui être fourni au moyen d'un mélange de concentré. Si l'éleveur ne fournit pas à la vache la somme totale de protéine requise, il en résulte que toute la ration perd son efficacité.

Les calculs suivants indiqueront l'influence que peuvent avoir deux qualités de foin sur l'efficacité de la ration. Ces qualités sont basées sur les exigences d'une vache de 1,200 lbs. produisant 50 lbs de lait ayant un pourcentage de 3.5% de gras.

Les rations sont équilibrées pour l'emploi du foin possédant 7% et 3% de protéine digestible. La ration laitière Monarch 16% doit être servie avec un foin à 7% et la ration laitière Monarch 20% doit être servie avec un foin à 3% (Extrait de "Feed and Feeding" de Morrison, 20^e édition.)

Exigences	Protéine Digestible
Alimentation76
Production du lait (50 lbs. 3.5% gras)	2.30
Exigence Totale	3.06
RATION NO 1	
12 lbs. de luzerne 85%, protéine digestible 7%.....	.84
36 lbs. d'ensilage de blé d'Inde, protéine digestible 1.3%.....	.46
13 lbs. de ration laitière Monarch 16%, protéine digestible 13.6%.....	1.77
Total de nourriture	3.07
RATION NO 2	
12 lbs. de foin Timothy 85%, protéine digestible 3%.....	.36
36 lbs. de blé d'Inde d'ensilage, protéine digestible 1.3%.....	.46
13 lbs. de ration laitière Monarch 20%, protéine digestible 17.4%.....	2.26
Total de nourriture	3.08

Sur le total de protéine digestible exigée, soit 3.06 lbs, le foin Timothy 85% en fournit .34 lbs alors que la Luzerne 85% en fournit .84 lbs, près de 2 1/2 fois la somme de protéine digestible du même nombre de livres de foin. La nature du fourrage détermine pour une grande part le pourcentage de protéine que la ration laitière doit fournir.

Les chiffres ci-dessus sont extraits des nouveaux "Faits sur l'alimentation" où vous pourrez obtenir toute l'histoire du programme d'alimentation laitière Monarch ainsi que les formules pour les rations laitières 16%, 18%, et 20%, qui équilibrent le pourcentage de protéine avec la qualité de foin disponible. Il y a aussi les rations Monarch 24% ou 32% pour servir avec le grain domestique. Demandez à votre marchand une copie gratuite de la nouvelle brochure "des Faits sur l'Alimentation" ou écrivez-nous directement à 221^e rue Notre-Dame, Montréal.

MAPLE LEAF MILLING CO. LTD.

TORONTO

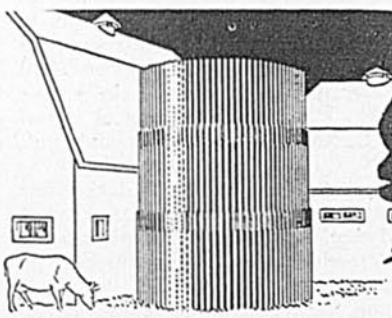
MONTREAL

Soyez sûr d'avoir beaucoup de pâture pour avril prochain

Plantez un champ de blé d'Inde cette année — et gardez-le dans un **SILO PORTATIF ROSCO** à bas prix.

LES jours sont plus longs, le soleil est plus ardent—une fois de plus nous sommes en avril. Les vaches sont fatiguées d'être dans l'étable et de ce qu'on leur sort. Elles désirent de l'herbe verte. Vous aussi vous aimeriez posséder une bonne quantité d'herbe parce que le compartiment de légumineuses et le compartiment à foin sont presque vides... et il y a encore un long mois d'alimentation dans l'étable à prévoir. Est-ce qu'un plein silo d'ensilage succulent, appétissant, propre à produire du lait, ne serait pas profitable en ce moment?

C'est maintenant le temps de vous préparer afin qu'en avril prochain vous puissiez posséder ce silo rempli à sa capacité. Il ne vous coûtera pas cher—le **SILO PORTATIF ROSCO** peut s'obtenir à un bas prix surprenant.



"Dans le district de Québec il est avantageux pour ceux qui produisent du lait d'avoir un silo", déclare M. C. E. St-Marie, régisseur de la ferme expérimentale de Cap Rouge. "Il contribue à abaisser le coût de la production".

Et avec le **SILO PORTATIF ROSCO** vous êtes assuré d'avoir une nourriture abondante, réduisant ainsi le coût de la production du lait et abaissant également le coût de l'érection de votre silo. M. Lucien Archambault de la ville St-Antoine sur Richelieu, nous assure que son **SILO ROSCO** s'est payé par lui-même dans la première année.

Comme tous les fermiers le savent le blé d'Inde donne une récolte beaucoup plus considérable de fourrage que les légumineuses ou le foin. Mais dans le champ ou dans la grange, une grande partie de cette récolte se gaspille. Les souris et les rats la ravagent, ils y font leurs nids—les gerbes séchant—les feuilles tombent—ce qui fait que les vaches en laissent une quantité considérable dans leurs mangeoires. La meilleure place pour conserver la récolte est le silo. Dans ces conditions, le bétail la consomme entièrement—elle profite et produit du lait!

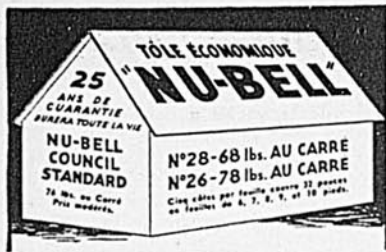
Cette année, plantez un champ de blé d'Inde pour ensilage et entassez-le dans un **SILO PORTATIF ROSCO** à bas prix, fortement lambrissé de FIBREEN traitée. Choisissez une bonne variété—celle qui produit une récolte profitable dans votre voisinage et qui mûrit de bonne heure. Assurez-vous qu'en avril prochain il n'existera aucune raison de vous inquiéter soit pour la nourriture à donner à votre bétail soit pour votre production de lait.



Roofers Supply Company, Limited

712 rue St-Maurice, Montréal Qué.

Fabriqués par les manufacturiers de la fameuse toiture Rosco à 7-côtes.



Couvrez et lambrissez avec "NU-BELL"

GRATIS: Une estimation gratuite pour le recouvrement de votre couverture vous sera fournie sur votre demande. Mentionnez la longueur de la bâtisse, ainsi que la longueur des chevrons à couvrir. Une demande de prix ne vous engage en rien. Choisissez "NU-BELL" pour plus de sécurité.

NOS PRIX DÉFIENT TOUTE CONCURRENCE
MONTREAL ROOFING COMPANY
1605 Ave. Delorimier Montréal, P. Q.

Le seul Couvoir

Messieurs les aviculteurs en plaçant votre commande assurez-vous donc que vous achetez d'un couvoir qui fait des progrès. Au couvoir de St-Anselme les troupeaux sont totalement exempts de diarrhée blanche depuis deux ans, nous sommes LE SEUL dans la province. Tous nos membres sont tenus d'élever que des poussins de vieilles poules accouplées avec coqs enregistrés. Aucun membre n'est admis si son troupeau vient de l'étranger, c'est pour vous protéger contre les terribles maladies importées, telles que la bronchite et laryngite et autres. Notre Couvoir est certifié depuis sa fondation. Demandez un catalogue pour connaître prix et conditions.

J. E. LAVALLEE
gérant

COUVOIR COOPERATIF
St-Anselme, Cité Dorchester—P.Q.
Tél. National 22



Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Grátis

COUPON

Messieurs:—
S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 66 pages, tout en français.

Nom.....
Adresse.....

Hector L. Dery & Cie, Ltée
Grainetiers et Pépiniéristes
Nouvelle adresse
931, Blvd St-Laurent, Montréal

**RENDEZ
VOTRE RADIO
Plus Puissant**

Améliorez le rendement de votre radio avec les Batteries "Chromebilt" Burgess. En plus, elles coûtent moins cher à la longue.

**BURGESS
DRY CELL BATTERIES**

Un coeur trop fidèle

(lire ici la suite de la page 8)

—Non! Il faut que je me taise.
Mme Barjot ne cache pas sa déconvenue. Une émotion très sincère se lisait sur ses traits. Son fils en fut touché.

—Maman, s'écria-t-il, je ne voudrais pas vous faire de la peine, mais. Il se tut. Son secret lui brûlait les lèvres. Il se les mordit pour le retenir.

Mme Barjot reprit, comme se parlant à elle-même:

—Ah! si cet obstacle n'avait été que l'argent. . . Ton père m'a laissé une grosse fortune. Je ne l'ai pas aliénée entre les mains de mon mari. D'ailleurs, il gagne ce qu'il veut. Sans me gêner le moins du monde, quand il m'eût été tout de même fort doux de me gêner pour toi, je puis disposer en vue de ton mariage d'une somme de 300.000 francs.

—Vous avez dit, manan?
—Oui, 300.00 francs. Cela t'étonne? Dis un mot, ils ont à toi.

Le visage d'Edmond s'était détendu. Dans ses yeux brilla une flamme joyeuse, et brusquement il tomba à genoux aux pieds de sa mère.

—Maman! maman! merci! . . . Votre coeur m'a deviné. . . C'est l'argent qui était un obstacle à mes vœux. Celle que j'aime est riche. Je me croyais pauvre, et je n'ai pas de situation. Comment ne point passer à ses yeux pour convoiter sa dot, mais aussi comment vous avouer cela? J'avais tellement peur de paraître vous réclamer de l'argent!

—Mon pauvre petit! comme je reconnais bien là ta délicatesse! . . . Alors, maintenant, dis-moi son nom?
—Ah! maman, si elle me repoussait. . .

—Elle ne le peut, voyons! Mais il faut t'en assurer, sans tarder, pour la tranquillité de ton coeur et un peu aussi pour celle du mien. Je suppose que c'est afin de te rapprocher d'elle que tu es venu à Cannes. Va la retrouver tout de suite et lui déclarer ton sentiment. Je pousserai l'abnégation jusqu'à me priver de toi, ce soir. . . Mais promets-moi de revenir, demain, avec elle pour me la présenter. . . Au revoir, mon petit!

Par cet après-midi sereine. Edwige rêvait sur la terrasse face à la mer. Elle devait laisser sa pensée errer bien loin car elle sursauta au bruit de la cloche ébranlée qui la ramena vers la grille d'entrée et lui fit y porter des regards auxieux. Un homme, un jeune homme, la venait voir. . . Elle regarda mieux et reconnut Edmond Leherme. Précisément, c'était à lui qu'elle pensait.

Le mot malicieusement lancé par Claude avait cheminé dans l'esprit d'Edwige. Après tout, il était possible qu'Edmond ne se fût rapproché de Cannes que pour elle. Si le jeune homme venait dans le dessein de se déclarer. . .

Cependant, attirée à sa fenêtre par le même coup de cloche, Mlle Dussault qui, chez elle, était occupée à peindre en aquarelle un aspect de la côte, aperçut Edmond dans la compagnie d'Edwige, qui s'avançait vers la maison. Son intention était sans doute de faire une visite de courtoisie à Mme du Châtelard. S'il témoignait le désir de présenter ses hommages à elle, Claude, son amie l'appellerait sans doute.

Leherme avait salué profondément Mme du Châtelard, mais d'une façon quelque peu embarrassée. Une certaine pâleur altérait ses traits. De

cette pâleur, de cet embarras, Edwige avait bien auguré. C'est pourquoi elle avait tout de suite conduit Edmond à son salon, plus discret que la terrasse.

Là, comme il ne parlait pas, ce fut elle qui entama la conversation. Sur un ton presque enjoué, la tête penchée languissamment, Mme du Châtelard dit:

—Vous vous portez bien, monsieur Leherme, depuis le temps lointain où l'on a eu pour la dernière fois le plaisir de vous voir?

—Assez bien, madame, je vous remercie. Et vous-même?

—A ravir. Comment ne se porterait-on pas bien sous ce ciel enchanteur?

Un silence suivit ces mots. Comme Edmond cherchait une phrase un peu moins banale. Edwige interrogea, l'air compatissant:

—Vous ne souffrez plus, dites-moi? Leherme, figé par l'étonnement, ne sut que répondre. Comment Mme du Châtelard savait-elle qu'il avait pu souffrir? . . . Pourquoi lui posait-elle cette question?

Ce silence parut à Edwige la marque d'un trouble violent. Elle se sentit elle-même émue, pour la première fois, elle eut un accent de simplicité.

—Excusez-moi si je vous dis cela, reprit-elle. C'est peut-être de l'indiscrétion?

C'est que nous nous sommes entretenus de vous fréquemment, Claude et moi. . . toujours avec intérêt d'ailleurs. . . un vif intérêt, sachez-le!

Décidément, cela ne marchait pas. Il était trop timide, ce garçon! La dame sentit qu'il fallait appuyer.

—Quand on a votre âge, dit-elle, c'est un malheur, d'être seul au monde, séparé de sa famille, sans affection. . .

Elle s'interrompit pour regarder Edmond droit dans les yeux. Se croyant exorté à ouvrir son coeur, le jeune homme s'enhardit. Il repartit avec un accent de véritable gratitude:

—Je ne saurais trop vous remercier de votre bonté, madame. Il n'est que trop vrai! Ma vie, en ces derniers mois, n'a pas été des plus plus heureuse. Mais, pour qu'elle se transformât, si peu suffirait: un mot, un seul mot, dit par certaines lèvres. Et puisque vous voulez bien m'encourager. . .

"Enfin, il y vient, pensa Edwige." Déjà elle affectait cette attitude pudiquement embarrassée qui est celle que croit devoir prendre la jeune personne dont on demande la main, lorsqu'un coup fut frappé à la porte du salon.

Edwige l'aurait voulu envoyer au diable.
—Madame Charensay! annonça Marie.

Une petite vieille dame entra d'un pas menu de souris dans un plafond, avançant entre des épaules étroites une tête au visage chafouin tout en rides, aux yeux verts, pointus, qui aussitôt firent le tour de la pièce pour arrêter des regards offusqués sur le visiteur. Ses lèvres se pinçèrent dans une mimique de réprobation qui réduisit sa bouche à n'être plus qu'une mince lézarde au-dessous de son nez crochu.

Leherme se leva. Une conversation où Mme Charensay eût été en tiers ne l'intéressait point.

—Permettez-moi, madame, de prendre congé, dit-il à Mme du Châtelard.

Edwige ne put réprimer un geste de surprise ni cacher l'expression de dépit qui se peignait sur son visage.

—Vous partez! s'écria-t-elle. Déjà?

—Oui, madame, je vous laisse avec Mme Charensay. Mais ne me sera-t-il pas donné de présenter mes devoirs à Mlle Dussault?

C'est presque rageusement qu'Edwige sonna la bonne, tandis que la vieille dame, ramassée dans un fauteuil, étranguait un petit rire.

Claude descendait peu après.

—Bonjour, monsieur Leherme, dit-elle gracieusement sans paraître prêter aucune attention à Mme Charensay. Quel bon vent vous amène?

!Le même vent qui m'amène me remène. Je venais faire une petite visite à Mme du Châtelard. Je me retire. . .

—Je vous accompagne, annonça Claude délibérément.

Edmond, dès qu'il fut seul avec Claude, lui demanda:

—N'irez-vous pas demain matin à la promenade, mademoiselle?

—Mais si. Pourquoi pas?

—Nous pourrions nous rencontrer encore à la Croix-des-Gardes. Ce serait pour moi un grand plaisir.

—J'y serai, monsieur Leherme, répondit Mlle Dussault.

Si Edwige n'avait pas tout de suite compris, Mme Charensay s'empressa de lui ouvrir les yeux avec l'âpre joie que mettent les méchants à torturer les coeurs.

—Vous laissez bien souvent cette petite jeune fille en tête à tête avec ce garçon! Vous ne voyez donc pas le danger?

—Ma chère amie, je crois Claude une personne sérieuse. L'éducation anglaise qu'elle a reçue admet une liberté de bonne camaraderie entre les jeunes filles et les jeunes hommes. —Quelle horreur! Ah! de mon temps il aurait fait beau voir. . .

—Claude, je le répète, est très sérieuse. De plus, M. Leherme aime ailleurs, je le sais.

Pour dire ces mots, Edwige, rougissant des oreilles—le seul endroit de sa figure où elle n'avait pas de fard—avait pudiquement baissé les yeux.

Mme Charensay réalisa et, cette fois, son rire éclata faisant un bruit de girouette rouillée.

—Ah! ah! ah! Est-ce que vous croiriez qu'il vous aime, ce garçon? . . . Mais, ma pauvre petite, vous vous mettez le doigt dans l'oeil. Regardez donc par la fenêtre comme il lui parle de près, à cette effrontée, comme il la couve des yeux! Cela crève la vue qu'il en pince pour son museau.

Pour venir au secours de sa méchanceté, Mme Charensay en appelait aux plus fortes images des pires lieux communs. Le coup avait porté.

Mme du Châtelard allait objecter que sa vieille amie se trompait. Elle en voulut donner des preuves et repassa dans son esprit les paroles d'Edmond. Hélas! elle n'y trouva rien qui pût s'appliquer à elle-même. Est-ce que vraiment? . . .

—Ma chère amie, vous ne pouvez vous fonder sur un simple regard de Leherme à l'adresse de Claude. Ma petite cousine ne tolérerait pas. . .

—Mais vous avez donc des yeux pour ne rien voir? Cette fille se jette au cou des jeunes gens, je vous dis. Déjà à Paris-Plage. . .

—Eh bien, à Paris-Plage, quoi?

—Oui, elle s'isolait dans les rochers, et pas seule. . . Je l'ai surprise.

—Oh! s'exclama Edwige, suffoquée.

Au souffle de la calomnie, le feu

de la rage entraînait dans son cœur pour débayer le chemin à la haine.

Mme Charensay quitta son amie, satisfaite d'avoir nui à deux femmes qu'elle jalousait, comme d'ailleurs tout ce qui était plus jeune qu'elle.

Le lendemain, vers 10 heures, Edmond et Claude, venus chacun de son côté à bicyclette, se rencontraient à la Croix-des-Gardes. Edwige qui s'attardait au lit le matin n'avait pas vu sortir la jeune fille que pourtant elle était résolue à surveiller.

Mlle Dussault trouva à Leherme une apparence contrainte qui la surprit.

Franche comme elle était, elle n'hésita pas à demander à son compagnon d'où lui venait cet air qu'elle ne lui connaissait point.

—Je ne sais l'air que j'ai, mademoiselle Claude, répondit-il. Je devrais montrer un visage joyeux, car j'ai revu maman et j'ai l'assurance aujourd'hui qu'elle n'a cessé de m'aimer.

—Je m'en réjouis pour vous, repartit Claude.

Et elle ajouta : —Ah! si j'avais une mère, combien je serais plus heureuse!

Leherme reprit :

—J'ai senti que vous souffriez de la solitude, mademoiselle, comme j'en souffre moi-même. C'est pourquoi je serai plus à l'aise pour vous entretenir d'une chose très sérieuse. . . Veuillez m'écouter jusqu'au bout, je l'implore de votre sympathie.

Elle le regarda et le vit pâle, tremblant; elle comprit. Ses yeux prirent une expression de tristesse. C'est qu'elle pensait :

"En voici encore un qui est tombé amoureux de moi. Quel dommage! Il me plaisait tant comme ami!"

Cependant Edmond poursuivait :

—Vous avez dû remarquer, mademoiselle Claudé, que c'était pour moi un bonheur de passer quelques instants auprès de vous. D'où me venait ce bonheur? Jusqu'ici ma situation de famille m'empêchait de parler. Aujourd'hui, cet embarras n'est plus. C'est pourquoi je me permets de vous faire cet aveu: Claude, je vous aime. Soyez ma femme!

Ayant prononcé ces derniers mots à voix presque basse et la tête baissée, Leherme qui relevait le front vit passer dans les yeux de Mlle Dussault une flamme étrange qui n'avait rien du rayonnement de la joie.

Il n'en continua pas moins d'une voix plus affirmée :

—Croyez, mademoiselle, que j'ai bien réfléchi avant d'oser vous parler de mon amour. Il m'a semblé que vous ne m'en voudriez pas de vous demander votre sentiment à mon égard. Si je ne vous déplais point, je m'empresse de m'adresser à monsieur votre père pour obtenir son consentement. . . Mais vous ne dites rien. Vous aurais-je froissée?

Claude sortit d'un mutisme de quelques instants pour répondre d'une voix comme lointaine :

—Mon Dieu, monsieur, votre recherche me flatte. . . autant que celles du même genre dont j'ai été l'objet. Par malheur, je dois vous dire, comme à tous ceux qui m'ont fait le même honneur: "Je n'épouserai que l'homme que j'aimerai et. . . je ne vous aime pas."

Leherme fut anéanti. Il se sentit les jambes comme fauchées et il lui fallut s'appuyer contre un arbre pour ne pas tomber sur le sol. Des pleurs luirent à ses yeux.

Claude le vit et lui tendit la main, mais Edmond écarta cette main presque durement.

Alors la jeune fille eut un geste brusque de la tête comme si elle prenait une décision énergique, soudaine, et c'est fortement qu'elle repartit :

—Mon ami, je viens de vous dire un mot maladroit. Non, je ne regarde pas votre déclaration tout à fait comme celles des autres, car je vous estime plus qu'eux tous. Je veux vous en donner la preuve. Ecoutez-moi. C'est à mon tour de vous demander toute votre attention. . . J'ai un aveu à vous faire qui me coûte beaucoup. Pourtant je vous le dois et je sais que, m'adressant au galant homme que vous êtes, mon secret sera bien gardé. . . Et puis, il faut—vous entendez? il faut—que vous guérissiez de cet amour impossible, et je vais vous en fournir moi-même le moyen.

Edmond, à son tour, la regarda. Claude tenait ses prunelles fixées sur lui, claires, loyales, pures, un peu brillantes. Très pâle, elle lui parut singulièrement résolue. Qu'allait-elle lui apprendre?

Mlle Dussault s'expliqua en peu de mots :

—M. Edmond, je ne puis vous aimer parce que j'ai donné ma foi à un autre. Lui seul a le droit de me la rendre. Moi, je ne la reprendrai pas.

Elle lut dans les yeux de Leherme un tel effarement qu'elle crut devoir compléter :



—Not' fille fait son chemin à Montréal, v'là qu'on parle d'elle dans les journaux . . .
—Pas possible!
—Oui, on dit qu'elle est devenue kleptomane!

—Oh! s'écria-t-elle, ne vous méprenez pas! Il n'y a de ma part qu'un engagement de cœur. Cela me suffit, car je ne suis pas une fille comme il en est d'autres, paraît-il. J'ai été élevée en Angleterre. Là, vous savez que lorsqu'on a donné sa foi, c'est pour toujours. Cinq ans, dix ans, vingt ans, des fiancés s'attendent, sûrs l'un de l'autre, et se retrouvent après pour s'épouser, dignes de leur amour. . . Oui, j'en aime un autre, pour la vie. . .

Dans un soupir, elle ajouta : —Pourquoi ne vous ai-je pas rencontré plus tôt?

Edmond se taisait. Claude continua :

—J'ai obéi à toutes les séductions qui peuvent fasciner une femme: la beauté, le talent, la gloire même. La parole de cet homme revêtait une éloquence inspirée contre laquelle je n'ai su me défendre, moi, une jeune fille fraîchement sortie du collège. . . J'aime toujours. . .

Et, dans un souffle, la voix acablée, elle laissa échapper ces mots : —M'aime-t-il encore, lui?

Edmond avait entendu. Il s'empara de cette parole pour rétorquer :

—Quoi! Claude, vous ne savez pas s'il vous aime encore?

—Non, répondit-elle en marquant un grand effort sur elle-même. Maintenant que je vous ai fait un premier aveu qui me coûtait, le reste n'est rien. Ce n'est plus à l'amoureux que je parlerai. C'est, si vous voulez bien me donner votre amitié, à l'ami. . . Il y a si longtemps que je cherche quelqu'un en qui épancher mon cœur!

A entendre l'expression de cette émouvante désespérance, le jeune homme oublia sa propre peine pour ne plus penser qu'au tourment de l'être aimé.

—Mademoiselle Claude, dit-il, quoi qu'il arrive, croyez-moi toujours votre ami dévoué.

—Merci!

Elle serra avec force de sa main fiévreuse la main que lui tendait Edmond, et repartit :

—Je vous dirai doucement tout, sauf le nom de cet homme. . . Nous nous étions engagés l'un à l'autre. Nous devions nous épouser avant trois mois. Les circonstances nous séparèrent. Quelque temps il écrivit. Il paraissait toujours disposé à faire de moi sa femme. Je lui répondais avec tout l'abandon de mon cœur. Brusquement il se tut, il y a plusieurs mois de cela. Depuis, plus jamais rien. Je suis fière: après trois lettres restées sans réponse, je cessai de lui écrire. . . Vous dirais-je que j'espère encore, quand même?

Un sanglot creva dans la gorge de Claude après cette confidence.

Edmond, plein de pitié, avança :

—Peut-être est-il mort?

—Non. Cela se saurait. Il vit.

—Mais alors, s'écria le jeune homme, c'est qu'il ne vous aime plus. Traître à son serment, il vous délie du vôtre.

—Et ma conscience, monsieur Leherme? . . . Et puis, je vous l'ai avoué, je. . .

Consentant à se déchirer le cœur, il ajouta :

—Oui, vous l'aimez. Pauvre enfant! Ma conscience comprend la vôtre.

—Pardonnez-moi!

—De quoi, mademoiselle? D'être loyale, trop loyale pour mettre votre main dans celle d'un autre homme en gardant cet amour dans le cœur? . . . Je vous admire, oui, autant que je vous plains. . . Courage! Mais séparons-nous. Je sens que cet entretien vous est infiniment douloureux. . . Adieu!

Leherme avait besoin de se retrouver seul.

—Merci, Edmond, dit-elle. Jamais je n'oublierai la grandeur de votre âme. . . Adieu!

Cependant, au salon, un homme prenait congé de Mme du Châtelard. . .

C'était Barjot. Comme il allait en voiture chercher son beau-fils pour le ramener à sa femme, il avait eu l'idée, en passant devant les Mimosas, de présenter ses hommages à la locataire qu'il avait, lui aussi, fréquentée à Paris-Plage l'année précédente. Il venait de lui révéler son récent mariage avec la mère d'Edmond Leherme et Edwige en avait été atterrée.

Comme Barjot s'acheminait vers la sortie de la villa il rencontra Mlle Dussault qui était sortie dans l'intention de faire une promenade sur la terrasse, en attendant le déjeuner.

Deux exclamations jaillirent en même temps :

—Lucien!

—Claude!

—Vous! . . . Vous, ici! . . . Oh!

Et la jeune fille porta ses mains à sa poitrine afin de comprimer les battements précipités de son cœur.

—Oui, c'est moi, Claude. . . Je ne vous savais pas là. . . Le ciel n'est témoin que je ne cherchais pas à vous revoir.

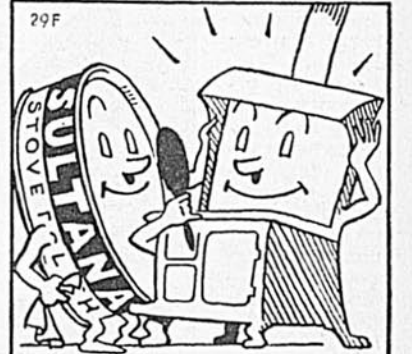
Un beurre jaune d'or AIGUISE L'APPETIT!

SAVEZ-VOUS LE SECRET qui permet de faire un beurre d'un beau jaune d'or, toujours uniforme, toujours de la même couleur, et qui ne manque jamais d'éveiller l'appétit de la maison? Vous le trouverez dans un flacon de Colorant pour le Beurre Dandelion, qui ne coûte que 35c au magasin général ou à la plus proche pharmacie ou épicerie.

Demandez la marque Dandelion—dès demain. Très économique, le flacon dure toute une année dans la plupart des familles.



Conforme à toutes les lois concernant la pureté des denrées alimentaires.



Mon visage est noir Mais brillant, aussi; C'est Sultana qui l'embellit ainsi!
et ça se fait vite!

MINE À POËLE SULTANA
Liquide ou Pâte

20 VERGES D'ETOFFE A ROBES \$2.98
40 verges, \$5.79. Crêpe rugueux, luxueux; imprimé; broadcloth anglais. Vente d'écoulement. Longueur de 4 verges; nouveaux dessins, nuances à la mode. Valant jusqu'à .75c la verge. Envoyé C. O. D., plus quelques centimes pour frais de poste. Garanti de remboursement. TEXTILE MILLS, dépt. 53 B, Montréal.

ce soir une ou deux

ROBOL

pour la

CONSTIPATION

RESULTAT . . .

DEMAIN MATIN

25¢ la boîte



Hier et aujourd'hui



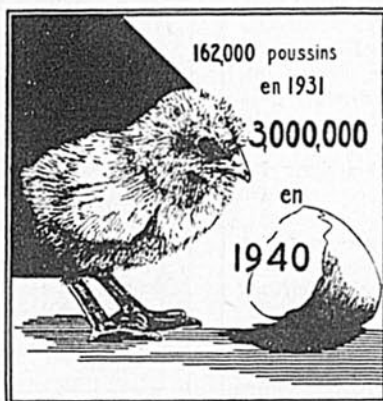
La province de Québec a fait des progrès appréciables en aviculture au cours de ces dernières années. Autrefois, dans ce domaine, le hasard régnait en maître. Heureusement, nous ne sommes plus au temps où le petit poussin né dans le coin le plus noir du fenil — parfois en-dessous de la grange — partait ensuite avec sa mère en quête d'une nourriture souvent peu appropriée et pas toujours hygiénique. Nous ne sommes plus au temps où la jeune poulette consacrait toutes ses énergies à se sauver la vie pour faire ensuite ses débuts au milieu de l'hiver dans la crèche où une vache un peu moins gourmande que les autres avait laissé un peu de paille. Aujourd'hui petit poussin est devenu grand monsieur: il a sa généalogie, une place bien chaude autour du poêle-éleveuse, un régime alimentaire à base scientifique. Aujourd'hui, petite poulette est devenue grande demoiselle: à la ferme, tout le monde s'en occupe; on lui sert des petits plats bien à elle sous forme de moulées spéciales; son logement est parfaitement éclairé, bien ventilé et compte plusieurs nids où elle pourra en toute sécurité déposer ses premiers oeufs, quand fantaisie lui en prendra. La réponse à toutes ces attentions se traduit par une ponte hâtive et bien soutenue.

Les Couvoirs Coopératifs

L'historique poule couveuse a donc fait place aux petits incubateurs artificiels; ceux-ci, à leur tour, ont dû céder le pas aux machines géantes à fonctionnement automatique et logeant jusqu'à

En 1939 seulement, les recettes s'élevaient à \$330,000, dépassant les dépenses de \$40,000, le prix moyen payé par douzaine d'oeufs étant de 57 cents.

4 tonnes d'oeufs. Ces développements ont fait suite à l'expansion rapide des couvoirs coopératifs qu'on pourrait appeler nos meilleurs instruments de conquête en aviculture. De 7 qu'ils étaient en 1931 donnant une production de



162,000 poussins, ils sont passés à 43 en 1939, avec une production de 2½ millions de poussins; cette année, on atteindra sans difficulté le chiffre de 3 millions. Depuis qu'ils sont organisés, les couvoirs coopératifs ont rapporté \$2,000,000 à leur quelque 2,000 membres.

Le couvoir coopératif s'est révélé un facteur de progrès économique et scientifique. Économique parce que son développement normal pourra résoudre le problème de l'approvisionnement des oeufs et des volailles dans la province de Québec. Scientifique, parce

qu'il a amélioré et améliore d'année en année les effectifs de nos basses-cours. Si Québec est la province qui progresse le plus rapidement en aviculture, il n'est pas exagéré de dire que nous le devons par une bonne part aux couvoirs coopératifs. L'Alberta et la Nouvelle-Écosse ne sont-elles pas en train de nous imiter dans ce domaine?

Notre programme d'avenir

La situation actuelle, on l'a vu, est encore anormale. Notre ambition devrait être d'avoir une production à la taille de nos marchés. A cette fin, il vaudrait mieux multiplier plutôt que grossir nos basses-cours. C'est le travail auquel se sont attelés nos cercles avicoles. Ceux-ci sont organisés exclusivement pour les cultivateurs n'ayant pas de poulailler ni d'éleveuse, dans les centres où l'aviculture moderne n'est pas encore connue et où il est désirable qu'elle soit introduite et développée. Chaque membre s'engage par un contrat couvrant une période de trois ans à hiverner 100 bonnes pondeuses par année. Le ministère de l'Agriculture apporte aux adhérents de ces cercles une aide financière et surtout poursuit auprès d'eux un travail éducatif pratique.

Nous continuerons d'augmenter le nombre de basses-cours par l'entremise des cercles-avicoles et nous multiplierons ceux-ci au besoin. Nous souhaitons qu'un plus grand nombre de cultivateurs et de producteurs nouveaux collaborent avec nous en cette matière. Qu'on ne se laisse pas décourager par une hausse momentanée des moulées et grains. L'aviculture rationnelle paye toujours son homme. Depuis huit ans, la comptabilité tenue par les membres de nos différents cercles prouve qu'on a réalisé un profit net moyen variant de \$1.24 à \$1.80 par poule suivant les années,—le temps de l'exploitant non inclus. On peut donc dire que cette industrie agricole a été payante dans le passé—même en plein temps de crise. Nous avons toutes les raisons de croire que nous nous acheminons vers une production avicole encore plus payante dans l'avenir.

LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Hon. Adélard Godbout B.S.A.
ministre

L.-P. Roy, B.S.A.
sous-ministre

Mlle Dussault s'était ressaisie.

—Ah! vous ne cherchiez pas à me revoir. . .

—Oui, Claude, j'aurais voulu me faire oublier.

—Oublier! . . . Vous croyez que je puis oublier, moi, comme vous avez oublié. vous. . .

Barpot se taisait baissant la tête.

—Qu'avez-vous fait de vos serments?

—Pardonnez-moi, Claude! Il ne faut pas m'en vouloir. Des promesses, à votre âge, j'ai cru que cela ne comptait pas. . .

—Donc, vous en aimez une autre?

—Je suis marié. Claude.

Mlle Dussault sentit le néant se faire dans son coeur. C'est que, du coup, son coeur s'était vidé de son amour. Se pouvait-il qu'elle l'eût aimé, cet homme à qui des traits contractés par la gêne, l'air hypocrite humilié, les yeux fuyants enlevaient toute trace de cette beauté qui l'avait séduite, si bien que, dépouillé de ce masque, il lui apparaissait à cette heure tel qu'il était: vil, même laid?

Une ironie cinglante dans la voix, Mlle Dussault reprit:

—Peut-on savoir quelle est la femme assez heureuse pour n'avoir succédé dans votre coeur?

—Oh! Claude, ne parlez pas comme cela. . . Je vous ai sincèrement, profondément aimée. . . mais ma réputation à soutenir. . . l'avenir qui s'ouvrait devant moi. . . Je ne pouvais épouser qu'une femme du monde. . .

—Et je n'étais que la fille d'un ouvrier de la pensée d'un savant, n'est-ce pas?

—Pour pénétrer dans le monde, pour y tenir son rang, continua implacablement cet homme sans scrupule, il faut une certaine fortune. . . Je ne vous apprendrai rien, Claude, en vous disant que votre père a tout sacrifié à la science. De ses découvertes, il n'a pas su tirer profit. Vous devez savoir que Dussault n'a que des revenus modestes!

Non, Claude ne le savait pas. Son père le lui avait caché, point parce qu'il en avait honte, mais parce qu'il n'y attachait nulle importance, et ne voulait pas que sa fille se souciât plus que lui des questions d'argent. Du coup, Claude oubliait jusqu'en ses profondeurs les plus noires l'âme de celui qu'elle avait eu le tort d'aimer et de croire. Ah! non, elle ne l'aimait plus.

—Mais, monsieur Barbot, reprit-elle, vous ne m'avez pas dit qui est cette femme supérieure à moi pour ses relations mondaines et sa fortune!

—A quoi bon?

—Cela m'amuserait de savoir son nom. . .

—Vous avez rencontré son fils à Paris-Plage.

—Allons donc!

—Oui, c'est la mère d'Edmond Leherme.

Un rire nerveux échappa à Claude.

—Je ne vois pas ce qu'il y a de risible à cela! s'écria Barbot, quelque peu froissé dans son amour-propre.

—Si, monsieur Barbot, c'est très drôle! Apprenez donc qu'à défaut d'être mon mari—ah! oui, c'est drôle! —il se pourrait que vous deveniez mon beau-père. . . Edmond m'aime. . . Peut-être me déciderai-je à l'épouser. Nous verrons. En attendant, adieu, monsieur Barbot, nous nous en sommes assez dit. . .

Avait-elle pris une résolution conforme au voeu de celui qui l'aimait? Sans doute son coeur ne battait point pour Edmond de l'amour dont il avait battu pour Lucien mais elle jugeait Leherme tellement supérieur à son beau-père et même à tous les jeunes hommes qu'elle avait rencontrés! Maintenant, ne se sentait-elle point

libérée? Restait à savoir si Edmond, apprenant sa réelle situation de fortune, serait toujours dans les mêmes dispositions à son égard.

Laisant le sculpteur stupéfait, elle courut à la maison.

Dans le salon, Mlle Dussault trouva Edwige en grande conversation avec Mme Charensay.

—Claude, lui dit Mme du Châtelard, sévère comme elle ne s'était jamais montrée, tu me permettras de te gronder cette fois sérieusement. Ces jours-ci, on ne te voyait qu'avec Edmond Leherme. Aujourd'hui tu cherches les coins de la terrasse pour t'entretenir en secret avec M. Barbot. Tu te compromets à plaisir. Pour ton père, je ne le souffrirai pas. . . Tu vas dire que ce n'est pas vrai. Mais Mme Charensay vient de vous surprendre.

—Merci, madame! lança sur un ton d'ironique mépris, Claude s'adressant à la vieille dame.

—Mais. . . mais, mon enfant, c'est pour votre bien. . .

—Oui, ajouta Mme du Châtelard, je comprends qu'une jeune fille désire se marier, mais tout de même. . .

—Rassurez-vous, Edwige, coupa Claude, M. Edmond Leherme m'a demandé ma main. Je pouvais bien en parler à son beau-père.

Claude ne retournait plus à la Croix-des-Gardes. Elle ne pensait pas moins à Edmond. Elle y pensait même plus que jamais, et c'était une tendre occupation pour son esprit. Elle se savait aimée, ce qui est toujours d'une grande douceur pour le coeur d'une femme, même si elle ne peut répondre à cet amour.

Est-ce de quoi elle entretenait son père en lui écrivant une longue lettre?

De son côté, Mme Charensay agissait, moins par amitié pour Edwige (était-elle susceptible d'un bon sentiment?) que pour détruire quelque espérance.

Elle s'arrangea pour voir Edmond Leherme et lui parler en particulier.

Et c'est par elle qu'il apprit tout: que son beau-père était l'homme qu'avait aimé Claude et que Claude n'avait pas de fortune.

Edmond resta stupéfait, non à cause de la question d'argent. Au contraire. Mais parce que, malgré tout, il n'aurait jamais soupçonné Barbot de tant de perfidie. A quoi devait s'attendre sa mère avec un homme d'une telle mauvaise foi? En attendant, après avoir fait le malheur de Claude, il faisait le sien.

Edmond ne comprenait pas pourquoi Mme Charensay lui avait fait ces révélations, à lui qu'elle connaissait peu, en somme. Le coup ne venait-il pas de l'amie de Claude, Edwige? Jalousie de femme mûre envers une personne plus jeune et plus désirée! Mlle Dussault avait-elle bien placé son amitié? Il se dit que son devoir était d'éclairer Claude sur Mme du Châtelard et son entourage. Dans ce dessein, il se permit de lui écrire pour lui demander un rendez-vous à la Croix-des-Gardes, le lendemain à 10 heures, l'heure habituelle de ses sorties.

Sa lettre arriva à la villa en même temps que la réponse d'Ernest Dussault à sa fille, dès le premier courrier.

—Voici deux lettres, annonça à Claude, Marie, la bonne. J'espère que mademoiselle sera contente.

Mais ce n'est qu'après les avoir lues que Claude fut contente. Oh! immensément. De toute sa vie, jamais une telle joie n'avait inondé son coeur.

Peu après, elle se lançait à bicyclette sur la route qui mène à la Croix-des-Gardes.

POUR AUGMENTER VOS PROFITS ACHETEZ DES POUSSINS CERTIFIÉS

Des Couvoirs Coopératifs Certifiés

mentionnés ci-dessous

**PROTÉGEZ-VOUS
EXIGEZ DES
POUSSINS
CERTIFIÉS**

La certification du ministère de l'Agriculture Provincial est votre Garantie.



TROIS CATÉGORIES de poussins sont fournies par les Couvoirs Coopératifs Certifiés

1. Des poussins provenant de VIEILLES POULES accouplés avec coqs ENREGISTRÉS ou R.O.P.
2. Des poussins provenant de POULES et POULETTES accouplés avec coqs ENREGISTRÉS ou R.O.P.
3. Des poussins provenant de POULES et POULETTES accouplés avec coqs descendants directs de sujets ENREGISTRÉS ou R.O.P.

Demandez informations et prix.

UNE GARANTIE DE QUALITE

**Couvoir Coopératif
MARIEVILLE**
Comté de Rouville
Capacité: 107,000
Races: Plymouth Barrée, Leghorn Blanche, Orpington Fauve, New Hampshire Rouge, Dindonneaux Bronzés.
Gérant: Y. PAQUETTE.

**Couvoir Coopératif
MONTMAGNY**
Comté de Montmagny
Capacité: 42,000
Epreuve Sang Standard Réaction 1.4%
Races: P-R
JOS. C. HEBERT, gérant

**Couvoir Coopératif
ST-ANSELME**
Comté de Dorchester
Capacité: 42,000
Races: R. I. P.
Epreuve Standard Tube Réaction 0%
J. E. LAVALLEE, gérant

**Couvoir Coopératif
ST-ANTOINE**
Comté de Verchères.
Nous réalisons que le meilleur de notre actif est la longue liste de nos clients satisfaits. Nous avons toujours à vous offrir, des poussins P.R. Barrés de provenance R.O.P.
Afin de prouver notre appréciation de l'encouragement reçu par le passé, nous profitons de la circonstance pour dire merci à nos clients et solliciter de nouveau leur patronage. Liste de prix sur demande.
THOS. MARCHESSEULT gérant

**Couvoir Coopératif
ST-AUGUSTIN**
Comté de Portneuf
Nous venons de faire l'acquisition de l'incubateur le plus moderne sur le marché. Entièrement automatique et d'une capacité de 65,000 oeufs. Achetez nos poussins certifiés de haute qualité Plymouth Rock Barrés et Leghorn Blancs.
AUSI DINDONNEAUX D'UN JOUR
Liste de prix sur demande. Tous nos sujets sont éprouvés contre la Pullorose. Méthode laboratoire. Pourcentage de réaction 0.7%.
AURELIEN COTE, Sec. Gér.

**Couvoir Coopératif
STE-GERMAINE**
comté de Dorchester
Capacité 32,000
Races: P. R. Blanches Rhode Island R. Leghorn Blanche Plymouth Rock Barrée
Mlle M. L. OUELLET, gér.

**Couvoir Coopératif
ST-ISIDORE**
Comté de Dorchester
Notre couvoir est en mesure d'offrir une qualité supérieure de poussins par la méthode qu'il a adoptée en 1939 en formant tous les troupeaux de ses membres avec des poussins provenant de vieilles poules accouplées avec coqs R.O.P. Demandez notre liste de prix et confiez-nous votre commande, vous en jugerez la qualité.
J. F. GUILLEMETTE, gérant

**Couvoir Coopératif
ST-PAMPHILE**
Comté l'Islet
Production exclusive de DINDONNEAUX
Capacité: 23,000
Race: Dindons Bronzés
PIERRE CHOUINARD, gérant

**Couvoir Coopératif
VICTORIAVILLE**
Victoriaville, Comté Arthabaska.
Capacité: 50,820
Race: PLYMOUTH ROCK BARREE
Poussins vendus en 1939 plus de 132,000
J. WILFRID LUNEAU, gér.

**Couvoir Coopératif
LES CEDRES**
Comté de Soulanges
Capacité: 21,000
Epreuve sang rapide
Race: P
OMER CLEMENT, gérant

**Couvoir Coopératif
RIMOUSKI**
Certifié de
Capacité: 33,520 Comté de Rimouski
Notre couvoir est en mesure d'offrir à sa nombreuse clientèle (8000) huit mille poussins tous les mercredis de chaque semaine depuis le 27 mars jusqu'à la fin de Juin. Nous produisons des poussins de race Plymouth Rock Barrés et Rhode Island, provenant de poules excellentes, ponduses de races pures passées à l'épreuve rapide contre la diarrhée blanche Bacillaire par un médecin vétérinaire. Nos poules sont toutes accouplées à des coqs R.O.P. ou des descendants R.O.P.—Nous profitons de la circonstance pour dire merci à nos clients et solliciter de nouveau leur commande. Nous vous enverrons notre liste de prix sur demande.
Alexandre Beaulieu, Sec. Gérant.

**Couvoir Coopératif
ST-BARTHELEMI**
Comté de Berthier
Capacité 42,000
Epreuve sang rapide
Race: P
J.-NAP. DUBE B.S.A. gérant

**Couvoir Coopératif
ST-JACQUES**
Comté de Montcalm
Capacité: 21,000
Epreuve sang rapide
Race: P-L
EUG. SINCERNY, gérant

COUVOIR COOPERATIF DE VAUDREUIL Capacité 42,000 oeufs

Année	Oeufs incubés	poussins éclos	% d'éclosion	Nom. de poutes	% de réacteur
1933.....	32400	20306	62.6	1857	13.6
1934.....	69900	44275	63.4	2775	13.2
1935.....	92597	52135	56.3	3269	8.3
1936.....	128570	81792	63.9	5743	3.8
1937.....	159783	103172	64.5	7889	1.4
1938.....	65220	105742	63.6	6339	0.03
1939.....	181697	109912	60.5	6103	0.02

Races: P-L-R-B-N
HECTOR CASTONGUAY, Sec.-Gérant, Dorlon-Vaudreuil, P.Q.

Déjà Edmond se trouvait là, l'attendant.
Elle l'aperçut d'un tournant et lui laissa voir un visage épanoui.
Quelques secondes plus tard, elle était auprès de lui.
—Edmond, lui dit-elle, je tenais à vous revoir en même temps que vous désiriez que je vous accorde une entrevue.
—C'est un hasard vraiment providentiel, Claude, que cet accord de pensée.
—Je ne sais ce que vous avez à me dire, mais je demande, pour parler, la priorité.
—Je vous écoute, Claude.
—Puis-je vous cacher, Edmond, que votre attachement m'a profondément touchée? J'avais l'intention de partir, oh! simplement pour ne point vous faire souffrir par ma présence si proche de vous. Un fait nouveau m'a fortifiée dans ma décision. J'ai appris que mon père, noblement désintéressé, n'a retiré aucun profit de ses inventions qui en ont enrichi tant d'autres. Nous sommes pauvres...
—Je le sais, Claude.
—Quoi! vous le savez...
—Oui, depuis peu. Mais continuez.
—Sans fortune, sans espoir de fonder un foyer, dans la pensée que, si mon père mourait, je ne saurais que devenir, j'ai pris une résolution dont je lui ai fait part et qu'il approuve, comme il me le déclare dans une lettre que je viens de recevoir.
—Quelle résolution, Claude? Un ami—vous m'avez permis de me parer de ce beau titre—ne saurait être indiscret.
—Vous n'êtes pas indiscret, Edmond, et j'allais vous la faire connaître. Voici donc:
"Au collège, peut-être par un goût que je tiens de mon père, je me suis appliquée sérieusement à l'étude de la chimie. Je parvins à exceller dans cette science et un grand prix me fut décerné par l'Université d'Oxford pour un certain travail que j'avais soumis au concours. Décidée à gagner, dorénavant ma vie, j'ai écrit à mon père pour lui demander une place comme aide dans le laboratoire qu'il a créé. Il m'accorde cette place auprès de lui. J'y travaillerai tout en suivant des cours dans une école de chimie en vue d'obtenir le diplôme d'ingénieur. Je pars demain. Au moment où vous désiriez me revoir je me demandais comment je pourrais vous apprendre cette nouvelle et en même temps vous dire adieu...
—Et voilà donc pourquoi nous nous retrouvons ici, Claude, comme au beau temps où je vous aimais sans oser vous le dire. Ah! qu'est-ce qui m'a fait si malencontreusement me déclarer?
—Ne le regrettez point, Edmond. Vous m'avez ainsi permis de me découvrir moi-même et vous m'avez appris jusqu'ou pouvait aller le désintéressement d'un homme de coeur.
—Claude, pourquoi partir?
—Parce qu'il le faut, mon ami. Vous n'avez plus le droit de m'aimer après tout ce que vous savez de moi.
—Est-ce parce que je sais que vous n'avez pas de fortune?
—Peut-être... aussi.
—Ne me faites pas l'injure de penser que si j'avais déjà connu votre véritable situation je ne vous aurais pas dévoilé le secret de mon coeur!
—Alors, s'il n'y avait que cela, Edmond, vous persisteriez à vouloir faire de moi votre femme?
—Oui, Claude.
—Ah! comme vous avez l'âme plus haute que... que d'autres.
—Mon beau-père, par exemple
—Vous savez aussi que c'est lui que j'ai aimé?
—Une fort obligeante personne s'est chargée de ne rien me laisser ignorer.

P
O
U
S
S
I
N
S



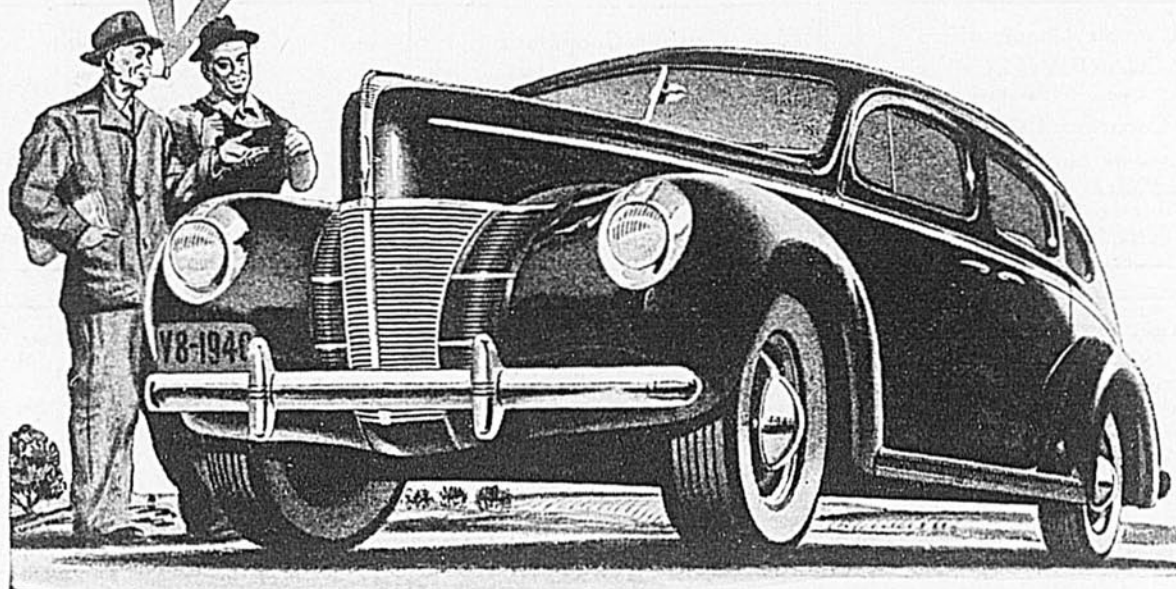
• Les couvoirs coopératif certifiés produisent des poussins de qualité, en suivant un programme d'élevage en vue d'assurer l'amélioration constante de leurs troupeaux de reproduction.
• Ces couvoirs coopératifs fonctionnent d'après un plan défini et sur une base strictement coopérative.



C
E
R
T
I
F
I
E
S

RACES: B-Plymouth Rock Blanche, C—Chanteclerc, D—Dindonneaux, L—Leghorn, N—New Hampshire, O—Orpington Fauve, P—Plymouth Rock Barrée, R—Rhode Island Rouge, W—Wyandotte Blanche.

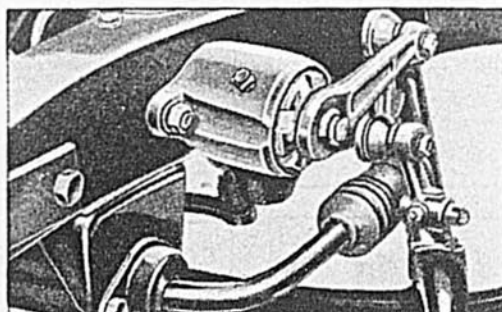
**“Rouler en FORD
ne coûte pas cher!...”**



Les cultivateurs qui ont acheté une nouvelle V-8 Ford sont plus que satisfaits de sa consommation d'essence. C'est bien naturel—le caractère économique de la Ford est renommé! Dans le circuit "d'économie" Gilmore-Yosemite de 1940—306.5 milles dans des chaînes de montagnes et sous une pluie mêlée de neige—une V-8 Ford de Luxe (85 CV) a fourni en moyenne 29.88 milles au gallon impérial d'essence—ce qui surpassa de 10 pour 100 les deux marques les mieux connues de "6-cylindres".

Voilà une preuve définitive. Et la performance de ses huit cylindres est à la hauteur de ce rendement économique. Constatez-le par vous-même en essayant une nouvelle Ford (que n'importe quel dépositaire Ford-Mercury-Zéphyre mettra à votre disposition). Nous affirmons, sans hésiter, que c'est la meilleure V-8 Ford que nous ayons jamais fabriquée.

Vous y trouverez bien d'autres avantages—le confort reposant, l'élasticité de son roulement... quatre pouces d'espace de plus dans les sedans (pour s'allonger les jambes)... un vaste coffre à bagage... les plus gros freins hydrauliques qu'on puisse obtenir dans une voiture de prix modéré! Embrayage greffé sur la colonne de direction et actionné du bout du doigt.



NOUVEAUX AMORTISSEURS — surcroît de confort et de souplesse! Toutes les Fords sont maintenant munies de 4 amortisseurs spéciaux ultra-robustes, dont la puissance neutralisante est plus grande de 25 pour 100. Ils sont du type réglable, à double jeu.

88,000 employés canadiens et leurs familles bénéficient du fait que les automobiles Ford sont fabriquées dans notre pays. Une plus forte fraction du prix d'achat d'une Ford reste dans le Dominion.

LA V-8 FORD

—Vous voyez bien alors que votre amour est impossible, plus encore!

—Parce que vous avez aimé mon beau-père? Claude, le premier amour d'une jeune fille, pour si grand qu'il soit, quand il est honnête, ne saurait engager sa vie.

Des larmes jaillirent des yeux de Claude. Quelle noblesse en face de la vilénie de Barjot!

—Mais, mon ami, reprit Claude semblant chercher un suprême argument, vous n'avez pas de situation. On vous le reproche assez.

—Une situation, je m'en ferai une, si vous m'aimez, rien ne me sera impossible, même difficile ou coûteux. Et tenez!... J'allais justement vous annoncer une nouvelle, moi aussi.

—Bonne?

—Jugez-en! je viens de recevoir une lettre par laquelle on m'annonce que j'entrerais, si je veux, le premier mars, dans une grande compagnie de Produits chimiques, comme chef de contentieux. On m'offre des appointements de début fort intéressants pour mon âge. J'hésitais à accepter tant j'aime ma liberté. Dites un mot, j'accepte.

—Comment?

—M'aimez-vous un peu, maintenant que votre cœur est libre?

—Je ne sais, répondit Claude toujours loyale. Votre persévérance, je vous l'ai dit, me touche. C'est tout ce que je puis...

—Vous m'aimez... Alors j'accepte.

—Oui, acceptez, Edmond. Qui peut présager l'avenir?

—Claude, vous avez dit cela! Ai-je bien entendu?... Vous... vous!... Ah! quel espoir vous faites pénétrer dans mon âme!

—Oh! mais ne tenez pas cela pour une promesse... formelle.

Mlle Dussault sourit.

—Je tâcherai... En attendant, je me demande qui a pu s'intéresser à moi pour solliciter cette place...

Claude eut un geste vague. Leherme la regardait dans les yeux, ces yeux si clairs qui ne savaient rien cacher.

—Mais... mais j'y suis, reprit-il. Une fabrique de produits chimiques. Ne serait-ce pas M. Dussault? Eh! oui, c'est votre père qui s'est entremis. Pourtant il ne me connaît pas.

—En êtes-vous bien sûr! répondit Claude avec un étrange sourire.

—Claude, Claude, c'est vous qui, à mon insu, avez fait cela pour moi!

—Edmond, vous l'avouerez-je? Rien ne m'était plus désagréable que d'entendre dire que vous n'aviez aucun goût pour le travail.

—Alors, Claude, ne me dites plus que vous n'avez pas de dot. Vous m'apportez en mariage une situation dont le revenu capitalisé représente une fortune. Marions-nous!

—Oh! Edmond, pas encore... Je ne sais si je vous aime.

—Je le répète: vous m'aimez.

—Au revoir, Edmond, je pars pour Paris, car rien encore ne milite pour que j'abandonne ma résolution de travailler.

Peu après, ils se quittaient en se donnant rendez-vous à Paris.

Claude rentra aussitôt à la villa des Mimosas. Elle y trouva Edwige en conférence, une fois encore, avec Mme Charensay.

—Mesdames, leur dit-elle, j'ai une grande nouvelle à vous annoncer.

—Laquelle? firent les deux femmes étonnées.

—J'épouse M. Edmond Leherme, et je pars ce soir même pour Paris.

A l'heure où Claude Dussault, que Mme du Châtelard en rage n'avait point retenu, montait dans le train, Mme Charensay se mettait au lit pour faire une mauvaise jaunisse.

FIN

Quand le printemps chante

(lire ici la suite de la page 10)

—De qui s'agit-il, madame?
—De Pierre Mandar, parbleu! Il habite sur le quai; vous n'aurez qu'à sonner et entrer chez lui; il est connu comme le loup blanc; vous trouverez bien sa tanière!

—C'est certain; merci, madame. Sitôt sortie de la faïencerie, Fanchonnette se mit en devoir de remplir la commission qu'on venait de lui confier. Cependant, Mandar n'était pas là; des voisins assurèrent.

—La ville n'est pas si grande! Allez dans une des rues commerçantes; que ce soit chez le boulanger; le boucher ou le buraliste, ce serait bien le diable que M. Mandar ne fût pas à bavarder par ci ou par là! C'est lui qui s'occupe de la décoration de la nouvelle salle du cinéma, vous allez bien voir! Il est si gentil! . . . un si brave gars que tout un chacun l'aime bien!

Fanchonnette se hâta vers les rues de la petite ville, si curieuses avec leurs vieux logis du Moyen-Age et de la Renaissance. Ce fut non loin des Arcades du Café des Arts que la jeune fille rencontra celui qu'elle cherchait.

Un gamin qui passait et auquel elle s'adressa lui certifia:

—Tenez, le v'là, mossieu Mandar!

Interloquée, elle considéra le "vieux original", qui, alerte, empressé, le teint frais, l'oeil vif et bleu, la tête crânement coiffée d'un large feutre, apparaissait aux yeux de Fanchonnette comme un beau jeune homme. Evidemment, il n'avait plus vingt ans, mais il rayonnait de gaieté et de belle humeur.

—C'est moi que vous désirez, mademoiselle? fit-il en s'inclinant.

—Oui, monsieur. Et la petite débita ce qu'elle avait à dire.

—C'est entendu, mademoiselle, je passerai un de ces jours à la faïencerie, ne serait-ce que pour le plaisir de vous y revoir! assura-t-il avec un sourire admiratif.

—Au revoir, monsieur!
—Bonsoir, mademoiselle, et merci!

Elle n'avait pas fait quatre pas, gracieuse et légère, qu'elle surprenait cette exclamation de Mandar:

—Sacrébleu! la jolie fille! . . .

Fanchonnette en rougit jusqu'à l'extrémité de ses oreilles. Pourquoi le regard de cet inconnu l'avait-il troublée?

Mais cette flambée de joie tomba vite, car, sur le pas d'une porte, une femme déclarait à une commère:

—Dire que c'est peut-être une de ces pécores qui détournent nos maris!

Pourquoi cette réflexion injuste, prononcée au moment où elle passait? Fanchonnette en éprouva un petit pincement au coeur. Mais comme elle avait la conscience nette, elle ne s'y arrêta pas davantage.

* * *

Pierre Mandar était artiste peintre et occupait, sur le quai, une des vieilles demeures du XIIe siècle, à l'aspect moyenâgeux, en bois vermoulu, dont la façade bariolée de croisillons était hérissée de gargouilles.

En dépit de l'impression de jeunesse qu'il produisait, et bien qu'il ne fût pas encore un "vieux original", ce garçon avait atteint largement la quarantaine.

Il était célibataire endurci, farouche indépendant, franc comme l'or, bon comme le pain, connu, estimé, aimé de tout le pays dont il était un fils. Il allait et venait, à sa guise, tantôt à Orléans, tantôt à Paris, attaché, fidèlement à sa petite ville natale; original, certes, l'esprit plein de fan-

taisie, l'humeur vagabonde avec cela, toujours content, toujours heureux.

Ce jour-là, selon son habitude, il chantait à tue-tête à travers les pièces de sa maison, sans doute afin d'en peupler la solitude. Mais, avec ses travaux et son art, Pierre se suffisait largement à lui-même.

—Allons, monologuait-il, le temps est venu d'aller jusqu'à la faïencerie.

Et, quittant promptement la blouse qu'il enfilait par dessus son costume de sport quand il peignait dans son atelier, il vérifia son noeud de cravate, fit bouffer sa pochette de soie auprès du revers de son veston, et passa un coup de peigne dans ses beaux cheveux châtain, qu'il avait encore épais et qui encadraient noblement son beau visage d'artiste. Après quoi il mit son feutre, qu'il portait avec l'allure d'un mousquetaire, descendit un étage, sortit, siffla son chien et, les deux mains derrière le dos, le nez en l'air, les yeux perdus en quelque songe ou tendus vers les perspectives des rives de la Loire, il se dirigea vers la manufacture.

Il avait le désir de posséder quelques assiettes et quelques plats décorés de ses propres dessins, et, après s'être entendu à la faïencerie, ces objets étaient prêts et allaient le satisfaire.

—Je suis bien content! disait-il à son chien, un berger superbe de la Brie.

Et, dans la pensée de Pierre, cette joie s'adressait tout autant au plaisir qu'il ressentait de revoir Fanchonnette qu'à celui d'avoir les assiettes commandées.

Sa course fut interrompue par des bonjours ici et là, des coups de chapeau donnés et rendus, des causeries échangées, des paroles lancées au passage.

Pierre Mandar était une figure populaire et très sympathique.

Ce fut Fanchonnette elle-même qui, à la manufacture, montra les faïences que désirait le peintre.

Ainsi, ils eurent le loisir de faire une mutuelle connaissance plus approfondie.

De ce jour, tous deux devinrent d'excellents amis. Etant donné leur différence d'âge, Pierre, dès le début de leurs relations, prit le ton quasi paternel d'un parent s'adressant à un enfant. Et Fanchonnette ne tarda pas à le considérer comme un auxiliaire précieux dans sa vie essoulée.

Ils se rencontrèrent partout au dehors, et, de plus, l'artiste venait, souvent à la fabrique choisir diverses porcelaines que la jeune fille était quelquefois chargée d'aller lui porter.

Elle s'était attachée à cet homme qu'elle jugeait compatissant et le regardait comme un grand frère aîné, lui demandant parfois conseil ou aide.

Quelquefois, aux bonnes gens qui s'amusaient de les voir en graves conversations, Mandar disait en riant:

—Me voici devenu grand-père, maintenant! tellement il avait la sensation que Fanchonnette était une fragile colombe qu'un rien effarouchait, qu'une peine attristait, qu'un mot aimable réconfortait.

Un matin, le peintre, qui se promenait sur la place du château, fut arrêté par un grand et fort gaillard aux cheveux bruns, à l'air ouvert et tranquille.

Eh bien! Tavel, ça va toujours, mon petit?

Il se permettait cette appellation, l'homme ayant dans les vingt-cinq ans, et parce qu'il le connaissait depuis son enfance.

—Comme ci, comme ça, monsieur Pierre!

—Qu'y a-t-il qui ne marche pas, mon brave? Conte-moi cela!

—Eh bien! c'est la mère qui ne va pas fort.

—Est-elle malade, cette bonne madame Tavel?

—Pas trop; mais elle se fatigue à l'ouvrage et elle ne pourra bientôt plus suffire à diriger la ferme. Quant à moi, je suis très occupé par mes côteaux; la vigne a souffert, cette année. Je voudrais pourtant bien avoir une bonne récolte!

—Je te le souhaite, François! A propos, peux-tu venir me donner un coup de main, ce soir, après ta journée faite? Viens me trouver à mon jardin. Ce n'est pas toujours commode d'être tout seul!

—Ah! monsieur Pierre, vous dites vrai! Je songeais encore, pas plus tard qu'hier, que je ne voulais pas rester vieux gars, comme M. Mandar, sauf votre respect!

L'artiste éclata de rire.

—Tu n'es pas obligé de faire comme moi!

—Non, justement; alors, ce qui me tracasse, c'est de me trouver quel-qu'un!

—Comment! un garçon tel que toi ne doit pas être en peine de découvrir, par toute la Beauce, une fille de cultivateurs!

—Oh! ce n'est pas uniquement une campagne que je voudrais! . . . Voilà mon idée. Puisque la mère se fait vieille, il faudrait, pour la ferme, une jeune femme qui entretiendrait l'ordre dans la maison, raccommoderait les hardes, et qui serait assez avenante pour bien recevoir les gros viticulteurs et même la clientèle. . . Parce que, si mes clos donnent bien cette année, je tâcherais d'ouvrir un commerce de vins en barriques. Je voudrais mes crus en fûts, tout vigerner que je suis!

—En effet, ce serait intéressant!

—Oui, mais il me faudrait quelqu'un de capable, et pas une coquette qui ne penserait qu'à sa toilette. Eh bien! c'est rare à trouver! Et puis, enfin, il faut se plaire, n'est-ce pas, monsieur Mandar? Le mariage, ce n'est pas toujours qu'une affaire!

—Tu parles comme un sage et avec ton coeur, mon cher François. Crois bien que je te souhaite de rencontrer bientôt celle qui sera Mme Tavel!

—Allons, je m'exécute de vous parler si longtemps de moi! A tantôt, monsieur Pierre!

Et les deux hommes se séparèrent, pour se retrouver, dans la soirée, au jardin de l'artiste.

A ses moments perdus, le peintre s'occupait d'un enclos assez vaste, dans la ville haute, qu'il louait à l'année, et qui dominait tout l'échelonnement des toits; des verdure, et le large ruban d'argent que la Loire déroulait beaucoup plus bas.

Une petite cahute abritait les outils de jardinage et un banc. Pierre avait une prédilection pour les fleurs, et celles-ci croissaient en abondance sur les plates-bandes. Mandar cultivait aussi quelques légumes pour sa consommation et quelques pieds de vigne, afin d'avoir, bon an mal an, son tonneau de vin. Cette fois-là, il réclamait les lumières avisées de François Tavel, et les deux hommes se livrèrent à leurs travaux dans la paisible béatitude de ce beau soir de mai.

Un coup léger, frappé à la porte de bois, tira les jardiniers de leur besogne.



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."



Moins de travail et plus d'argent!

Lait plus propre—
Avec les filtres Rapid-Flo votre lait est plus propre—se vend mieux.

Filtrage plus rapide—
Epargnez du temps en employant les filtres Rapid-Flo. Plus rapides—filtrage sans obstruction.

Argent épargné—
Les filtres Rapid-Flo coûtent moins d'un sou par bidon.



RAPID-FLO FILTER DISKS
Johnson & Johnson LIMITED MONTREAL

Attention! Très important
Les oeufs de la "Poulette Grise" ont commencé à éclore et ses vigoureux poussins, venant du nord, sont prêts et à votre disposition, à chacune de ses éclosions, jusqu'au 15 juillet. Demandez nos publications et prix et commandez immédiatement ces merveilleux poussins provenant d'un des meilleurs troupeaux de la province de Plymouth Rock BARRÉES enregistrees sous le contrôle fédéral R.O.P.
La Ferme de la POULETTE GRISE (Inc.)
La Malbaie, Co. Charlevoix, P. Qué.

Relambrissez votre maison avec les Revêtements Insul-ated
5/8"

BUILDING PRODUCTS LIMITED
BP

POUR OBTENIR UNE APPARENCE ATTRAYANTE ET BRILLANTE
... l'économie de combustible en paiera le coût à lui seul

Les revêtements Insul-ated B.P. **REDUISENT LES COMPTES DE COMBUSTIBLE**

- VOUS ASSURENT LA CHALEUR EN HIVER ET LE CONFORT EN ÉTÉ
- ÉLIMINENT LE PEINTURAGE, ETC.
- PROTEGENT CONTRE LE FEU
- VOUS ASSURENT LA SÉCURITÉ PAR TOUS LES TEMPS

Le plan d'amélioration aux habitations vous permet d'obtenir un mode de paiements mensuels facile. Voyez votre représentant B.P. ou écrivez pour détails.

FABRIQUÉS AU CANADA
BUILDING PRODUCTS LIMITED
MONTREAL WINNIPEG TORONTO SAINT JOHN HAMILTON HALIFAX

—Entrez! cria Pierre, sans se déranger.

—Bonsoir, monsieur! chanta une voix claire.

—Quelle bonne surprise! C'est vous, petite Fanchon? Comme c'est gentil d'être venue! Je craignais de vous voir oublier ma proposition.

—Ah! certes non! Cela me fera tellement plaisir d'avoir de jolies petites pommes de terre nouvelles à faire sauter dans la poêle!

Pierre, en effet, depuis que les primeurs levaient dans son jardin, avait proposé à la jeune fille de lui donner quelques légumes.

—Et puis, n'oubliez pas de cueillir toutes les fleurs que vous voudrez pour orner votre chambre! déclara encore le peintre.

François Tavel, les mains sur la poignée de sa bêche, le pied au fer, considérait Fanchonnette, véritable apparition de printemps, et ses yeux brillèrent.

—Une de mes nouvelles connaissances! fit Mandar en présentant l'un à l'autre Fanchon et François; une bonne petite, un courageux garçon!

Après quoi, Pierre ajouta: —Vous savez, Fanchette, il y a aussi des petits pois! Prenez-en!

—C'est cela qui est délicieux, au sucre! Je parie, monsieur, que vous vous privez pour moi et que vous n'avez pas encore goûté à tous vos produits, cette année!

—C'est ma foi vrai! répliqua Pierre en riant. Je ne me prive pas, mais je n'ai pas encore mangé de petits pois.

—Me permettez-vous de vous en écossier quelques-uns?

—Si le coeur vous en dit! Je les croquerai à votre santé! répondit l'insouciant artiste.

Sur le banc de l'abri Fanchon se mit à l'oeuvre. Combien elle appréciait la réserve de Mandar! Comme il était toujours délicat et complaisant! Quelle différence avec Paul Bésigue! Celui-ci l'eût harcelée pour qu'elle partageât son dîner avec lui. Tandis que Pierre ne demandait rien et offrait toujours. Il était respectueux envers la jeune fille, et il lui avait même dit:

—Je suis célibataire et vous aussi; afin de ne pas faire jaser à tort et à travers, jamais je n'irai chez vous et vous ne monterez pas chez moi.

Comme il était soucieux de sa réputation, et comme elle lui en savait gré!

François Tavel, en voyant Fanchonnette éplucher les légumes, proposa:

—Le mieux serait de les emporter chez moi, et si je puis me permettre de vous inviter, mademoiselle et vous, monsieur Pierre, ma mère fera le repas.

La chose fut acceptée, conclue, et la soirée se termina chez Mme Tavel.

Paul Bésigue ne fut pas sans apprendre le dîner que Fanchon et Pierre Mandar prirent de compagnie chez la mère de François Tavel.

Sa bile s'en échauffa, d'abord parce qu'il jugeait que Fanchon lui faisait des cachotteries en lui taisant ses nouvelles relations, ensuite parce qu'elle semblait se plaire à causer avec "l'artiste", comme disait Bésigue, et que cela menaçait de compromettre ses propres intérêts.

Tel le loup convoitant une timide brebis, Paul éprouvait un goût très vif pour cette blonde, fine et douce Fanchonnette. La résistance de la petite exaspéra cette passion, et la soirée passée en tête à tête dans la guinguette n'avait été qu'une goutte d'eau pour cet être enfiévré.

Fanchon, qui n'avait pas l'effronterie ni l'audace des autres femmes de la fabrique, devenait une tentation perpétuelle pour Paul.

Un jour, il faillit même compro-

mettre sa dignité de chef d'atelier. Fanchonnette, penchée sur son travail, inclinait le cou, et Bésigue, venu surveiller l'ouvrage, manqua de planter un baiser sur cette nuque ronde! Il se reprit à temps et se contenta d'appuyer sa main fortement sur les frères épaules qui tressaillirent.

Il fallait que Bésigue parlât à Fanchon. Un dimanche, l'occasion s'en présenta.

Fanchonnette était venue, impasse du Billard, chercher de l'eau au puits à deux étages qui est l'une des curiosités pittoresques du vieux Gien; Bésigne voyant passer la jeune fille, s'en vint la rejoindre. L'impasse était déserte à cette heure-là, il n'y avait pas à redouter, par conséquent, les indiscretions.

Par ce joli mois de mai, Fanchonnette était plus gracieuse que jamais. Bésigue n'hésita plus:

—Bonjour, ma belle enfant!

—Bonjour, monsieur Bésigue!

—Ecoutez, j'ai à vous parler, gentille Fanchonnette.

Ils s'assirent près du vieux puits, sur les marches usées.

Aux rebords des croisées, des fleurs en pots éclairaient les vétustes demeures aux murailles lézardées et parfumaient l'air de leur enivrante odeur. Une telle griserie était dans l'ambiance de cette journée que Fanchonnette se laissa prendre aux paroles de Paul, comme l'oiseau aux mailles d'un filet.

Le couple maintenant s'accoudait à la margelle, et les discours de l'homme excitaient une effervescence dans l'âme de Fanchonnette.

Enfin, ils parlèrent à voix plus haute.

—Laissez-moi vous aimer! Je suis sûr que votre affection me viendra bien vite, disait Paul. La pensée que nous sommes fiancés me comble de joie! Nous resterons ainsi tant que vous le voudrez, et nous ne nous marierons que lorsque vous sentirez que vous avez un peu d'amour pour moi.

Comme elle tournait la tête, il se contenta de baiser ce cou frais qui s'inclinait et de sceller ainsi leurs fiançailles.

—Alors, questionna la petite, nous nous attendrons maintenant, à la sortie de l'atelier?

—Ce n'est peut-être pas bien prudent! On le remarquera tellement! Nous nous retrouverons plus tard le long de la berge... déclara-t-il en riant.

Quand elle se retrouva dans sa chambre, Fanchonnette se demanda pourquoi elle avait si vite répondu à Bésigue. L'avis et les conseils de Pierre Mandar ne lui eussent-ils pas été précieux en l'occurrence, puisqu'elle n'avait plus personne à qui se confier?

Cependant, elle était étourdie, comme envoûtée par tout ce que lui avait dit le contremaître, et alanguie par cette chaude journée de printemps, complice de son accord avec Bésigue.

Toutefois, ce début de fiançailles manqua de se terminer par une tragique aventure.

Quelques jours après ce dimanche, Pierre Mandar flânait le long de la promenade ombragée qui suit le bord de la Loire. Sa rêverie était troublée par des éclats de voix. Voulant jouir en paix de cette soirée délicieuse, il s'abstint de prêter attention aux exclamations qui retentissaient autour de lui.

Sur le bas de la berge, Paul Bésigue et Fanchonnette discutaient. Tout était changé dans le coeur de la jeune fille, depuis le jour où elle avait accepté de "fréquenter" Paul. Mais celui-ci, qui ne se doutait de rien, s'é-

CES 9 EXCLUSIVITÉS SEULES ONT DONNÉ DE MEILLEURS RESULTATS À CEUX QUI SE SERVENT D'UNE Renfrew
TRADE MARK Reg'd

- Le couvercle à l'huile permet de verser l'huile facilement.
- Transmission par chaîne, reconnue la meilleure après 25 années d'expérience.
- Manivelle à la bonne hauteur pour permettre de tourner sans effort inutile.
- Carter des engrenages imperméable à la poussière. Toute pièce mobile baigne et marche dans l'huile.
- Lubrification — système à éclaboussure automatique de tous les engrenages et coussinets.
- Réservoir bas-inversible, pas d'éclaboussures! Seulement 2 1/2 pouces de haut.
- Accélérateur unique — arrivée positive, réglage rapide et parfait.
- Indicateur en verre incassable — de graissage automatique. Nul godet.
- L'embrayage instantané prolonge la durée de la machine. Tout l'engrenage arrête en cessant de tourner.

Vérifiez-les... une par une... que vous connaissez quelques uns des raisons pour lesquelles les écrémuses Renfrew ont donné des résultats satisfaisants et économiquement satisfaisants. Demandez ou formez-vous de la Renfrew de votre localité de la Renfrew. Facile à acheter... facile à faire fonctionner... meso à convertir en écrémuse électrique.

THE RENFREW MACHINERY COMPANY LIMITED RENFREW ONT. SUSSEX N.B. ST. JEAN P.Q. REGINA SASK.

tonnait de la résistance que lui opposait Fanchette.

Il la tenait serrée contre lui, cherchant à prendre ses lèvres. Maintenant, il la tutoyait, et ses yeux scrutaient le visage de sa victime avec une supplication inaccoutumée.

—Voyons, Fanchonnette, tu ne peux pas me refuser cela, un baiser?

La jeune fille murmura quelques mots. L'homme blêmit comme s'il avait reçu un coup de fouet. Mais, sa passion pour la petite étant à son paroxysme, il lui saisit les poignets. Fanchonnette eut un vertige, elle recula...

Pierre Mandar, qui flânait toujours à l'aventure, était venu lui aussi sur la berge; de loin, il ne reconnaissait pas le couple mais, tout à coup, il vit le danger: l'homme et la femme allaient, s'ils n'y prenaient garde, glisser dans le fleuve!

—Holà! mes braves gens, attention! Vous allez vous noyer! s'écria-t-il.

Interdit, Bésigue desserra son étreinte; Fanchonnette se dégagea et prit la fuite.

Paul vociféra, à l'adresse de Pierre: —De quoi se mêle-t-il, celui-là?

—Vous feriez mieux de vous taire, déplorable individu! s'exclama le peintre.

Bésigue toisa son interlocuteur. Il se tut. Nul n'osait répliquer à Pierre Mandar! Paul s'éloigna en maugréant et Pierre regagna le quai, où il retrouva Fanchonnette.

Il faillit crier de surprise.

—Comment! c'était vous qui étiez avec ce vaurien? A cause de la nuit venue, je ne vous avais pas reconnue.

—Hélas! monsieur Pierre... Et sans votre bienheureuse intervention, je ne sais pas ce qu'il serait advenu! Comment vous remercier?

—En allant bien vite vous reposer, ma pauvre petite; demain, vous me conterez tout cela.

Un soir, vers onze heures, Pierre Mandar achevait de fumer une cigarette, tout en feuilletant une revue d'art. Soudain, il fut tiré de sa lecture par des coups précipités frappés à sa porte d'entrée.

—Qui diable peut bien faire un pareil branle-bas à cette heure? C'est sans doute quelque mauvais plaisant... Je ne vais pas ouvrir! fit le peintre, en pestant contre l'importun.

Les coups redoublèrent. Mandar se rendit vers la fenêtre et, penchant la tête, il perçut une voix affolée qui suppliait:

—De grâce, ouvrez! Ouvrez vite, monsieur Pierre!

C'était Fanchonnette qui demandait ainsi à entrer.

Mandar n'eut qu'une pensée: la petite se trouvait en péril! Le peintre descendit en hâte et tourna le loquet de la porte.

—Merci, monsieur Pierre!... Oh! si vous saviez!...

—Voyons, qu'y a-t-il? Entrez vous asseoir!

Il était temps, Fanchonnette défaillait.

Mandar, empressé, lui tamponna les tempes avec de l'eau de Cologne.

—Oh, j'ai si peur! C'est affreux! Elle bégayait des mots sans suite.

—Oh! je reste là! Vous ne me chassez pas? Je puis passer la nuit ici?

—Si vous voulez, ma mignonne! Ma maison vous est ouverte!

—Merci! murmura la jeune fille dans un souffle, et ses paupières se refermèrent sur son visage apeuré.

—Allons, allons! qu'est-ce que cela veut dire, petite enfant?

Pierre Mandar, célibataire enragé, se jugeait plutôt incapable de soigner une femme.

Cependant, installant Fanchonnette dans le fauteuil où elle était allée choir, il la laissa pour enlever les

coussins qui garnissaient le divan de son atelier. En un clin d'oeil il transforma ce divan en un lit confortable et y transporta Fanchonnette.

—Voyons, reposez-vous d'abord, vous parlerez ensuite, déclara-t-il à la jeune fille qui reprenait connaissance.

—Je dois vous sembler un peu folle?

—Mais non! Vous savez bien que je vous suis tout dévoué! Que vous arrive-t-il?

—Je m'apprêtais à me coucher, lorsque l'entendis un pas lourd gravir les marches et s'arrêter sur le palier de ma chambre. Tout à coup, j'entendis que l'on tournait la poignée de ma serrure. Je ne m'en étonnai pas trop, me disant que c'était quelqu'un qui se trouvait sans lumière et qui se trompait de porte, et je continuai à ranger mes vêtements dans ma penderie. N'avais-je point mis le verrou?

—Hélas! par je ne sais quelle fatalité, j'avais complètement oublié de pousser la targette! La porte s'ouvrit et se referma...

—Quand je me retournai pour voir qui osait franchir le seuil de ma chambre, un homme, d'une voix rauque, affirmait: "A nous deux, Fanchette!" Je poussai un cri. Paul Bésigue était devant moi!

—La brute, l'odieux personnage! Comment avait-il l'audace? coupa Mandar, révolté.

—Une porte dérobée se dissimulait derrière la penderie où je me tenais. Sans répondre à l'être cynique venu

me poursuivre jusque chez moi, je m'enfuis par cette issue et je courus jusque chez vous. Bésigue peut bien bouleverser tout dans ma chambre s'il le veut, que m'importe! Maintenant que je suis hors de ses atteintes, qu'il aille au diable! Seulement, quand je pense à cela, ma pauvre tête en éclate encore!

Fanchonnette, accablée, bouleversée par cette émotion, haletante, sanglotait. Pierre essaya de la consoler:

—N'ayez plus de peine, aucune crainte! répétait-il. Je suis là, je veille sur vous! Vous allez passer une bonne nuit sous mon toit, sans trop songer à ce qui vous tracasse, et demain matin je vous apporterai un grand bol de chocolat fumant.

Et, fraternel, Pierre effleura le front de Fanchonnette d'un baiser paisible.

Le lendemain, il était plus de huit heures quand la jeune fille se réveilla.

Elle eut beau se frotter les yeux, se pincer les bras afin de constater qu'elle ne rêvait pas. Tout, autour d'elle, lui semblait surprenant et merveilleux. Cet intérieur si agréable aux yeux, par quel coup de baguette magique s'y trouvait-elle transportée?

Mais le souvenir de la soirée précédente vint vite la rappeler à la réalité. Elle s'habilla en hâte et, de sa voix fraîche, cria au travers de la porte, à Mandar qu'elle entendait remuer au rez-de-chaussée:

—Monsieur Pierre! Venez! Je suis sûre que je vous empêche de travailler dans votre atelier!

—Bonjour, gentille Fanchon! fit l'artiste en accourant. Alors, la nuit a-t-elle été bonne? Nous allons déjeuner, maintenant, tout en bavardant.

Fanchonnette acquiesça en souriant, doucement heureuse de s'installer devant sa tasse de chocolat.

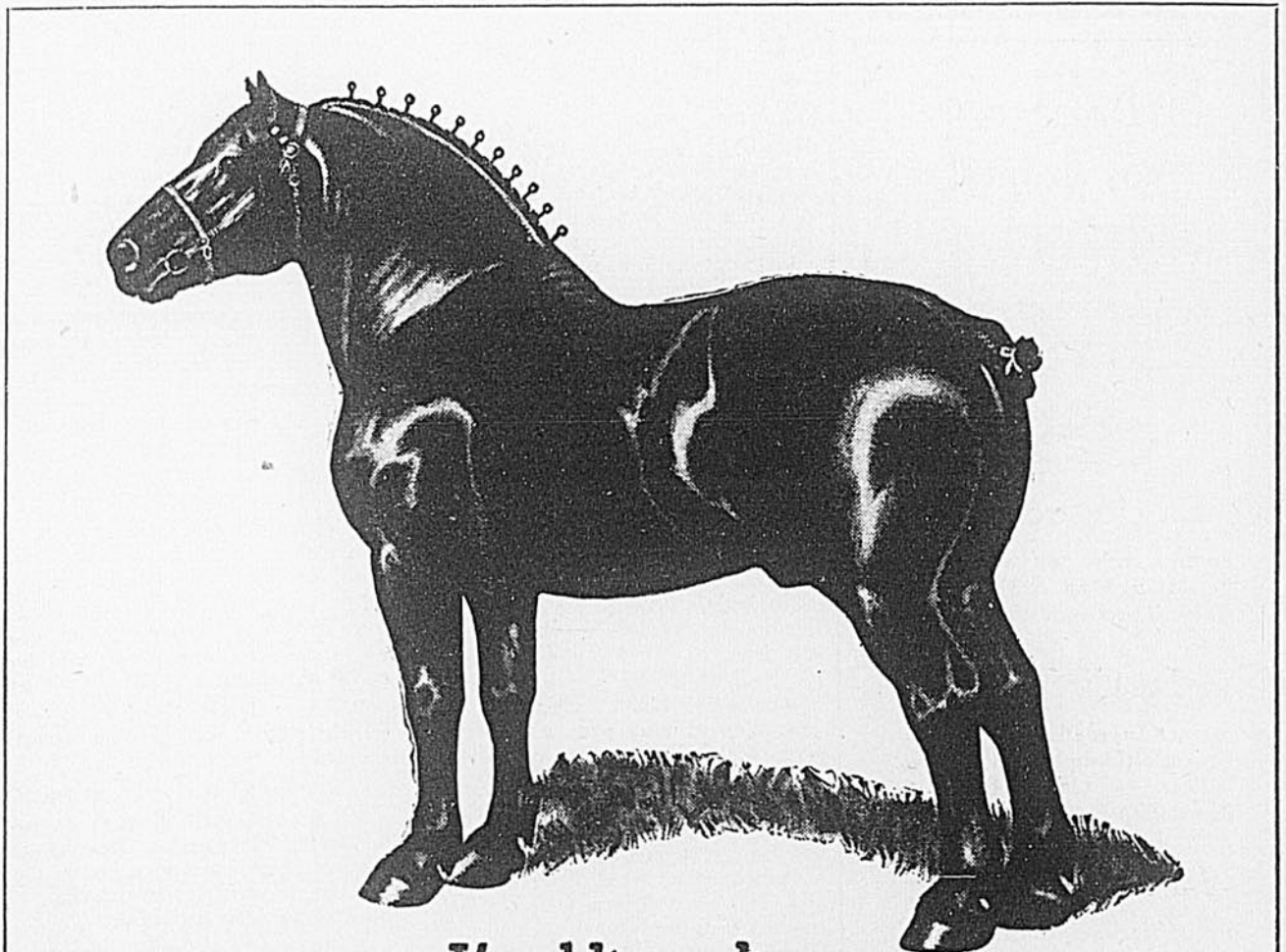
La jeune fille commença à ce moment à parler un peu de son passé:

—Mon enfance s'est écoulée au milieu de l'ambiance des belles demeures, monsieur Pierre! Ma mère était femme de chambre dans une grande maison, à Paris. Il y a quatre ans, après la mort de ma mère, je m'installai lingère dans une rue populeuse de la capitale; mais, l'air m'anémiant, je me décidai à quitter Paris pour venir demeurer à Gien, où j'avais passé des fêtes de Pentecôte et dont j'avais pu apprécier le climat. Je trouvai du travail à la faïencerie et une pièce où m'abriter. Que me fallait-il de plus? Rien! Le contremaître Bésigue, à la manufacture, commença à me poursuivre de ses assiduités. Je ne l'aimais pas. Pourquoi ai-je cru, un moment, à ses mensongères paroles, quand il me parla de fiançailles?

—Lui? questionna Pierre, surpris.

—Oui, lui, qui était déjà marié, ainsi que je l'appris trop tard!

—Ma pauvre petite! Vous l'ignoriez?



L'emblème d'une
BIÈRE MOELLEUSE

* Avez-vous essayé la Black Horse dernièrement?
Elle est meilleure que jamais aujourd'hui!



Soyez prudent. Servez dès aujourd'hui à vos poussins, la moulée de début Shur-Gain. Elle est spécialement adoptée en vue d'obtenir: croissance normale, développement rapide, pousse dense des plumes et pourcentage de mortalité diminué. Voyez votre représentant Shur-Gain. CANADA PACKERS LIMITED Division des Engrais Alimentaires, Montréal

MOULÉE DE DÉBUT SHUR-GAIN POUR LES POUSSINS

Protégez vos profits!



La clôture Frost

entame très peu votre budget. Il y a un choix de huit styles à prix modiques.

La Cire Frost

permet la réalisation de profits additionnels sur vos volailles. — Usage facile — Economique.

La Balance Frost

est efficace et durable. Coûte \$1.00 seulement.

CATALOGUE GRATUIT sur demande

FROST STEEL and WIRE
Company, Limited

1105, Ouest, rue NOTRE-DAME, MONTREAL

GRATIS

Demandez un exemplaire du "Guide Avicole" par le Révérend Frère M.-Wilfrid, o.c.r.

—Hélas! mes camarades d'atelier ne m'avaient jamais laissé soupçonner l'existence de sa femme, qui ne travaillait pas à la faïencerie. L'hypocrite me laissait croire qu'il était libre! Dès l'instant où je connus l'existence de son foyer, je voulus rompre ces ridicules fiançailles. Vous connaissez la suite. . . C'était le soir où vous êtes intervenu au bord de la berge; je lui criais alors ses men songes à la face et je me défendais de lui en le repoussant. Quel homme cynique, et comme il me fait peur!

—Pauvre Fanchonnette! Bésigue est un impudent coureur de cotillons; sa réputation est faite dans le pays! . . . N'ayez aucune crainte! Vous sachant sous ma protection, et bien connu, maintenant, de sa défaite, il se tiendra tranquille vis-à-vis de vous! assura le peintre en serrant affectueusement les mains de la jeune fille.

Après ces incidents, la première des choses que fit Fanchonnette fut de quitter la faïencerie. Elle ne voulait plus rester dans un endroit où elle s'exposait chaque jour à voir le contremaitre qui s'était poué si affreusement d'elle. Cependant, Pierre Bésigue comprit la leçon, et maintenant il baissait la tête lorsqu'il se trouvait sur le chemin de la jeune fille. Comme Pierre Mandar, qui était très connu dans le pays, ne se gênait point pour lancer des allusions directes à la conduite de certain contremaitre de sa connaissance, la réputation de Bésigue était des plus mauvaises.

L'artiste peintre avait fait pour Fanchonnette tout ce qu'il lui était possible. Pendant quelques jours, il l'abrita complètement dans son atelier. Mais la situation prêtait aux commentaires. Pierre se moquait bien des langues, mais il ne voulait pas qu'elles atteignissent la jeune fille. Celle-ci, vivant comme dans un rêve, sentait grandir chaque jour un véritable culte pour l'artiste, qui ne s'occupait pas des histoires colportées sur le compte de la pauvrete.

Cependant, comme toutes ses affaires étaient restées dans sa chambre, un jour elle voulut s'y rendre.

—Si vous me permettez de vous accompagner, Fanchon, interrogea le peintre, je vérifierai vos portes.

—Oh! avec grand plaisir, monsieur Pierre! répondit Fanchonnette, joyeuse.

Au logis, Mandar s'assura du bon fonctionnement des serrures, fit placer de gros verrous, une chaîne de sûreté, puis déclara:

—J'espère ainsi, mignonne, que vous n'aurez plus peur et que vous serez à l'abri de toutes les indiscretions.

Ce fut de la sorte que Fanchette réintégra son domicile habituel. Cela ne l'empêcha pas, du reste, d'aller quotidiennement chez Pierre. Comme elle était libre de son temps, elle lui rendait quelques services, s'occupait de l'intérieur, faisait les courses, la cuisine, le ménage. Le vieux garçon trouvait un grand charme à la présence de cette petite fée, comme il nommait la jeune fille.

Puisqu'elle était jolie, le peintre se plaisait aussi à faire son portrait, et elle se montrait heureuse de poser pour lui et de passer des heures entières en tête à tête avec Pierre.

Pourtant, elle s'inquiétait un peu de son avenir! Quel métier allait-elle de nouveau entreprendre? Quand elle parlait ainsi devant Pierre, il s'empressait d'arrêter son élan.

Pour le moment, disait-il, il faut vous refaire de la santé. Toutes ces

émotions vous ont affaiblie, et vous avez besoin de vous reposer. Un ou deux mois de vie bien tranquille, et nous verrons ensuite! Votre nourriture est assurée, puisque vous me rendez maints services. De quoi vous inquiétez-vous?

Combien ces paroles étaient réconfortantes à l'orpheline! Fanchonnette se montrait l'humble reflet de Pierre, qui, lui, la traitait avec la plus grande gentillesse et la considérait comme une soeur plus jeune et dont il avait la garde.

Mais même les sentiments les plus purs ne sont par à l'abri des propos malveillants! Cette vie de ravissante intimité fut salie par les plus méchants commérages.

Un soir que Pierre et Fanchon prenaient le frais sur la terrasse de l'atelier, assis tous deux sur le petit banc qui regardait la Loire couler sous les arches du pont, ils surprirent, parmi les voisins caquetant sur le trottoir d'en bas, quelques réflexions désobligeantes, émises par la bouche des bavardes curieuses.

Fanchonnette en pâlit de douleur, et le front de Pierre se plissa.

—Quelles idiotes! murmura-t-il. . . Il n'y a aucun compte à tenir de leurs propos stupides!

La jeune fille, elle, eut soudain, très nette, la sensation que cette situation qui leur plaisait tant ne pouvait pas durer. Elle rentra dans l'atelier, et, tristement éroulée sur le divan, se mit à pleurer.

Pierre, machinalement, secoua les cendres de sa cigarette et acheva de la fumer. Puis, à son tour, il regagna la pièce. Traversant l'atelier, il perçut soudain les sanglots de la petite.

—Eh bien! ma mignonne, qu'y a-t-il? Suis-je si ours que cela, pour ne pas savoir contenter ma petite fée?

—Oh! vous qui êtes si délicat, si bon pour moi!

—Alors, pourquoi ces larmes?

Pierre se pencha et chercha à essuyer les yeux humides, et berça, comme il l'eût fait d'un enfant, sa petite compagne.

—Il va falloir nous quitter, nous séparer, ne plus nous revoir!

—Mais vous êtes folle, petite fille! En voilà des idées! Restez ici!

—Vous le voulez? Oh! oui, tenez, gardez-moi! Je veux demeurer toujours ici! Faites de moi de que vous voudrez!

Tout à coup, ils eurent tous deux un véritable éblouissement. Voici donc qu'ils s'aimaient!

Pierre palpita démotion à cette constatation, tandis que Fanchonnette soupirait:

—Mon grand ami, embrassez-moi!

Et, sous le clair de lune moirant le fleuve, éclairant les platanes, faisant scintiller d'étranges lueurs dans l'atelier, le peintre vit se tendre vers lui les bras de la jeune fille.

Mandar se redressa, s'arracha de ces bras qui cherchaient à l'attirer, recula, passa une main nerveuse sur son front. . . Voyons, quelle folie s'emparait de lui?

Il sentit un grand serrement au coeur, puis, plus calme, il eut le courage de déclarer, paisible en apparence:

—Il faut vous marier, Fanchonnette!

—Vraiment? Vous voudriez bien m'épouser?

Quelle tentation pour Pierre, et que de prudence il dut avoir pour ne pas faire souffrir de nouveau la malheureuse!

—Ne parlons plus de cela pour l'ins-

Souffrant de CONSTIPATION?



Pourquoi prendrait-on un laxatif violent et d'un goût désagréable? Devrait-on se faire une TORTURE d'un simple cas de constipation? Prendre un laxatif peut devenir une occupation aussi agréable que manger un morceau de délicieux chocolat—pourvu que vous preniez Ex-Lax! Ex-Lax exerce une influence bienfaisante et complète sur l'intestin sans causer de maux d'estomac, de nausée ou de faiblesse. Il est efficace et d'une action douce. La prochaine fois que vous aurez besoin d'un laxatif essayez Ex-Lax. En boîtes de 15¢ et 35¢ à toutes les pharmacies.

EX-LAX Le laxatif original au chocolat



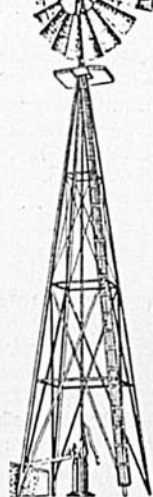
Commodité, Confort, Hygiène, Protection contre le feu et Augmentation de profit vous sont ASSURÉS.

Avec un système

Beatty



Electrique, par engin ou par moulin à vent



Commandez votre système Beatty dès maintenant et vous épargnez.



GRATIS!

Détachez et mallez ce coupon avec votre nom et adresse en mentionnant si vous désirez catalogue illustré, soit sur moulin à vent, pompe électrique ou par Engin. Ecrivez dès maintenant.

BEATTY BROS. LIMITED
465, rue Durocher, Montréal, P. Q.



Tous articles
en **CAOUTCHOUC**
pour la **FERME**



COURROIES

Il existe, pour chaque besoin de la ferme, une Courroie de Transmission GUTTA PERCHA qui épargne de l'argent.

BOYAUX

Les Boyaux G-P, conçus pour les travaux de la ferme, vous fourniront un long et peu coûteux service.



CHAUSSURES

G-P fabrique des bottes de caoutchouc expressément pour les travaux de la ferme, ainsi que des chaussures de caoutchouc pour chaque membre de la famille.



PNEUS

Les Pneus G-P pour toutes fins épargnent de l'argent, durent longtemps, sont d'excellente valeur aux divers prix auxquels ils sont offerts.

100% CANADIENNE
Plus de 57 Années d'Expérience
Pour renseignements, écrire à la plus proche succursale G-P

GUTTA PERCHA & RUBBER, LIMITED

Succursales
par tout le Canada

- | | | |
|-----------|----------|----------|
| HALIFAX | ST-JEAN | QUÉBEC |
| MONTREAL | OTTAWA | TORONTO |
| LONDON | WINNIPEG | REGINA |
| SASKATOON | CALGARY | EDMONTON |
| VANCOUVER | VICTORIA | |

tant. Le printemps qui chante nous bouleverse et nous émeut. Il faut bien réfléchir avant de s'engager! Savez-vous quel est mon âge?

—Que m'importe!
—Demain, ma chérie, je vous donnerai ma réponse.
—Alors, bonsoir, monsieur Pierre!
—Bonsoir!

Ils n'échangèrent même pas le fraternal baiser contumier, et, comme chaque soir depuis qu'elle ne demeurait plus chez le peintre, Fanchonnette s'en alla rejoindre sa chambre de la rue des Quatre-Vingt-Cinq-Degrés.

Pierre Mandar, lui, passa une nuit blanche, troublé par sa conversation avec Fanchonnette.

Hélas! l'amour était né entre eux à leur insu; cette intimité quotidienne en avait tissé la trame, et le printemps, perfide complice, avait fait éclore ce sentiment.

Le sommeil ne vint pas pour l'artiste tourmenté.

Dès l'aube, il quitta son lit où l'insomnie ne le quittait pas, et il se dirigea vers son atelier. Une fois là, il ouvrit toute grande la porte-fenêtre. Au jour pur du matin, il réunit toutes ses pensées et récapitula les tendances de son caractère.



—Alors non! Monsieur Marius, vous ne savez pas que la chasse est fermée! Qu'est-ce que c'est que ce lièvre?

—Ah! Pardon! Je ne chassais pas... C'est un cas de légitime défense... c'est ce fauve qui m'a attaqué!

Se marier? C'était renoncer à toutes ses aspirations de quiétude, d'égoïsme... La servitude serait peut-être encore plus grande... Et Pierre se jugeait un piètre cadeau à offrir à un cœur de vingt ans!

Quelle cruelle énigme! Pierre se trouvait profondément touché, car il aimait, aujourd'hui, comme il n'avait jamais aimé.

N'était-il pas coupable? N'avait-il pas provoqué ce sentiment chez cette petite? Non! Il avait seulement voulu la protéger, la défendre, et non la troubler, précieux fardeau dont la confiance en lui était si grande!

Allait-il ternir cette confiance en se dérobant? Non, il fallait épouser Fanchonnette et sacrifier ses habitudes, ce qui serait chose bien douce, étant donné l'amour qu'il éprouvait pour la petite.

Et Pierre Mandar, sa résolution prise, comme un collégien, se mit à chanter d'allégresse.

Mais, soudain, il se dirigea vers la glace accrochée au-dessus de la cheminée; le jour cru jetait impitoyablement une lumière sincère sur tout ce

21 têtes au prix moyen de \$500

Les Holsteins sont encore en avant

Vingt et un pur sang Holsteins canadiens furent vendus récemment à un acheteur du Minnesota pour le prix moyen de \$500. Avec un marché semblable pour les animaux de toute première qualité, il est facile de comprendre la popularité toujours grandissante de la race Holstein.

Cette popularité est basée sur le mérite

Non seulement l'éleveur d'Holstein a un marché exceptionnel pour vendre le surplus de ses sujets mais il dispose aussi de la plus grande production de lait et de gras qui permet de grossir considérablement les chèques provenant de la vente du lait ou de la crème. A tout point de vue, il détient une position avantageuse parmi les cultivateurs du Canada intéressés à l'industrie laitière.

... IL EST PAYANT D'ELEVER LES ANIMAUX HOLSTEINS ENREGISTRES ...

Ecrivez pour l'obtention du pamphlet illustré "La Race Profitable".

L'ASSOCIATION HOLSTEIN-FRIESIAN DU CANADA,

BRANTFORD

ONTARIO

TES BOTTINES POLIES AU "NUGGET" M'ÉCLAIRENT MIEUX QU'UN GROS FANAL.

QUEL BRILLANT POLI LE **NUGGET** DONNE À VOS CHAUSSURES!

N 27F

POLI À CHAUSSURES NUGGET

Les pluies d'avril éprouvent les vieilles toitures!



GARANTIE
de 25 ans sur la toiture
ROSCO à 7 COTES
"COUNCIL STANDARD"

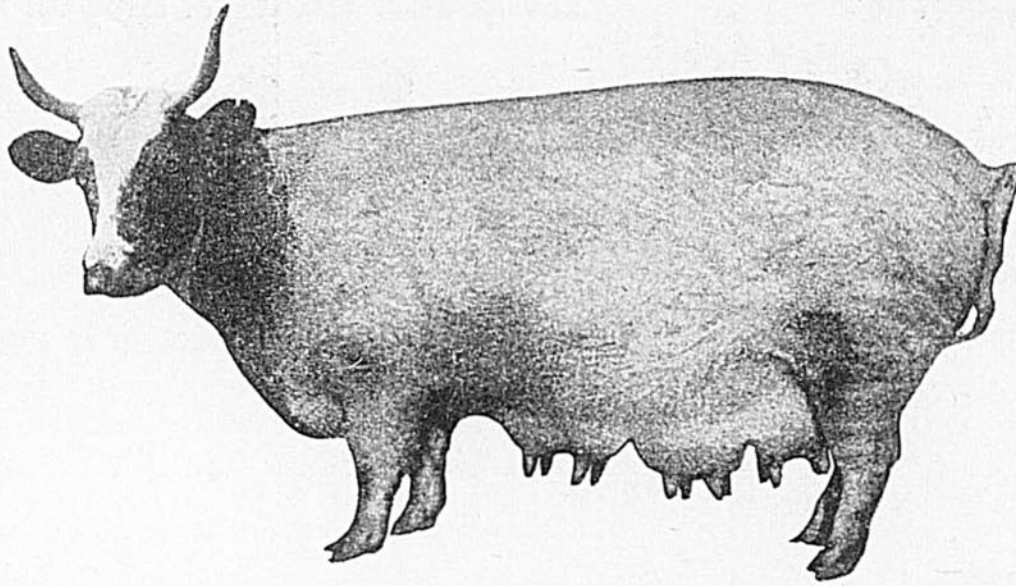
LA fente des neiges et les pluies d'avril s'en prennent aux points faibles des vieilles toitures. Accordez quelques minutes de votre temps à l'examen minutieux de vos toitures et peut-être y trouverez-vous des ouvertures permettant l'infiltration de l'eau sur le foin, dans le grenier, dans le poulailler la toiture et le plancher, elles gaspillent la nourriture et peuvent rendre les animaux malades. S'il se fait trop d'infiltrations, cela vous paiera de remplacer ces vieux toits avant d'engranger vos récoltes ou avant d'hiverner vos animaux de nouveau.

Lorsque vous poserez cette nouvelle toiture, faites qu'elle dure toute une vie! Posez une toiture qui durera... une toiture ROSCO 7-côtes qui sera à l'épreuve de l'eau, du vent et de la foudre dans 25 ans d'ici. Les feuilles de métal ROSCO vous permettront de faire un travail plus rapide, plus facile et plus économique que toute autre, elles dureront plus longtemps. Chaque feuille possède 7 larges côtes qui lui confèrent une force additionnelle. Chaque feuille couvre un espace de 33 pouces, soit un pouce de plus, ce qui accélère votre travail et en réduit le coût. Cette toiture est facile à poser. Vous n'avez pas besoin d'employer de main-d'oeuvre experte et dispendieuse—vous pouvez faire ce travail vous-même.

Pour détails complets, mallez le coupon ci-dessous ou voyez votre représentant ROSCO le plus rapproché.

THE ROOFERS SUPPLY CO. LTD.,
712 rue St. Maurice, MONTREAL

NOM
ADRESSE



Votre TRUIE ressemble à une VACHE

UNE portée profite davantage et à meilleur marché lorsqu'elle est nourrie par la mère à condition que cette dernière puisse lui donner beaucoup de bon lait riche. Si les porcelets ont un bon début ils seront en mesure de profiter mieux plus tard. Mais si la truie n'a pas beaucoup de bon lait riche, c'est une histoire toute différente—le début est lent, la croissance est lente aussi, tout est retardé. L'on estime que 30% des porcelets meurent jeunes—une perte totale, et une forte proportion de cette mortalité est due au manque de lait.

UN ONCE DE PLUS EQUIVANT A UNE REDUCTION DE .50 LE SAC

Plusieurs personnes, lorsqu'elles réalisent que Purina Startena pour Poussins coûte quelques sous de plus le sac que d'autres produits, croient qu'elles ne peuvent encourir cette dépense, mais en réalité elles ne peuvent pas s'en passer. Voici pourquoi:—

Si la différence s'élève à .50 du sac—ce qui n'arrive pas dans la plupart des cas—cela ne fait que 1/2 le livre. Un jeune poussin ne mange que deux livres de Startena—la différence n'est donc que 1c par poussin.

Si l'on vend la chair de volaille à 16c la livre, cela fait 1c de l'once. Vous n'avez donc besoin que d'un once de plus par poussin pour payer la différence du prix de Startena. Le poids additionnel est encore plus important avec les poulettes qu'avec les "broilers". Nous avons de nombreux records nous provenant de ceux qui emploient Purina et démontrant qu'ils ont obtenu non seulement un once de plus mais bien 4, 5 et jusqu'à 10 onces de plus que la poids standard. Avec des résultats semblables, vous ne pouvez pas vous passer de Purina Startena!

Maintenant, une truie nourricière a plusieurs points de ressemblance avec la vache laitière. Pour faire produire une vache laitière, il faut lui servir une ration laitière. Pour qu'une truie secrète du lait en abondance, il faut aussi lui fournir une ration laitière.

Voici une nourriture fabriquée spécialement à cet effet par le Département Expérimental Purina . . . Purina Chow pour Truies et Porcelets. Vous le servez mélangé avec votre propre grain—100 livres de Chow et 200 livres de grains concassés (plus d'avoine que d'orge). Il contient exactement ce dont votre grain a besoin, par l'addition de protéine et de vitamines, pour conserver la truie en condition et maintenir la quantité et la qualité du lait. C'est une nourriture économique—vous n'achetez seulement qu'un sac pour trois que vous servez en nourriture—mais ce qui est plus important encore, cette nourriture est profitable parce qu'elle vous assure des porcs plus gros, plus économiques et à croissance plus rapide. C'est également une excellente nourriture pour les porcelets. Donnez leur en autant qu'ils en veulent. Si vous êtes à court de grain, vous pouvez obtenir le même résultat en servant à la truie du Purina Growena et au porcelet du Purina Startena. Mais si vous avez du grain, employez-le et profitez-en en le servant avec du Purina Chow pour Truies et Porcelets.

PURINA MILLS, MONTRÉAL, P. Q.

qui était dans la pièce, et Pierre, sur le miroir, vit se refléter son visage.

Alors, il eut un sursaut. Insensé qu'il était! Partager l'amour de Fanchonnette? Quelle erreur! N'allait-il pas, lui, Mandar, avoir bientôt quarante-six ans? Il ne les portait pas, certes! Toutefois, d'un coup de peigne, il écarta ses cheveux châtain, près des tempes; là, une mèche blanche mettait sa leur d'argent. Il passa sa main sur son front et y sentit se creuser des rides. Voici déjà qui le guettaient, les premières atteintes de l'automne de la vie, et c'était cela qu'il apporterait à la radieuse jeunesse de Fanchon?

Quelque chose nouait la gorge de Pierre et crispait sa bouche! Le peintre trouva tout à coup son atelier plus vide et vaine sa vie du solitaire!

Ah! certes, maintenant qu'il se séparait d'elle, il voyait combien il aimait la vierge blonde qu'il avait défendue des embûches d'un autre homme!

Et, devant son sacrifice si lourd, le peintre se mit à pleurer. . .

Le printemps déclinant avait fui comme un songe vaporeux, l'été comme une belle journée trop ensoleillée, et l'automne empourpré alourdissait maintenant, dans les clos et sur les côtes du Loiret, les raisins en grappes vermeilles.

On était en octobre, et tous, dans la petite ville de Gien, s'apprétaient à célébrer joyeusement les vendanges.

Et, parmi les vignobles aux incomparables richesses de François Tavel, c'était bien une autre fête! Il travaillait, heureux, aux côtés de Fanchonnette qui grapillait en chantant à tue-tête.

Enfin, François qui voulait une femme avenante, était fiancé selon ses désirs!

Et Fanchonnette, guérie de ses peines d'amoureuse, se disposait, de tout son cœur, à devenir une bonne épouse.

Elle devait se marier avec le jeune vigneron sitôt les vendanges faites.

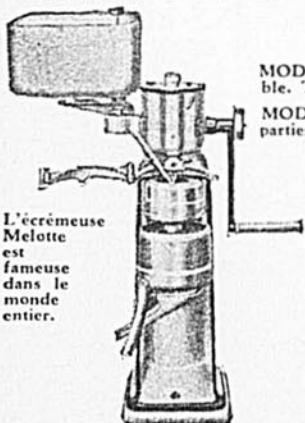
Quant à Pierre Mandar, qui cachait sa détresse sous la satisfaction du bonheur de ce couple uni, en grande partie son oeuvre, il venait de déclarer à François et à Fanchon, qu'il considère un peu comme ses enfants:

—L'année prochaine, n'est-ce pas, j'espère bien être grand-père! . . .

FIN

C'est maintenant le temps d'acheter

LA NOUVELLE ÉCRÉMEUSE MELOTTE



L'écrémeuse Melotte est fameuse dans le monde entier.

Trois modèles au choix — grandeurs pour convenir à chaque ferme.

MODELE SN—Capacité de 500, 740, 910 et 1,100 livres; toutes les parties sont faites d'acier intachable. Toutes les parties peuvent s'enlever pour être nettoyées.

MODELE SR—Capacité de 500 et 740 livres. Seuls les disques sont en acier intachable. Les autres parties d'acier sont bien étamées et le contenant est émaillé. Toutes les parties s'enlèvent pour être nettoyées.

MODELE U—Capacité de 350 et 500 livres. Les disques sont en acier bien étamé et le contenant est en acier intachable. Toutes les parties s'enlèvent pour être nettoyées.

L'écrémeuse MELOTTE a moins de friction (ce qui signifie plus longue durée pour son travail quotidien), lubrification à alimentation forcée, engrenage taillé à la machine (pas d'engrenage en vis) le contenant est bas, le bol flottant s'équilibre automatiquement et est sans friction (tel qu'illustré), indicateur de vitesse, fonctionnement et nettoyage faciles. Toutes les pièces sont détachables et donnent un écrémage parfait à n'importe quelle température.

L'ECREMEUSE MELOTTE N'A AUCUNE RELATION AVEC LES AUTRES MARQUES



Le bol Melotte à équilibre automatique A vidage automatique Ecrémage parfait—sépare toute la crème.

Il y a un représentant Melotte dans votre district—avant d'acheter ailleurs, voyez la nouvelle écrémeuse Melotte. Ecrivez-moi aujourd'hui et un de mes représentants vous rendra visite promptement.

S. A. LISTER

Successors de R. A. Lister & Co. (Canada) Ltd.

58-60 rue Stewart

Toronto

Sans aucune obligation de ma part, veuillez m'envoyer les dépliant concernant les articles marqués d'un X et le nom de votre représentant dans ma localité.

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Ecrémeuse Melotte. | <input type="checkbox"/> Scies et bancs de scies. |
| <input type="checkbox"/> Parties d'écérémeuse Melotte, Magnét et Premier. | <input type="checkbox"/> Réservoirs septiques. |
| <input type="checkbox"/> Centrales électriques pour éclairage à gazoline ou à moteur Diesel. | <input type="checkbox"/> Troyeuses à flot continu. |
| <input type="checkbox"/> Engins Lister à gazoline ou Diesel. | <input type="checkbox"/> Refroidisseurs pour le lait. |
| <input type="checkbox"/> Engins Diesel Blackstone. | <input type="checkbox"/> Hachoirs à ensilage. |
| <input type="checkbox"/> Herses à pointes et à chaînes. | <input type="checkbox"/> Moulages. |
| <input type="checkbox"/> Pompes et système à eau Myers. | <input type="checkbox"/> Lessivuses. |
| | <input type="checkbox"/> Poêles et fournaises. |
| | <input type="checkbox"/> Meuneries Letz et parties. |
| | <input type="checkbox"/> Couloirs à lait et tampons. |
| | <input type="checkbox"/> Marteaux-pilons. |

Nom

Adresse



*vo
tre
domaine
madame*



Gardons nos jeunes filles

par Alice Ber

Quelle place vos filles occupent-elles à la maison? . . . — Si on avait pour elles des égards, des consolations, des récompenses . . . — Elles attendent tout de leur maman qui doit être leur meilleure amie—Les vraies gardiennes des foyers ruraux

VOS filles . . .

Heureuses mamans qui en avez plusieurs, comme vous devez vous sentir riches de ce véritable trésor bien plus précieux que l'or et les bijoux.

Filles ou garçons, les enfants sont ce qu'il y a de mieux que peut offrir la vie. Et bien rares sont les parents dénaturés qui ne les aiment pas. Mais, il faut savoir aimer les enfants, sans égoïsme, en tenant compte de leur âme, de leur coeur, de leurs sentiments . . . Un enfant de plus, ce n'est pas l'acquisition d'une machine nouvelle qui fournira dans quelques années deux bras supplémentaires . . . Sans doute, s'il a du coeur, il comprendra, en grandissant, qu'il doit entrer dans la ronde, qu'il a sa place dans le cercle de famille et que c'est une raison pour prêter son concours à l'effort commun.

Mais ce n'est pas une causerie sur l'éducation des enfants.

Les garçons et les filles ont franchi les barrières de l'enfance. Parlons de ceux qui ont grandi, et voyons quelle place ils occupent à la maison. C'est un peu votre affaire, vous, les mamans . . .

Je recevais ces jours derniers, une lettre touchante et vraie, simplement signée: Vieille Paysanne.

Le cas n'est peut-être pas général, mais il existe en proportions assez grandes pour qu'il y ait lieu de s'alarmer et de réfléchir. Les confidences que je reçois de tous les coins de la Province, de chères petites âmes désemparées, seules ou incomprises, m'attristent toujours. Et c'est aux mamans que je veux m'adresser. Elles sont bonnes, elles aiment leurs filles, mais elles ne se doutent pas qu'elles souffrent, parce qu'elles ne prennent jamais le temps de se pencher sur elles. Elles oublient qu'elles ont eu cet âge d'une sensibilité à fleur de peau, cet âge des rêves où le refuge le plus doux et le plus sûr est le coeur de sa mère . . .

Il n'y a aucune raison pour qu'une fille soit timide, gênée avec celle qui lui a donné le jour. Elles sont séparées par vingt ou trente années d'âge, mais ce n'est pas une raison, et bien vite elles se comprendraient si elles voulaient s'arrêter de temps en temps, et causer comme deux bonnes amies.

Malgré la différence d'âge, on peut

finir par voir du même oeil, quand on vit ensemble, que le même sang circule dans nos veines. La maman ne se retrouve-t-elle pas, petite et grande fille, dans celle qui pousse près d'elle, ayant un peu de son âme et de son coeur si dans ses traits, la ressemblance n'est pas frappante?

Si toutes les mamans étaient les meilleures amies de leurs filles, quelles douces consolations elles goûteraient!

C'est vrai pour toutes les mamans du monde, dans tous les milieux, mais autant à la campagne qu'ailleurs sinon plus.

Et je ne puis résister au désir de publier cette lettre que je recevais il y a quelques jours, cette lettre dont je vous parlais tantôt et qui est si touchante. Lisez:

Madame,

Excusez-moi de prendre la liberté de vous écrire; je voudrais vous demander de dire un mot dans vos pages, sur un sujet qui, je crois, touche de près à notre agriculture; je veux parler de la désertion de nos campagnes par nos filles.

Si vous saviez comme l'avenir des jeunes filles à la campagne est triste! Dans la plupart de nos familles campagnardes, on ne songe qu'aux garçons; ne faut-il pas leur fournir de l'argent pour qu'ils puissent sortir, se payer un taxi (s'ils n'ont pas d'automobiles à eux) fréquenter les restaurants et tous les lieux où l'on s'amuse. Et puis, il faut les établir, c'est là la grande question pour laquelle toute la famille doit se sacrifier. Aux filles, on ne donnera rien, on ira souvent jusqu'à leur reprocher une paire de bas de soie ou un petit chapeau à "l'avant-dernière" mode.

Je connais une famille à l'aise, où la fille aînée a passé sa vie à travailler pour sa famille. La mère ayant peu de santé, c'est sur elle que reposait le soin de la maison, c'est grâce à elle si les petits frères et soeurs étaient chaudement et proprement vêtus, si l'on avait un beau jardin et ample provision de conserves pour l'hiver, grâce à elle aussi si on a pu mettre de l'argent de côté pour établir les garçons. Le plus jeune, qui hérite de la terre paternelle, doit se marier bientôt; que fera maintenant la "vieille fille"? . . . Continuera-t-elle à se dévouer sous les ordres

d'une belle-soeur, jusqu'à ce qu'on la trouve de trop dans la maison et qu'on la conduise à l'hospice? Essayera-t-elle de chercher sa vie au dehors? Que peut-elle faire à son âge, sans argent et sans aucune références. Et les vieux parents sont assurés d'avoir fait leur devoir, puisqu'ils ont obligé leur garçon à la garder . . . Savez-vous ce que c'est que de se "faire garder", de n'avoir jamais un sou à soi, d'être la dernière dans une maison où l'on a tant travaillé? . . .

Après cela peut-on reprocher à nos jeunes filles de s'en aller en ville, pour y gagner un salaire qui leur permettra de suivre la dernière mode en tout, et d'accrocher les meilleurs partis de la paroisse? Car, soyez-en certaine, les jeunes gens regarderont bien plus celle qui revient de la ville bien vêtue et bien fardée, que celle qui sait faire oeuvre de ses dix doigts pour des choses utiles.

Quand nous songeons que ce seront les gardiennes de nos foyers ruraux, chargées de garder à la terre leur époux et leurs enfants; d'enseigner à la génération future l'amour du sol natal; peut-on s'étonner de l'inquiétude qui nous étreint?

Ah! Si j'avais votre éloquence, je l'emploierais à persuader nos dirigeants que, tant qu'ils ne feront rien pour rendre nos filles heureuses sur la ferme et les y enraceriner dès leur jeune âge, l'avenir de l'agriculture est bien en danger.

J'espère que ma longue lettre ne vous a pas ennuyée et que vous avez eu la patience de la lire jusqu'au bout. Je voudrais tant que vous preniez ma cause en mains!

Je profite de l'occasion pour vous remercier des bons conseils donnés dans votre courrier, toujours si agréable à lire, même pour une

Vieille Paysanne.

Chère amie, car vous êtes une amie pour écrire de pareilles choses et vous intéresser à ma besogne, je vous remercie de vos lignes et vous prie de trouver une marque d'appréciation dans leur publication. Je sais que vous avez raison, et que ce triste état de chose existe; même s'il n'est pas général, il est tellement regrettable et nous, les femmes, ne pouvons que nous en alarmer.

Quand cessera-t-il? . . .

Quand les femmes, quand les mères le voudront.

C'est à elles qu'il appartient de faire, à leurs filles, la place qu'elles méritent à la maison, celle qui leur convient.

N'est-ce pas qu'elles ont droit à quelques égards, surtout quand elles ont beaucoup de bonne volonté, et qu'elles savent courageusement faire leur part? On encourage les enfants, on les récompense quand ils font bien, et l'on ne songe pas que, même si on atteint un certain âge, on reste toujours, au fond de son coeur, attaché à ces souvenirs de notre petite enfance et que rien ne fait autant de bien que de se sentir apprécié.

Les grandes filles auront du coeur à l'ouvrage si, dans les moments de loisirs, ou tout en travaillant ensemble, la maman s'intéresse à leurs goûts pour la toilette, qu'elle les raisonne et fasse avec elles des projets.

Il y a aussi les petites réunions que la maman peut suggérer, organiser avec elles afin de prendre part aux plaisirs de ses enfants, leur rendre la maison agréable, ne jamais rendre possible le désir de s'éloigner pour chercher mieux ailleurs.

Si la famille est nombreuse, ce sont bien des bouches à nourrir, mais ce sont aussi bien des paires de bras à l'oeuvre, et ils savent certainement payer pour ce qu'ils reçoivent.

Rien n'est plus triste que de voir les enfants partir, s'en aller vers la ville pour y gagner quelques pauvres sous si vite dépensés. C'est tellement bon de rester chez soi, de se sentir reconforté à chaque heure du jour par l'affection d'une famille. Quand la vie nous a enlevé cela, rien ne peut nous le rendre ni le remplacer. C'est pourquoi il faut en profiter quand on en a l'occasion.

Les mamans doivent être les meilleures amies de leurs enfants, en particulier de leurs filles. Celles qui sont ainsi choyées, gâtées par une affection sans cesse en éveil, ne pensent pas à partir avant l'heure où, à leur tour, elles seront appelées à fonder leur propre foyer. Et mieux que toutes les autres, elles seront de bonnes mères en pensant à la leur. Elles continueront la belle tradition dans laquelle elles se seront épanouies, et elles seront de vraies et sincères gardiennes des foyers ruraux .

La NOUVELLE

tondeuse électrique

STEWART
"CLIPMASTER"

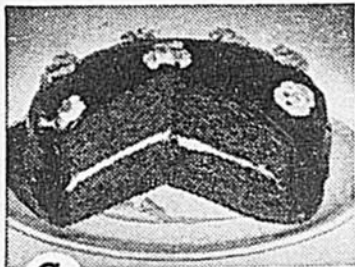


Les chevaux TONDUS sont plus vaillants.

Un seul homme peut la manoeuvrer. La nouvelle "Clipmaster" est la plus silencieuse et la plus douce encore fabriquée. Le contrôle de tension "anti-friction" réduit la friction. Les lames se conservent aiguisées plus longtemps. Moteur puissant sur coussinets à billes refroidi par un éventail emboîté dans une poignée en Bakélite de deux pouces de diamètre. Economique — ne consomme pas plus de courant qu'une ampoule électrique, 110-120 volts, CA ou CD, Clipmaster complet \$22.75. Autres voltages \$5.00 en plus.

Tondeuse mécanique STEWART — reconnue dans le monde entier depuis au-delà de 50 ans. Maintenant fabriquée avec engrenages d'acier emboîtés à l'épreuve de la poussière. Coussinets à billes, fonctionnement facile, forte et efficace. Chez les marchands, \$14.50. Flexible Shaft Co. Ltd., Usine et Bureau, 321 Weston Rd. S., Toronto, Ont.

En écrivant aux annonceurs mentionnez le Bulletin des Agriculteurs



GÂTEAU AU CHOCOLAT
"COOKIES", BEIGNES
ETOILES AU FROMAGE
BRIOCHE A LA
CANNELLE
PAIN AUX NOIX ET AU
CHOCOLAT

Affriolants, tentants, délicieux. Quel crédit ils seront pour votre habileté de cuisinière quand vous les ferez avec le Soda à Pâte "Cow Brand"! Les recettes éprouvées de ces pâtisseries et de quantité d'autres régals délicieux se trouvent dans votre Brochurette "Bonnes Choses à Manger". Procurez-vous-en un exemplaire en remplissant le coupon ci-dessous.



BROCHURETTES GRATUITES. Envoyez le coupon par la poste pour obtenir les brochures d'écrivain les maints usages culinaires et médicaux du Soda à Pâte "Cow Brand".

CHURCH & DWIGHT LIMITED, Dépt. XF-39, 2715, rue Reading, Montréal.

Nom à

Adresse

(Mettez vos Nom et Adresse en Imprimé XF43)

Petites annonces

Mme R. G. McWhirter nous écrit: "rien ne me décidera à acheter d'autres poussins que ceux de Bray". Les poussins de Bray achetés maintenant vous permettront de profiter des marchés avantageux. Livraison immédiate de poussins, poulettes et cochets. Chapons et poussins de 2 à 3 semaines sur commande. Dindons. Bray Hatchery, 144 John N., Hamilton, Ont.

La qualité Bray est le mot d'ordre pour les éleveurs qui achètent des poussins maintenant. Livraison immédiate de poussins, poulettes et cochets. New Hampshire, Rocks Barrés et blancs, Wyandottes blancs et de la Colombie, poussins avancés. Commandez maintenant, préparez les poussins Bray à croissance rapide pour qu'ils soient en pleine production à l'époque des marchés profitables. Bray Hatchery, 144 John N., Hamilton, Ont.

NE PRENEZ PAS NOTRE PAROLE mais celle de centaines de clients satisfaits de Seiling. Ils nous reviennent à chaque année. Les poussins élevés de bonne heure sont en temps pour les marchés profitables, n'attendez pas. Chaque semaine vous retardez, décidez ce dont vous avez besoin et donnez votre commande. Poussins, poulettes, cochets. Races régulières et races croisées. Commandez maintenant. Seiling Farms & Hatchery, boîte 370M Elmira, Ont.

Les poussins Top Notch sont de meilleure qualité. Ils possèdent plus de vitalité. Vous avez droit à la pleine valeur de votre argent lorsque vous achetez des poussins. Les acheteurs avisés achètent les poussins Top Notch. Si vous n'avez jamais acheté des poussins Top Notch essayez-les cette année. Ils proviennent de reproducteurs choisis ayant subi l'épreuve du sang et sont vendus au plus bas prix. Leghorns blancs qualité standard \$8.50, Rocks Barrés, New Hampshire \$8.95, Rocks Blancs, Wyandottes blancs \$9.95. Dépliant gratuit. — TOP NOTCH CHICKERIES, Guelph, Ontario.

A VENDRE ou à échanger, étalon canadien noir, classe A, aussi 5 pouliches canadiennes de tous âges, noires. S'adresser Joseph Couture, Loretteville, comté Québec.

Les poussins "Baden" sont encore les favoris du public! Nous avons une augmentation de 25% sur l'an passé à date. Les éleveurs comparent les prix et les poussins et font le choix des poussins "Baden" 1940 provenant de sujets ayant subi l'épreuve du sang. Poussins qualité standard — Leghorns Blancs \$8.95, 90% poulettes \$18.95, Rook Barrés, New Hampshire \$9.45, poulettes \$16.90, Cochets \$6.25, Rocks Blancs, Wyandottes Blancs, Sussex Légers, Hybrides, Rocks Barrés X New Hampshire, New Hampshire X Rocks Barrés, Leghorns Blancs X Rocks Barrés \$10.45, Poulettes \$16.90, Cochets \$17.25. Aussi poussins de deux et trois semaines, chapons de trois semaines et poulettes plus âgées. Dépliant gratuit. BADEN ELECTRIC CHICK HATCHERY LIMITED, Baden, Ontario.

A VENDRE une boutique de forgeron avec deux arpents de terre. Ferait une bonne place pour un garage. Adressez toute demande à: A. NORMANDEAU, Ste-Philomène, Cte Chateauguay, P. Q.

Oufs d'incubation provenant de sujets de premier choix. Dindes bronzées. Oies toulouse .20c l'oeuf. Plymouth, Rock Barrée, Rhode Island rouge, Leghorn blanche .75c pour 15 oeufs. Adressez: FERME AVICOLE, Xavier Lanoie, St-Hughes, Cte Bagot, P. Q.

ATTENTION PERSONNES SEULES. Pourquoi vous ennuyer? Faites par correspondance nouvelles connaissances, amis: rencontrez votre choix. Avez des correspondants-tes partout, centaines satisfaits. POURQUOI PAS VOUS? Quels que soient votre âge, position, situation, succès assurés. Demandez renseignements D.-B.- Foyer Canadien, Casier 164, Place d'Armes, Montréal, P. Q. inclure timbre pour réponse.

A VENDRE ayrshires et chesters blancs — Porcelets Chesters Blancs enregistrés, nés en mars. Veaux Ayrshires, enregistrés, troupeaux accredités. Taureau classé A à la tête du troupeau. — J.-C. BERNARD, St-Pie comté de Bagot, R. R. no 2, P. Q.

ELEVES DEMANDES.—Cours par correspondance. Enseignons: français anglais, arithmétique, comptabilité. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuits sur demande. Adressez: "Cours modernes pratiques Enrg." Casier 5, St-Yacinthe, P. Qué.

CULTIVATEURS.—Faites de l'argent:— Augmentez la valeur de vos propriétés en achetant nos pommiers inspectés par le gouvernement. Cultivés et acclimatés dans la province — 5 pieds de hauteur .40c chacun. Variété de toutes sortes. Satisfaction garantie. Pépinière Edouard Boulais, St-Jean Baptiste Rouville, P. Q.

TERRE A VENDRE. Belle localité, bonne bâtisse 210 arpents 5 en bois, 80 arpents bon pour tabac à cigarettes, très bonnes machineries. Pour plus amples informations s'adresser à: ELZEAR LAPIERRE, St-Anicet, Cte Huntingdon, P. Q.

CHASSEZ L'ENNUI en correspondant soit pour faire nouvelles connaissances ou trouver votre idéal. Inclure timbre pour réponse. CERCLE AMICAL UNIVERSEL casier 19, Bulletin des Agriculteurs, 2149 rue Ontario Est, Montréal, Québec.

ATTENTION: Mme CARMEN a de gentils correspondants-tes pour tous les âges, à votre choix pour vous Messieurs et Mesdemoiselles — Liste, être inscrite .50c. Adressez toutes demandes à Mme CARMEN, Boîte Postale 10— Bulletin des Agriculteurs, 2149, rue Ontario, MONTREAL.

Beurrier et fromager — demande position dans une fabrique combinée de préférence. Veuillez adresser toute demande à: J. W. BIBEAU, St-Jean d'Irlande, Cte Mégantic, P. Q.

GRATIS catalogue No. 10, contenant liste de titres grand choix de livres, chansons, monologues, articles pour magie blanche, tours de cartes etc., Envoyez timbres pour frais de poste. MME A. HARTMAN, boîte 1266 Place d'Armes, Montréal, P. Q.

TERRE A VENDRE — 100 arpents dont 70 à 80 cultivés, bonne maison, grange-étable, située à Ste-Sophie, Cte Nicolet. Bonne terre à grain. Ecrire pour prix et renseignements à: ALBERT GENDRON, 229 Craig est, Montréal.

A VENDRE — porcelets Chester blancs nés en mars et avril de vieux parents. — Animaux Ayrshires de tous âges provenant de troupeaux accredités. S'adresser à: OLERY LAJANNE, Mont St-Gregoire, Cte Iberville, P. Q.

Vous pouvez vous fier aux poussins "Tweddle" — ces poussins vivent et croissent en pondueuses profitables et en "roasters" — à des prix qui vous épargnent de l'argent. Aujourd'hui les poussins "Tweddle" vous offrent les plus bas prix depuis seize ans! Rendez-vous en compte. Choisissez la race et la qualité qui vous plaisent, obtenez nos prix et comparez les avec ceux des autres. Nous savons que vous comprendrez que les poussins "Tweddle" sont de la plus haute qualité à des prix économiques. Vous pouvez choisir parmi dix-huit variétés — Rocks Barrés, Rocks Blancs, New Hampshire, Wyandottes Blancs, Rhode Island Rouges, Australopoles Noirs, Jersey Géants Noirs, Sussex Légers, Leghorns Blancs, Leghorns Bruns, Minorques Blancs, Minorques Noirs, Aneons, Hybrides — Rocks Barrés X New Hampshire, New Hampshire X Rocks Barrés, Leghorns Blancs Rocks Barrés, Minorques Noirs X Leghorns Blancs, Sussex Légers X New Hampshire. Poussins d'un jour et poussins de deux et de trois semaines, chapons de trois semaines, poulettes plus âgées. Catalogue gratis. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

Agents demandés pour vendre poussins d'un jour pour couvoir possédant haute réputation. Commission libérale. Détails sur demande. Ecrivez Boite 1. Bulletin des Agriculteurs—Montréal.

Eleveuses à vendre — Jamesway — Capacité 1,000: \$25.00. Electriques: \$50.00. Schomberg — Capacité 700: \$15.00. Adressez Boite 2. Bulletin des Agriculteurs—Montréal.

Demandé: incubateur de seconde main capacité de 10,000 oeufs ou plus. Donnez tous les détails et le plus bas prix comptant. Adressez à Boite 3. Bulletin des Agriculteurs—Montréal.

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique, ni de bandage, ni de lames d'acier. Ecrivez à Smith Manufacturing Co., Dept 198, Preston Ontario.

POMMIERS HARDY 50c CHACUN La pépinière vous offrant les plus bas prix au Canada. Les principales variétés d'arbres fruitiers et d'ornement. Ecrivez immédiatement pour connaître nos offres sensationnelles. Tobes Treary, Niagara-on-the-Lake, Ont.

PEINTUREZ-VOUS CETTE ANNEE? Si oui, demandez la liste de nos magnifiques aubaines. Peintures, Vernis, Emaux, \$1.50 et plus le gallon, c'est-à-dire aux prix de manufacture. Adressez: LA CIE DE PEINTURE LUDO, 7787, rue St-Denis, Montréal.

ATTENTION CULTIVATEURS Si vous désirez des renseignements pour vos achats futurs, tels que sur toile à couverture, machineries agricoles etc. Veuillez nous écrire, il nous fera plaisir de vous donner tous les renseignements que vous désirez. CE SERVICE EST GRATUIT. Adressez: LE GUIDE DE L'ACHETEUR, Casier Postal 123, Trois-Rivières, P. Q.

ROBE DE CREPE GRATIS Avec l'achat d'un gros ballot de coupons assortis bouts 1-2 à 16 verges longueur. Le volumineux ballot et la robe gratis envoyé malle payé pour \$5.00 de coupons brodeloch, indienne, piqué, guingham, etc. Offert afin de faire connaître nos marchandises. PETIT PAQUET sans prime \$2.00 franco. FAUCHER & FRERES, Saint-Zacharie, P. Q.

20 VERGES D'ETOFFES A ROBES \$2.98 40 verges, \$5.79. Sum Crêpe Anglais; imprimé; broadcloth anglais. Vente d'écoulement. Longueur de 4 verges; nouveaux dessins, nuances à la mode. Valant jusqu'à 75c la verge. Envoyé C.O.D., plus quelques centins pour frais de poste. Garantie de remboursement. Textile Mills, Dept. VC, Montréal.

COUpons Plus de 300 sortes de coupons comprenant, broadcloth, soie, satin, flanelle, etc. Nos prix sont les plus bas. Demandez notre catalogue par malle. MAGASIN DES COUPONS, St-Zacharie P. Q.

POUR GRANDIR développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 166, DeMontigny Est, Montréal.

PRISES PIDARD—Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas., satisfaction garantie. Par poste \$1.00. Adressez-vous à Ths-Ls Girard, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, comté Roberval, Québec.

POUSSINS A VENDRE provenant de grosses Leghorns blanches, Rocks Barrés, Troupeaux soumis à l'épreuve du sang. Avril \$10.00 — mai \$9.00 le cent. Eclosion chaque semaine. — acompte de \$1.00 par cent avec commande. ANTONIO GIRARD, aviculteur, Ste-Perpetue, Cte Nicolet, P. Q.

POUSSINS? Commandez dès maintenant pour mai et juin, une éclosion chaque semaine. Ecrivez pour notre circulaire donnant détails concernant nos grosses Leghorns Blancs et prix de nos poussins. BOIRE & FRERE, Ferme avicole Drummond, Wickham ouest, P. Q.

50 chevaux, toutes pesanteurs, 1000 à 1800 lbs. Plusieurs bonnes jeunes juments pour la ferme. Chevaux de voiture, Poncys, Voiture de poney, été hiver, harnois neuf et secondemain, toutes sortes. Pacific Vandelaar, 279 Leroyer est, coin Place Jacques-Cartier, Montréal, P. Q.

A VENDRE plusieurs étalons belges, canadiens, StandardBred, Percherons, classés pour les primes. Veuillez adresser toute demande à MAURICE VERVILLE, VICTORIAVILLE, P. Q.

ATTENTION: GRATIS! Nécessaire de couture dans bel étui comprenant deux fuseaux fil blanc, noir, aiguilles, etc., donné gratis avec un gros assortiment de coupons de coton, Broadcloth, etc. Longueur de 1 à 5 verges. Le tout vous sera expédié sur réception de .60c. Pour vous faire connaître notre marchandise, COMPTOIR DES COUPONS, St-Zacharie, P. Q.

DAMES DEMANDES pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. NATIONAL MANUFACTURING CO., Dept. 6, Montréal, P. Q.

A VENDRE porcelets Chester enregistrés provenant de vieilles mères, qui naîtront en février et mars. Adressez toute demande d'information à: PHILIPPE RICHARD, St-Pascal, Kamouraska, P. Q.

ATTENTION CULTIVATEURS Peinture garantie \$1.75-\$2.60 le gallon. Procurez-vous directement du manufacturier la meilleure qualité de peinture, vernis, émail. Ecrivez immédiatement pour détails à LA CIE DE PEINTURE & VERNIS "ENO" 1570 Blvd St-Joseph Est, App. 3, Montréal.

GRATIS: Porte Bonheur, quatre beaux petits cupidons. Nouveau—Catalogue livres français: magie; trucs; farces; recettes; secret faire ennuyer, aimer; parfums charmeurs; curiosités; nouveautés; monologues comiques. Envoyez 10 sous. Ko. Darnoc, Enregistré, 95 Station "N" Montreal.

"Superbes Monuments Funéraires", entièrement garantis à prix variant de \$7.00 à \$48.00. Fret payé à tous les points du Canada. Inscription de 40 lettres gratuite. Demandez notre catalogue illustrant tous modèles et donnant tous renseignements. Pas d'agents. "MILN MEMORIALS, 209 Chandos WINNIE-PEG, Man."

MIROIR DE POCHE OU DE SACOCHE GRATIS.—Avec chaque rouleau de film développé et imprimé — .25c, ou avec chaque commande pour 8 impressions — .25c, nous encadrerons votre portrait dans un miroir GRATIS—STUDIO RAPIDE—Station "E", Montréal, P. Q.

AVIS AUX CULTIVATEURS: Fumier de chevaux pour couches et fumier mêlé, à vendre. Prompte livraison, via C.N.R. S'adresser: ALDERIC LEFEBVRE LTEE, 327 rue Bridge, Montréal, Tel: Wilbank 9355.

Rouleaux de films développés et imprimés avec agrandissement 5 x 7 GRATIS—25c. N'importe la grandeur, impressions 8 pour 25c, avec agrandissement GRATIS. Service de Photographie Commerciale, Dept. "A", Outremont, P. Q.

Economisez jusqu'à 75% sur les parties de tracteur. Toutes les marques. Pas de douane à payer. Demandez notre gros catalogue gratuit 1940. Irving's Tractor Lug., Galesburg, Ill. (Assortiment complet à Portal, N. D. sur la frontière.)

Poussins Leghorns blancs, 9c., Rocks barrés et New Hampshire, 10c. Provenant de troupeaux approuvés par le gouvernement et ayant subi l'épreuve du sang. Ecrivez pour catalogue. Bruce Dale Poultry Farm, Fairview Avenue, St. Thomas, Ont.

A VENDRE "Tite-Lap" feuilles Toiture galvanisées ordinaires et Council standard. Pour estimés envoyez longueur du faite et chevron. Eastern Steel Products Limited, 1335, Delormier, Montréal.

Asthmatiques Attention. Quelle que soit l'ancienneté ou la gravité de votre cas, faites l'essai gratuitement du nouveau remède Antiasthmatique "Asthmo" (Enregistré à Ottawa). Pour renseignements complets concernant cette offre généreuse écrivez-nous. Les Agences Enregistrées, 2188 Nicolet, Montréal.

Muscles tous endoloris conséquence de la constipation
La constipation vous terrasse? Ce tonique amer et laxatif vous remontera. Bientôt vous goûterez vos aliments. Effet à 4 actions; purifie les Intestins et les reins; tonifie l'estomac; stimule l'évacuation de la bile de façon à aider la digestion; arrête la pression des gaz. Assez pour 200 jours, \$1. Aussi 50c, et 25c. Chez votre pharmacien.
TABLETTES végétales faciles à prendre
HERBES INDIGENES DE BLISS

Pour tous les âges



3183
grandeurs 12-40

Patron No 3183.—Le tailleur est toujours à la mode. Celui-ci présente une manche très ample à l'épaule, ce qui lui donne une note exquisément féminine. On peut interpréter la fermeture de deux manières différentes sur le même patron. Tailles: 12-40.



3214

Patron No 3214.—Voulez-vous faire vous-même votre chapeau de printemps? Voici trois différents modèles fort jolis, contenus dans le même patron. N'hésitez pas à le commander.



chapeau et sac
3144

3188
grandeurs
12-40



Patron No 3188.—La blouse qu'il faut avec le tailleur. Elle est élégante quoique simple. Tailles: 12-40. Aussi le patron d'un sac pour porter en bandoulière et un chapeau écossais, il porte le No 3144.



2613
grandeurs
12-42

Patron No 2613.—Encore une robe princesse mais sans ceinture. La garniture de boutons sur le devant est une nouveauté printanière. Cette toilette sera très pratique pour les beaux jours. Tailles: 14-42.—



3192
grandeurs
4-14

Patron 3192.—Il faut penser à la toute-petite et à la fillette qui grandit. Cette petite robe jumper est ravissante et pratique. Avec une blouse fraîche, la petite mademoiselle sera toujours coquette à souhait. Tailles: 4 à 14 ans.

Les instructions pour la coupe et la couture sont données en français.
Le prix de chacun de ces patrons est de 15c. Adressez votre commande comme suit: Service des patrons—Le Bulletin des Agriculteurs, 2149 est, rue Ontario, Montréal, P. Q.



3078
grandeurs
14-42

Patron No 3078.—Celles qui seront mamans dans quelques mois feront bien de choisir ce modèle dessiné spécialement pour elles, et si confortable. On variera le genre et sur le même patron on taillera une petite robe de cotonnade pour la maison et une autre en crêpe, pour la toilette. Tailles: 12-42.



3199
grandeur.
4-12

Patron No 3199.—Bien des mamans aiment à confectionner elles-mêmes des chemises pour leurs petits garçons. Ce patron leur rendra de grands services, et facilitera leur travail. Tailles: 4 à 12 ans.

Nous avons en mains des patrons de tous genres. Il vous suffira de nous envoyer les indications nécessaires et la somme de 15c pour recevoir le patron désiré.



3193
grandeurs
12-40

Patron No 3193.—La petite robe qu'il vous faut pour les beaux jours du printemps. La ligne princesse est toujours en faveur. Avec ou sans col, ce modèle fait jeune. Tailles: 12-40.

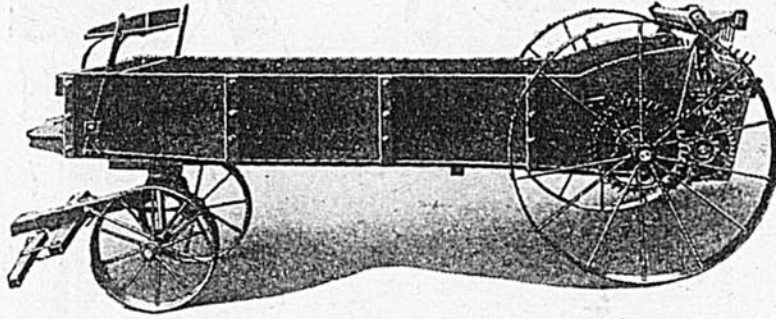
No
Nom
Adresse

SERVICE QUALITÉ

JUTRAS

L'ÉPANDÉUR ULTRA-LÉGER

encore au sommet du perfectionnement



Le JUTRAS est le pionnier des épandeurs légers au pays—Il offre tout ce qu'il y a de mieux au plus bas prix—C'est le plus économique d'achat et d'entretien—La boîte en bois résiste à l'acide du fumier—Roues de traction forgées—Arbres de couche laminés à froid—Mécanisme simple à engrenages, action plus douce—Poids bien partagé, ne laissant pas de traces profondes—Etend uniformément et économiquement, facile à charger—Le plus léger de tous—Fonctionne aussi bien sur terrain planche ou accidenté.

Demandez nos circulaires illustrées.



NOUVELLES ROUES D'ACIER

Le seul épandeur dont les roues possèdent une couronne d'annexion détachable parce qu'elle n'est pas coulée à même le moyeu de la roue. En cas d'accident vous n'avez qu'une couronne à remplacer et non toute une roue.

les produits JUTRAS

- ÉPANDÉURS
- ÉVAPORATEURS
- Acc. SUCRERIE
- STALLS D'ACIER
- CHARIOTS LITIÈRE
- CHARIOTS FOIN
- PORCHERIES MODERNES

SYSTEME LINCOLN

L'épandeur JUTRAS est maintenant fourni avec un nouveau système de graissage LINCOLN-Alemite. Fusil automatique à pression compris avec chaque épandeur.

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI →

LA CIE JUTRAS LTEE. VICTORIAVILLE, P.Q.

S.V.P. m'envoyer les prix sur les produits marqués d'un X sans aucune obligation.

- () Épandeur () Installation d'étable
- () Évaporateur et acc. de sucrerie
- Nom
- B. Poste R.R.
- Comté BA 4-40

Programmes d'expositions

Les articles de ces programmes sont choisis pour intéresser toutes les fermières

NOUS avons cru intéressant de reproduire ici au complet les programmes des Expositions Provinciale et locales, préparés par la Section de l'Economie Domestique, pour les Cercles de Fermières.

Les articles de ces programmes ont été choisis avec soin et de manière à stimuler davantage chaque année nos fermières dans l'exécution des travaux ménagers.

Ces programmes sont aussi présentés aux Sociétés d'Agriculture, qui, pour plusieurs, les adoptent pour leurs expositions de comtés.

Les expositions provinciale, locales et régionales se tiennent durant la belle saison. Les instructrices de la Section de l'Economie Domestique en font l'expertise et des prix sont attribués aux meilleurs travaux. Voici le détail des sections offertes à l'activité féminine:

EXPOSITIONS LOCALES

Sections

CLASSE 1.—Travaux domestiques

1.—Un écheveau de laine domestique, pour tricot, 2 brins, couleur au choix.

2.—Deux écheveaux de lin domestique, couleur naturelle, chaîne et tissu; le lin peut être lavé, mais non blanchi.

3.—Chaussettes pour homme, tricot, laine domestique. (Le bas sans talon ne sera pas accepté).

4.—Gants tricotés pour dame, laine commerciale.

5.—Chandail ou gilet avec manches, pour garçonnet 5 à 12 ans, tricot, laine domestique, couleur au choix.

6.—Robe pour fillette, 5 à 12 ans, tricot à la broche ou au crochet, laine commerciale.

7.—Une pièce de flanelle légère, tissage uni, pure laine domestique, couleur au choix, longueur et largeur au choix de l'exposante.

8.—Une pièce de tissu quadrillé, tissage uni ou croisé, non foulé, pour jupe ou manteau, pure laine domestique, longueur et largeur au choix de l'exposante.

9.—Une couverture blanche, pure laine domestique, tissage croisé, rayures vert pâle.

10.—Une ceinture tissée, pour dame ou jeune fille, matériel et modèle au choix.

11.—Une nappe, pur lin domestique, lavé et non blanchi, proportions suggérées: 54" x 54" — 60" x 72" — 72" x 90" — ourlet au fil tiré.

12.—Six serviettes de table, pur lin domestique, lavé et non blanchi, 15" x 15" environ, même modèle que la nappe, ourlet au fil tiré.

13.—Tapis tressé, catalogue, forme ovale, longueur 42" environ.

14.—Un dessus de chaise crocheté, catalogue, dessin floral.

15.—Une chemise pour homme, modèle et matériel au choix de l'exposante.

16.—Un manteau pour fillette, 5 à 12 ans, tissu au choix, pas de fourrure.

17.—Trois sous-plats, modèle au choix de l'exposante, (épaisseur appropriée).

18.—Un sac à chaussures, à compartiments, tissu au choix.

19.—Une parure de fauteuils, 3 morceaux, modèle et matériel au choix.

20.—Pantoufles avec semelles, pour dames, modèle ou choix de l'exposante.

N.B. On entend par laine domestique, de la laine filée à la main — même chose pour le lin domestique. La laine domestique filée à la manufacture ne doit pas être utilisée.

CLASSE 2.—Art culinaire

1.—Un pain blanc.

2.—Un pain brun.

3.—Un gâteau au chocolat, non glacé.

4.—Six biscuits secs au gingembre.

5.—Six carrés de fudge au chocolat.

6.—Conserves de veau, (bocal d'une pinte).

7.—Conserves de petites carottes, (bocal d'une pinte).

8.—Conserves de framboises, (bocal d'une pinte).

Sections

CLASSE 3.—Fleurs

1.—Un bouquet de fleurs variées.

2.—Six reines-marguerites.

CLASSE 4.—Légumes

- 1.—Betteraves 6 échantillons
- 2.—Carotte 6 "
- 3.—Choux d'hiver 2 "
- 4.—Choux de Siam .. 3 "
- 5.—Chou-fleur 2 "
- 6.—Concombre 3 "
- 7.—Oignon (sans tige) 6 "
- 8.—Poireau 6 "
- 9.—Salsifis 6 "
- 10.—Panais 6 "
- 11.—Tomate 6 "
- 12.—Céleri 3 "
- 13.—Haricot-beurre 12 "

REGLEMENTS

1.—Les exhibits doivent être apportés et rapportés à l'heure fixée par le programme.

2.—TOUS LES EXHIBITS DEVONT ETRE LA PROPRIETE ET LE TRAVAIL DES EXPOSANTS ET NE PAS AVOIR ETE PRESENTES AUX EXPOSITIONS PRECEDENTES.

3.—Chaque exhibit devra être classé dans sa propre section par le comité d'exposition.

4.—Le programme ne devra pas demander une section "Divers".

5.—Les juges devront s'en tenir strictement au nombre et au genre d'échantillons requis et spécifiés dans chacun des cas: toute déviation en plus ou en moins suffira pour mettre l'exposante hors concours dans cette section.

6.—Tous les exhibits devront être en grand état de propreté et présentés d'une façon aussi attrayante que possible.

7.—Au cas où il y aurait dans une section, un nombre d'exhibits moindre que le nombre de prix offerts, ou que les objets seraient de qualité inférieure, les juges décideront s'ils doivent ou non accorder un prix, lequel devra être approprié au mérite de la compétitrice.

(lire la suite à la page 69)

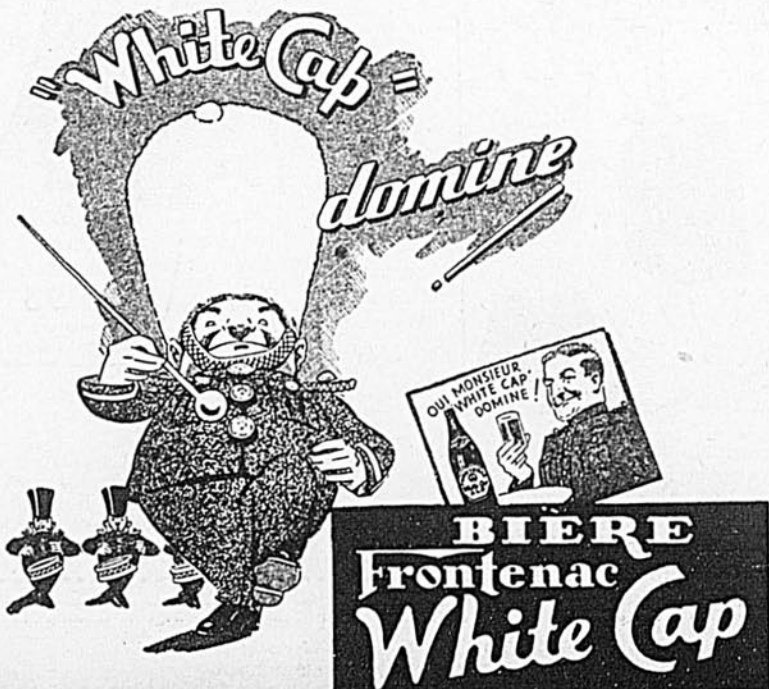


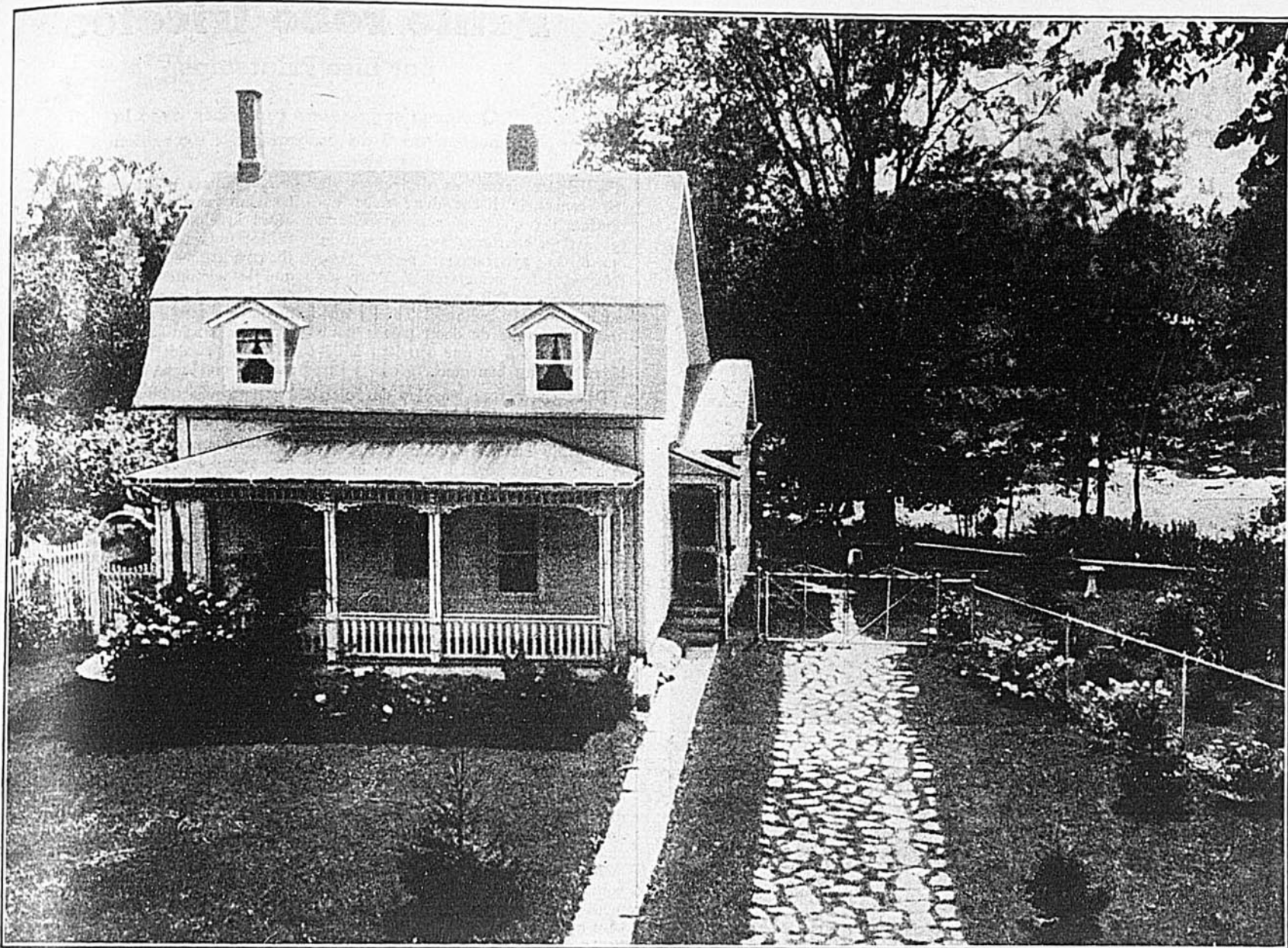
Plus longtemps efficace!

Tue instantanément les insectes. Grâce à un ingrédient spécial créé par Shell, l'Insecticide Shell pour Bestiaux conserve son efficacité pendant des heures après avoir été vaporisé sur les animaux. Il est absolument non irritant et pas salissant. Coûte moins parce qu'il en faut moins. Essayez-le et jugez-en par vous-même!

VOUS POUVEZ ÊTRE SÛR DE SHELL INSECTICIDE POUR BESTIAUX

Un Autre Produit dû à l'EXPERIENCE MONDIALE DE SHELL





EMBELLISSEZ

SA maison!

On l'aime tellement depuis qu'on a entrepris de la mieux comprendre, comme un être qui aurait une âme et qui attendrait des soins mérités.

C'est qu'elle a vraiment une âme la maison, une âme faite d'un peu de toutes celles qui l'habitaient. Dans son histoire, il y aura cette page touchante où sont inscrits nos noms, les enfants et les petits enfants y reviendront, même quand nous n'y serons plus. Et ce sera vivre encore que d'être là dans leur mémoire.

Faisons-la belle cette maison où ils vivront après nous. Faisons-la solide pour qu'elle dure longtemps, comme un monument où notre nom sera gravé parmi tant d'autres.

Si humble, si petite soit-elle, on s'y attache et l'on sent qu'on a fait quelque chose qui reste, quand on a pu l'entretenir soigneusement, la conserver, l'embellir.

Ne serait-ce pas une bonne idée de la photographier tout de suite, avant sa toilette, dans ce laisser-aller de commencement du printemps qui a tant de promesses, mais dont les réalités ne sont pas encore là?

Ensuite, quand elle aura son visage heureux de maison choyée, nous ferons une autre photographie, et nous comparerons... La fierté qui montera en nous sera belle comme une récompense.

Comment l'embellir?...

Comment embellir la maison?... C'est un problème qu'il faut poser à toute la famille et discuter ensemble. Chacun émettra ses idées... Il y en aura de toutes sortes, et ce sera drôle

parfois car les petits croient que tout est facile et se réalise comme dans les livres de contes, d'un coup de baguette de fée!

Mais parce qu'ils auront eu droit de parler, de dire ce qu'ils pensent, ils se sentiront heureux et dignes de cette attention. Vous pourrez bien plus facilement ensuite leur demander un service...

Et les grands vous fourniront peut-être des idées dont vous serez étonnés.

Tout cela crée des liens entre soi, entre les êtres et les choses. En voyant l'importance que vous donnez à la maison, en voyant surtout votre attachement, les enfants sentiront que c'est quelque chose de sacré.

Embellir votre maison...

Si vous n'avez pas cette année de montant suffisant à disposer pour de grandes améliorations, allez-y de votre travail. Il y a bien des choses qui ne coûtent rien ou à peu près. Et tout le long de la prochaine année, faites tous ensemble de petites économies en vue de telle ou telle amélioration pour l'an prochain. Je parie que vous pourrez même intéresser les enfants si vous leur demandez.

Comment aimeriez-vous que papa fasse agrandir les fenêtres du salon, bâtir sur le coin de la maison, une fenêtre-baie ou un solarium qui donnerait beaucoup plus de lumière et d'espace?... La galerie pourrait être couverte, entourée d'un rempart plein en bardeaux, les colonnes appuyées sur des bases carrées en pierre des champs moulée dans le ciment seraient plus solides et luxueuses...

L'oeil-de-boeuf du grenier peut devenir une fenêtre si on transforme les faites en chambre ou en salle de jeux pour les enfants...

Qu'il y en a de ces transformations habiles qui rendent de plus en plus chère la maison! Elles ne sont pas toutes coûteuses et elles ajoutent tellement au confort. C'est un capital qui porte ses intérêts qui s'accumule.

On se sent si heureux dans une maison à son goût et l'on a les idées plus claires. Le travail semble moins lourd et le repos plus doux. Ce sont des avantages qu'il faut goûter pour les apprécier. Il faut les donner à ses enfants afin qu'ils ne sentent pas les autres mieux partagés qu'eux.

Pour cette année, si vraiment vous ne pouvez doter votre maison d'aucun ornement pratique, sinon indispensable, vous pouvez peut-être en faisant le travail vous-même, aidé de vos grands enfants, mettre ici et là un peu de peinture fraîche...

Ça coûte peu et la dépense est payée au centuple parce que la peinture c'est l'aliment nécessaire au bois, c'est sa jeunesse et sa vie. On ne peut pas demander à un employé de faire consciencieusement sa besogne chaque jour, si on ne le nourrit pas. Il en est ainsi de l'existence des maisons. Pour la prolonger, la conserver, il faut lui donner sa pâture, entretenir sa santé.

Quand une maison offre aux regards des couleurs fraîches, on a tout de suite l'impression que si on frappait à cette porte, on y trouverait pour nous accueillir, des gens heureux.

Examinez bien votre maison, avec la sollicitude dont vous entourez vos enfants quand vous craignez qu'ils ne soient malades. Voyez si le toit n'a pas besoin de peinture ou de réparation, les persiennes et les balcons d'être mieux protégés contre les intempéries, la cheminée d'être redressée...

Il faut que l'oeil du maître soit compatissant, et qu'il interroge tout, du bas en haut, de la porte d'entrée au mât. La plus petite négligence mettra, au compte de l'an prochain, une dépense double. A quoi bon attendre?...

L'entretien n'est pas, à proprement parler, de l'ornementation. Mais on peut considérer qu'il en est le commencement et le premier pas du véritable embellissement.

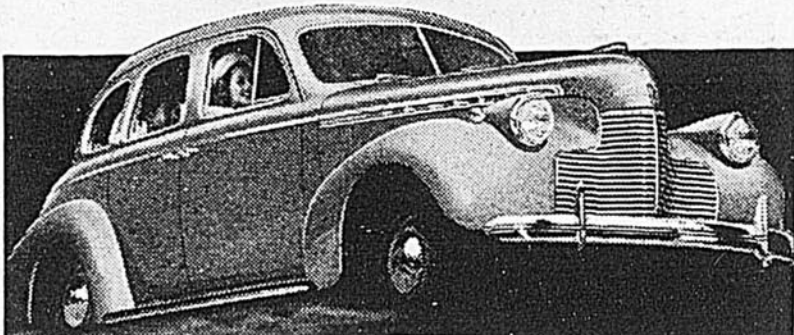
En dehors de la maison, il y a aussi l'entourage qui n'est pas à négliger.

Qu'est-ce que ça peut vous coûter de tracer des allées bien droites, d'organiser une ou des plates-bandes, de couper tel arbre trop vieux ou mal poussé, de redresser une clôture, de semer du gazon?...

Quelques sous, un peu de travail et beaucoup de contentement en retour.

Il est temps de vous mettre à l'oeuvre. Avril, c'est le mois du renouveau et tout dans la nature vous en donne l'exemple. Le soleil, l'air pur et vivifiant vous prêteront leur concours. Ce ne sera pas une corvée mais un véritable plaisir.

LA PLUS LONGUE DU LOT



CHEVROLET

La voiture de dimension supérieure
de la classe des plus bas prix!

OUI, la Chevrolet mesure cette année 181 pouces de l'avant de la grille à l'arrière de la carrosserie... ce qui en fait la plus longue de toutes les voitures aux plus bas prix... ce qui lui confère un roulement plus confortable — une meilleure tenue de route — un plus beau profilage long et bas — et plus de place à l'intérieur pour la famille rurale qui aime le confort. Puisque vous pouvez acheter cette Chevrolet plus grosse et plus longue... à de si bas prix... **POURQUOI PAYER DAVANTAGE?**

Voquez-la. Essayez-la. Achetez-la!

Commande à vide des vitesses améliorée... Style rénové "Royal Clipper"... La "marche royale" — le système de roulement Chevrolet à genoux mécaniques perfectionnés... Moteur à soupapes en tête extra-silencieux... Nouveaux phares scellés avec lampes de stationnement séparées... Nouvelles carrosseries par Fisher... Freins hydrauliques perfectionnés... Plus gros embrayage tiptoe-matic.

**Sur modèles spéciaux de luxe.*



Petite robe tricotée

par Lise Printemps

Quelques suggestions conformes avec la section no 6 du programme d'exposition

QUE les fermières désireuses de concourir lisent donc avec attention les quelques suggestions de cet article conforme avec la section No 6 du programme: petite robe tricotée, laine commerciale. Pour les enfants de 5 à 8 ans, la robe d'une seule pièce est indiquée. Tandis qu'une petite robe de deux pièces pour fillettes de 8 à 12 ans convient à l'élégance et au bon goût.

Deux charmants modèles de jupes sont à votre choix. L'une de ces jupes peut être faite au point jersey. Elle doit avoir beaucoup d'ampleur dans le bas; ce bas devra avoir une bande de 2 pouces tricotée au point jarretière ou au point de riz. Voici le détail de la seconde jupe: faire un point de côtes, mais ces côtes seront larges, mettons: 6 mailles endroit, 4 mailles envers. Pour rétrécir, il faudra diminuer dans les mailles de l'envers mais sur l'endroit de la jupe. En procédant de cette manière, vous ne déformerez pas la côte de l'endroit qui doit rester large afin d'accuser toute la joliesse de la jupe.

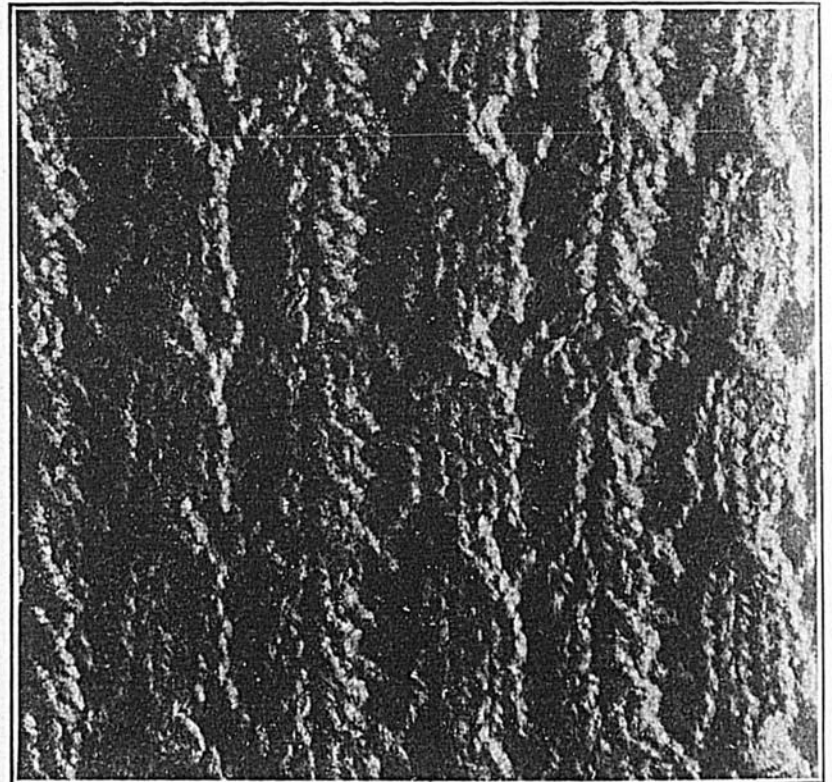
Passons maintenant au chandail. Comme base: point de dentelle, tel qu'illustré plus bas, avec des points de côtes (2 mailles endroit, 2 mailles envers), à la taille, au poignet, haut du chandail (yoke) du devant et du dos. A même le devant du haut du chandail (yoke), un petit empiècement se forme (plastron) toujours au point de côtes. C'est dans cet empiècement ou plastron que se fait l'ouverture au bord de laquelle seront placés boutons et boutons. Le collet "Peter Pan" est aussi tricoté au point de côtes.

Ne jamais négliger de tailler d'abord un patron en papier. Commencer alors le chandail par les côtes à la taille; puis faire le point de dentelle jusqu'à la mesure d'un pouce plus bas que le commencement de l'emmanchure. A ce moment, repartir également les mailles sur deux broches pour ne travailler qu'un seul côté à la fois; procéder ensuite à l'empiècement (plastron) en point de côtes. Cet empiècement (plastron) doit avoir deux pouces de largeur de chaque côté.

Continuer en travaillant les deux pouces de l'empiècement ou plastron, et le point de dentelle pour le côté, jusqu'à ce qu'il reste 3 pouces environ pour le haut du chandail (yoke). Ces derniers trois pouces doivent donc être tricotés complètement en point de côtes. Il va sans dire qu'avant d'en arriver aux 3 derniers pouces, vous aurez formé l'emmanchure, toujours en vous guidant d'après votre patron-type.

Après avoir terminé l'autre côté du devant, faire le dos de la même façon, mais en omettant l'empiècement (plastron). Le moment est venu de coudre ensemble les épaulettes et de monter des mailles à l'encolure pour le collet rond (Peter Pan) travaillé à point de côtes.

Si la manche carrée à l'épaulette vous plaît davantage, commencer alors la manche par le bas et suivre les dimensions sur le patron de cette manche, taillé à l'avance. Cette forme carrée est très en vogue actuellement. Il est facile d'y arriver par le jeu des élargissements et des rétrécissements. Un peu de patience et d'habileté en viendront à bout.



Mouches ajourées

Monter un nombre de mailles divisible par 7 + 4

- | | |
|--|-------------------------------------|
| 1er rang—2 m. end. —* 2 m. end. | — 1 jeté 3 m. end. — 1 jeté — 1 m. |
| — 1 jeté — glisser 1 m. — 2 m. env. | glissée — 1 m. end. — passer la m. |
| — rabattre la maille glissée sur les 2 | glissée par-dessus la m. tricotée — |
| m. tricotées ensemble — 1 jeté — 2 | finir le rang par 2 m. env. |
| m. end. —* finir le rang par 2 m. env. | 4e rang—comme le 2e rang. |
| 2e rang—2 m. end. —* tricoté à | 5e rang—comme le 3e rang. |
| l'envers tout le rang.* finir le rang | 6e rang—comme le 2e rang. |
| par 2 m. end. | 7e rang—comme le 3e rang. |
| 3e rang—2 m. end. —* 2 m. env. | 8e rang—comme le 2e rang. |



Pour
**COUPURES
BRÛLURES
PLAIES**

● Soulage vite. La Gelée de Pétrole "Vaseline", appliquée sur les petites blessures, coupures, égratignures, plaies, aide à prévenir l'infection, active la cicatrisation. La "Vaseline" a des centaines d'usages domestiques. Ayez-en sous la main en cas d'urgence.

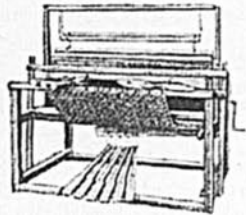


Pots, 10c, 15c, 25c.
En tubes, 25c.

Vaseline
MARQUE DÉPOSÉE
GELÉE DE PÉTROLE

METIERS À TISSER

approuvés par les
gouvernements
provinciaux
du Canada



Nos métiers et nos accessoires sont en usage dans les écoles du gouvernement et des cercles des fermières des neuf provinces. Catalogue et prix sur demande.

NILUS LECLERC

L'ISLET STATION, P.Q.



**LIN et COTON
POUR TISSAGE**

Prix et Echantillons gratuits sur demande.

L'Art Paysan du
Vieux Quebec Enr.

16 rue Elgin - Quebec

**L'IRRITABILITÉ
EST LE CRI DE DÉTRESSE
DE BÉBÉ**

L'IRRITABILITÉ n'est pas naturelle. C'est un avertissement auquel vous devez prêter une attention immédiate.

Lisez ce que fait Mme George Mitchell: "Quand mon bébé est dérangé et irritable, je lui donne une ou deux Tablettes Baby's Own et il est vite soulagé et s'endort profondément."

Et ce que dit Mme Stewart McEachern, de Palmerston, Ont.: "Quand mon bébé semble être févreux ou irrité, je lui donne des Tablettes Baby's Own et il revient vite à son état normal."

Elles apportent aussi un soulagement rapide dans les cas de diarrhée, coliques, dérangement d'estomac, croup léger, rhumes, constipation, troubles de la dentition et fièvre légère.

Aucun opiat ou drogue stupéfiante. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achez-en une boîte aujourd'hui. 25 cents. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfaite.

**ASTHME
BRONCHITE**

et TOUX causées
par le RHUME

CEDENT PLUS VITE AVEC LA

**BUCKLEY'S
MIXTURE**

**Nouveau tissu
par Claude Paysan**

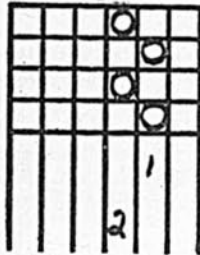
NOUS avons le plaisir de présenter dans la présente publication un nouveau modèle de tissu pour vêtements féminins et masculins. Ce genre d'étoffe est actuellement en grande vogue pour habits d'hommes et de garçonnets, aussi bien que pour manteau léger ou pour costume tailleur.

De plus, ce modèle a l'avantage d'entrer dans les cadres du programme des Cercles de Fermières pour l'année courante.

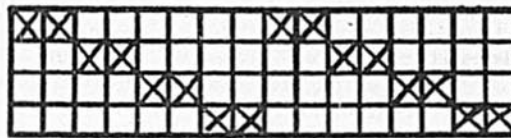
Nous conseillons à nos ouvrières de faire fouler légèrement et de presser l'étoffe avant de la présenter à l'exposition.

Nous donnons ci-bas le passage en lames, l'attachage, la marchure, l'ordre de l'ourdissage ainsi que celui du tramage et toutes les explications nécessaires pour réussir cette pièce.

Attachage



Passage en lames



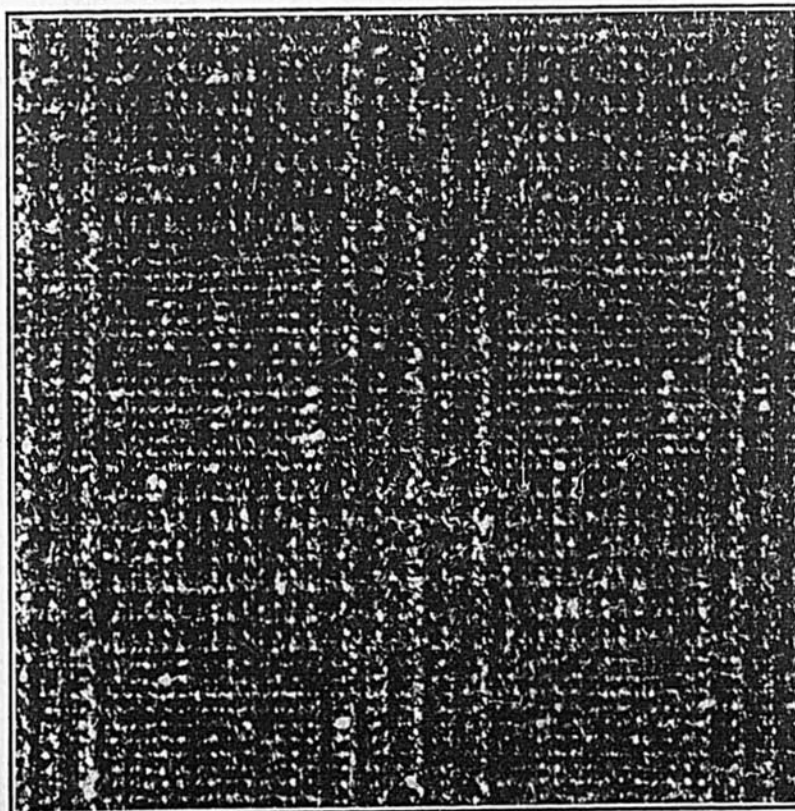
Ourdissage

- Répéter 18 fois
- 1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble
 - 1 laine noire
 - 1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble
 - 1 laine rouge et 1 laine noire tordues ensemble
 - 1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble
 - 1 laine rouge et 1 laine noire tordues ensemble
 - 1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble
 - 1 laine noire
 - 1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble
 - 1 laine noire
 - 1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble
 - 1 laine rouge et 1 laine noire tordues ensemble
 - 1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble
 - 1 laine rouge et 1 laine noire tordues ensemble
 - 1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble
- Répéter 3 fois
- 1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble
 - 1 laine noire
 - 1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble
 - 1 laine rouge et 1 laine noire tordues ensemble
 - 1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble
 - 1 laine rouge et 1 laine noire tordues ensemble
- Chaine: Laine noire — laine blanche et laine rouge.

Ros: 12 peus au pouce
2 laines par peu.

Trame: 1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble
1 laine noire
Enroulez ensemble ces deux laines sur la bobine de la navette sans les tordre.
1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble
1 laine rouge et 1 laine noire tordues ensemble
Enroulez ensemble ces deux laines sur la bobine de la navette sans les tordre.
Pour les couleurs de la trame, suivre le même ordre que dans l'ourdissage.

Marchure



GRATIS
Plus de 125
**PHOTOS DE
JOUEURS**
de la L.N.H.

**MAPLE LEAFS! CANADIENS!
RANGERS! BRUINS! AMERICANS!
BLACK HAWKS! RED WINGS!**

Vous pouvez avoir la plus belle collection de photos de joueurs de hockey qui ait jamais été offerte. Elles sont toutes gratuites, mesurent 5" x 7", sont montées, et peuvent être encadrées! Pour chaque photo désirée, envoyez une étiquette de Sirop Bee Hive ou deux étiquettes de Corn Starch Durham ou d'Empois Ivory, avec vos nom et adresse. Spécifiez les joueurs que vous désirez, et postez votre demande à l'adresse qui se trouve sur chaque étiquette.



PS15

SIROP BEE HIVE

**MONTRE
Gratis!**

Pour la vente de 24 bouteilles de parfum, de luxe de .05 à .15 cents. Aussi: Poupée, Aluminium, Set de vaisselle, Coutellerie.



Chapelet et autres cadeaux pour Garçons et Filles
Demandez notre catalogue
Dominion Novelty Co., Reg'd.
5, Edifice Réard, Québec

Fourrures brutes

Expédiez dès maintenant toutes vos fourrures de rats musqués et autres, pendant que les prix sont élevés.

Faites un envoi d'essai et vous n'éprouverez pas de déception.

**THE HUDSON'S BAY
COMPANY,**
100, rue McGill, Montréal.

TROUBLES D'ESTOMAC

par Owen J. Payne, D.Ph.
Durant mes années d'études médicales à l'université, je fus convaincu que le foie et l'estomac étaient également responsables pour au moins 95% de tous les troubles d'estomac. J'ai fait plusieurs expériences afin de trouver une formule médicale qui agirait sur le foie et l'estomac en même temps. J'ai découvert exactement la formule que je crois nécessaire. Je l'ai nommée "Stomalene." Depuis lors, il a été prouvé qu'elle accomplissait tout ce que j'en attendais. J'ai reçu plusieurs lettres d'amis me disant le grand bien qu'elle leur avait fait. Probablement souffrez-vous de troubles d'estomac tels que indigestion, brûlements d'estomac, gaz, paresse du foie et même de constipation. S'il en est ainsi, je crois sincèrement que "Stomalene" vous apportera le soulagement que vous cherchez. Je viens justement de préparer une petite quantité de "Stomalene" à \$1.00 le paquet. Le contenu de chaque paquet est suffisant pour un traitement de trois semaines. Si vous croyez que vous devez essayer mon produit "Stomalene" faites-moi parvenir \$1.00 et je vous enverrai un paquet grand format. Je suis si confiant que "Stomalene" vous apportera le soulagement que vous cherchez que je vous l'offre sur la seule base sincère que je connaisse — entière satisfaction ou votre argent remis sans explication. Ecrivez-moi, Owen J. Payne, D. Ph., Dept. B. 4911 rue Wellington, Verdun, P. Q.

Le courrier d'Alice Ber

POUR NE PAS DONNER SON COEUR EN VAIN...

Q.—J'ai peur d'aimer pour rien! Il y a six mois que je suis courtisée par un garçon de vingt-six ans et j'en ai vingt-deux. Nous n'avons jamais eu de querelle, rien pour effaroucher notre amour. Il s'intéresse beaucoup à moi, surtout quand je suis malade. Il fait tout son possible pour me faire plaisir et il se montre poli envers moi et mes parents dont je suis la fille unique. Il vient me voir le samedi et le dimanche seulement, étant pris les autres soirs par son travail qui lui rapporte de bons salaires. A chacune de ses visites, il me dit trouver les semaines longues; quand il me dit qu'il s'ennuie, je lui avoue que le même effet se produit chez moi mais il ne semble pas me croire. Il ne m'a pas encore parlé de mariage et je trouve cela curieux. Je l'aime assez pour l'épouser, croyez-vous qu'il m'aime aussi et qu'il va se décider à me parler sérieusement?

Yvonne

R.—Si j'étais clairvoyante et si je pouvais vous dire sans crainte de me tromper, exactement ce qui arrivera demain, le mois prochain ou l'autre année, ma fortune serait faite car nous désirons tous plus ou moins savoir ce qui viendra! Mais le Seigneur a voulu ce mystère, cet inconnu. Il est donc sage de s'y conformer. Cependant, avec l'expérience du passé, nous pouvons tant soit peu augurer de l'avenir. C'est pourquoi je puis vous dire que ce garçon, par ses visites assidues et ses attentions, prouvent qu'il a de l'amitié pour vous et que sans doute il nourrit certains rêves. C'est le but de toutes fréquentations régulières. Mais il ne faut pas être trop impatiente, ma petite fille. Vous êtes jeune et le mariage est une affaire sérieuse qu'il ne faut pas bâcler à la légère. Six mois de cour... ce n'est pas très long pour se connaître et sentir que son choix est définitif, sans défection possible et sans surprises pour le coeur. Peut-être votre ami est-il timide?... Vous pouvez profiter des soldisant avantages de l'année bissextile pour lui faciliter des aveux, mais surtout, n'ayez pas l'air de vous jeter à sa tête! Rien ne presse de quitter votre vie de jeune fille, même si un grand bonheur vous attend. Restez digne, seigneur et joyeuse, en attendant votre heure!

Q.—J'ai 21 ans et je suis courtisée par un jeune homme de 23 ans qui paraît m'aimer beaucoup. Je l'aime aussi. Nous devons nous marier au printemps. Il est cultivateur et moi je n'aime pas la terre quoique étant d'un caractère tranquille. Pensez-vous que je puis être malheureuse?

Votre courrier m'intéresse

R.—Il faut avouer franchement à votre ami que vous n'aimez pas la

terre. Il est plus facile d'être heureuse dans un cadre qui nous convient et que l'on aime pleinement. Cependant, si vous avez assez de générosité pour vous plier aux petits sacrifices presque continuels que cette situation exigera de vous, si vous savez les dominer et rester gaie, surtout si vous aimez assez celui à qui vous donnez votre coeur et votre main pour que tout vous paraisse facile à ses côtés,

vous pouvez être heureuse et vous habituer graduellement. On apprend à aimer la terre comme on apprend à lire vous savez; mais si vous n'avez pas été élevée dans ce milieu, l'adaptation sera certainement plus longue et difficile. Réfléchissez bien et soyez heureuse autant que je vous le souhaite.

Q.—Comment détacher une robe de crêpe satin rouille?

Qui a hâte de savoir

R.—Ce n'est pas facile de vous dire quel remède employer, vous ne me dites pas quel genre de tache a causé l'accident. Vous pouvez tout de même essayer un simple lavage à l'eau tiède avec un savonnage doux, au moins deux rinçages à l'eau claire, et pour finir presser sur l'envers à fer pas trop chaud; si vous ne réussissez pas, essayez de nouveau avec de l'eau tiède dans laquelle vous aurez dilué de l'ammoniaque.

Q.—Comment guérir un mal de lèvres, je n'emploie jamais de rouge?

J'aime le courrier

R.—Si vos lèvres sont sèches, appliquez une pommade rose ou incolore, ou encore une crème assez grasse, avant de vous coucher.

Q.—Voulez-vous m'expliquer le rôle des mairaines de guerre?

Rita G.

R.—Une mairaine, n'est-ce pas, c'est une seconde maman? Alors, tout comme les mairaines de notre baptême, et plus encore parce que l'occasion leur est donnée d'être bonnes et secourables, les mairaines suscitées par la guerre doivent gâter leurs filleuls d'élection. Une correspondance assidue est un soutien moral et les soldats guettent les missives qui viennent des mairaines lointaines, chargées de

paroles douces et réconfortantes. En autant qu'elles le peuvent, les mairaines préparent pour leurs filleuls des petits paquets de surprises contenant du tabac ou des cigarettes, des douceurs de bouches, des tricots qu'elles confectionnent elles-mêmes. C'est une institution vraiment chrétienne et humaine au fond, bien qu'il s'y mêle souvent des parfums romanesques.

* * *

Q.—Comment faire le talon d'un bas tricoté à la main?

Lectrice

R.—Il est bien difficile de vous expliquer cela en paroles... mais il ne manque certainement pas, dans votre entourage, de personnes habiles dans ce genre de travail, qui pourraient vous donner une démonstration. Si vous vous adressez au Cercle de Fermières, par exemple...

* * *

Q.—Quel est le poids normal d'une fillette de 15 ans mesurant 4 pieds, 10 pouces?

Demioiselle

R.—Environ 90 livres.

* * *

Q.—J'ai 23 ans, je travaille assidûment et je gagne environ \$1200 par année; mes parents réclament tout mon salaire. Mon père n'a que 55 ans mais il n'a pas une très bonne santé; à 48 ans, ma mère est encore assez capable. Ont-ils le droit de me traiter ainsi?

Léo

R.—Si vous êtes mineur, vos parents ont le droit d'accaparer ainsi vos revenus, mais quel que soit votre âge, il serait légitime qu'ils vous fassent une part, soit par un compte d'épargne ou des placements. Ne pourriez-vous essayer de leur faire entendre cela, car votre gain dépasse la pension la plus extravagante sur laquelle ils pourraient compter. Si votre père n'a pas une très bonne santé, il a certainement le droit à 55 ans de se reposer, et vous devez être fier d'être en mesure de l'aider, mais de là à voir tout votre salaire confisqué, non!

* * *

Q.—J'ai 21 ans, le caractère tranquille, et je suis courtisée par un jeune homme de 23 ans qui paraît m'aimer beaucoup et que j'aime aussi. Nous devons nous marier au printemps, il est cultivateur et aime bien la terre que moi, je n'aime pas. C'est un garçon de bonne famille. Croyez-vous que je serai malheureuse?

Votre courrier m'intéresse

R.—Avant de vous marier, il est important de savoir quel sera exactement votre nouveau cadre et si vous pourrez vous y adapter. Vous seriez certainement mieux en mesure d'aider votre futur mari et de le seconder si vous partagiez ses goûts, mais vous pouvez quand même être heureuse si vous êtes assez raisonnable pour ne pas le heurter et si vous n'avez pas de caprices qui dépassent votre cadre. Réfléchissez bien ma petite amie, avant de faire ce grand pas, décisif et irrévocable.

* * *

Q.—Que doit faire une femme qui s'aperçoit que son mari ne lui est pas fidèle, quand elle fait tout son possible pour lui plaire?

Blondine

R.—Ma pauvre amie, il n'y a qu'à se résigner et à continuer toujours à essayer de reconquérir le mari infidèle. Tous les autres moyens sont vains et ne peuvent apporter de véritables consolations.

ÉCOUTE-MOI, ET SURTOUT, NE TE FÂCHE PAS...

JE PUIS TE DIRE POURQUOI TON AMI JEAN NE VIENT PAS SI SOUVENT -- MAIS IL NE FAUT PAS QUE TU TE FÂCHES !

DIS, JE SAIS BIEN PRENDRE LES CHOSSES !

JEAN T'AIME BEAUCOUP, IL TE TROUVE BIEN GENTILLE, ETC... MAIS ILY UNE CHOSE. A TA PLACE, J'IRAIS VOIR LE DENTISTE AU SUJET DE LA MAUVAISE HALEINE, TU COMPRENDS ?

MARIE, LA MAUVAISE HALEINE EST ORDINAIREMMENT CAUSÉE PAR DES DÉPÔTS D'ALIMENTS EN DÉCOMPOSITION DANS LES INTERSTICES DES DENTS MAL NETTOYÉES. JE CONSEILLE LA CRÈME À DENTS COLGATE, SA MOUSSE PÉNÉTRANTE SPÉCIALE ENLEVE CES DÉPÔTS QUI ENGENDRENT DES ODEURS, ET C'EST POUR CELA...

PLUS TARD, GRÂCE À COLGATE

TU AIMES VRAIMENT MON NOUVEAU CHAPEAU DE PÂQUES, JEAN ?

OUI, MAIS LE CHAPEAU N'EST PAS CE QUE J'AIME LE MIEUX !

LES MOEURS, VOUS LES AMOUREUX !

Colgate combat la mauvaise haleine... fait briller les dents

La mousse pénétrante spéciale entre dans les interstices cachés entre vos dents... elle aide votre brosse à dents à déloger les particules d'aliments en décomposition et met fin aux odeurs de salive stagnante qui causent une grande partie de la mauvaise haleine.

Et l'agent de polissage sûr de Colgate redonne à vos dents leur lustre brillant! Employez toujours la Crème à Dents Colgate—régulièrement et fréquemment. Il n'y a pas d'autre dentifrice exactement semblable.

A ceux qui la préfèrent, la Poudre à Dents Colgate donnera les mêmes résultats. Grande boîte 20c.

GRAND MODELE 20c
DOUBLE MODELE GEANT 35c
MODELE MOYEN 10c

COLGATE'S RIBBON DENTAL CREAM

Q.—J'aimerais avoir une adresse où je pourrais travailler dans un couvent ou un hôpital.

J'ai 18 ans

R.—Il faudrait vous adresser directement à ces maisons, ou donner votre nom à un bureau de placement.

Q.—J'ai un chapeau blanc en fil de coton avec fil de soie tressé; voulez-vous me dire si je pourrais le teindre en noir?

M. A. C.

R.—Je crois que vous pourriez réussir en utilisant un mélange de teinture pour coton et de teinture pour soie.

Q.—Est-ce qu'il existe des drogues pour se faire aimer?

Je veux savoir

R.—Malheureusement, il n'existe rien de ce genre. La meilleure manière pour se faire aimer, c'est encore de se dévouer et d'essayer d'être utile autant que bonne à l'être cher.

Q.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 18 ans mesurant quatre pieds dix pouces?

H. M. C.

R.—Environ 102 livres.

Q.—Quel jour était le 26 janvier 1921?

Un lecteur

R.—C'était un mercredi.

Q.—Quelle est la couleur le plus en vogue pour les chapeaux actuellement?

Sainte-Gertrude

R.—Les couleurs éteintes: beige, gris, fauve, se portent presque toujours entre les saisons: pour le printemps on annonce du bleu dans toute la gamme.

Q.—Quel est le poids normal d'un homme de 21 ans mesurant 5 pieds et 4 pouces, et celui d'un garçon de 14 ans mesurant 5 pieds et 2 pouces?

Lecteurs

R.—Environ 126 livres; l'autre 106 livres.

Q.—Il y a un an j'ai connu un jeune homme qui m'a courtisée ayant l'air de m'aimer, il était bien fidèle. Il m'a quittée il y a deux mois ayant perdu sa situation; pensez-vous qu'il reviendra? Il a 28 ans. Un ancien ami m'a écrit pour me dire son amour, est-ce que je dois lui répondre? Il n'a que 23 ans et il est sans emploi mais il est travaillant. J'ai 18 ans et je l'aime beaucoup.

Jolie brune

R.—Votre coeur a l'air de pencher assez facilement vers tous ceux qui lui parlent d'amour. Vous êtes bien jeune, et rien ne presse, il me semble de fixer définitivement votre avenir. Je n'ai pas le don des prophéties, mais je vous souhaite quand même tout le bonheur que vous désirez.

Q.—A 17½ ans puis-je faire des avances à un garçon que j'aime, mes parents ne veulent pas que je quitte la maison avant 21 ans?

Anxieuse

R.—Restez donc encore quelques années une bonne petite fille sage et obéissante, vous avez bien le temps de tourmenter votre coeur. D'ailleurs, quand on est réservée, on ne fait jamais d'avances à un jeune homme.

Q.—Mon père emploie un jeune homme de 18 ans que j'aime beaucoup, il veille chez nous tous les soirs contre le goût de maman; je suis obligée de le rappeler assez souvent à l'ordre. Que me conseillez-vous?

J'écris pour la première fois

R.—Même si ce garçon est l'employé de votre père vous n'avez pas à vous laisser poursuivre de ses atten-

tions, surtout si elles sont indiscretes. Votre mère a raison et j'imagine qu'elle doit vous surveiller, tâchez donc d'être obéissante comme une bonne petite fille et d'être tout simplement polie envers ce jeune homme, sans chercher nullement à le charmer. Vous n'avez pas besoin de sa compagnie tous les soirs, laissez-le lui entendre.

Q.—Voulez-vous me dire à quel endroit une jeune fille pourrait apprendre à coudre?

Madame Joseph L.

R.—Il y a l'école ménagère provinciale, rue Sherbrooke, à Montréal; et d'autres écoles du genre.

Q.—Où pourrait-on se procurer un livre de compositions et de déclamations?

Qui veut savoir

R.—Dans n'importe quelle librairie.

Q.—Pour mettre fin à une discussion, voulez-vous me dire s'il y a un lieutenant-gouverneur dans chacune des neuf provinces du Canada et me les nommer?

Ancienne montréalaise

R.—Oui, chaque province compte un lieutenant-gouverneur. Voici les noms: Sir Eugène Fiset pour Québec, L'hon. Albert Mathews pour l'Ontario; L'hon. Geo. des Brisay de Blois pour l'Île-du-Prince-Édouard; l'hon. H. H. McLaren pour le Nouveau-Brunswick; l'hon. Walter Covert pour la Nouvelle-Écosse; l'hon. W. J. Tupper pour le Manitoba; l'hon. Archibald Peter McNab pour la Saskatchewan; le poste de l'Alberta est vacant, l'hon. Eric W. Hamber pour la Colombie-Britannique.

Q.—Est-ce qu'il y a des écoles où l'on peut apprendre à coudre gratuitement?

Brunette

R.—Voyez la réponse que je donne plus haut à Mme Joseph L.

Q.—Y a-t-il dans cette province une ou des communautés pour ceux qui désirent vivre continuellement en prière?

Bon coeur

R.—Presque toutes les communautés d'hommes mêlent la vie active à la vie contemplative. C'est à votre directeur ou à votre curé qu'il faut demander conseils et renseignements.

Q.—J'étais courtisée par un jeune homme de 21 ans qui vient de me quitter par jalousie parce qu'il m'a vue avec un autre. J'ai 16 ans et je l'aime depuis longtemps. J'étais indépendante mais des lèvres seulement et non pas du coeur. J'ai du regret et j'aimerais à lui parler car je sais qu'il m'aime encore, pourrais-je l'inviter et continuer à voisiner avec ses soeurs sans être remarquée? Vous allez me dire que je suis trop jeune, mais c'est un bon parti et j'ai le consentement de mes parents.

Brune attristée

R.—Oui vous êtes bien jeune, trop jeune pour un roman aussi compliqué. Vos parents devraient être les premiers à vous le dire, mais je n'ai pas à m'immiscer dans leur autorité. Faites ce qu'ils vous conseilleront ma chère enfant, et tâchez d'être aussi heureuse que je vous le souhaite. Si vous étiez ma petite soeur, je vous dirais bien d'attendre l'avenir avec confiance et de garder votre belle indépendance apparente, c'est une protection.

Q.—Je suis fréquentée par un garçon de 26 ans, je l'aime beaucoup car il est sage et c'est un garçon de bonne famille ayant un métier. La différence

d'âge peut-elle gâter notre bonheur? J'ai 18 ans.

Premier amour

R.—Une différence d'âge de 8 ans est raisonnable, mais vos parents ne cherchent-ils pas à vous persuader d'attendre encore quelques années avant de vous marier? Vous êtes vraiment très jeune.

Q.—Quelles sont les couleurs qui seront le plus à la mode l'été prochain?

Roquemaure
R.—Jusqu'à présent il appert que les bleus dans tous les tons seront en grande faveur, mais les prochaines chroniques de modes et les expositions révéleront sans doute autre chose.

Q.—J'ai 15 ans; je suis maigre et pâle, quel est mon poids normal, je mesure 4 pieds 10 pouces.

Abonnée

R.—Il vous faudrait sans doute un bon tonique, consultez donc le médecin. Votre poids normal devrait être d'environ 90 livres.



Prêts pour améliorations aux maisons... à \$3.25 par \$100, remboursables en 12 versements mensuels. Les emprunteurs à revenus saisonniers peuvent rembourser par versements périodiques aménagés suivant leurs besoins. Demandez notre dépliant.



Réparations A LA FERME

"Je vois, Henri, que vous faites beaucoup de travaux à la ferme et dans les dépendances."
"Oui, j'ai obtenu un prêt pour améliorations aux maisons à la Banque de Montréal. Rien de plus simple—pas de formalités, pas d'ennuis. Les taux sont bas, et je rembourse par versements."

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

"banque qui accueille bien les petits déposants"

A106F

Procurez-vous les **CUILLERS A THÉ SOUVENIRS** de notre 6e Anniversaire de Naissance! **CHAQUE CUILLER POUR 10c SEULEMENT ET LES BANDES NOIRES DE 2 PAINS DE PALMOLIVE!**



Essayez le nouveau Palmolive amélioré. Procurez-vous ces belles cuillers à thé des "jumelles"

Profitez de cette splendide occasion de vous procurer autant de ces belles cuillers que vous désirez. Ces cuillers d'argenterie Carlton sont des souvenirs de la fête des jumelles! Vous obtenez chaque cuiller à raison de 10c seulement, en monnaie, avec les bandes noires de 2 morceaux de Savon Palmolive. Ecrivez aujourd'hui pour les vôtres.

Le Dr Daffoe choisit Palmolive pour les jumelles Dionne parce que le Palmolive est fait à l'huile d'olive et par conséquent plus doux, plus soulageant pour la peau tendre des jumelles!
Pourquoi pas essayer le nouveau Palmolive amélioré? Achetez du Palmolive aujourd'hui et commandez vos cuillers des jumelles! Rappelez-vous qu'elles ne se trouvent dans aucun magasin. Servez-vous du coupon.



Cinq cuillers différentes—une pour chaque jumelle, avec son portrait en pied et son nom sur le manche! Commandez-en autant que vous en voudrez! N'oubliez pas, rien que 10c et les bandes de 2 morceaux de Palmolive pour chaque cuiller.

Offre Sensationnelle!

Colgate-Palmolive, Toronto, Ont., Dept. 3.
Veuillez m'envoyer, franco...cuillers Indiquez ici à thé des "jumelles". J'inclus...en les cuillers monnaie et les bandes de...morceaux désirés de Savon Palmolive. (Indiquez les Annette Cécile Emilie Marie Yvonne Série complète
Ville.....Prov.....
Cette offre expirera le 30 sept. 1940. Valable aux États-Unis et au Canada seulement.

ESSAYEZ LE NOUVEAU PALMOLIVE AMÉLIORÉ

D'une génération à l'autre

par Tante Henriette Boulanger

elle est peut-être "vieux jeu" ... mais ...



BONJOUR, mes amies! Cécile est de retour de son voyage de nocces, et elle habite un modeste petit cottage que son mari a choisi pour elle il y a déjà plusieurs mois. Elle ne demeure pas très loin de chez sa vieille Tante Henriette qui peut ainsi continuer à veiller sur elle avec tendresse. Parmi les cadeaux de nocces de Cécile, il en est un qui m'a tout particulièrement plu et, quoiqu'il fut loin d'être le plus coûteux, je trouve que c'est certainement le plus important et le plus utile de tous. C'était le livre "La Cuisinière Five Roses" qui lui avait été donné par une autre de mes nièces qui, je le pense bien, voulait en même temps me faire plaisir.

Vous savez, chères amies, j'ai toujours trouvé que le titre de ce livre de recettes n'était pas très approprié, car il ne contient pas que des recettes exigeant l'emploi de la farine "FIVE ROSES". C'est le livre de recettes le plus complet qu'on puisse voir, et comme le dit si bien une de mes lectrices, il renferme tout, depuis "la soupe jusqu'au dessert". Il traite des viandes, des volailles, du poisson, du gibier, des fruits et des légumes. Sans doute, il contient aussi des recettes de pain, de gâteaux, de tartes et de pâtisseries et il recommande l'emploi de la Farine FIVE ROSES quand il y a lieu. Cependant, même s'il ne faisait que suggérer l'usage de la farine FIVE ROSES, il remplirait déjà son but, car il mettrait le lecteur sur le chemin du succès culinaire. Certains chapitres de ce livre sont consacrés au glaçage et à la décoration des gâteaux, d'autres aux bonbons, aux céréales, aux plats contenant du fromage, des oeufs, aux desserts, aux salades, et à plusieurs autres choses. Ce livre vous aide à préparer vos menus avec économie et succès. Au lieu de s'appeler "La Cuisinière Five Roses", je pense quelquefois qu'il devrait avoir pour titre "L'Aide culinaire Lake of the Woods."

On y trouve des tableaux donnant le poids des aliments et leurs équivalents en tasses, cuillerées à table, à dessert ou à thé. Il indique aussi le degré de chaleur pour cuire et renferme une très utile table de température et durée de cuisson.

Ce livre de recettes est relié au moyen d'un fil métallique de forme spirale qui lui permet de rester bien à plat sur la table quand il est ouvert à n'importe

quelle de ses 152 pages. Et, mes amies, il est merveilleusement illustré en couleur.

LA FARINE FIVE ROSES

La farine à tout usage

Un message important à toutes celles qui boulangent.

La farine HARVEST QUEEN

est un autre produit des célèbres meuneries "FIVE ROSES". Cette farine vient en second lieu après la "Five Roses" — elle est tout spécialement indiquée pour boulangier et elle est surtout très économique. Tout comme la "Five Roses", la farine "Harvest Queen" porte une garantie de satisfaction.

Quand je dis que Cécile peut se compter chanceuse de posséder, dès le début de son mariage, ce livre de recettes si pratique, je le crois sincèrement et je recommande fortement à toutes mes lectrices d'envoyer 40 sous à la Compagnie Lake of the Woods Milling, Montréal, pour en obtenir un. L'édition de ce livre de recettes a coûté plusieurs milliers de dollars et, réellement, mes amies, les quarante sous ne paient qu'une petite partie des frais d'impression et d'envoi.

Madame Thomas Blais, d'Amos, Co. Abitibi, nous écrit ce qui suit au sujet du livre "La Cuisinière F I V E ROSES":

"Je vous assure que je n'ai pas été lente à essayer quelques recettes et j'ai très bien réussi. J'ai fait goûter à mes amies le pain aux raisins. Eh! que dire de votre recette "Brownies au chocolat"? Il y a de tout dans ce livre de recettes. De toute façon et pour plusieurs raisons — "La Cuisinière Five Roses m'est d'un grand secours, car je débute dans ma carrière de cuisinière."

J'ai réellement pris beaucoup d'espace cette semaine pour vous parler de mon livre de recettes mais, mes amies, je voulais que vous connaissiez ce merveilleux ouvrage dédié à toutes les ménagères du Canada. Il me reste quand même de la place pour une petite suggestion intéressante qui me vient de Mlle Laure Michaud, de St-François de Madawaska, N.B.

"Épargnez vos boîtes d'allumettes et, quand vous en aurez suffisamment, collez-les ensemble et vous obtiendrez une magnifique boîte, genre bureau, que vous utiliserez pour serrer vos mouchoirs, boutons, agrafes, etc."

Mes chères amies, maintenant que le printemps est arrivé, j'aimerais vous donner une recette qui est bien d'actualité et qui vous plaira sûrement: C'est une recette de Tartelettes au sirop d'érable.

Préparer une croûte croquante pour fonder vos moules à tartelettes en procédant comme suit:

1 livre de farine	1 petite cuillerée à FIVE ROSES	thé de sel
1 quarteron de beurre	1 oeuf	
1 quarteron de saindoux	2 cuillerées à thé de poudre à pâte	
2 onces de sucre fin	Eau froide.	

Passez ensemble au tamis la farine, le sucre, le sel et la poudre à pâte. Faites entrer soigneusement le beurre et le saindoux dans le premier mélange. Bataz l'oeuf et ajoutez suffisamment d'eau froide pour former une pâte molle. Étendez la pâte assez mince et foncez vos moules à tartelettes que vous remplirez de la préparation suivante:

3 cuillerées à table de farine FIVE ROSES	1 tasse de sirop d'érable
1 oeuf battu légèrement	Gros comme un oeuf de beurre
	1 cuillerée à thé de vanille.

Délaissez la farine avec un peu d'eau. Mélangez bien avec les autres ingrédients et faites cuire au bain-marie jusqu'à ce que ce soit un peu épais. Faites refroidir et versez dans les moules à tartelettes. Faites cuire à four chaud. On peut les garnir avec de la crème fouettée ou avec une meringue au blanc d'oeuf.

Bien à vous,

Tante Henriette Boulanger

P.S. — Pour obtenir le livre de recettes, envoyez quarante sous (.40) à Lake of the Woods Milling Co. Ltd. — Dépt. H.B. A, B.P. 1419 — Place d'Armes — Montréal.

Q.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 16 ans mesurant 5 pieds 4 pouces?

C. C.

R.—Environ 120 livres.

Q.—Je désire savoir si je suis à mon poids normal, j'ai 18 ans et je pèse 104 livres, je mesure 5 pieds 2 pouces?

Brunette

R.—Vous devriez peser au moins 112 livres.

Q.—J'ai un ami de 19 ans, travailleur, riche et qui ne boit pas. Mes parents disent que ce n'est pas un bon garçon et ils ne veulent pas que je le reçoive parce que j'ai seulement 14 ans.

Je pleure

R.—A 14 ans, on n'est encore qu'une petite fille et si l'on veut mériter d'être heureuse plus tard, il faut obéir à ses parents et ne rien faire sans leur permission. Vous pouvez me croire, chère petite, et ne pas gaspiller votre belle jeunesse en chimères et en rêves romantiques. Vous avez l'âge de la gaieté, de l'insouciance, d'un bonheur qui ne revient plus quand il est parti. Profitez-en et restez sage et bonne petite fille. L'avenir vous en récompensera.

Q.—Comment enlever une tache de café sur une robe de crêpe vert foncé que je ne veux pas laver?

Une lectrice

R.—Essayez de la benzine ou de l'éther, mais je crois qu'il vaudrait encore mieux laver cette tache à l'eau tiède légèrement savonneuse.

Q.—Quand on reçoit une carte de souhaits d'une personne amie, que doit-on faire?

Brune aux yeux bleus

R.—On remercie par carte ou par lettre, ou tout simplement de vive voix si on en a l'occasion, pour les souhaits reçus.

Q.—Quelle couleur me conviendrait pour une robe d'été en laine, j'ai les cheveux roux, la peau blanche et les yeux bleus. J'ai 17 ans.

Fleur des bois

R.—Un vert très doux ou un mauve tendre vous iraient à merveille.

Q.—Quel est le poids normal d'une fille de 14 ans mesurant 5 pieds 2 pouces?

Brune

R.—Environ 100 livres.

Q.—Les ondulations permanentes seront-elles de mode l'été prochain?

Je veux savoir

R.—Ces coiffures pratiques sont de plus en plus à la mode.

Q.—Est-il convenable de mâcher de la gomme en veillée?

Brune aux yeux bleus

R.—Certainement pas.

Q.—Un de mes frères doit se marier bientôt et je suis en deuil de ma soeur depuis trois mois, serait-ce convenable de donner le vin?

Qui veut bien faire les choses

R.—On peut toujours offrir le vin à ses parents et à ses amis intimes en pareille circonstance; d'ailleurs le deuil est supprimé ce jour-là dans la toilette.

Q.—J'ai un ami religieux, est-ce à moi à lui adresser le premier mes souhaits?

Jos

R.—Oui, c'est à vous à faire le premier vos souhaits.

Q.—J'ai écrit à une jeune fille qui demandait à correspondre et je n'ai pas reçu de réponse, dois-je écrire de nouveau?

Coeur en peine

R.—Vous pouvez bien tenter de nouveau votre chance mais il se peut que la seconde lettre reste sans réponse comme la première. Vous auriez peut-être plus de chance en écrivant à une autre adresse.

Q.—Dans le tonique conseillé pour les cheveux, où il entre du pétrole, de l'huile d'olives et de l'alcool, est-ce de l'alcool de bois ou de boisson dont il est question?

Yvonne

R.—C'est de l'alcool de bois sans doute, mais ce liquide ne doit pas figurer en grande quantité, car il pourrait être nocif.

Q.—Pourriez-vous me donner la manière d'encadrer des images avec des vieux journaux réduits en une espèce de pâte?

Lucienne

R.—Cette recette a paru dans le Courrier, il y a quelques mois, et à plus d'une reprise même, vous la trouverez sans peine en feuilletant les anciens numéros.

Q.—Combien faut-il de camomille pour les shampooings destinés à rendre aux cheveux leur teinte naturelle?

Une abonnée

R.—Une bonne poignée dans une pinte d'eau.

Q.—Comment fabriquer l'eau de Javelle à la maison?

Un abonné

R.—Ce sont des secrets de commerce que je ne pourrais pas divulguer même si je les connaissais. A force d'expériences, vous tomberez peut-être sur le tour en sachant que c'est un mélange d'hypochlorite, de chlorure de potassium et d'eau. C'est tout ce que je sais. Il m'est impossible de donner des adresses.

Q.—Comment faire disparaître une tache de thé et une tache de jus d'orange sur une robe de crêpe rose. J'ai essayé sans succès.

Yolande

R.—Si vous avez gâché le travail, ce sera plus difficile. Comme premier essai, vivente l'eau et le savon toujours, quand le tissu les supportent. Et le contraire est très rare. Reprenez-vous en lavant ces taches avec un léger savonnage à l'eau tiède, rincez bien à l'eau claire deux ou trois fois et pressez sous un linge doux à fer pas trop chaud. Si vous ne réussissez pas, essayez avec de l'ammoniaque coupée d'eau. Pour effacer le cerne qui pourrait subsister, frottez avec l'ongle sur l'envers du tissu, dans le sens des fils.

Q.—A quelle distance de l'ourlet doit-on mettre un entre-deux à un drap de lit?

J'ai hâte de savoir

R.—L'ourlet doit être de deux à trois pouces.

Q.—J'ai 25 ans, depuis trois ans je courtise une jeune fille de 22 ans qui semble m'aimer et que j'aime beaucoup. Mais depuis quelque temps je sais qu'elle correspond avec un autre et dans les réunions où il se trouve, je m'aperçois qu'il l'intéresse plus que moi. Que me conseillez-vous?

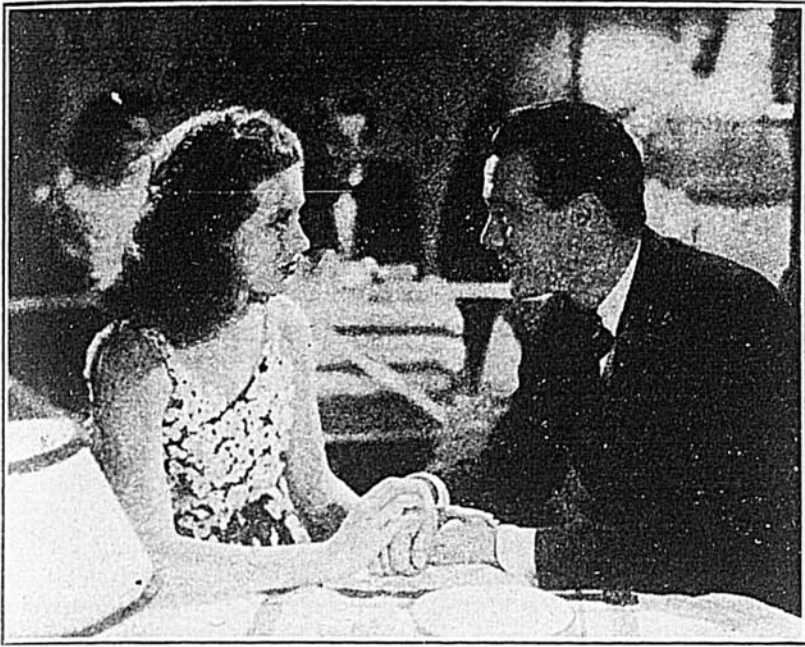
R. M.

R.—Si vous la courtisez sérieusement et que vous êtes en mesure de lui proposer prochainement le mariage, mettez-la à choix entre l'autre ami et vous. Vivent les situations nettes! Vous souffririez moins d'une rupture définitive que de ce partage.

Q.—Quelle est la signification du bleu marine et du brun?

Coeur tendre

R.—Le bleu est l'emblème de la fidélité et le brun de la gourmandise.



L'art de plaire

Les "étoiles" ont sur l'art de plaire des secrets qui ne manquent pas de palpitant

RASSUREZ-VOUS, nous ne parlerons pas d'astronomie. Les étoiles dont je veux vous parler, ce sont celles de Hollywood. Elles ont bien des secrets sur l'art de plaire, qui ne manquent pas d'être palpitants.

Plaire! N'est-ce pas le secret désiré de toutes les femmes, pour les stars comme pour les autres? Et, par plaire, je n'entends pas seulement avoir du succès auprès d'un public aussi vaste qu'anonyme, mais séduire ceux qui vous approchent loin du mirage de l'écran, en dehors de la magie des studios. Les étoiles de cinéma sont-elles plus expertes que les autres femmes dans cet art subtil?

On a demandé à Olivia de Havilland: Comment faites-vous pour plaire?

La belle Olivia rougit un peu et sourit avec quelque embarras.

—D'abord, je ne sais pas si je plais... murmure-t-elle modestement.

Comme on proteste, elle reprend:

—Bien, mettons que je plaise. Dans ce cas, je pense que c'est surtout ma jeunesse qui attire; ce je ne sais quoi qui fait appel à la protection masculine. L'homme est fort, quoi de plus naturel à ce que son esprit chevaleresque le porte à défendre plus faible que lui? Il suffit donc d'exagérer un peu sa faiblesse et de laisser entendre qu'on a besoin de protection. Ce pourrait être un "truc". Pour moi, c'est naturel, car il m'est très doux de sentir autour de moi la vigilance d'une amitié masculine.

Est-ce pour plaire à son mari, que Jeannette MacDonald, interrogée ensuite, était parée d'une ravissante robe d'intérieur?

—Sans doute, répond-elle tandis qu'une éclair de malice brille dans

son regard. Il est plus difficile de plaire à l'homme avec qui on vit constamment qu'à celui qui ne nous voit que de temps en temps, alors qu'on est parée pour le recevoir. Plaire! N'est-ce pas la raison d'être de toutes les femmes? On réussit auprès de certaines en les écoutant et en les admirant. D'autres se laissent prendre à une franche camaraderie tandis que plusieurs sont séduits par les qualités morales.

—Comment avez-vous gagné votre mari, ajoutez-on?

—Ma foi, je n'en sais rien, répond Jeannette MacDonald. Je n'ai employé aucun artifice parce que... je l'ai aimé tout de suite et, quand on aime, on ne calcule plus. On laisse le cœur dicter la conduite et le cœur ne se trompe pas. Il sait d'instinct trouver ce qu'il faut faire.

—On parle souvent des roueries féminines, déclare Claudette Colbert. Ce n'est vrai que dans les films et pour les besoins d'une pièce. Si j'en juge par ma propre expérience, ce qu'un homme apprécie le plus chez celle dont il veut faire sa compagne, c'est la franchise.

Une autre affirme qu'il n'y a pas de règle générale pour plaire, qu'il n'y a que des exceptions.

Soyez simples, affirme Norma Shearer, les hommes détestent les complications.

—Soyez inaccessibles, confie Loretta Young. Au fond d'un cœur d'homme sommeille un conquérant qui se plaît à croire à la victoire...

—Soyez vous-mêmes, dit Myrna Loy. Le reste donne bien trop de mal!

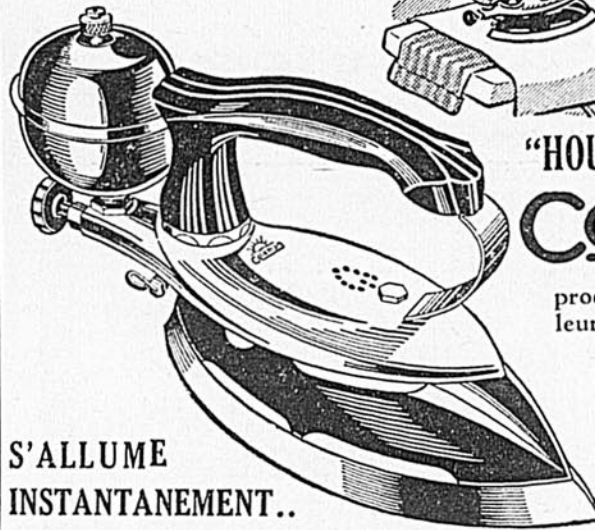
Et je pense que si je leur donne toutes un peu raison, c'est le dernier conseil dont il faut surtout se souvenir.

Un mari découvre le secret de sa femme!



"HOURRAH" pour le fer Coleman

produisant sa propre chaleur "dit-il"



S'ALLUME INSTANTANEMENT..

Peut être utilisé partout.

Bénéficiez maintenant d'un fer à repasser moderne en vous servant de ce nouveau modèle à lignes aérodynamiques. Il produit sa propre chaleur, fonctionne d'après le fameux principe Coleman à gaz instantané. Base plaquée chrome, sa poignée s'adapte bien à la main. Pas de corde. Il n'est pas nécessaire de le faire chauffer d'avance. Il fait un repassage complet avec une tasse de gazoline. LITTÉRATURE GRATUITE — Demandez nos magnifiques dépliants illustrés.

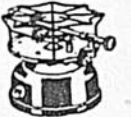
\$1.00 D'ALLOCATION D'ECHANGE SUR VOTRE VIEUX FER

N'importe quel vieux fer, quelle qu'en soit la marque ou la condition, sera accepté pour \$1.00 sur l'achat de tout modèle Coleman produisant sa propre chaleur. Adressez-vous à votre marchand.

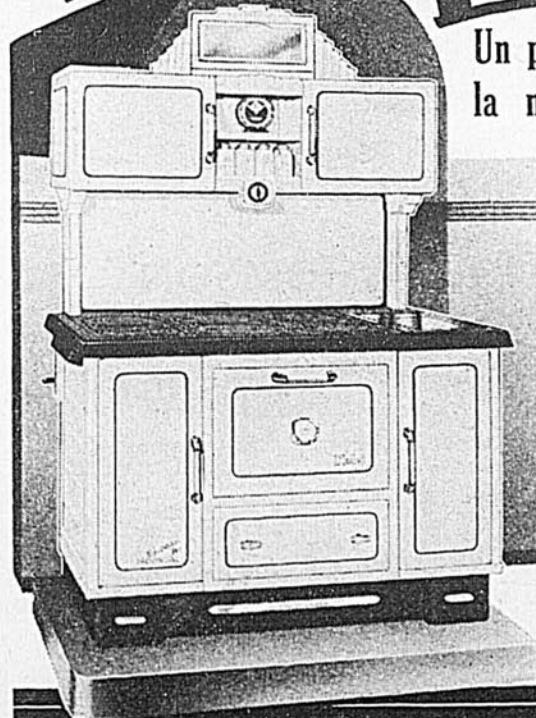
THE COLEMAN LAMP & STOVE CO., LTD. DEPT. LB-1 TORONTO, CANADA

LE POELE COLEMAN "SPEED-MASTER"

Vous avez besoin de ce poêle de table. Le brûleur est silencieux, sans odeur et à l'épreuve du vent. Il s'allume instantanément. Le chaleur se contrôle facilement. L'essence ne peut se renverser. Bas prix.



★ pour 1940 "NOUVEAU PROVINCIAL" LISLET



Un poêle moderne pour la ménagère moderne

Un poêle qui réunit tous les avantages. Construction toute en fonte assurant une longue durée — Fini émail facilitant l'entretien — Foyer double interchangeable produisant plus de chaleur avec moins de combustible — Fourneau et réchaud spacieux — Nombreuses commodités modernes et des facilités de paiement qui vous conviendront.

Ecrivez pour dépliants illustrés et conditions

La Fonderie de LISLET Ltée. LISLET STATION P.Q.

50 MAGASINS ET PLUS DE 1000 AGENCES POUR VOUS SERVIR

Le CACAO FRY'S

est Supérieur

MA FAMILLE CHOISIT LES
KELLOGG'S CORN FLAKES POUR
LEUR SAVEUR! ET MOI, JE
SAIS QU'ILS FOURNISSENT UN
SUPPLÉMENT D'ÉNERGIE À
CEUX QUI TRAVAILLENT DUR!



● Pas besoin de rester devant le poêle chaud, quand vous servez des Kellogg's Corn Flakes. Il ne faut que 30 secondes pour les préparer, et pas de casseroles à laver après! Un grand bol de Kellogg's Corn Flakes, avec de la crème et du sucre, permet à n'importe quel homme de bien commencer la journée. Achetez-en un gros carton aujourd'hui!

VALEURS DE PLACEMENT CANADIENNES



Gouvernements, Municipalités,
Services Publics, Industries.

NESBITT, THOMSON

& Company, Limited

355, rue St-Jacques Ouest, Montreal.
Succursales dans les principales villes du Canada.



DES POUSSINS QUI RAPPORTERONT DES PROFITS

Tous nos poussins sont de races pures, vigoureux et pleins de vitalité provenant de troupeaux ayant subi l'épreuve du sang et reconnus pour la ponte de gros oeufs de 24 à 30 onces à la douzaine. De nombreux aviculteurs et fermiers nous ont témoigné leur satisfaction. Grosses Leghorns Blanches mélangées \$8.00, 90% poulettes \$17.00, coquets \$3.00. Plymouth Rocks barres, New Hampshire Rouges, mélangés \$9.00, 90% poulettes \$18.00, coquets \$7.00. Plymouth Blancs, Rhode Island rouges, Hybrides, mélangés \$9.50, 90% poulettes \$18.50, coquets \$7.00. Leghorns Brunes, Minorques Noires, Wyandottes Blanches, Jersey Géants noirs, mélangés \$10.00, 90% poulettes \$18.00, coquets \$8.00. Nos poulettes sont garanties 90% poulettes, et nous remplacerons la différence, s'il y a lieu, par des poulettes d'un jour. Tous nos poussins sont garantis 100% vivants à votre gare de chemin de fer. Commandez de bonne heure. Un dépôt de 10% suffit pour placer votre commande, balance C. O. D. par express. F. A. B. Montréal. Demandez notre liste de prix. B. BARRETTE 2261 rue Visitation, Montréal.

Pourquoi broderez-vous

par Nicole Ivert

N'est-ce pas pour occuper utilement et agréablement ses loisirs que la femme brode?

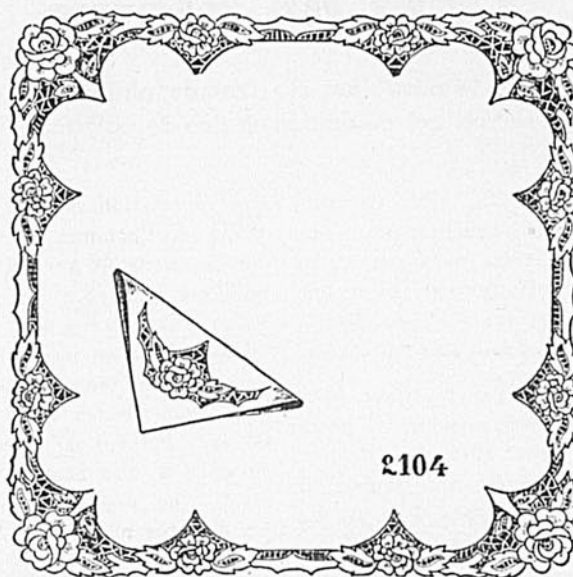
LA vie est belle pour chacune de nous en tant qu'on la comprend et qu'on sait l'employer sagement en ayant une âme saine dans un corps sain.

Combien de ces gens rencontre-t-on chaque jour, qui voient tout en noir et qui, de par ce fait, regardent mélancoliquement s'écouler leur vie? J'ai bien dit mélancoliquement car cotoient-ils la maladie, cette dernière s'empare d'eux; ils n'ont aucune énergie pour la combattre, ou encore s'ils

temps préféré d'un grand nombre de femmes.

Voici quelques modèles de broderie qui sont très jolis et, de plus, faciles à travailler. Des débutantes jusqu'aux plus avancées prendront plaisir à occuper leurs moments de loisir à broder ces jolis morceaux.

Cette superbe nappe, No 3215, saura plaire même aux plus difficiles. Pourquoi ne pas la commander de suite et votre travail sera sûrement terminé pour la Noël prochain?

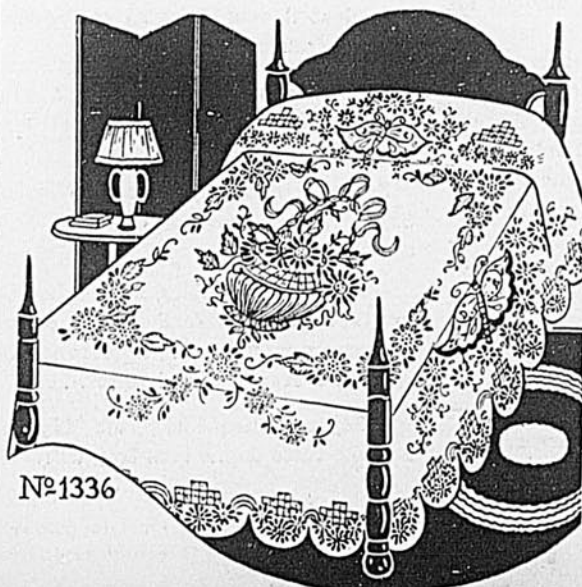


n'en sont pas atteints, ils seront vite foudroyés par une espèce de démoralisation qui ne peut être surmontée que par l'occupation à un travail manuel.

Ne soyez pas de ces personnes malheureuses et porteuses de malheur. La vie est belle, souriez-lui et elle vous sourira.

Dans les temps les plus reculés où on vivait une vie paisible, la broderie occupait la première place dans l'art domestique. Elle est encore le passe-

Prix: Patron à tracer, \$0.85; Patron au fer chaud, \$1.25. Sur coton blanc, fini toile: 2 x 2 vgs \$2.89; 2 x 2½ vgs \$3.25; 2 x 3 vgs \$4.25; 6 serviettes pour \$1.25. Toile blanche pure lin. Spécial: 2 x 2 vgs \$4.98; 2 x 2½ vgs \$5.75; 2 x 3 vgs \$6.95; 6 serviettes pour \$1.25. La plus belle toile blanche, 2 x 2 vgs \$5.95; 2 x 2½ vgs \$6.95; 2 x 3 vgs \$7.95; 6 serviettes pour \$2.25. Toile hûtre: 2 x 2 vgs \$3.49; 2 x 2½ vgs \$4.98; 2 x 3 vgs \$5.95; 6 serviettes pour \$1.35.



Couvre-pieds No 1336
Le joli effet des couleurs que vous pouvez employer vous permet en même temps d'utiliser quantité de fils qui vous restent. Patron à tracer 85¢, au fer chaud \$1.25. Couvre-jeds avec deux chemins et trois dessus, \$3.25, sur un coton jaune de haute qualité, \$3.98, sur coton blanc, \$5.98. Couvre-pieds sur coton jaune, \$2.25, sur coton blanc, \$3.49.

Vous pouvez vous procurer ces patrons au service de la broderie, Le Bulletin des Agriculteurs, 2149 est, rue Ontario, Montréal. Faire remise par mandat postal ou bon de poste.

Des bijoux, ces mains de femmes

Toutes les femmes ont le plus grand intérêt à soigner leurs mains

OUI, les mains de femmes attirent les regards et parmi les connaisseurs en charme féminin, assez nombreux sont ceux qui mettent la beauté des mains sur le même plan que la beauté du visage... Les femmes qui désirent plaire (c'est-à-dire toutes les femmes) ont donc le plus grand intérêt à soigner leurs mains, à les parer de toute la séduction possible.

Il y a beaucoup à faire pour embellir les mains mais c'est un domaine moins ingrat que l'embellissement du teint; et si tant de femmes ont encore des mains rouges et sans attraits, c'est parce qu'elles négligent les soins élémentaires, indispensables à la beauté des mains.

Les mains parlent!

Il n'est pas possible de modifier la forme des mains: certaines mains sont longues et maigres, d'autres courtes et grasses... Les unes ont des jointures noueuses, les autres sont lisses comme de l'ivoire.

Les mains peuvent moins facilement mentir que les traits du visage, elles seront tout de suite prêtes à dire votre âge, si vous ne les soignez pas. Les mains sont si faciles à examiner, on ne peut que temporairement les cacher sous des gants, à toute heure du jour, dans le moindre geste, elles parlent!

Puisqu'il est impossible de les modifier dans leurs proportions, on est bien obligé d'accepter de "vilaines mains" comme nous acceptons un vilain nez ou une grande bouche... Mais rien ne nous oblige à les négliger, tout doit nous pousser au contraire à les soigner, à les affiner, à les blanchir.

Nous mettons au défi n'importe quel connaisseur de trouver laide une

main soignée, qu'elle soit blanche ou dorée, pourvu que la peau en soit douce et les ongles polis. Tandis qu'une main fort belle par ses lignes, dont la peau est rouge, crevassée, les ongles ternes et mal taillés, paraîtra laide et vieille indiscutablement.

Pour obtenir la blancheur des mains, le premier soin à prendre est de les laver dans de l'eau tiède, bouillie ou "adoucie" (c'est-à-dire débarrassée des éléments calcaires) par l'un de ces filtres spéciaux, assez répandus aujourd'hui, qui se branchent sur le robinet de l'évier ou du lavabo et fournissent indéfiniment de l'eau douce pour la toilette et la cuisine. L'eau calcaire est en effet le pire ennemi de la beauté des mains: elle durcit l'épiderme, rend les ongles secs et cassants, surtout si elle est employée froide.

Le savon, lui aussi, a beaucoup d'importance: les savons de qualité inférieure sont acides — on peut en faire l'essai en les touchant légèrement du bout de la langue, s'ils — ils irritent l'épiderme et le rougissent, en le brûlant peu à peu.

Si l'on veut soigner ses mains, il faut employer un savon doux, c'est "piquent" c'est une preuve d'acidité;

Lotions pour les mains

Toute lotion pour les mains doit être employée après chaque lavage: sinon l'effet en est très atténué. Il faut donc placer la lotion pour les mains avec le savon et l'essuie-main. Quelques gouttes suffisent à chaque fois: ce n'est donc pas si coûteux qu'on pourrait le croire.

Et puis, pour vos mains, ces bijoux, ne vaut-il pas la peine de faire quelques sacrifices?...



Qu'est-ce qui fait le charme des actrices? ... Il y a bien leur sourire, leur teint frais, leurs cheveux, mais il y a aussi leurs mains! La jolie Lilian Harvey ne craint pas de les mettre en évidence parce qu'elles sont soignées et dignes d'attirer les hommages.

TONIQUE DU PRINTEMPS...

Oui madame, un traitement aux bonnes PILULES ROUGES, au printemps, fera disparaître cette sensation de faiblesse qui vous inquiète en ce moment!

Il y a très peu de femmes qui ne se sentent pas fatiguées, nerveuses, rendues à bout à la fin de l'hiver. La réserve de force amassée durant les jours ensoleillés de l'été est maintenant épuisée et toutes ont besoin d'un nouveau sang rouge et vif pour reprendre vigueur.

Les bonnes PILULES ROUGES sont le tonique qui vous remettra en bonne santé. Chaque dose aide à créer du sang rouge et vif, augmente l'appétit; la vitalité s'accroît d'un côté par l'apport du médicament et de l'autre par la nourriture plus abondante et mieux assimilée. La joie de vivre et une sensation de bien-être s'ensuivent promptement!

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1,25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

ENSEVELI
JUSQU'AU COU
dans des
tonnes de
minerai cassé!



'AYANT été descendu dans le puits de mine par un gros câble, j'étais occupé à déloger, avec de la dynamite, un bloc de minerai suspendu, quand le sol s'effondra,' écrit W. H. Montgomery, mineur, Stewart, C.-B. 'Aussitôt, des centaines de tonnes de minerai cassé se détachèrent et m'entraînèrent jusqu'à 90 pieds plus bas, me laissant enseveli jusqu'au cou.'



'Quand je revins à moi, j'étais dans l'obscurité complète et ma lampe avait disparu. Heureusement que j'avais mon projecteur "Eveready" et, quoique souffrant terriblement, je criais en faisant faire un faible mouvement de va-et-vient à mon projecteur.'

'Du secours arriva enfin et je fus sauvé. Vous pensez si je garderai toujours mon fidèle projecteur comme un trésor, et si je suis reconnaissant aux piles "Eveready" fraîches et datées qui permirent de me sauver de cette situation désespérée.'



● Les Canadiens achètent plus de piles "Eveready" pour projecteurs que de toutes les autres marques réunies. Pourquoi? Parce que l'expérience a prouvé que ces piles fraîches et datées durent plus longtemps—sont plus puissantes pendant plus de mois!

Un cadeau approprié pour les soldats ou les amis d'outre-mer!

CANADIAN NATIONAL CARBON CO. LIMITED
Halifax, Toronto, MONTRÉAL, Winnipeg, Vancouver



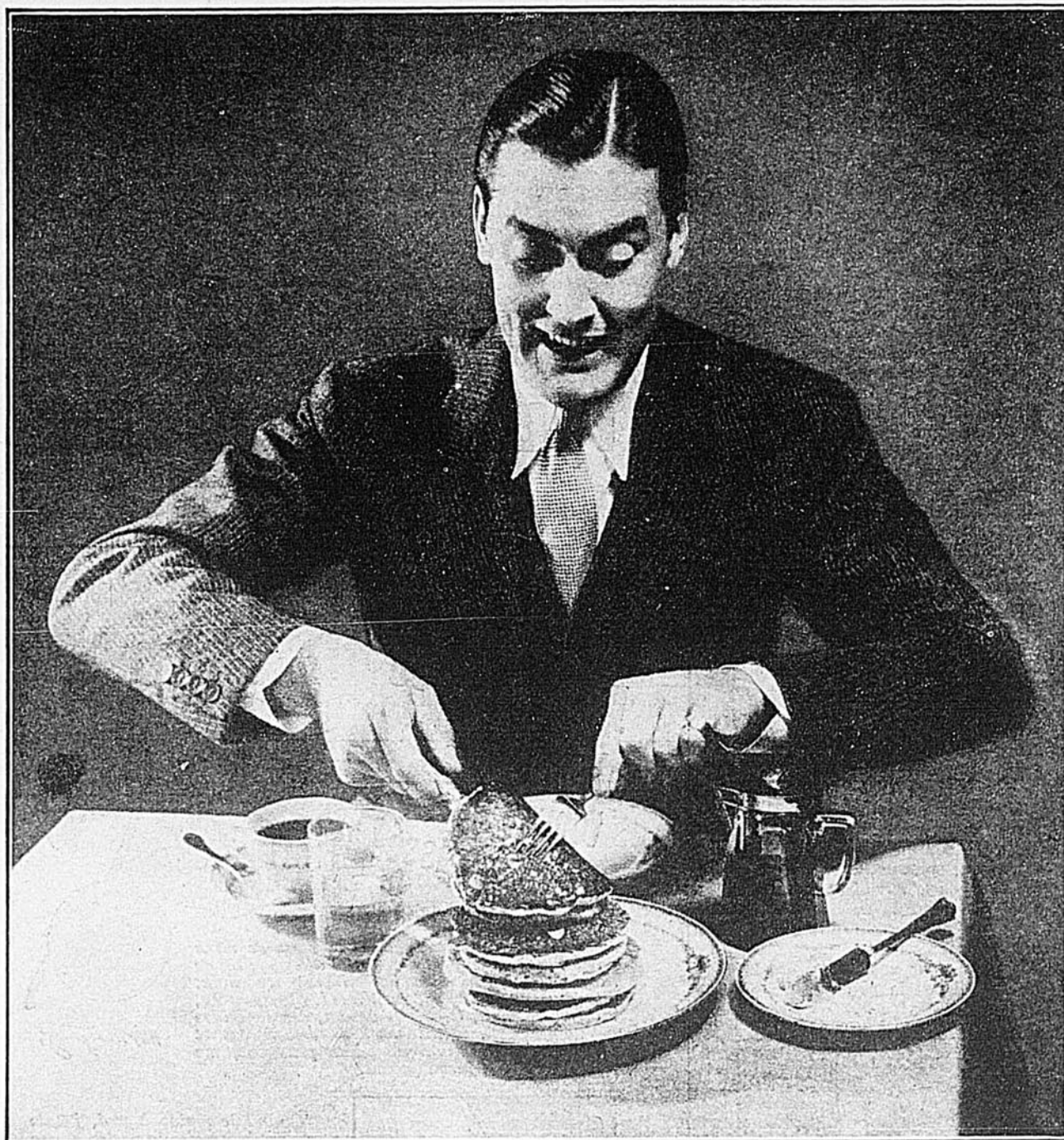
EVEREADY
MARQUE DÉPOSÉE

PROJECTEURS et PILES FRAÎCHES Datées

Poussins Superior - - - Poulettes Superior

Les plus bas prix depuis des années. Des bâtisses et un outillage entièrement neufs vous assurent des sujets en bonne santé et garantis exempts de pullorose. Leghorn blancs, Tom Barron, S. C. 8c, Rock barrés, Hampshire 9c, Rock blancs, Géants noirs 10c, Poulettes d'un jour sexées, coquets, poussins avancés, chapons, poulettes de tous âges. Poulettes de trois semaines 25c, cinq semaines 35c. Poulettes plus âgées, prix sur demande. Ecrivez aujourd'hui pour catalogue gratuit.

SUPERIOR HATCHERY—LINWOOD, ONTARIO



Vive le bon sirop d'érable!

Le sirop et le sucre d'érable sont bons toute l'année mais on les accueille avec un plus grand enthousiasme à l'époque de la nouvelle récolte

LORSQUE le printemps arrive, dès la fonte des neiges la sève monte dans l'érable. Les érables sont entaillés et de leurs coeurs coule comme de merveilleuses fontaines, cette eau sucrée si savoureuse, l'eau d'érable!

Mise à évaporer dans de grandes marmites, cette eau atteint la consistance d'un sirop jaune d'or. Quel régal encore, et quand il devient tire ou sucre, on croit sans peine qu'on n'a jamais rien mangé de meilleur. Les parents éloignés et les amis de la ville attendent toujours avec une certaine impatience les moules de "sucre du pays", c'est aussi un produit qui ne "colle" pas sur le marché... Autrefois, on improvisait des vases avec de l'écorce de bouleau pour la tire, mais aujourd'hui, on la coule dans des gobelets de papier ciré, avec couvercle, tout ce qu'il y a de plus hygiénique.

Il y a à peu près un demi-siècle, le sucre et le sirop d'érable étaient une industrie toute domestique, et leurs produits étaient presque exclusivement consommés par les familles canadiennes. Le sucre de canne était rare et très cher, et on s'en servait très peu à

la campagne. On trouvait dans chaque garde-manger bien pourvu, des barils de pains de sucre et des quantités de gallons de sirop d'érable. On cassait le sucre par petits morceaux et on s'en servait pour sucrer le thé et les gâteaux; et les tartines au sirop d'érable faisaient les délices des petits.

Cette industrie s'est perfectionnée. Le sucre de canne est à la portée de toutes les bourses et on le trouve en grande quantité dans toutes les familles, mais l'orgueil des ménagères, c'est toujours cette belle provision de sirop et de sucre qu'on renouvelle chaque année, au printemps, tant à la ville qu'à la campagne.

Sucre et sirop sont un dessert toujours prêt, et ils se transforment en de si délicieux bonbons. Je suis certaine que vous ne manquez pas de recettes, mais j'en ai trouvé qui sont très intéressantes et qui auront peut-être l'attrait du nouveau.

Le sirop et le sucre d'érable sont bons à toutes les époques de l'année, mais on les accueille avec un enthousiasme plus grand encore à l'heu-

re où la nouvelle récolte fait son apparition.

Voici quelques recettes qui ajouteront à votre collection:

Sauce au sirop d'érable

1 tasse de sirop d'érable
1 c. à thé de farine
1 c. à thé de beurre

Cette sauce au sirop d'érable est pour les poudings et la crème glacée. Faites fondre le beurre, ajoutez la farine, faites cuire jusqu'à ce que ce soit en mousse. Ajoutez lentement le sirop et faites bouillir une minute. Servez chaud ou froid.

Crème fouettée au sirop d'érable

Emiettez des restes de gâteau rassis et remplissez-en à moitié 4 tasses à crème prise (custard). Versez par-dessus du sirop d'érable, environ 3 cuillerées à soupe par tasse. Laissez reposer 20 minutes, puis versez sur une crème prise (custard) de la composition suivante:

1 tasse de lait,
2 oeufs,
2 c. à soupe de sirop d'érable.

Faites chauffer le lait et le sirop jusqu'au point d'ébullition. Battez un oeuf et un jaune jusqu'à épaississement, ajoutez le lait chaud et faites cuire au bain-marie jusqu'à ce que le mélange adhère à la cuillère. Versez la mie par-dessus pendant que c'est chaud. Après refroidissement, recouvrez d'une meringue faite d'un blanc d'oeuf et de deux cuillerées à soupe de sucre granulé, et faites dorer dans un four à feu lent.

Crème à l'érable

2½ tasses de sirop d'érable
1 c. à soupe de crème

Faites bouillir le sirop jusqu'à ce qu'il durcisse en tombant dans l'eau froide, puis ajoutez la crème, en remuant jusqu'à ce que le tout soit mélangé. Refroidissez légèrement et faites chauffer jusqu'à ce que ce soit épais. On peut ajouter des noix.

Gâteau froid à l'érable

1 c. à soupe de gélatine granulée
2 c. à soupe d'eau froide
2 tasses de lait
2 c. à soupe de fécule de maïs
½ tasse de sucre
2 oeufs
¼ tasse de sirop d'érable
½ c. à thé de vanille
¼ tasse de crème à fouetter
1 douzaine de biscuits (doigts de dame)

Faites tremper la gélatine dans l'eau froide. Faites chauffer le lait au bain-marie. Ajoutez le sucre et la fécule de maïs humectés d'eau froide. Faites cuire 10 minutes, en remuant jusqu'à ce que ce soit épais. Ajoutez les oeufs battus et faites cuire trois minutes de plus, en remuant constamment. Ajoutez la gélatine, le sirop d'érable et la vanille. Lorsque le mélange commence à épaissir, incorporez-y la crème fouettée. Revêtez l'intérieur du moule de biscuits et remplissez de couches du mélange de crème et de biscuits. Mettez au froid et laissez reposer pendant plusieurs heures. Démoulez et garnissez de crème fouettée, sucrée et aromatisée au goût.

Voici, pour la lectrice qui en a fait la demande, la recette de

Tarte au sirop d'érable

2 tasses de sirop d'érable
4 c. à soupe d'eau
½ c. à thé de sel
4 c. à soupe de farine
2 oeufs entiers ou bien 4 jaunes.

Mélangez la farine avec l'eau et incorporez le sirop d'érable. Cuisez jusqu'à ébullition et incorporez en brassant les oeufs battus. Cuisez jusqu'à ce que le mélange soit épaissi et retirez du feu immédiatement. Remplissez les croûtes préalablement cuites. Couronnez d'une meringue ou d'une crème fouettée.

Pour celle qui a demandé la recette du

Pain domestique

2 c. à thé de sel
2 c. à table de sucre
2 tasses d'eau ou de lait bouillant
1 carré de levain
6 tasses de farine

Faites chauffer le lait, ajoutez le sucre et le sel, faites dissoudre le levain dans ¼ tasse d'eau tiède, ajoutez-le au liquide. Incorporez 2 tasses de farine, battez pendant quelques minutes, couvrez et conservez dans un lieu chaud, à l'abri des courants d'air, laissez reposer et lever pendant une heure. Ajoutez le reste de la farine, pétrissez sur une planche farinée jusqu'à ce que l'empreinte du doigt s'efface. Remplissez à moitié des moules à pain, laissez doubler le volume. Faites cuire à four chaud.

C'est une fille...

**ELLE HÉRITERA DES
TRADITIONS
CULINAIRES DE
LA FAMILLE!**

3 générations attribuent à la "Magic" leurs gâteaux tendres et légers

TOUT bébé de sexe féminin qui naît au Canada reçoit un héritage précieux en matière de cuisson!

Quand elle arrive à l'âge de cuire son premier gâteau, la fillette apprend que la mie tendre et légère et la saveur délicieuse sont sauvegardées par la Poudre à Pâte "Magic" . . . celle en laquelle 3 générations ont mis leur confiance.

La "Magic" est pure et saine. C'est pourquoi elle donne toujours des résultats *certain*s. Les gâteaux faits avec la "Magic" sont délicieusement légers . . . et leur saveur est exquise, délicate.

Il n'est donc pas étonnant que 3 ménagères canadiennes sur 4 préfèrent la "Magic", et que non seule-

ment celles-ci, mais aussi les plus grandes autorités en art culinaire, louent la "Magic" pour ses excellents ingrédients et ses résultats toujours uniformes. Cette poudre à pâte se recommande aussi pour ses qualités d'économie . . . un point qui a son importance. La quantité requise pour une cuisson coûte moins d'un sou!

Achetez aujourd'hui une boîte de Poudre à Pâte "Magic" et quand *vo*tre petite fille commencera à faire cuire des gâteaux, enseignez-lui la *bonne manière* avec cette poudre à pâte de qualité employée depuis 3 générations pour obtenir des gâteaux tendres et légers.



Fabrication canadienne

LIVRE DE CUISINE GRATUIT! Si vous cuisinez à la maison, servez-vous du nouveau et utile Livre de Cuisine "Magic". Plus de 300 recettes faciles, appétissantes. Adresse—Gillett Products, Fraser Ave., Toronto, 2.

Le nouveau Rinso 1940 adoucit l'eau dure - rend le linge plus blanc

JE CONTIENS UN NOUVEL INGRÉDIENT "SURMOUSSANT"



POURQUOI PERDRE DU TEMPS AVEC TON SAVON PARESSEUX? ESSAIE MON SAVON... IL SE TRANSFORME EN MOUSSE EN UN CLIN D'OEIL - TELLEMENT PLUS VITE QUE TON SAVON!

EH BIEN, DANS CE CAS, JE VAIS CERTAINEMENT L'ESSAYER!



LE NOUVEAU RINSO 1940 EST TELLEMENT PLUS RAPIDE QUE MON VIEUX SAVON. IL DONNE EN UN RIEN DE TEMPS UNE MOUSSE PLUS RICHE, PLUS DURABLE

UN SAVON AUSSI ACTIF DANS NOTRE EAU DURE DOIT ÊTRE MERVEILLEUX



PLUS TARD

TU AVAIS RAISON, HÉLÈNE. LE NOUVEAU RINSO ADOUCIT VRAIMENT NOTRE EAU DURE. IL DONNE AU MOINS 3 FOIS AUTANT DE MOUSSE QUE LE SAVON PARESSEUX DONT JE ME SERVais. ET SURTOUT, MON LINGE PARAÎT JUSQU'À 10 TEINTES PLUS BLANC

DE PLUS, RINSO EST INOFFENSIF POUR LES COULEURS LAVABLES... ET SI DOUX POUR LES MAINS!



PAS ÉTONNANT QUE 26 FABRICANTS DE LAVEUSES RECOMMANDENT RINSO! IL EST AUSSI MERVEILLEUX DANS LA CUVE-RINSO EXTIRPE LA SALETÉ PAR SIMPLE TREMPAGE

OUI! VOUS POUVEZ MÊME VOUS MIRER DANS LA VAISSELLE QUE J'AI LAVÉE!



RINSO S'OBTIENT EN 3 GRANDEURS... petite, GRANDE, GÉANTE

• La vaisselle reluit... la verrerie brille... marmites et casseroles sont étincelantes... quand elles sont lavées dans la mousse active et durable du Rinso. De plus, il est si économique de laver sa vaisselle au Rinso... il en coûte moins de 1¢ par jour. Et Rinso est doux pour les mains!

Servez-vous du nouveau Rinso "Éclair" pour tous vos travaux ménagers. En un rien de temps, il vous débarrasse de la saleté et de la graisse. Essayez Rinso une fois et vous ne voudrez plus vous en passer!

Essayez le nouveau Rinso "éclair" - tous les épiciers l'ont

Les mots croisés

Problème no 2

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1			■		■					■		
2											■	
3					■			■				
4			■									
5					■							
6		■			■		■			■	■	
7								■				
8					■							
9		■		■								
10										■		
11						■						
12				■								■

Horizontalement

- 1—Note de la gamme. — Rencontre fortuite d'événements. — Interjection.
- 2—Remède d'une consistance un peu plus solide que le miel.
- 3—Ville de premier ordre. — Du verbe être. — Produit par l'action du feu.
- 4—Sa valeur cause des perturbations financières. — Qui renferme le précédent.
- 5—Ce qui n'existe point. — Pièce de musique instrumentale, composée de trois ou quatre morceaux de caractères différents.
- 6—Conjonction qui exprime la négation. — Unique.
- 7—Fortement appliquées. — Liqueur spiritueuse, tirée du riz.
- 8—Orateur grec. — Action de verser dans des moules les métaux en fusion.
- 9—Sorte de masse dont on se sert en gymnastique. — Rivière d'Allemagne.
- 10—Mettent à profit. — Pronom démonstratif.
- 11—Espèce de gros canard. — Exprime.
- 12—Espace de temps. — Enfoncer dans les sables mouvants.

Verticalement

- 1—Réorganisée.
- 2—Nommer à une fonction par la voie des suffrages. — En les. — Action de lancer au moyen d'une arme.
- 3—Conjonction. — Division des anneaux.
- 4—Nymphe de la mer. — Chemin de halage.
- 5—Première note de la gamme. — Tige graduée sur laquelle on dirige un niveau pour prendre une direction.
- 6—Suintier. — Replacé.
- 7—Espace qui, au milieu des déserts, offre de la végétation. — Astre central lumineux, du monde que nous habitons.

- 8—Du verbe rire. — Ancien nom du hêtre.
- 9—Durée de trois ans.
- 10—Ville de la Tchécoslovaquie. — Coupé jusqu'à la peau. — Pronom.
- 11—Clair. — Provoquer.
- 12—Affecté d'un excès d'embonpoint. — Onguent qui a pour base la cire et l'huile.

Solution du problème no 1

1	P	O	S	S	I	B	I	L	I	T	E	S
2	O	A	M	A	O	U	S	A				
3	S	C	H	A	B	R	A	Q	U	E	S	
4	I	R	A	E	T	U	N	E	N			
5	T	I	R	C	E	S						
6	I	M	A	G	I	N	A	T	I	O	N	S
7	F	E	A	L	O	R	S	L	O	I		
8	E	P	I	E	O	P	A	U	L			
9	A	L	S	I	T	U	O	N	S			
10	M	A	I	N	T	S	E	O				
11	E	R	E	E	V	E	N	T	E	E	S	
12	S	E	R	I	N	S	I	E	S	T	E	

Les gagnants

Voici les gagnants du premier problème de mots croisés:
 Mme Zéphirin Parizeau, L'Avenir, comté de Drummond, \$5.
 M. Lorenzo Couture, Lyster Station, comté de Mégantic, \$5.
 M. Edmond Godin, Les Ecureuils, comté de Portneuf, \$1.
 Les deux premiers gagnants reçoivent \$5.00 au lieu de \$1.00 parce que leurs réponses étaient accompagnées d'un abonnement de deux ans.

Notre concours

Outre de vous offrir ce passe-temps agréable des mots croisés, "Le Bulletin des Agriculteurs" vous donne la chance de gagner un peu d'argent. Ce concours est ouvert à tous nos abonnés et en voici les conditions:—

- 1° La réponse devra être écrite lisiblement et accompagnée de la bande d'adresse.
- 2° Ce concours est mensuel. Nous acceptons les réponses au problème No 2 jusqu'au 27 avril 1940.
- 3° La réponse devra être adressée comme suit: Mots croisés, Le Bulletin des Agriculteurs, 2149 est, rue Ontario, Montréal, Qué.
- 4° Toutes les réponses seront ouvertes et jugées. Il y aura trois gagnants.

Chaque gagnant recevra un prix de \$1.00. Si les personnes qui seront les heureuses gagnantes nous ont envoyé avec leur réponse un abonnement de deux ans, elles recevront \$5.00 au lieu de \$1.00.

Nos abonnés ont là une occasion exceptionnelle de renouveler leur abonnement ou de prendre l'abonnement d'un parent ou d'un ami. L'envoi d'un abonnement, que ce soit le vôtre ou celui d'une autre personne, vous donnera un prix de \$5.00 si vous êtes un heureux gagnant.

Nous tenons à faire remarquer aux personnes qui participeront à ce concours qu'il leur faut se soumettre à ces conditions car autrement, leurs réponses seront rejetées.

Ne lisez pas ceci

par le Dr. Adrien Plouffe

QUOI bon, en effet, lire ces lignes! Ces lignes où il est question de la chose la plus précieuse et la plus négligée qui soit au monde: la santé.

C'est un sujet auquel on s'intéresse quand on est malade! Mais quand on est en bonne santé pourquoi perdre son temps à lire des chroniques d'hygiène, cette science ennuyeuse qui nous aide à rester en bonne santé! Pourquoi perdre son temps! Ne lisez donc pas ces lignes!

Réfléchissez pourtant et pensez qu'en fin de compte elles peuvent vous être fort utiles.

D'abord au point de vue financier. Voilà certes un point de vue qui intéresse tous les habitants de nos villages et de nos villes: l'argent!

Mais en quoi une chronique d'hygiène peut-elle nous intéresser en regard de ces dollars auxquels nous tenons tant! La réponse est d'une simplicité telle que vous vous en voudrez de n'y pas avoir pensé plus tôt.

L'hygiène nous aide à rester en bonne santé, nous et nos enfants. Or, tant que toute la maisonnée jouit d'une bonne santé, vous n'avez pas à dépenser d'argent en comptes de médecin et de pharmacie. Donc, il est clair comme de l'eau de roche que la chronique d'hygiène est intéressante au point de vue financier, puisqu'elle vous permet d'économiser des dollars que vous n'avez pas à dépenser en consultations médicales et en remèdes!

Déjà cela devrait vous inciter à prendre un peu plus au sérieux cette page d'hygiène, mais vous devinez, en y réfléchissant un peu, que l'hygiène est utile au bonheur familial! Regardez cette famille canadienne dont tous les membres sont en bonne santé. Le père est à la tête d'une ferme, il abat chaque jour des heures et des heures de travail. Sa femme s'occupe du ménage et élève huit enfants avec un courage et un dévouement admirables. C'est une maison heureuse!

Pourquoi?

Parce que l'aisance y règne avec la paix et la bonne santé. Que la mère tombe malade et le décor va changer. C'est à ce moment qu'on va apprécier la valeur inestimable de la santé.

Eh bien, l'hygiène n'a pas d'autre but que de travailler à la sauvegarde de votre santé et de la santé des êtres que vous aimez. L'hygiène est une des branches de la science médicale qui s'occupe tout spécialement de pro-

téger ce capital que vous possédez quand vous êtes en bonne santé. Les hygiénistes s'efforcent de mettre à votre portée les moyens de conserver ce capital qui vaut de l'or et dont, la plupart du temps, vous n'appréciez pas assez la grande valeur.

En résumé: économie d'argent et économie de bonheur, voilà ce que nous apporte l'hygiène en nous gardant en bonne santé.

Allons plus loin et puisque nous aimons notre province, arrêtons-nous à penser que la bonne santé est une source de prospérité pour notre pays et nous arrivons à la conclusion que plus nous attachons d'importance au soin de notre santé et plus nous travaillons non seulement à notre propre bonheur mais à la prospérité de notre village, de notre ville et de notre pays.

Voilà une formule de patriotisme pratique et intéressé. En suivant les instructions des hygiénistes, vous sauvegardez votre propre santé et votre bonheur. Et en sauvegardant votre propre santé et votre bonheur, vous travaillez à rendre votre pays plus prospère, puisque le capital humain est une richesse qui s'ajoute à toutes celles qui font la force d'un pays.

Ce pays, c'est le vôtre! Ne lisez donc pas ces lignes si vous ne comprenez pas ce que je viens d'essayer de vous démontrer, mais si, comme je l'espère de toute mon âme de serviteur de la santé publique, vous comprenez cette vérité de gros bon sens, lisez ces lignes et, chaque mois, elles vous aideront vous et les vôtres à rester en bonne santé. Votre pays pour survivre a besoin d'individus en bonne santé. Que les nôtres apprennent l'art de la conserver et qu'ils prennent résolument tous les moyens pour sauvegarder ce capital! C'est ainsi que les nôtres travaillent à la survie canadienne-française.

Que la province de Québec se souvienne, par exemple, qu'en dix ans la tuberculose nous a pris plus de 30,000 vies!

Sans l'ignorance et sans la négligence la tuberculose aurait pu être évitée la plupart du temps! On peut, en effet, prévenir cette maladie trop meurtrière chez nous.

Nous barrerons la route à la tuberculose si nous savons tous et toutes mettre en pratique les saines données de l'hygiène et de la médecine préventive.

Soyons prêts à suivre les directives des gardiens de la santé publique et la tuberculose ne passera pas.

Programmes d'expositions

(lire ici la suite de la page 56)

Section 2.—Une nappe, pur lin domestique, lavé et non blanchi, tissage uni, proportions suggérées: 54" x 54" — 60" x 72" — 72" x 90" — ourlet au fil tiré.

Six serviettes de table, pur lin domestique, lavé et non blanchi, 15" x 15" environ, même modèle que la nappe, ourlet ou fil tiré.

Section 3.—Une robe pour fillette, 5 à 12 ans, tricot à la broche ou au crochet, laine commerciale.

Un manteau pour fillette, 5 à 12 ans, tissu au choix, pas de fourrure.

Section 4.—Un dessus de chaise crocheté, catalogue, dessin floral.

Une parure de fauteuil, 3 morceaux, modèle et matériel au choix.

Nous voudrions que chaque item du programme soit un stimulant pour le savoir-faire de chacune et nous souhaitons à toutes plein succès pour le réaliser le plus parfaitement possible!

FÉLICITÉE POUR SON Pain savoureux



CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS se rendre coupable de cruauté envers les enfants que de leur servir du pain à mie grossière et de cuisson inégale. Mais la petite Louise aime à apporter à l'école un lunch qui "paraît bien". Elle ne veut pas que ses compagnes la taquent et lui disent que sa maman fait du pain plein de bosses comme un vieux matelas ou tout troué comme une passoire.



UNE AMIE À LA RESCOURSE! Quand elle vous dit que n'importe qui peut faire du pain savoureux et à mie fine avec le Levain Royal pur et actif, vous vous promettez bien de suivre son conseil et de sauver ainsi votre réputation. Chaque gâteau de Royal étant enveloppé séparément, afin d'éviter la contamination par l'air, vous avez l'assurance que désormais votre pain sera toujours bon.



LA SITUATION A CHANGÉ! Maintenant, tous les enfants veulent échanger leurs sandwiches avec ceux de Louise. Le problème, désormais, c'est de lui en mettre assez dans sa boîte à lunch. Louise, naturellement, est fière du pain au Royal de sa maman et ne s'en cache pas. Elle a raison, car ce pain est si délicieux, si facile à digérer.

FABRICATION CANADIENNE



BROCHURE GRATUITE!
"Le Livre de Recettes du Levain Royal" donne des recettes éprouvées de pâte au Levain Royal pour toute une variété de pains populaires. Achetez des produits de fabrication canadienne.

STANDARD BRANDS LTD.
Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.
Veuillez m'envoyer gratis le Livre de Recettes du Levain Royal.

Nom _____
Rue _____
Localité _____ Prov. _____

Pour les jeunes

GRATIS ÉCUSSEMENTS DES CLUBS DE HOCKEY

**MAPLE LEAFS! CANADIENS!
RANGERS! BRUINS! AMERICANS!
BLACK HAWKS! RED WINGS!**

7 écussons de la L.N.H. comme les 7 équipes de hockey en portent — durables et bon teint! Très chic sur un veston ou un sweater. Vous pouvez en avoir autant que vous en voulez — gratis. Vous n'avez qu'à envoyer une étiquette de Sirop Bee Hive accompagnée d'une étiquette de Corn Starch Durham ou d'Empoix Ivory pour chaque écusson que vous désirez — spécifier le ou les écussons que vous voulez, donner vos nom et adresse, inclure les étiquettes nécessaires... et poster cela à l'adresse qui se trouve sur les étiquettes.



PS16

SIROP BEE HIVE

HÉMORROÏDES

Essayez Ce Traitement-Combinaison pour Hémorroïdes, qui est offert gratuitement

Ces symptômes incommodants d'Hémorroïdes — douleur, démanchement ou saignement — sont maintenant traités privément à la maison. Les victimes d'Hémorroïdes de partout ne tarissent d'éloges sur ce Traitement-Combinaison. Lisez l'affirmation ci-dessous:



D. McPherson,

Mon cas était tout à fait inquiétant mais heureusement, votre traitement m'a soulagé. Votre produit est des plus recommandables.

D. McPherson

Saanich, B. C.

Si vous souffrez de démanchement, de saignement ou d'hémorroïdes sortantes, vous pouvez avoir une généreuse quantité de ce traitement gratuitement sur demande. Ne retardez pas. Vous n'êtes pas obligé de souffrir inutilement. Remplissez le coupon ci-dessous **DÈS MAINTENANT!**

GRATUIT COUPON D'ESSAI

Pour prouver notre prétention, nous vous enverrons promptement sous carton approprié, une généreuse quantité de ce traitement. N'attendez pas. Envoyez le coupon AUJOURD'HUI.

Dept. 31 E3 E. R. Page Co. Toronto, Ont.

Nom _____

Adresse _____

Ville ou Village _____ Prov. _____

MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS aux INVENTEURS
sur DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 ST-CATHERINE EST MONTRÉAL

Lettre de marraine

Chers petits,

Si Marraine était une fée, jamais elle ne se serait servi de sa baguette magique avec plus d'empressement, que pour récompenser tous les petits garçons et petites filles qui ont pris part au concours de février. Il est venu des centaines et des centaines de copies du Notre Père... Je les ai toutes regardées avec un affectueux intérêt et c'était très difficile de décerner les prix. Il en aurait fallu pour tout le monde. Il n'y a que deux gagnants, mais il faut vous consoler tous en pensant que vous avez fait plaisir à Jésus en vous appliquant à copier cette prière qu'il a lui-même enseignée. Reprenez-vous tous au prochain concours, et bonne chance!

Les élèves de l'école No 1, de Berthier, de Montpellier, Co. Papineau, école no 2, de Newport Centre, Gaspé, école no 1 B, voudront bien remercier de ma part, avec effusions, leurs bonnes maîtresses qui veulent bien s'intéresser à nos pages des enfants, et encourager les efforts de ceux qui leur sont confiés. J'en suis vivement touchée.

Il me faut abrégé ma lettre, la liste des noms au Tableau d'honneur étant bien longue.

Toutes mes affections, chers petits filleuls et filleules, n'oubliez pas votre

Marraine

Concours du mois

Quel que soit votre âge, décrivez en cinq lignes, votre fleur de prédilection. Il sera tenu compte du degré d'avancement des concurrents. Les tout-petits peuvent donc eux aussi concourir. Deux beaux prix seront accordés. Hâtez-vous. Les lettres doivent parvenir le plus tôt possible. Adressez-les à: MARRAINE, le Bulletin des Agriculteurs, 2149 est, rue Ontario, Montréal, P.Q.

Tableau d'honneur

Félicitations à Lucien Proulx, 10 ans, St-Anaclet, Cté Rimouski, P.Q., et à Rollande Auclair 8 ans, St-Césaire, Cté Rouville, P.Q., qui ont gagné les prix pour le concours du mois de février.

Félicitations également à tous les filleuls dont les noms suivent qui méritent des mentions d'honneur: Jeanne Messier, Clément Roy, Rita Chartier, Jeanne Pelletier, Germain Provost, Marie-Claire Martin, Jeanne d'Arc Benjamin, Pierrette Maynard, Lucien Dagenais, Denise Veilleux, Claudette Gauthier, Georgette Lalonde, Laurette Quintal, Ghislaine Levesque, Lucette Potvin, Yvette Bélanger, Charles-Eugène Ruest, Laurier Noël, Denis Riel, Jacqueline Ménard, Cécile Plourde, Thérèse Therriault, Lucie Huot, Régine Mayrand, Léonie Huot, Bertrand Tardif, Florence Roux, Jeanne-d'Arc Coursol, Berthe Lemay, Laurette Lemay, Bertrand Roux, Yvonne Bergeron, Cécile Gill, Louise Tremblay, Marie-Paule Gagnon, Liliane Valcourt, Rita Riou, Pierrette Gagnon, Emile Lavoie, Armand Drapeau, Lucille Poirier, Rita Allard, Anne-Marie Charbonneau, Denis Rajotte, Rosaire Pepin, Rastoul Drouin, Claire Caron, Rolland Dubé, Laurette Perreault, Anita Julien, Martha Julien, Ghislaine Gagnon, Yvette Audet, Marie-Jeanne Loisel, Marcelle Boucher, Jean-Marie Asselin, Antoinette Landry, Jean-Jacques Beaubien, Angèle Bourassa, Georgette Allard, Marie-Jeanne Legault, Jean-Louis Viens, Fernande Couture, Jean-Marc Jolin, Gilberte Beaunoyer, Isabelle Plante, Marguerite Couture, Bernadet-

te Rivard, Aldéo Fleury, Denise Monast, René Bouthot, Juliette Deschênes, Guy Blais, Lise Magnan, Marie-Ange Côté, Marie-Blanche Lague, Madeleine Boudreault, Roger Guay, Beatrix Bujold, Emmanuel Pelletier, Jeannine Laferrière, Madeleine Lessard, Yolande Robert, Auréanne Lessard, Rita Daudelin, Flore Daudelin, François Robert, Henri Courchesne, Simonne Fréchette, Gaston Allard, Alphonse Allard, Jean Smith, Cécile Fréchette, Camille Poirier, Thérèse Robert, Jeannine Bourgault, Thérèse Fournier, Pierrette Bernier, Lucien Hétu, Gisèle Hétu, Cécile Thomas, Gisèle Choquet, Anne-Marie Turner, Marie-Claire Boisvert, Annette Carbonneau, Fernande Bilodeau, Aline Hudon, Laurette Nault, Rose Desjardins, Thérèse Desjardins, Marie-Thérèse Roy, Denis Duperron, Raymond Duperron, Norman Plante, Jeannette Giroux, Lucienne Giroux, Lucille St-Jacques, Thérèse Leclerc, Florence Leblanc, Aldège Houle, Irène Houle, Gaston Houle, Jeannette Tanguay, Rita Tanguay, Jeannette Duquette, Maurice Guèvremont, Jeannine Lattulippe, Irène Thibault, Rose-Eva Malenfant, Anaïs Malenfant, Béatrice St-Pierre, Brigitte Baillargeon, Georgette Beaulieu, Année Coriveau, Jeannine Prévaille, Françoise Tessier, Jeanne Gervais, Cécile Prévaille.

Tous ceux dont les noms suivent méritent aussi des félicitations pour avoir pris part au concours soigneusement: Virginie Courchesne, Yvette Boisvert, Roger Patry, Fernand Vallée, Aline Lachance, Noëlla Frappier, Jacqueline Gill, Thérèse Savard, Jean-Philippe Guay, Jeannette Plourde, Lucien Therrien, Lucienne Therrien, Hélène Therrien, Laurence Choquette, Irma Brown, Paul-Aimé Bergeron, Camille Morin, Claire Bhérier, Rollande Michaud, Gustave Sauvageau, Léonce Sauvageau, Gabrielle Houle, Nicole Baillargeon, Marcel Gingras, Pauline Labrecque, Aurèle Guillemette, Rollande Guillemette, Yvette Laliberté, Louise LeBrun, Pierrette Gravel, Claire Dubois, Julienne Veilleux, Sévère Ste-Marie, Madeleine Lemay, Jeannine Lemay, André Gauthier, Jean-Paul Lalonde, Lucienne Huard, Gisèle Sénécal, Rita Genest, Aline Genest, Lauréanne Genest, Denise Patenaude, Conrad Carpentier, Marc Veillette, Raphaël Allaire, Jacqueline Chartier, Marie-Marthe Drolet, Thérèse Delisle, Lucille Nadeau, Lionel Roy, Charles-Henri Bilodeau, Marie Bilodeau, Jacqueline Sertori, Octave Sertori, Madeleine Sertori, Ernest Lagacé, Marcelle Rouleau, Bertrand Tremblay, Jeanne-Mance Tremblay, Gisèle Saindon, Jean-Marie Dionne, Aline Beaulieu, Roland Bousquet, Clément McDonald, Laurette McDonald, Yolande Charbonneau, Annette Grenier, Irma Chalifoux, Judith Veilleux, Berthe Cayouette, Germaine Rivard, Raymond Houle, Johnny Rancourt, Rosario Grenier, Rollande Lagrange, Marcel Houle, Jules Carrier, Rolande Baribeault, Joseph Rancourt, Jeannette Bellemar, Fernande Carrier, Rose-Anne Grenier, Paul-Emile Bellemar, Fernande Alexandre, Martha Alexandre, Lucille Alexandre, Marielle Lemay, Albert Crevier, Raoul Michaud, Aline Deslauriers, Véronique Létourneau, Rachel Tousignant, Gaston Trépanier, Rita Pelletier, Lucette Gobeil, Arthur Crevier, Ubaldo Crevier, Ovila St-Onge, Jeannine Hamel, Ronald Hamel, Rose-Anna Roy, Stella Houle, Marie-Paule Morrissette, Paul-Yves Morrissette, Roland Lévesque, Aurèle Bégin, Georges-Henri Luneau, Marcel Lévesque, Rémi Bégin, Thérèse Chalifoux, Thérèse

Vigneau, Joseph-Aimé Ricard, Germain Ricard, Rose-de-Lima Desjardins, Madeleine Desjardins, Yvette Beaudin, Jean-Marie Gendron, Léona Bourdages, Claire Bourdages, Rolande Bourdages, Gabrielle Lavoie, Paul Kaible, Thérèse Bernier, Marie-Alice Doyon, André-Jacques Doyon, Réjane Pineault, Lucie Otis, Herman Côté, Anita Lévesque, M.-P. Bédard, Gertrude Beaulieu, Noëlle Proulx, Flore Desmarais, Béatrice Lemay, Cécile Labonté, Gertrude Legros, Anny-Jeanne Riopel, Roger Desgagné, Gilles Riopel, Simonne Strasburg, Gisèle Desgagné, Jeannine Séguin, Fernand Strasburgs, Suzanne Séguin, Delphis Legault, Claude-Régent Simard, Georgette Knight, Marie-Reine Pelletier, Lorenzo Pelletier, Georgette Pelletier, Madeleine Cantin, Jean Blais, Jeanne d'Arc Desrochers, Laure-Irène Tétrault, Solange Brazeau, Lionel Gonthier, Madeleine Bernard, Rose-Hélène Drouin, Rita Deschamps, Thérèse Bondu, Thérèse Legault, Rolande Lebrun, Philippe Legault, Jean-Paul Labelle, Mad. Aubuchon, Thérèse Aubuchon, Rita Poulin, Raymond Chevrier, Jacqueline Chevrier, Georges Légaré, Germaine Soucy, Madeleine Fournier, Gertrude Bourgault, Alette Verreault, Gabrielle Demers, Clovis Demers, Adrien McInnes, Jeannine Gagnon, Aline Ouellette, Laurena Arsenault, Jeannette Cloutier, Anne-Marie Marin, Jeannette Poirier, Marie-France Tremblay, Louis XIII St-Pierre, Victoria Asselin, Laurette Audet, Marie-Claire Lebrun, Cécilia Gauthier, Bernadette Lessard, Ovila Gamelin, Thérèse Gamelin, Odéha Gamelin, Carmelle Larivière, Fleur-Ange Larivière, André Moquin, Thérèse Moquin, Dolorès Bigras, Rita Bigras, Lorraine Bilodeau, Gisèle Bérubé, Germaine Manny, Yvonne Racine, Rita Racine, Jeannette Racine, Paul-Emile Biron, Léo-Paul L'Heureux, Marguerite L'Heureux, Bernadette L'Heureux, Thérèse Bousquet, Lucie Crosetière, Georgette Nantel, Gilberte Bélanger, Robert Nantel, Aline Clément, Réal Chalifoux, Claire Geoffrion, Jeannine Bourbonnais, Fernand Hardy, Valmon Cyr, Yvette Huard, Thérèse Cormier, Denis Castilloux, Jeanne d'Arc Mercier, Thérèse David, Maurice Beauchamp, Yvette Lejeune, Aline Grenier, Horace Legresley, Thérèse Huard, Paul-Eugène Grenier, Damien Hardy, Jeannine Hardy, Raymond Legresley, Benjamin Cyr, Léo Bécu, Marie-Berthe Arsenault, Pierrette Arsenault, Maurice Laberge, Lucille Plourde, Mario Côté, Emile-E. Nadeau, Denis Lavoie, Gabriel Henry, Germaine Blanchard, Renée Boudreault, Gertrude Boudreault, Françoise Boudreau, Gildas Allard, Rachel Dion, Marcelle Morin, Florence Bouchard, Gisèle Bouchard, Rachel Ouellet, Alvénia Simard, Thérèse Sénéchal, Huguette Turmel, Claire Nadeau, Irma Levasseur, Hermel Pelletier, Fernand Levasseur, Lina Levasseur, Gilbert Levasseur, Réjane Plourde, Yvan Sirois, Gilbert Emond, Robert Bouchard, Rino Plourde, Cécile Fiset, Fernande L'Heureux, Bernard Audet, Bertrand Audet, Madeleine Audet, Rollande Clément, Eliane Clément, Laurianne Bergeron, Thérèse Varin, Louis-Germain Poirier, Jeannine Dumas, Rose-Eva Bergeron, Hélène Bergeron, Alcide Bergeron, Aurore Bergeron, Yvon Veilleux, Olivette Leclerc, Rita Bonneau.

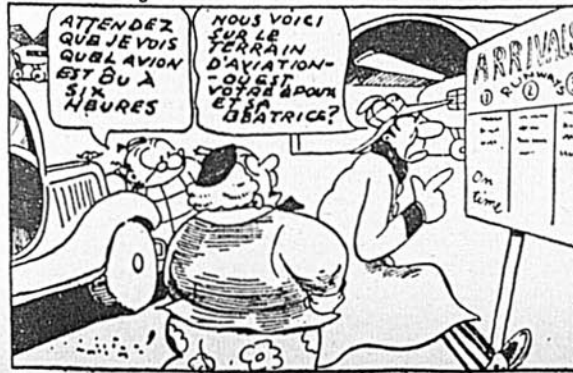
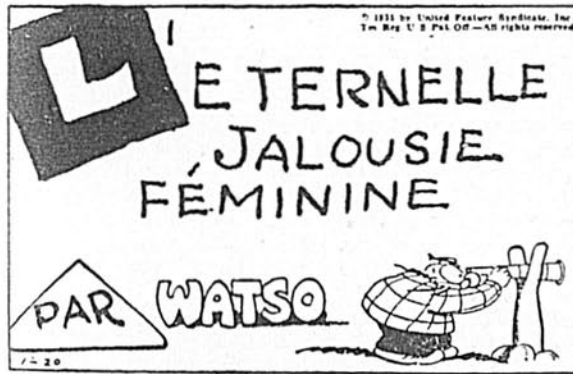
Ceux dont les noms n'apparaissent pas dans cette liste et qui ont pris part au concours, les trouveront au tableau d'honneur du prochain mois. Au revoir, mes chers filleuls.

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

Par R. Dirks



HAWKSHAW le DÉTECTIVE



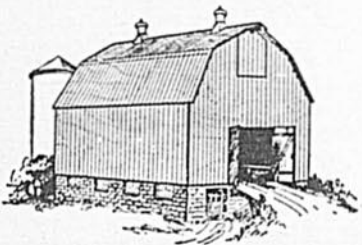
LES TEINTURES DIAMOND rendront l'aspect du neuf aux rideaux défraîchis !



Une chambre a toujours l'air miteux si ses rideaux sont ternes et fanés. Eh bien! ne perdez pas courage si les vôtres sont décolorés par le soleil ou noircis par la fumée! Un "bain de beauté", au moyen d'une teinture Diamond, ne coûte que quelques sous et prolongera leur durée utile, tout en leur rendant l'éclat, la fraîcheur, la couleur d'un tissu neuf. Les couleurs Diamond ont une richesse, un brillant, qu'on ne s'attend à trouver que dans les étoffes qu'on vient d'acheter. Pourquoi? Parce qu'elles contiennent une quantité exceptionnelle des meilleures matières colorantes à l'aniline. Vos toilettes et les accessoires décoratifs de votre foyer auront plus de charme et d'attrait... grâce à la magie des Teintures Diamond.

TEINTURES DIAMOND
FABRICATION CANADIENNE

Couvrez et lambrissez avec
"ANCHOR"



La tôle qui protégera
vos bâtisses durant
des années

"ANCHOR" n'est pas seulement un nom mais désigne une qualité supérieure de tôle à lambris et à couverture. Fabriquée en Angleterre, elle est faite du meilleur acier, galvanisé en couches très serrées. Elle durera plus longtemps parce qu'elle peut supporter les intempéries de notre climat et qu'elle est réfractaire aux influences corrosives. Cependant elle ne coûte pas plus cher.

Tôle Gaufree de Québec, Enr.

87 rue St-Roch Québec

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

TÔLE GAUFREE DE QUÉBEC Enr.
87 rue St-Roch. Québec, P.Q.

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir vos prix, dépliants et estimés gratuits.

Nom

B. de P.

Comté

R. R.

Demandes de nos abonnés

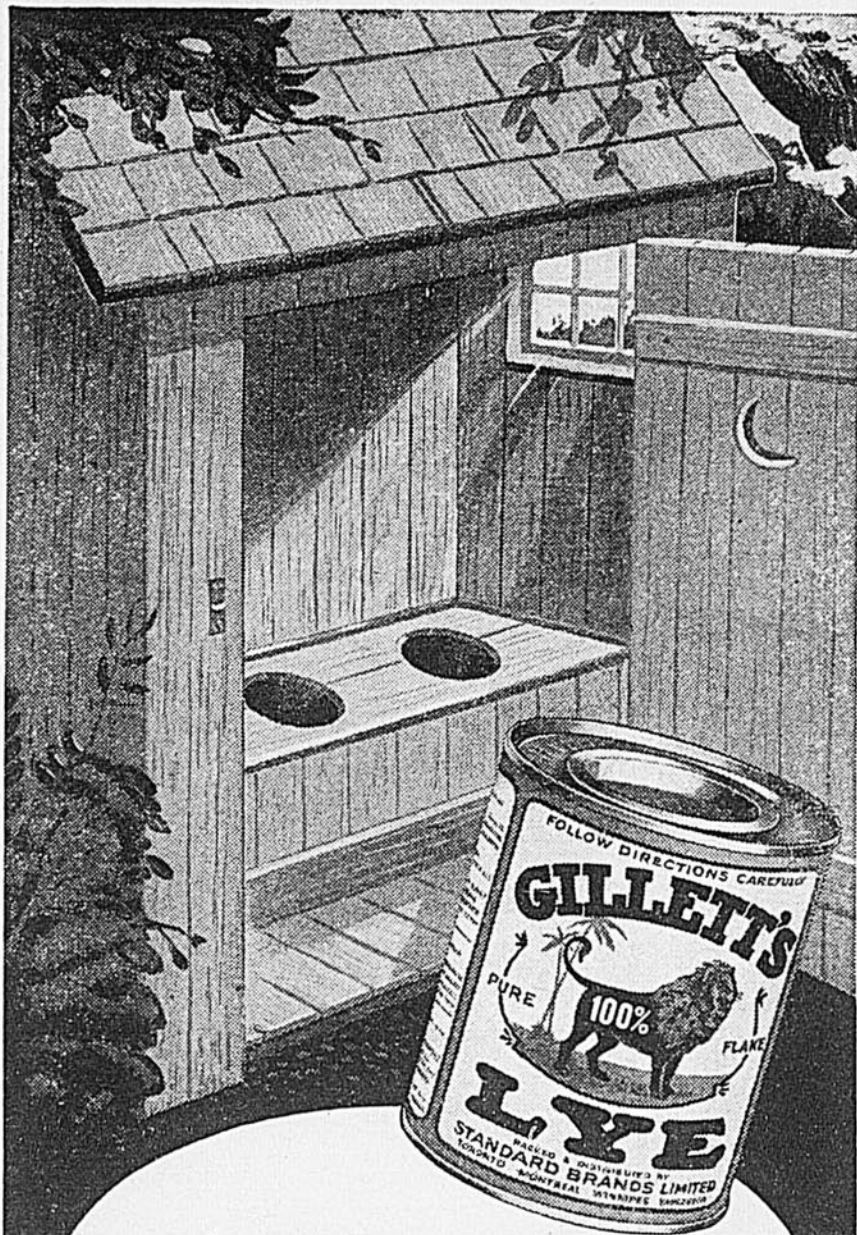
Mlle Germaine Lévesque, St-André de Restigouche, Cté Bona. P. Q.: Le secret de tes caresses, Mon coeur n'a plus d'attrait pour toi, une récitation comique, un drame et une comédie.—Mlle Marguerite Rhéaume, St-Patrice, Beauvillage, Cté Lotbinière, P. Q.: Souviens-toi de ce dimanche, Ne t'en va pas chérie, Cueillir tes lèvres.—M. Gaston Houle, St-Camille, Cté Wolfe, P. Q.: Les trois petits capitaines, La complainte des vieilles filles, Le premier soir de mes noces.—Mlle Lucienne Denoncourt, St-Pie de Guire, Cté Yamaska, P. Q.: Vie de famille, Avancez l'heure, La chanson des cinq doigts.—Mlle Germaine Laflamme, R. R. No 2, St-Ferdinand, Cté Mégantic, P. Q.: Je n'ai qu'une maman, L'amour est comme une chanson, Prenez en pitié ma misère.—Mlle Cécile Desrosiers, St-Louis, Cté Arthabaska, P. Q.: Le bateau des îles, Je chante soir et matin, J'ai peur de toi.—Mlle Emérentienne Casault, R. R. No 1, Montmagny, P. Q.: Le naufrage de l'Athénia, Prenez en pitié ma misère, Si tu reviens.—M. Armand Provencher, Nicolet, P. Q.: Le plus beau tango du monde, Le bonheur est entré dans mon coeur, L'amour est passé près de vous.—Mme Hormisdas Harrisson, Ste-Félicité, Cté Matane, P. Q.: Le bonheur est entré dans mon coeur, C'est à Capri, Après toi je n'aurai plus d'amour.—Mlle Jeanne d'Arc Dufresne, St-Félix de Valois, Rang St-Martin, Cté Joliette, P. Q.: Vogue mon coeur, Tes bras, La berceuse de Jocelyn.—Mlle Béatrice Simard, Notre-Dame d'Hébertville, Rang 3, Cté Lac St-Jean, P. Q.: La chanson des blés d'or, Ecoutez les mandolines, Ave Maria.—Mlle Alicia Murray, Oka, Cté Deux Montagnes, P. Q.: Vieillir c'est souffrir, Vie de famille, Une guitare et quatre mots d'amour.—M. Démétrius Lévesque, St-Isidore des Aigles, Cté Rimouski, P. Q.: Bercé par la houle, et la récitation: "Le Pater du mourant."—M. Emile Pelchat, R. R. No 1, St-Bernard, Cté Dorchester, P. Q.: L'hirondelle, L'étoile où brille l'amour, Ce soir là.—M. Donat Laflamme, St-Ferdinand, Cté Mégantic, P. Q.: Je rêve au fil de l'eau, La complainte des vieilles filles, Quand notre coeur fait boum.—Mlle Annette Houle, R. R. No 2, St-Ferdinand, Cté Mégantic, P. Q.: Le chapeau de paille, Chante ma guitare, et des réceptions comiques.—Mlle Marie-Joseph Bouchard, St-Méthode, Cté Roberval, P. Q.: Bercé par la houle, Embrasse-moi Joséphine, Sur le chemin des écoliers.—Mlle M. Adam, R. R. No 2, St-Alexandre Cté Iberville, P. Q.: Dans tes bras j'ai connu l'amour, Cet anneau d'or.—Mlle Marie-Anne Péliissier, R. R. No 1, Danville, P. Q.: Viens au bal de l'amour, Te souviens-tu, Il me faut le baiser de tes lèvres.—Mlle Lucienne Bérubé, St-Donat, Cté Rimouski, P. Q.: Vogue mon coeur, La mer m'attend, L'amour est un miroir.—Mme Omer Roussy, Val d'Espoir, Cté Gaspé, P. Q.: Le bonheur est entré dans mon coeur, A Capri, J'attendrai.—M. J. T. Laliberté, R. R. No 1, St-Henri, Cté de Lévis, P. Q.: Viens au bal de l'amour, La valse des lilas, Marie-Claire.—M. Vital Turcotte, R. R. No 2, Bischopton, P. Q.: Le bonheur est entré dans mon coeur, Jeunesse, Chante pour moi.—Mlle Annette Duval, Varsan, Abitibi, P. Q.: Je n'ai qu'un seul amour, Le secret de tes caresses, Tout est fini.—Mlle Doréa Méthot, Percé, Cté Gaspé, P. Q.: Le tango des fauveltes, Parlez-moi d'amour, Ne fais jamais

pleurer ta mère.—Mlle Germaine Caux, St-Narcisse Lotbinière, P. Q.: Prière à la madone, Sombroses et Mantilles, Les beaux jours sont si courts.—Mlle Bernadette Roussy, St-Etienne de Restigouche, Cté Bona. P. Q.: Les beaux jours sont si courts, Le plus beau refrain de la vie, Dans un tango mystérieux.—Mlle Eliza E. LeBlanc, Etang du Nord, Iles de la Madeleine, P. Q.: Une nuit te chérir, Il ne faut pas pleurer pour ça, Laissez-moi vous aimer.—Mlle Eugénie Therrien, St-Sylvestre, Cté Lotbinière, P. Q.: Dans notre petit nid d'amour, Tant qu'il y aura des étoiles, Tango des roses.—Mlle Aline Lamoureux, St-Lin des Laurentides, Cté Assomption, P. Q.: Je t'aime, Ça fait boum, Il y a l'amour.—Mme Philippe Leblanc, Etang du Nord, M. I.: Adieu Hawaï, Tu voudrais me voir pleurer, Les beaux jours sont si courts.—M. Gérard LeBel, St-Modeste, Cté Rivière du Loup, P. Q.: Le bateau des îles, L'oiseau moqueur, Le temps des cerises.—Mme Joseph Poissant, St-Rémi de Napierville, P. Q.: On ouvre demain, Quand on déjeune à deux, C'est ainsi que naît l'amour.—Mme Ludger Morin, St-Mathieu, Aricana ouest, Abitibi, P. Q.: Le plus beau refrain de la vie, J'ai tout quitté pour toi, Bohémienne.—Mlle Thérèse Ducharme, Ste-Elisabeth, Haut de la rivière, Cté Joliette, P. Q.: Sérénade sans espoir, On n'a pas besoin de la lune, On n'a pas toujours vingt ans.—Mlle Rosa Pelletier, St-Joseph de Clérey, Abitibi, P. Q.: L'enfant de la misère, Viens au bal de l'amour, Qu'avez-vous fait de mon amour.—Mlle Lucia Vinette, Lefavre, Ont.: L'enfant de la misère, Sur le chemin des écoliers, Le plus beau refrain de la vie.—M. Léopold Cossette, Hérouxville, Cté Laviolette, P. Q.: Sous le pont des soupirs, Le plus beau tango, Entrez-moi dans la prairie.—Mme Jean-Baptiste Morin, St-Maurice, 42 rue Mitchell, Thedford Mines, P. Q.: C'est un mauvais garçon, Je ne donnerais pas ma place, Viens au bal de l'amour.—Mlle Reïna Lacoursière, St-Léon, Cté Maskinongé, P. Q.: Prenez en pitié ma misère, L'amour est comme une chanson.—M. Alexandre Roberge, St-Pierre, Ile d'Orléans, Cté Montmorency, P. Q.: Quand on déjeune à deux, Si j'avais su, Le chemin des amours.—M. Emile Poulin, Ste-Germaine, Station Dorchester, P. Q.: La valse des lilas, Le bonheur est entré dans mon coeur, Le bateau des îles.—Mlle Chantal Chau-temps, Ste-Florence, Cté Matapédia, P. Q.: Prière à la Madone, L'enfant de la misère, Ne me méprisez pas.—Mlle Simonne St-Pierre, St-Pie de Bagot, P. Q.: Les beaux jours sont si courts, J'ai tout quitté pour toi, La demande en mariage.—Mlle Rita Murray, Oka, Cté Deux Montagnes, P. Q.: Il ne faut pas briser un rêve, Si tu reviens, Sérénade sans espoir.—M. Guy Barbeau, St-Raphael, Bellechasse, P. Q.: Comme la plume au vent.—Mlle Charlotte Bouchard, St-Honoré, Cté Chicoutimi, P. Q.: Le rêve bleu, Madone écoutez ma prière, Sur les vagues bleues.—Mlle Cécile Simard, Notre-Dame d'Hébertville, Rang 3, Cté Lac St-Jean, P. Q.: O nuit d'amour, Un baiser mademoiselle Rose, Viens au bal de l'amour.—M. Amédée Lévesque, St-Isidore des Aigles, Cté Rimouski, P. Q.: Les beaux jours sont si courts, L'amour a passé près de vous, Tant qu'il y aura des étoiles.—Mlle Laurette Pelchat, R. R. No 1, St-Bernard, Cté Dorchester, P. Q.: Lorsque le coeur est pris, Auprès de toi ma chérie, Darling je

vous aime beaucoup.—M. Médéric Lapierre, St-Prime, P. Q.: L'enfant de la misère, Si mon moine voulait danser, Le premier soir de mes noces.—Mlle Rita Laurin, R. R. No 1, St-Rémi, Cté Napierville, P. Q.: Il pleut dans ma chambre, Boum, Le bonheur est entré dans mon coeur.—Mlle Jeannine Pitre, Fauvel, Cté Bonaventure, P. Q.: J'attendrai, Madone écoutez ma prière.—Mlle Annette Bélanger, Ste-Félicité, Cté Matane, P. Q.: Chante pour moi, Viens au bal de l'amour, Chante ma guitare.—M. Bernard Bessette, Waterloo, P. Q.: Mexicali Rose, Le plus beau refrain de la vie, Red River Valley.—Mlle Madeleine Perrault, St-Maxime Scott, Dorchester, P. Q.: L'amour a passé près de vous, La valse des lilas, L'enfant de la misère.—M. Louis Petit, 32 St-Jacques, Grand'Mère, P. Q.: Le chauffeur d'automobile.—M. Elie Labbé, Ste-Anastasia, Cté Mégantic, P. Q.: Sombroses et Mantilles, Quand mon coeur fait boum boum, La valse des lilas.—M. Philippe Dastous, Lac Baker, Cté Madavaska, N. B.: J'attendrai ton retour, Sombroses et Mantilles, L'amour est passé près de vous.—Mlle Lucile Turenne, Lac à Beauce, Laviolette, P. Q.: Notre petit nid d'amour, Bonne Grand'Maman, J'écoute la guitare.—Mlle Denise Lamarre, Fréighsburg Cté Missisquoi, P. Q.: Vie de famille, J'ai fait le tour du monde, Sur le chemin des écoliers.—Mlle Thérèse Miville, La Baie-des-Sables, Cté Matane, P. Q.: Tu voudrais me voir pleurer, Ce soir ma Nina, La robe blanche.—Mlle Suzon Lajoie, St-Félix d'Otis, Cté Chicoutimi P. Q.: Le bonheur est entré dans mon coeur.—Mlle Cécile Ducharme, Fréighsburg, P. Q.: R. R. No 2: Chante pour moi, L'enfant de la misère, Sur le chemin des écoliers.—Mlle Lucie Ménard, 67 St-Viateur Joliette, P. Q.: C'est un mauvais garçon, Viens au bal de l'amour, Bercé par la houle.—Mlle Germain Bélanger, Buckland, Cté Bellechasse, P. Q.: Après toi je n'aurai plus d'amour, Le bonheur est entré dans mon coeur, Dans tes bras j'ai connu l'amour.—Mme Léo Bélanger, Notre-Dame de Rimouski, P. Q.: Le plus beau refrain de la vie, Laissez-moi vous aimer, Les beaux jours sont si courts.—Mlle Yolande Langlois, Ste-Christine Cté Portneuf, P. Q.: Le bonheur est entré dans mon coeur, La valse des lilas, Tout va très bien.—Mlle Cécile Lamy, Inst. Yamachiche, P. Q.: Sérénade sans espoir, On a pas besoin de la lune, J'ai pleuré en rêve.—Mlle Simonne Filion, 67 Grande Côte, Ste-Thérèse de Blainville, P. Q.: L'enfant de la misère, Le soir quand on est deux, Dis-moi le secret de tes caresses.—M. Jean-Marie Fraser, Amos, Abitibi, P. Q.: T'aimer, te chérir, t'adorer, Le tango de Lola, Un coin du ciel bleu.—Mlle Carmelle Roy, Ste-Agathe, Cté Lotbinière, P. Q.: Vie de famille, Si les enfants savaient, Si tu reviens.—M. Rolland Ravary, R. R. No 2, Boîte 432, Vankleek Hill, Ont.: Le naufrage de l'Athenia, Le plus beau refrain de la vie.—Mlle Laurette Leclerc, St-Germain de Grant, Cté Drummond, P. Q.: Si tu reviens, Le bonheur est entré dans mon coeur, Quand on déjeune à deux.—Mlle Thérèse Blain, Ste-Julie, Cté Verchères, P. Q.: Le chapeau de paille, Le bonheur est entré dans mon coeur, Si tu reviens.—M. Raymond Filteau, St-Nicolas Stn, P. Q.: Viens au bal, Sur le chemin des écoliers, et des réceptions comiques.—Mlle Rose-Aline Lacoursière, R. R. No 1 Batiscan, Cté Champlain, P. Q.: J'attendrai, Je rêve au fil de l'eau, Le plus beau refrain de la vie.—M. Philias Lemelin, Ste-Anastasia, Mégantic, P. Q.: Le bateau des îles, et des réceptions comiques.

Mme Zénon Charette, St-Zénon, Cté Berthier, P. Q.: J'attendrai, Imaginons que nous avons rêvé, Chante ma guitare. M. Jean Turcotte, St-Louis Ravnigan, Cté Dorchester, P. Q.: Le bateau des îles, Bohémienne, Le plus beau refrain de la vie. Mlle Gilberte Souey, Ile Verte, Cté Riv.-du-Loup, P. Q.: L'enfant de la misère, Sur le chemin des écoliers, Je ne donnerais pas ma place. M. Paul-Henri Lamontagne, St-Michel de Bellechasse, P. Q.: Si j'avais su, Les beaux jours sont si courts, Viens au bal de l'amour. Mme Euclide Duquette, Henrysburg, Cté St-Jean, P. Q.: Le bateau des îles, Nicolas, Le plus beau refrain de la vie. M. Arthème Isabelle, St-Etienne des Grès, Cté St-Maurice, P. Q.: L'enfant de la misère, Ange de mon berceau, Laissez-moi mon beau rêve. Mlle Thérèse Rioux, St-Etienne, Restigouche, Cté Bonaventure, P. Q.: L'enfant de la misère, Bohémienne, Berceuse du rêve bleu. Mlle Marthe Detchéverry, 8 Iles St-Pierre et Miquelon, Amérique du Nord: Prière à la Madone, Si tu reviens, Vie de famille. Mlle Rollande Proulx, St-Zéphirin, Cté Yamaska, P. Q.: Tu voudrais me voir pleurer, Viens au bal de l'amour, Chante pour moi. Mlle Madeleine Pineau, Notre-Dame du Sacré-Coeur, Cté Rimouski, P. Q.: J'attendrai. Quand notre cœur fait boum boum, Trompette. Mlle Rachel, Case postale 71, St-Sébastien, Cté Frontenac, P. Q.: Je n'ai qu'une maman, J'attendrai ton retour, Mon cœur a besoin d'aïmer. Mlle Blandine Leblanc, St-Sylvere, Cté Nicolet, P. Q.: Le bateau des îles, Si tu reviens. M. Gérard Parent, St-Robert; P. Q.: Le bateau des îles, Si, si, si, Bonjour les hirondelles. Mlle Marie-Jeanne Gauthier, St-Joachim Courval, Cté Yamaska, P. Q.: Le bonheur est entré dans mon cœur, Dis-moi pourquoi. M. Albert Socquet, St-Augustin Woburn, Cté Frontenac, P. Q.: Le bonheur est entré dans mon cœur, La chanson de l'Athenia, Prenez en pitié ma misère. Mlle Blanche Salvas, St-Robert, P. Q.: Bohémienne, La Valse des lilas, bercé par la houle. Mlle Simonne Audet, St-Sébastien, Cté Beauce, P. Q.: Le bateau des îles, Venise et Bretagne, Le mur de ton jardin. M. Gérard Gosselin, Lac Mégantic, Cté Frontenac, P. Q.: J'attendrai, Les filles du village, Petits enfants quand j'étais à votre âge. Mlle Amérilda Bond, Rivière au Renard, Cté Gaspé, P. Q.: Le bonheur est entré dans mon cœur, Cet anneau d'or, Rien n'est plus joli qu'un chant d'amour. Mlle Cécile Linteau, St-Raymond, Cté Portneuf, P. Q.: Mlle Dianne Lambert, Lussier, Cté Montcalm, P. Q.: Les deux gamines, Si tu reviens, et des récitations comiques. Mlle Juliette St-Jacques, Messines P. Q.: Le bateau des îles, Je ne donnerais pas ma place, J'aime j'aime. Mlle Thérèse Poulin, St-Prosper, Cté Dorchester, P. Q.: La valse des lilas, Embrasse-moi Joséphine. Le bonheur est entré dans mon cœur. Mlle Jeanne d'Arc Harvey, St-Coeur de Marie, Lac St-Jean, P. Q.: Le plus beau refrain de la vie, Embrasse-moi Joséphine, Le bonheur est entré dans mon cœur. Mlle Simonne Provençal, Ham Nord, Cté Wolfe P. Q.: La valse des lilas, Ecoutez les mandelines, Dis-moi que tu m'aimes d'amour. Mlle Laurette Gauvreau, R. R. No 1, Terrebonne, P. Q.: bercé par la houle, Si mon moine voulait danser, Le chapeau de paille. M. Eugène St-Pierre, R. R. No 2, St-Hyacinthe, P. Q.: Tango musette, Prenez en pitié ma misère. Mlle Madeleine Leblond, Ste-Apolline de Montmagny, P. Q.: Si tu reviens, L'enfant de la misère, Bohémienne. Mlle Alice Leblanc, St-Sylvere, Cté Nicolet, P. Q.: Le plus beau tango, L'amour est passé près de vous. Mlle Georgette Dumas, St-Sébastien, Cté Beauce, P. Q.: La valse des lilas, J'attendrai, Tourne

mon beau moulin. M. Albert Trudel, Amos Abitibi: Le plus beau refrain de la vie, Bohémienne, C'est un mauvais garçon. Mlle Gabrielle Fréchette, St-Philippe de Chester, Cté Arthabaska, P. Q.: Sombreros et Mantilles, Mexicali Rose, Vie de famille. Mlle Jeanne d'Arc Galerneau, St-Emile de Québec: Mon amour, ma chérie, mon bonheur, Ça fait boum dans mon cœur, Vie de famille. Mlle Bertha Anglehart, R. R. No 1, Pascalis, Senneterre, P. Q.: J'ai tout quitté pour toi, Un violon dans la nuit, Dans tes bras j'ai connu l'amour. Mlle Thérèse Thériault, Bureau Arseneau, Havreaux-Maisons, Ile de la Madeleine, P. Q.: Imaginons que nous avons rêvé, Sombreros et Mantilles, Berceuse du rêve bleu. Mlle Dianne Chevalier, Crabtree Mills, Cté Joliette, P. Q.: Si tu reviens, Bohémienne, Sombreros et Mantilles. Mlle Jeannette Roux, Kingsey Falls, Cté Drummond, P. Q.: Le naufrage de l'Athenia, Cueillir vos lèvres, Pourquoi loin de toi. Mlle Rose Emma Nolet, St-Adrien, Irlande, R. R. No 1, Cté Mégantic, P. Q.: Viens au bal de l'amour, Bohémienne, Le plus beau refrain de la vie. Mlle Denise Bélanger, Ste-Lucie Doncaster, Cté Terrebonne: J'attendrai, Quand on s'aime, Petit village. Mlle Laurette Gionêt, St-Edmond, Pabos, Cté Gaspé: Dis-moi que tu m'aimes, Le plus beau refrain de la vie, Le bonheur est entré dans mon cœur. Mlle Jeanne Dufour, St-Louis, Ile aux coudres, Cté Charlevoix, P. Q.: La chanson d'Hitler, Sur le chemin des écoliers, Le plus beau refrain de la vie. Mlle Jeanne d'Arc Tremblay, Cap à la Branche, Cté Charlevoix, P. Q.: Le bateau des îles, J'attendrai, Dans tes bras j'ai connu l'amour. M. Laurent Morin, Trenholm, Cté Drummond, P. Q.: Ah si vous saviez! Mlle Gemma Morin, Trenholm, P. Q.: Dors mon enfant, C'est maman, Brise des nuits. M. Aristide Fraser, Proulxville, P. Q.: Embrasse-moi Joséphine, Sérénades sans espoir, J'attendrai. Mlle Blanche Gaudreau, 6 de la Fabrique, Thetford Mines, P. Q.: Pourquoi loin de toi, J'ai rêvé de t'aïmer, Je voudrais en savoir davantage. Mlle Jeannine Collin, Lac Baker, N. B.: L'enfant de la misère, Le bonheur est entré dans mon cœur, Les beaux jours sont si courts. Ruth Gagnon, Village Bleir Cté Témiscouata, P. Q.: Il me faut le baiser de tes lèvres, Ces mots je t'aime, Roses of my heart. Mlle Ange-Aimée Gagnon, St-Côme, Beauce, P. Q.: Les beaux jours sont si courts, Le chemin des amours, Le bonheur est entré dans mon cœur. Mme Alfred Lefebvre, St-Stanislas, Cté Roberval, P. Q.: Je rêve au fil de l'eau, Berceuse du rêve bleu, Un violon dans la nuit. M. Joseph Lavoie, St-Eugène, Argentiney, Cté Roberval, P. Q.: Bohémienne, A 18 ans je sortais d'une église, Le plus beau refrain de la vie. Mlle Félépine Fortier, St-Fabien Panet, Cté Montmagny, P. Q.: Dan tes bras, Pendant toute la vie, Le retour à la terre. M. Léopold Robichaud, Bureau Crémazie, Ste-Perpétue, Cté L'Islet, P. Q.: Avant d'être capitaine, Prenez en pitié ma misère, Votre avion va-t-il au paradis. M. Rolland Bastien, Macamic, Abitibi, P. Q.: J'ai rêvé de t'aïmer, Dis-moi que tu m'aimes, Il me faut le baiser de tes lèvres. Mlle Marie-Marthe St-Pierre, R. R. No 1, Ste-Hedwidge, Cté Roberval, P. Q.: Le plus beau tango, Le bateau des îles, Tant qu'il y aura des étoiles. Mlle Fleurette Langlois, Ste-Christine, Cté Portneuf, P. Q.: bercé par la houle, Le plus beau refrain de la vie, L'amour a passé près de vous. Mlle Réjeanne Perreault, Baie des Sables, Cté Matane, P. Q.: Le plus beau refrain de la vie, Embrasse-moi Joséphine, Tant qu'il y aura des étoiles. Mme Adélarde Coulombe, Rang 9 x 10, Drucourt, Cté Restigouche, N.B.: Je



DÉTRUIT LE CONTENU, REND INODORES LES CABINETS EXTÉRIEURS

FABRICATION CANADIENNE

Il n'est pas nécessaire de s'imposer la tâche difficile et très désagréable d'enlever le contenu des cabinets extérieurs pour rendre ceux-ci propres et sanitaires. Il suffit, une fois par semaine, de saupoudrer une demi-boîte de Lessive Gillett Pure en Flocons sur le contenu des cabinets. Ceci détruit complètement le contenu et chasse les odeurs désagréables.

Employez aussi la Lessive Gillett pour tous vos gros travaux de ménage. Elle les facilitera et vous épargnera de plus temps et labeur. Une boîte de Gillett donne 10 gallons de solution.*

Si vous faites votre savon vous-même, servez-vous de la Gillett; elle vous permet de faire vite et à peu de frais un très bon savon.

Gardez toujours une boîte de Gillett pour tous les nettoyages sur la ferme et dans la maison.

*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

BROCHURE GRATUITE—
La brochure de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau obstrués... nettoie et rend inodores les cabinets extérieurs... fait un savon peu coûteux... et facilite des douzaines de tâches à la maison. Demandez-la à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty Street, Toronto, Ont.

DANS LES CAS DE CONSTIPATION ORDINAIRE... CAUSÉE PAR L'INSUFFISANCE DE VOLUME DANS LE RÉGIME ALIMENTAIRE... ALL-BRAN DE KELLOGG EST HABITUELLEMENT TRÈS EFFICACE PARCE QU'IL APPORTE NON SEULEMENT LE VOLUME NÉCESSAIRE, MAIS AUSSI LA VITAMINE B₁ QUI TONIFIE L'INTESTIN.

J'AI APPRIS PAR CE COURS DU DR. ROY QUE J'AI TORT DE PRENDRE DES CATHARTIQUES VIOLENTS, AU POINT QUE JE NE PUIS M'EN PASSER.

JE SERAIS DANS LE MEME CAS SI JE NE CONNAISSAIS ALL-BRAN DEPUIS LONGTEMPS. JE NE ME LAISSE PAS CONSTIPER.

ALORS C'EST CELA TON ALL-BRAN? MAIS C'EST TRÈS BON!

J'EN MANGE CHAQUE MATIN, SOIT COMME CÉRÉALÉ, SOIT CUIT EN BRÛCHES. JE L'APPELLE MON "ONCE PREVENTIVE" QUOTIDIENNE.

CE MALAISE EST MAINTENANT DISPARU CHEZ MOI.

TU N'AS PAS BESOIN DE ME LE DIRE... JE N'AI JAMAIS VU UNE PERSONNE AINSI TRANSFORMÉE. TU ES TOUJOURS PRÊTE À SORTIR, MAINTENANT.

GENERAL HOSPITAL

Tout le monde sait qu'il vaut mieux empêcher que guérir. Mangez All-Bran de Kellogg régulièrement et buvez beaucoup d'eau. Tous les épiceries vendent All-Bran en deux grandeurs. Au restaurant, demandez la petite boîte d'une portion. Fabriqué au Canada par Kellogg.

PRENEZ VOTRE "ONCE DE PRÉCAUTION" CHAQUE JOUR

"MES DOULEURS ME RENDENT PRESQUE FOU... Aussi je suis reconnaissant du soulagement que Sloan me procure"

Conduire n'est pas un jeu d'enfant. Conduisez un autobus, un camion ou une automobile pendant des heures, et vous verrez comme les muscles cèdent. Ce sont généralement les épaules, les bras, les jambes et le dos qui s'en ressentent le plus. Mais le Liniment Sloan, tapoté doucement sur les muscles douloureux, a vite fait de les soulager.

Les tissus intoxiqués par la fatigue sont généralement la cause des douleurs. L'action du Sloan stimule la circulation et aide le sang à éliminer ces toxiques. Au travail ou au jeu, nous faisons des mouvements qui peuvent fatiguer ou fouler les muscles, et occasionner ensuite une douleur exaspérante. Quand cela arrive, le remède raisonnable est le Liniment Sloan. Ayez donc toujours, chez vous, un flacon de cet excellent liniment. F.I.P.

Prompt soulagement des:
RAIDEURS DES MUSCLES, DOULEURS, CONTUSIONS, MEURTRISSIONS, FOULURES et RHUMES DE POITRINE

LINIMENT SLOAN
de famille

AIDE À SOULAGER PLUS VITE!

n'ai qu'une maman, Tant qu'il y aura des étoiles, Le bonheur est entré dans mon coeur. Mme Armand Bélanger, R. R. No 3, New-Liskeard, Ont.: J'attendrai, Voilà du vin à mon gré, Au début de la vie. Mlle Rachel Anger, 50 rue St-Antoine, La Tuque, Cté Laviolette, P. Q.: Le bateau des îles, Le bonheur est entré dans mon coeur, Sérénades sans espoirs. M. Germain Grimard, St-Joachim de Courval, P. Q.: Viens au bal de l'amour, Le plus beau refrain de la vie, Le bonheur est entré dans mon coeur. Mlle Lucienne Albertine, Sénéchal, St-Moïse Station, R. R. No 1, Cté Matapédia, P. Q.: Un coin du ciel bleu, Je sortais d'une église, Je n'avais qu'un seul amour. Mlle Rose-Anna Robichaud Ste-Perpétue, Cté L'Islet, P. Q.: Dans tes bras j'ai connu l'amour, Le bonheur est entré dans mon coeur, Sous le ciel de mon beau pays. Mlle Adrienne Lemire, Ste-Florence, Cté Matapédia, P. Q.: Je rêve au fil de l'eau, Ces mots je t'aime, Dis-moi que tu m'aimes d'amour. Mlle Laurette Mailhot, St-Jean Deschailons, Cté Lotbinière, P. Q.: Jeunesse, On ouvre demain, Tu voudrais me voir pleurer. Mlle Noëlla Girard, St-Hermas, Cté Deux-Montagnes, P. Q.: On ouvre demain, Il pleut dans ma chambre, Je voudrais en savoir davantage. Mlle Irène Daigle, Arthabaska, P. Q.: L'enfant de la misère, La complainte des vieilles filles, Le petit conscrit. Mlle Cécile Hamel, Beauvillage, Cté Lotbinière, P. Q.: La valse des lilas, Le bonheur est un oiseau léger, Au beau pays des fleurs.

Désirent des correspondants

Mlle Edith Furlong, White Head, Co. Gaspé, P. Q., corr. M. Paul-Émile Gagnon, 338 rue Tessier, La Tuque, P. Q., corr. de 18 à 22 ans. Mlle Collette Turence, St-Thomas Didyme, P. Q., corr. de 18 à 21 ans. Mlle Rosa Bouchard, St-Philippe de Néri, Co. Kamouraska, P. Q., corr. de 16 à 20 ans. Mlle Laurette Beaudoin, c.p. 55, Senneterre, Abitibi, corr. de 23 à 26 ans. M. H. Louis Bureau, fils, Lambton, P. Q., corr. de 25 à 35 ans. M. Bruno DesRochers, Lambton, Co. Frontenac, P. Q., corr. de 20 à 30 ans. Institutrice X., St-Ulric, Co. Matane, P. Q., corr. de 25 à 35 ans. Mlle Thérèse Rioux, Avenue Edouard VIII, Matane P. Q., corr. de 16 à 18 ans. Mme Léo Beaulieu, St-Godard le Jeune, Co. Témiscouata, P. Q., revues et feuillets. Mlle Odette Jobin, St-Eloi, Co. Témiscouata, P. Q., corr. instruits. Mlle Louise, case postale 924, Sorel, P. Q. Mlle Gemma Tanguay, Luceville, Co. Rimouski, P. Q., écolière âgée de 14 ans. Etoile blonde, Trois Saumons Sta. Co. L'Islet, P. Q., corr. de 17 à 20 ans. Mlle Yvette LaRose, St-Eloi, Co. Rivière-du-Loup, P. Q., corr. de 20 ans. M. Réal Binette, Alexandria, Ont. r.r. no 1, corr. de 19 à 22 ans. Mlle Ami Tié, Poste restante, Ham Sud, Co. Wolfe, P. Q., corr. de 25 à 30 ans. Mlles B. H., c. p. 23, Wottonville, P. Q., corr. de 18 à 35 ans. Chatte Blanche, case postale 175, Rougemont, P. Q., corr. de 20 à 25 ans. Mlle Gisèle Audet, St-Sébastien, Co. Frontenac, P. Q., corr. de 16 à 25 ans. Mlle Jeannot, poste restante, 3, Langevin, Co. Dorchester. Mlle Laure Cloutier, inst., Notre-Dame du Bon Conseil, Co. Drummond, P. Q., corr. pour échanger déclarations et pièces d'école. Mlle Marguerite Deschamps, inst., corr. d'environ 30 ans. Mlle Cécile Fraser, case postale 774, Sorel. Mlle Mireille Fraser, 45 Prince, Sorel, P. Q., Mlle Jacqueline Durbin, case postale 774, Sorel, P. Q. Mlle Alice Guguère, Sainte-Ursule, Co. Maskinongé, P. Q., corr. de 18 à 22 ans. M. Willie Picher Defoy, Cté Arthabaska, P. Q.: jeune fille de 19 à 23 ans aimant la campagne. M. Léo Turgeon, Ste-Anastasia, Cté Mégantie,

P. Q.: jeune fille de 18 à 20 ans. Mlles Elizabeth Beaugard et Danielle McDonald, C. P. 63, Beauceville Ouest, P. Q.: jeune homme de 18 à 25 ans. M. Edgar Croteau, C. P. 5, St-Narcisse, Cté Lotbinière, P. Q.: fille ou veuve de 20 à 30 ans. Mlle Pauline Rossi, St-Denis, Kamouraska, P. Q.: jeune homme de 20 à 28 ans. Mlle Jeannot, B. P. Langevin, Cté Dorchester, P. Q.: j. m. 20 à 25 ans. Mlle Lumina Bouchard, inst. Port-aux-Quilles, Cté Charlevoix, P. Q.: j. m. de 20 à 30 ans. M. H. Fex, St-Clet, Cté Soulanges, P. Q.: j. f. de 24 à 28 ans aimant la terre. M. Jean-Charles Rodrigue, 180 de la Reine, Québec, P. Q.: demande correspondantes. Garde-Malade gaspésienne, Chandler, Cté Gaspé, P. Q.: Jeune homme de 34 à 38 ans. Mlle Lyse Jasmin, 100 Lockwell, Québec, P. Q.: corr. étrangers de 17 à 20 ans. Arums, St-Nazaire d'Upton, Cté Bagot, P. Q. Mlle Anne-Marie Méthot, Petit Pabos, Cté Gaspé, P. Q.: j. h. de 22 à 25 ans. Mlle Louise Duquesne, a/s Mlle Yvette Lavoie, St-Thomas Didyme, Cté Roberval, P. Q.: j. h. de 18 à 21 ans. M. Gérard Côté, Petite Matane, 3e rang, P. Q.: j. f. de 18 à 25 ans. Mlle Marie-Jeanne Welsh, inst. Ste-Christine, Cté Portneuf, j. h. de 20 à 25 ans. Mlle Normande Ladouceur, Lambton Cté Frontenac, P. Q.: j. h. de 22 à 28 ans. Mlle Simonne Roy, St-Vital, Lambton, 4e rang, Cté Frontenac, P. Q.: j. h. de 20 à 26 ans. Mlle Lucienne Montreuil, 6973 Chambord Montréal. MM. Léandre Roy, Floribert Bureau, Herman Bureau, Laurencienne Boucher, rang St-Michel, Claire, c. p. 69, Agathe Bernier, Doris St-Amour, Charley Bédard, Paul Duquet, Roger Morinville, tous de Lambton, Co. Frontenac, P. Q., corr., de 18 à 26 ans. M. Arthur d'Amour, Beauceville Ouest, P. Q.: j. f. de 25 à 30 ans. Mlle Sylvia Leblanc, St-Aubert, Co. L'Islet, P. Q.: corr., de 18 à 22 ans. Mlle Huguette Gagnon, 43 1ère Ave Sud, Sherbrooke est, P. Q. Mlle Jacqueline Nicol, 3e 118 rue King ouest, Sherbrooke, j. h. de 25 ans et plus. Mlle Gaétanne Jasmin, 14 rue Goodhue, Sherbrooke, j. h. de 19 à 23 ans. Mlle Micheline Beaubien, 108 rue Montréal, Sherbrooke, P. Q.: j. h. de 25 ans et plus. Mlle I. C. Beaudin, Verchères, P. Q.: demande à échanger des cartes de cigarettes. M. Emile Carrier, Bureau Deniau, Co. L'Islet, P. Q.: j. f. de 19 à 23 ans. Mlle R. Vallée, Godbout, Côte Nord, P. Q., j. h. de 20 à 23 ans. Mlle Denise Denis, Yamachiche, Co. St-Maurice, P. Q.: j. h. de 20 à 35 ans. M. Armand Baillargeon, St-Vital de Lambton, Co. Frontenac, P. Q.: j. f. de 19 à 23 ans. M. Norman Dubois, Petite Madeleine, Co. Gaspé, P. Q.: j. f. de 19 à 23 ans. M. Fernand Joyal, St-Pie de Bagot, P. Q.: j. f. de 20 ans. M. Ovide Morin, Trenholm, Co. Drummond, P. Q.: j. f. de 20 ans. M. Marc-Aurèle Morin, même adresse, j. f. de 19 ans. M. Gustave Bordeleau, St-Georges de Champlain, P. Q. désire timbres étrangers. M. G. Simard, Garneau Jet. P. Q.: désire échanger timbres-postes. Mlles Suzanne Legault, Emérence Lauzon, Marielle Lortie, Hélène Legault, Jeannine Lortie, Germaine Lachaine, Lac des Ecorces, Co. Labelle, P. Q. Mlle Antoinette Tétrault, Acton-Vale, Co. Bagot, P. Q.: j. h. de 19 à 23 ans. Mlle R. Godbout, St-Ludger, P. Q.: j. h. de 20 à 22 ans. Mlle Marie Langlois, Windsor Mills, P. Q.: j. h. de 19 à 23 ans. M. Daphné Ross, Mont-Joli, Cté Matane, P. Q., j. f. de 19 à 21 ans. Mlle Louisa Isabelle, Del-Val, Co. Gaspé, P. Q.: j. h. de 19 à 22 ans. M. Roland Dion, Inverness, Co. Mégantie, P. Q.: j. f. de 18 à 20 ans. M. Robert et Maurice Patry, Inverness, Cté Mégantie, P. Q.: j. f. de 18 à 21 ans. Mlle Cécile, 19 ave Cartier, Québec, j. h. de 19 à 22 ans. Mlle

Ginette Laporte, Rivière-du-Loup, Centre, c. p. 34, j. h. de 25 à 35 ans. Maurice Francoeur, St-Martin Courcelles, Co. Frontenac, P. Q.: j. f. de 19 à 24 ans. Mlle Ruth Genest, East Angus, P. Q.: j. h. 21 à 23 ans. Mlle Lucienne Pilon, St-Eustache, Grande Frenière, Cté Deux-Montagnes, P. Q.: j. h. de 20 à 22 ans. Mlle Murielle Marchand et Denise Trottier, 1547 rue Notre-Dame, Trois-Rivières, P. Q.: j. h. de 21 à 29 ans. Mlle Fernande Fluet, Fonifolia, Cté Stanstead, P. Q.: j. h. de 18 à 20 ans.

Mademoiselle Simone Giguère, Ste-Ursule, Co. Maskinongé, P. Q.: j. h. de 21 à 24 ans. M. Victor Houziaux, caporal-chef, 6e compagnie C.I.C. Base aérienne Chartres, Eure et Loir, France, j. f. de 18 à 21 ans.

Mlles Rose Lajoie, Zénaïde Lessard, Jeannette Couture, MM. Léandre Roy, Armand Roy, tous de Lambton, Cté Frontenac, P. Q.: corr., de 20 à 30 ans. Mlle Mimi, Val-Barrette, Cté Labelle, P. Q.: j. h. de 22 à 30 ans. Mlle Arlette St-Georges, Petits Capucins, Matane, P. Q., j. h. de 20 à 25 ans. Mlle Rose St-Louis, Grand'Mère, Cté Laviolette, P. Q.: j. h. de 19 à 25 ans. Mlles Diane Laforest, Camille Dubreuil, Ninon Damour, j. h. de 19 à 30 ans. M. C. B. St-Basile, Cté Chambly, P. Q.: j. f. distinguée. Mlle Sylvia Marquis, St-Quentin, Cté Restigouche, N. B.: j. h. de 20 à 30 ans. Mlle Juliana Martineau, c. p. 28, Ste-Agathe, Cté Lotbinière, P. Q.: j. h. de 20 à 27 ans. Mlle Aline Larouche, poste restante, Thetford Mnies, P. Q.: j. h. de

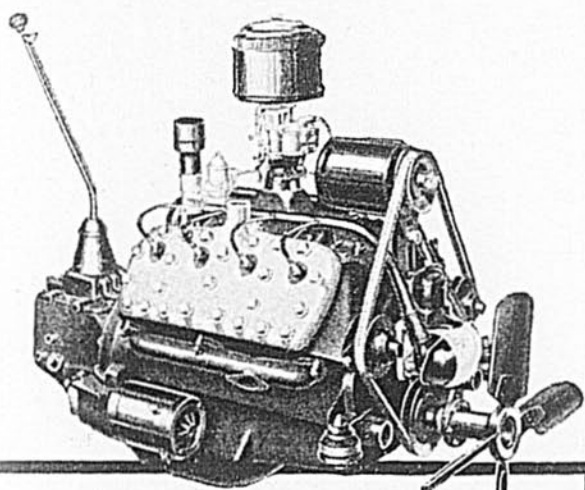
21 à 28 ans. Mlle Maud Frémont, Ste-Louise, Co. L'Islet, P. Q.: j. h. et j. f. ang. ou fr. Mlle Aline Durand, St-Sébastien de Beauce, P. Q.: j. h. de 21 à 25 ans. M. Jean-Paul Langlois, St-Sébastien de Beauce, P. Q.: j. f. de 25 à 30 ans. Mlle Réjane Pilon, St-Anicet, Cté Huntingdon, P. Q.: j. h. de 20 à 25 ans. Mlle Jeanne d'Arc Giffard, Monument, Québec, P. Q.: j. h. de 20 à 30 ans.

bres-postes. M. Gustave Bordeleau, St-Georges de Laviolette, P. Q. donnera timbres des autres pays pour ceux du Canada. M. Guy Caron, Garneau, Cté Laviolette, P. Q. timbres commémoratifs contre grands timbres du Canada. M. Collette, Garneau Jet., P. Q. remercie ceux qui lui ont envoyé des timbres postes pour les missionnaires et ceux qui lui en enverront. B.H.L. Notre-Dame du Bon Conseil Sta. Cté Drummond, Mme Lorenzo Maltais, Rang-Double, St-Ambroise, Cté Chicoutimi, P. Q. vieux linge pour enfants.

Autres demandes

Mme J. Boucher, 368 Frigon, St-Marc, Shawinigan Falls, P. Q. patrons pour tricots, fil, laine, broderies et tapis. MM. Maurice Simard, St-Aubert, Cté L'Islet, P. Q., G. Simard, Garneau Jet., Cté Champlain, P. Q. tim-

Adressez vos demandes à: Alice Ber, Le Bulletin des Agriculteurs, 2149 Est rue Ontario, Montréal, P. Q.



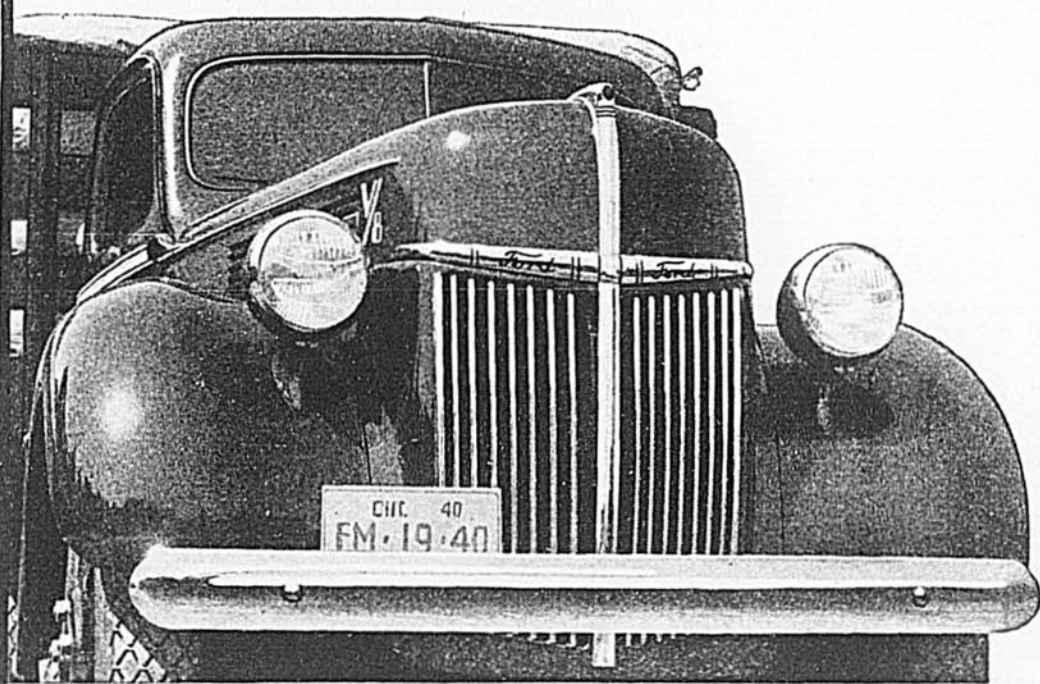
POURQUOI ce MOTEUR V-8 dans un CAMION?

Le moteur du camion Ford est seul à présenter ces avantages:

Aucun rodage n'est requis avant le 40 ou 50,000e mille, parce que nous nous servons de sièges d'acier au tungstène, rapportés aux soupapes et d'admission et d'échappement. L'alliage d'acier à haute teneur en chrome-nickel utilisé pour les soupapes supprime presque complètement gauchissement, brûlure et piqûre.

Une dilation plus uniforme des cylindres, et moins d'usure des pistons et des segments, résultent de l'emploi de chemises d'eau extra-longues, qui enveloppent les parois du carter sur toute la hauteur.

Remplacer (grâce aux systèmes) Ford d'échange de pièces et moteurs) des pièces usées par des organes remis à neuf à l'usine, est une économie de temps et d'argent.



Parce que, en plus de son remarquable caractère ÉCONOMIQUE, le moteur V-8 fournit plus de PUISSANCE aux régimes pratiques.

C'est la première des raisons pour lesquelles, depuis cinq ans consécutifs et pendant 21 des 25 dernières années, les ventes de camions Ford, au Canada, ont

largement dépassé celles de toutes les autres marques.

Aucun autre moteur de camion, quel qu'en soit le prix, ne vous apporte ces avantageuses caractéristiques et tous ces points de supériorité grâce auxquels les camions Ford abattent plus de besogne en moins de temps et à meilleur compte.



88,000 employés canadiens et leurs familles bénéficient du fait que les camions Ford sont fabriqués dans notre pays. Une plus forte fraction du prix d'achat d'un camion Ford reste dans le Dominion.

Les CAMIONS V-8 FORD

• PLUS DE DEUX MILLE AGENTS À VOTRE SERVICE •



"SOL"



"DUVERNAY"

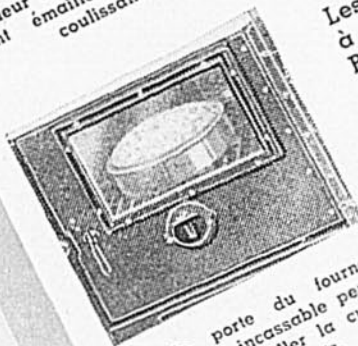


GAMELIN

Vous en serez fière, Madame!



Intérieur du fourneau entièrement émaillé, avec grille coulissante.



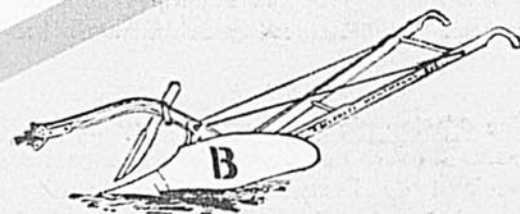
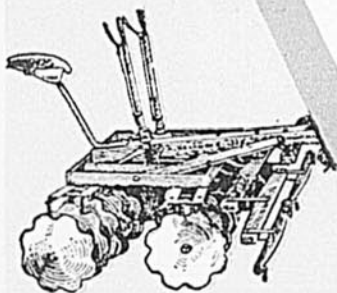
Double porte du fourneau avec vitre incassable permettant de surveiller la cuisson des aliments.

Ce magnifique poêle — le Regina — d'un dessin moderne et fini en émail-porcelaine très résistant, cuit merveilleusement.

Les plus récentes améliorations se trouvent incorporées à ce chef-d'oeuvre que les Ingénieurs de la Maison BELANGER sont fiers de vous présenter.

Ses caractéristiques sont tellement nombreuses et si avancées que vous devez, Madame, demander immédiatement les feuillets explicatifs ou une démonstration à l'aide du coupon ci-contre.

SOYEZ AVISÉE. CHOISISSEZ UN BELANGER!



HERSES
UTILISEZ CE COUPON

A. Bélanger, Limitée,
Spécialistes en poêles,
MONTMAGNY, Qué.

Messieurs,

Sans engagement aucun, veuillez me fournir:

- Feuillet explicatif, re: Poêle REGINA;
- Démonstration gratuite du "REGINA";
- Catalogue d'Instruments Aratoires.

(marquer de X la mention qui intéresse)
Nom
B. P. R. R.
Comté

(Ecrire en lettres moulées)

SANS TARDER

FONDÉE



EN 1867

POELES

A. BÉLANGER
LTÉE.

POELES

MONTMAGNY, P. Que.

SPÉCIALISTES EN POELES • FOURNAISES • FOURS À PAIN, CHARRUES, ETC.